

«Sans Visa»: le Vercors



SAMEDI 16 JANVIER 1993

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MERY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

BOURSE

Fin de règne à Copenhague

CINQUANTIÈME ANNÉE - Nº 14921 7 F

ES fins de règne sont per-fois difficiles pour les hommes d'Etat, M- Mergeret Thatcher en sait quelque chose, et voilà que l'un de aes meilleurs et rares amis parmi les Douze, M. Poul Schlüter, le chef (conservateuri du gouvernement danois, doit è son tour quitter piètrement la scène politique, après dix ennées eu pouvoir. En commet-tant l'imprudence, en 1989, de ancien ministre de la justice qui aveit ordonné à ses fonction-naires de bloquer les dossiers de réunion des familles de réfuglés tamouls, pour tenter d'endigner l'arrivée, massive à l'époque, de demendeurs d'esile dens le royaume, il e été sanctionné par la Cour suprême. Jeudi soir 14 jenvier, il a tiré les consé-

Dix ennées minterrompues de gouvernement, c'est décidément long en politique, de noe jours. Pour M. Schlüter, c'était même absolument inespéré. Il était errivé au pouvoir presque par défaut. En septem-bre 1982, le premier ministre social démocrate, M. Anker Jörgensen, avait jeté l'éponge avec le conviction que les » bour-geois » ne réussiraient jemais à metre droit viable et qu'il serait de retour aux effaires musique un mois plus tard. Errennent dejà été dens l'on-cerime dens leurs

CRYPRE: antès avoir broMb Booties Chali

Le président Vassiliou se dit relativement optimiste sur l'évolution de l'attitude de la Turquie

M. Georges Vassiliou, président de la République de Chypre, s'est dit « satisfait », jeudi 14 janvier, de ses entretiens à Paris avec M. Boutros Boutros-Gbali. Le secrétaire genéral des Nations unies lui n fait part de son intention d'étudier, dès son retour à New-York, les mesures qui peuvent être prises pour assurer la mise en œuvre de la résolution 789, la dernière votée par le Conseil de sécurité, sur le problème chypriote (1). « Ce qui est important, a ajouté M. Vassiliou. c'est qu'il voic bien que, mainte-nant, c'est à lui de prendre l'initia-

tire. »

M. Vassiliou a également manifesté un « certoin degré d'opti-misme » sur l'évolution de l'attitude de la Turquie. Selon lui, « plusieurs signes » montrent que les Turcs « en sont arrivés à réaliser que le problème de Chypre doit ètre resolu et qu'une non-solution [le statu quol pose plus de problèmes qu'une solution ». Si l'ONU mani-feste concrètement sa volonté d'assurer la mise en œuvre de la résolution 789, M. Vassitiou ne «croi pas qu'un pays comme la Turquie, ovec le rôle qu'il veut jouer dans la rigion, peut accepter (...) d'être en conflit direct avec les Notions unies v. Ainsi le président chypriote a-t-il fait état d'une déclaration du président de la République turque, M. Turgut Ozal, admettant qu'il ne pouvait pas, à la fois, demander aux Nations unies de feire adopter une résolution sur la Bosnie et ne pas accepter la résolution sur Chy-

(1) La résolution 789, adoptée le 25 novembre dertier, désigne la partie turque de Chypre comme responsable du manque de progrès dans les négociations pour tenter de mettre un terme à la par-tition de Chypre (consécutive à l'inva-sion du nord de l'île, en 1974, par les troupes turques) et demande une «dimi-nution sensible» des forces étrangères à Chypre comme première étape d'un bre de morts en trois jours dans le retruit total des troupes non chypriotes.

La résolution précouise aussi le respect
d'une série de mesures destinées à «provillages ou onérations de l'armée. mouvoir la confiance entre les deux par-

A la stricte condition que soient respectées les résolutions de l'ONU

M. Bill Clinton n'exclut pas une détente avec le régime irakien

M. Bill Clinton s'est amployé, jeudi 14 jan- taire de la chute de M. Saddam Hussein, son vier, à atténuer la portée d'un entretien publié successeur, M. Clinton, a déclaré que les relale jour même par le «New York Times», dans tions avec l'Irak pourraient changer si ce pays lequel il n'excluait pas una normalisation avec raspectait toutes les résolutions du Consail de l'Irak. Alors que la président Gaorge Bush a sécurité da l'ONU. Il a toutafois précisé qu'en toujours affirmé qu'una amélioration des rela- cas contraira il n'hésitarait pas à recourir à la tions entre Bagdad et Washington était tribu- force.

félicité, jeudi, des résultats du raid américaoo-franco-britannique effectué le veille contre le sad de l'Irak et qui était, selon hui, d'ebord un « message politique». Maie le secréteire d'Etat, M. Lawrence Eagleburger, s'est déclaré conveince que le président irakien Saddam Hussein tenterait de «tester» M. Bill

Clinton, après sa prise de fonc-

a rapporte, jeudi 14 janvier, l'asso-ciation Reporters sans frontières.

(AFP.). in

Le président George Bush s'est tions le 20 janvier. Ce dernier e everti que ce serait, de la part de M. Hussein, «une chose stupide», et qu'il ne voulait eécorter aucune option ».

Seloo les premières ioformations recueillies par les avions américains et britanniques retournés jeudi dans le sud de l'Irak, pour évaluer les résultats du raid, une cible sur deux a été détruite ou endommagée.

cion lui, permet eu

Mol une personnalité juridique » et

d'exercer « son pouvoir sur ses pro-

pres territoires v.

SLOYAQUIE: en conflit avec les autorités L'équipe du journal «Smena»

a lancé un nouveau quotidien

Alors que dans les pays du Maghreb le guerre contre l'Irak en janvier 1991 avait suscité des réactions anti-occidentales extrêmement violentes, le ton est aujourd'hui à la mesure, même si la presse condamne le raid de la coalition occidentale.

Lire l'article d'ALAIN FRACEGE et AFSANE BASSlitterrand, et nos jufos « très substan-une déclaration à son

e az Zagreb, il e indique que on entretien d'une heure avait permis de dégager « une parfolte concordonce de vues sur beaucoup de sujets », « M. Mitterrand, a déclaré M. Tudiman, o rendu hommage ou rôle de la Croatie dans les efforts pour stopper lo guerre en Bosnie, pour qu'elle ne s'étende pas et:pa'elle ne se transforme pas en guerre mondiole, et pour que l'on -M. Tudjman a été reçu officielle-ment jeudi à l'Elysée pour la prèmière fois depuis la reconnaissance de la Croatie par la CEE, le 15 jan-vier 1992.

D Les présidents des évêques français, allemands et saisses veulent wen finir avec la guerre». -Mgr Joseph Duval, Mgr Karl Lehmann et Mgr Pierre Mamie, présidents des conférences épiscopales respectivement de France, d'Aliemagne et de Suisse, réunis jeudi 14 janvier près de Rouen, demandent « des engagements sans èquivoque pour en finir, une fois pour toutes, avec la guerre, les meurtres, les viols et les destructions ».

M. Bérégovoy fait face à la fronde des juges d'instruction



M. Joxe estime nécessaire de regue! les «casques blens»

Entendu, jeudi 14 janvier, su détachement de 240 n Sénat par la commission des affaires étrangères et de la défense, M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a estimé nécessaires « des opérations de regroupement ou de renforcement » des « casques bleus » en cas d'intervention aérienne dans l'ex-Yougoslavie, si la conférence de Genève o'aboutissuit pas. Il a indiqué qu'ail convenoit oujourconflit, au Kasavo et en Macédoine notamment », et rappelé que la France était au premier rang des pays qui fournissent des «casques bleus». L'audition de M. Joxe est intervenue le jour où un premier

Un appel en faveur des femmes victimes de viols. — M= Blandine Barret-Kriegel, universitaire, Michèle Barzach, ancien ministre, Annie Cohen-Solal, écrivain, conseiller culturel, Annie Ernaux, écrivain, Antoinette Fouque, psy-chanalyste, éditrice, Mario-France Pisier, comédienne, et Ségoléne Royal, ministre de l'environnement, ont rendu public un appel aux « semmes de France et d'Europe », afin qu'elles témoignent leur grité des femmes ».

français est arrivé à Nau retour d'une mission «onusie de six mois sur l'aéroport de Sara jevo. Un autre détachement doit suivre. Le nouveau contingent dans le capitale de la Bosnie provient, pour la première fois, de régiments de la Légion étrangère.

Au Sénat, le ministre de la défense e aussi commenté le der nier raid allié contre l'Irak. Il a dit qu'il espérait que « Saddam Hus-sein comprendra lo leçon »; il n'a pas évoqué l'envoi de troupes francaises au Koweit, à l'inster des Américains.

« solidarité » à l'égard des femmes victimes de viols dans l'ex-Yougoslavie. Elles suggèrent notamment d'envoyer des équipes de gynécologues et de psychologues dans les camps de réfugiés, de faciliter l'accès à l'interruption volontaire de grossesse ou à l'adoption des nouvesu-nés, d'organiser l'accueil des femmes en Europe occidentale, de saisir la justice internationale des « otteintes répétées au droit à l'inté-

songes

Ve.

Zgat. or.

TG**,)

integ.

414417

ieniāt

14 m

point

16 - 58

M. W.

1 2

 $W/2D_{\rm e}^{-1}=0.01$

MATERIAL .

ferre design

State

721

Hally Style

-90 mg

The State of the State of

Acres No. 1

1427 m 8 12

or trails on

in our autoph

l'i de sug-

THE THE PARTY OF LAND

solding on design

en distribution of appear

The fire files made

e de divide as e

The way and e to me gag

1. 1.

5 11 Late

1.00

2.0

tion for

1.00

STATE OF STATE

1 145

6.4

men, has the man of the man of

profite of the second 131 frame la large active de la large de l

Mark of the state of the state

Markey Comments

THE THE THE و المهام

War and the state

million :

ajet roperi

Er.F. A.

-A----

1 44 m

Company of the

(† 3.2. id.)

45.7V

8.557 0.5

 $m^{\alpha} = 1$

Interrogé à ce sujet mardi, à l'is-

En butte aux tentations dirigistes de certains représentants du pou-voir à Bratislava, la presse indé-pendante slovaque fait front et réagit. Une semaine après le git. Une semaine après le licenciement de deux responsables de Smena, le principal quotidien d'opposition (le Monde du 8 janvier), la rédaction de ce journal a démissionné en bloc, à quatre ou cinq exceptions près, et a créé un nouveau quotidien, avec des sources de financement indépendantes.

de notre envoyée spéciale

dantes.

Le nouvean jonrnal, baptisé Sme (Nous), à partir d'an jeu de mots sur l'ancien titre, a commencé à paraître lundi 11 janvier sous la forme d'une page encartée dans un autre journal, Novy Cas, qui l'a bébergeait » provisoirement. Y figurait notamment la liste des quarante-neuf membres de la rédaction qui ont suivi les denx responsables licenciés. La nouvelle formule, complète et définitive, de Sme est parue, jeudi 14 janvier, financée par une banque d'investissement.

Le limogeage des deux hommes, le 4 janvier, à l'initiative de la Fondation de la jeunesse et des sports, qui, en tant qu'organisme public propriétaire de Smena, public propriétaire de Smena, supervise sa privatisation, a provo-qué des remous dans la presse slo-

vaque, qui entretient des rapports difficiles avec le premier ministre, M. Vladimir Meciar.

sue d'un entretien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, M. Meciar a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une décision du gouvernement et que le licenciement des responsables de la rédaction de Smena était motivé par des raisons non politiques mais commerciales. «Si l'on veut ovoir de bonnes sociétés privées. Il faut occepter ce genre de chases », a-t-il dit. Attribuant au mauvais esprit des adversaires de l'indépendance slovaque les accusations sur le caractère « non démocratique » du ponvoir, M. Meciar a assuré que la presse écrivait librement en Slovaquie. e Le gouvernement peut ne pas plaire, a-t-il conclu. A moi oussi, les journalistes peuvent ne pas me ploire, muis nous ovons besoin les uns des autres.»

Plusieurs journaux slovaques se sont en tout cas fait l'écho des aventures de Smena. Le quotidien Narodan Obroda a publié le pre-mier éditorial du nouvean journal signé du rédacteur en chef licencié. Karol Jezik, tandis que le quoti dien économique Trend critiquait durement l'attitude du premier ministre et de son entourage dans cette affaire.

TURQUIE : attaques de Kurdes et opérations de l'armée

Plus de cinquante morts en trois jours

Turquie ont été tues, jeudi 14 janvier, lors d'une opération aéro-tervier, fors d'une operation aero-telrestre des forces de sécurité contre
l'un de leurs camps de la province
de Bingol, dans l'est du pays, a
rapporté l'agence de presse semi-officielle Anatolie. Quelque trois
cents militants armés du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste léniniste), venus d'Irak du Nord, se seraient regroupes dans ce eamp. S'il est confirmé, ce bilan porteral à cinquante et un le nom-

Trente-ciaq rebelles kurdes de tuées, mardi et mercredi, lors d'attaques par des rebelles près des frontières syrienne et irakienne.

Per ailleurs, le gouvernement ellemand a protesté officiellement auprès d'Ankara contre les conditions de détention de Stefan Waldberg, un journaliste indépendant de radio incarcéré depuis octobre 1992 à Diyarbakir, la capitale régionale du Sud-Est anatolien à majorité kurde. Le journaliste est accusé de complicité avec le PKK parce qu'il était porteur de documents sur ce parti au moment de d'attaques de rebelles contre des son arrestation. Bonn a dénoncé la villages ou opérations de l'armée. « gronde pression psych Seize autres personnes avaient été exercée sur lui. - (AFP.) « gronde pression psychologique »

LYCÉES ET COLLÈGES: LE CHOIX DES OPTIONS

Les élèves de troisième des collèges doivent choisir d'ici peu les options qu'ils présenteront plus tard au baccalauréat. Les élèves de seconde des lycées doivent renouveler ce choix qui sera alors définitif.

L'assocation S.E.L. tient à rappeler aux élèves et à leurs parents le caractère essentiel de la connaissance des langues et des littératures anciennes dans la voie L (littéraire), et le grand bénéfice qu'en retireront les élèves des autres voies (S et ES). Ils y gagneront, pour leurs activités futures, une pensée plus rigoureuse, une meilleure maîtrise du français et une culture générale plus solide.

Elle rappelle aussi que les textes réglementaires permettent, dans toutes les séries générales, le choix d'au moins une langue ancienne en option, et que ces textes doivent être appliqués partout.

S.E.L. SAUVEGARDE DES ENSEIGNEMENTS LITTÉRAIRES.

Présidente, Jacqueline de Romilly, de l'Académie française. Pour adhérer : écrire 15, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris.

AU COURRIER DU Monde

PARIS-DAKAR L'insulte aux pauvres

NEUF MILLE kilomètres, cent cinquante-quatre véhicules, des millions de francs engloutis. De la publicité partout, sur les hnrmes, sur les capots, sur les réservnirs, devant, derrière, sur les côtés. Une fnule de véhicules d'assistance, des hélicoptères pour transporter les pièces, des avions pour chercher les disparus, des ordinateurs pour faire les classements. Bref, une infrastructure énorme pour une minorité de privilégiés. Des centaines de per-sonnes dans la course, des dizaines d'hommes d'affaires dans les cou-lisses, des milliers de gens à l'écoute des résultats et des «petits bobos» de leurs favoris. De longues minutes d'antenne sur les chaînes du service dit public. Des dizaines de milliers de personnes qui ne connaîtront rien d'autre ou presque de l'Afrique que ce rallye de la honre. Affreuse course à fric au pays de la mort. Et depuis quinze ans déjà, les cris des oppo-sants à cette expédition coloniale des temps modernes se perdent dans le

Après avoir salué «nntre ami le roi» et fait escale dans une Algérie malade, le «corps expéditionnaire» traversera la Mauritanie avant d'en-

Quatre pays sculement. Beaucoup de pays – les plus pauvres parmi les pauvres – ne seront pas visités cette année. Par pudeur sans doute...

Devant les Mauritaniens squelettiques qu'ils n'auront même pas le temps de sainer, les pilotes seront dignes. Certains leur montreront même que des Européens, habitants des pays développés, savent eux aussi prendre des risques. Et mourir au volant du symbole de leur civilisation: la bagnote.

L'Afrique des campagnes et des bidonvilles, l'Afrique de la sous-alimentation, du chômage et des inégalités, ce tiers-monde que nous pillons, les concurrents ne le verront pas. Ils vont beaucoup trop vite. Et le drame s'accélère...

A Dakar, le 16 janvier, ce sera la fête. Mais à quoi bon attendre le 16 janvier? Le classement est d'ores et déjà établi par les experts: 137, le Maroc (800 dollars de PNB par habitant); 148, le Sénégal (628 dollars); 156, la Mauritanie (487 dollars). Le Mozambique, 202, et dernier avec 72 dnllars et la France, 17, avec... 16 905 dollars!

MICHEL CAILLAT Orléans



TRAIT LIBRE

trer triomphalement au Sénégal. PUBLICITÉ

postal A la retraite, à la cyl depuis une dizaine de pubs trouvées de pubs trouvées de lettres et distribué soit par les p Pour en / vacances' l'année 19,200 ¹ 3,800, "

Un beau gâchis

RACISME Samedi soir en France

AMEDI soir 9 janvier, vers

d'une dizaine d'entre eux me glace, « La France aux Français, étrangers, dehors! », scandent-ils. Un gaillard de 1,95 mètre, tondu, a sorti une matraque de son pantainn de treillis tacheté style « camnuflage ». Un cri de terreur des deux femmes et du petit garçon. Une bousculade. l'ai à peine le temps d'apercevoir l'humme qui les accompagnait fuir dans la nuit, poursuivi par cinq ou six de ces rolosses. Je me rappelle alors qu'il s'es cheveux vaguement cré-iralez, il y a un petit quand même l'un restés dans le

restés dans le " " Combien

une sympathie particulière pour ce dernier, je signale tout de même qu'il est toujours le président d'un pays souverain avec lequel la France entretenait des relations amicales.

J'espère seulement que l'on ne se sert pas des dons destinés à l'achat de médicaments ponr financer cette ignoble propagande. Les Serbes, eux, n'ont pas le droit à la parole.

KATARINA NESKOVIC

JUSTICE

·-- ivenus ?

l'exception.

réelle, le véritable taux de détentinn provisoire ne se calculant pas sur le nombre de personnes déte-nues (ne serait-ce qu'à cause des lois d'amnistie et des mesures de grâce collectives), mais sur celui de personnes poursuivies pour crime

même dépourvu de signification

Les chiffres officiels du ministère de la justice font apparaître pour l'année 1991, 28 273 mandats de dépôt décernés par les juges d'ins-truction au regard de 2 078 affaires déférées devant les cours d'assises et de 458 767 poursuites devant les tribunaux correctionnels, soit un taux de détention provisoire effectif de 6 %, ce qui démontre que le recours à cette dernière demeure

Quant aux esprits réformateurs et des fasciers pri à justice anelo-

CHÔMAGE Oue les machines cotisent!

L'e chômage va croissant et son financement devient problématique, Inutile de se voiler les yeux : rien n'arrêtera l'automatisation des tâches, des plus simples aux plus sophistiquées. Tout ce qui
peut se décrire par des règles, tout ce qui peut s'exposer dans des
procédures, tout ce qui peut s'expliquer au travers des inéthodes est
automatisable. Même la conception et la réalisation des programmes. Telle son homonyme biologique, la puce électronique sait
se reproduire. Certes, il subsistera quelques domaines où l'ordinateur restera incompétent, mais, hélas, au maigre catalogue de ces
derniers se trouve la création d'emplois.

Alors les materniers social d'emplosie.

derniers se trouve la création d'emplois.

Alors, les partenaires sociaux négocient. Les cotisations à trouver seront-elles surtout supportées par les salariés au titre de la solidarité, ou doivent-elles principalement s'inclure dans la part patronaie? Tout cela procède de la même aberration : la charge salariale des entreprises augmentera, et ainsi ordinateurs, automates et robots deviendront de plus en plus rentables et les licenciements se multiplieront. Alors? Un peu de morale et de bon sens ; taxons les coupables : que les machines cotisent! Mais, dira-t-on, l'entreprise bénéficiera moins des avancées technologiques. Certes, mais il n'est pas absurde que les bénèfices du progrès reviennent, au moins partiellement, à l'unique héritier légitime de plusieurs millénaires d'ingéniosité technique : à l'homme lui-même. Est-ce réaliste? Quel critère pour faire payer tel ordinateur ou telle machine à microprocesseur?

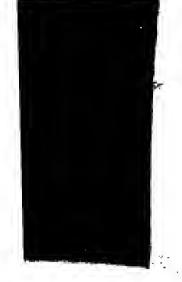
Pas de problème ; on a su inventer des chevaux fiscaux pour faire payer les voitures, nul donte que nos énarques seront à même d'inventer des neurones fiscaux. Ils seront proportionnels à la capacité des machines taxées, à l'étendue de leur mémoire ou à la subtilité du silicium qui les compose. Et si nos experts en fiscalité complexe n'y parviennent pas, des programmes infirmatiques d'aide à la décision seront sans aucun doute disponibles pour les

> RAYMOND SAMUEL Les Ulis (Essonne)

TCHÉCOSLOVAQUIE

Question *sémantique*

L A nouvelle partition de la L Tchécoslovaquie en deux nouveaux Etats m'amène à poser la question: pourquoi la République tchèque n'a-t-elle pas de nom en français et l'appelle-t-on toujnurs Bohème-Moravie, du nom des deux provinces la composant? Le pays qui vient de se diviser ne s'appelait pas la Bohème-Moravo-Sinvaquie mais la Tchéco-Slovaquie. La République slovaque s'appelle la Slovaquie. La République tchèque n'a pas d'autre nnm que Bohème-Moravie. La Bohème s'appelle en tchèque Cesky, que l'on pelle en tchèque Cesky, que l'on raduisait autrefois en français par que l'on peut traduire ur Tchèquie.



MAGE

les machines cotisent!

the interest of the second

in P. Shane I mes

the frequency

्रवेश करा**णा** १ हे

the polyment

Cycles on in

Salement In-

" A walles pe

44 70000 SAR

-- " Es-

and the same

7 T.C. 10

1000 11210

 $\{ (1,1), \dots, (n-1) \}$

unnit "incut, ac e "" reuts mic " deer realize"

1 CHECOSLOVAQUE

Question

semantique

and the state of the second Commence of the Commence of th

พลักศาส จังกา

the selection of the second

· 数数数 Land Control

des photosomers and

their martically automatical Antonio de la como de

per einem dieter einer ber bei ber

month of The Control of the State of the Control of

and the late of the second

MA HENDER AT LANGUE

Partie de la Carre de

Minde gele betrauer : in Co.

Our laur beren

Complete Company

e emigration and distri-

er das travoure i.e., y

والمناه المناه ا

e n'y park e sount y . In decrease wheel s

COMMITTEE OF THE PERSON

there is the second

in Editoria in the

重新的 "以政

現実 (株)と * 11.5%

Mi dice pro model :

Tanasila.

THE STATE OF THE S

Madaga ...

piege mer ant ...

April 19 10 11 11

Market :

BBM 医正位

.

songes

in hearts was

There markets

电路线 电电子

1 28 275

mariene in the marie

gas based on the

Special production in

r get is

gyrotech Charles (1997)

Add years 18

(★6.17) PERSONAL PROPERTY OF THE PERSONAL PROPERTY OF

4.4

-

BANKS WE

g. 4.4.3.4

meta V

By Marine

2.5

Super sold

= ± 1

1.75

 $\langle (d_{\mathcal{A}}, (c_{\mathcal{A}}, d_{\mathcal{A}})) \rangle$

Control property of the second

...

7. 2. 7 -

717

the may the territory

Bred Crain Francisco a law on he are

BELGRADE

de notre correspondente

Les présidents serbe et yougoslave, MM. Slobodan Milosevie et Dobrica Cosic, ont discuté jeudi à Belgrade de l'avenir des négocia-tions de paix de Genéve avec les responsables politiques et militaires serbes de Bosnie. Au cours de ces entretiens, M. Cosie a demandé à assister à la session extraordinaire du « Parlement » serbe bosniaque qui doit, « entre le 17 et le 19 janvier», se prononcer sur le projet constitutionnel accepté in extremis, mardi dernier, à Genève par leur

Consterné par les nouvelles Consterné par les nouvelles menaces des Douze contre son pays, qui s'est prononcé en faveur du processus de paix en Bosnie-Herzégovine et « o foit tout son possible à Genève pour convaincre le leader serbe bosniaque Radovan Karadzic d'accepter le plan qui lui était proposé », le président de Yougoslavie (Serbie et Monténgro) a écrit an secrétaire général des Nations nnies, M. Bontros Boutros-Chali, pour faire valoir que l'aviation fédérale yougoslave n'avait « pas une seule fois violé la zone d'interdiction de survol de la zone d'interdiction de survoi de la

leader, M. Radovan Karadzie.

Conscient que le non-respect de la zone d'exclusion sérienne pou-

Le président yougoslave, qui reproche à la Croatie et aux Musulmans de Bosnie de «violer massive-ment» l'interdiction de survol « pour pousser lo communauté internationale à recourir à la force

Purges à la radiotélévision serbe

La direction de la radiotélèvision de Serbie (RTS) a procédé, ces derniers jours, à ce que des syndicalistes qualifient de « nettoyage politique et ethnique», camouflé en chômage technique», interdisant l'entrée à ses employés indésirables. A la télévision de Belgrade, qui emploie 7 500 personnes, quelque 1 500 journalistes, techniciens, employés et ouvriers ont été touchés par ce qui semble n'être qu'une première vague de licenciements, dictés officiellement par la. degradation de la situation économique, à la suite des sanctions décrétées sin mai par l'ONU contre décrétées fin mai par l'ONU contre la Serbie et le Monténégro. La plu-part des licenciés avaient déjà été sanctionnés pour avoir accusé leurs

décrétées fin mai par l'ONU contre tuée, dimanche, par un tireur isolé, a rapporté, jeudi 14 janvier, l'asso-ciation Reporters sans frontières. — (AFP).

CHYPRE: après avoir rencontré

Le président Vassiliou se dit relativement optimiste sur l'évolution de l'attitude de la Turquie

M. Georges Vassiliou, président de la République de Chypre, s'est dit « satisfait », jeudi 14 janvier, de ses entretiens à Paris avec M. Boutros Boutros-Ghali. Le secrétaire général des Nations unies lui a fait part de son intention d'étudier, dès son retour à New-York, les mesures qui peuvent être prises pour assurer la mise en œuvre de la résolution 789, la dernière votée par le Conseil de sécurité, sur le problème chypriote (1). «Ce qui est importont, a ajouté M. Vassiliou, c'est qu'il voie bien que, mointe-nant, c'est ò lui de prendre l'initia-

tire n M. Vassiliou a également manifesté un « certoin degre d'optimisine » sur l'évolution de l'attitude de la Turquie. Selon lui, « plusieurs signes » montrent que les Tures « en sont arrivés o réaliser que le problème de Chypre doit être résolu et qu'une non-solution {le statu quo] pose plus de problèmes qu'nne solution ». Si l'ONU mani-feste concrètement sa volonté d'assurer la mise en œuvre de la résolution 789, M. Vassiliou ne « croit pas qu'un pays comme lo Turquie, avec le rôle qu'il veut jouer dans lo region, peut accepter (...) d'être en conflit direct ovec les Notions unies ». Ainsi le président chypriote a-t-il sait état d'une déclaration du président de la République turque, M. Turgut Ozal, admettant qu'il ne pouvait pas, à la fois, demander aux Nations unies de faire adopter une résolution sur la Bosnie et ne pas accepter la résolution sur Cby-

(1) La résolution 789, adoptée le 25 novembre dernier, désigne la partie lurque de Chypre comme responsable du manque de progrès dans les négociations pour tenter de mettre un terme à la partitinn de Chypre (consécutive à l'invasion du nord de l'île, en 1974, par les lroupes turques) et demande une « dimi-nution sensible » des forces étrangères à Chypre comme première étape d'un retrait total des troupes noa chypriotes. La résolution préconise aussi le respect d'une série de mesures destinées à * promouvoir la confiance entre les deux par lites au respect autres personnes avaient été coxercée sur lui. — (AFP.)

employeurs de manipuler l'infor-

Seule à être reçue en province, la télévision officielle accorde de plus en plus de place au dirigeant d'extrême droite ultra-nationaliste Vojislav Seselj – allié des socia-listes de M. Slobodan Milosevic –, dont le Parti radical a obtenn 30 % des sièges aux nouveaux Parlements yougoslave et serbe. - (AFP.)

 Une journaliste bosniaque tuée à Sarajevo. – Une journaliste bosnia-que, Karmela Stojanovic, du quoti-dien de Sarajevo Oslobodenje, a eté contre les Serbes », fait grief à M. Boutros-Ghali d' « accuser faussement » la Yougoslavie de telles
violations. D'autre part, un conseiller du président yougoslave,
M. Svetozar Stojanovic, qui n souligné que « la Yougoslavie n'acceptait pas les ultimatums », a déclaré
que la commnauté internationale
était priée de trouver un nouvel
interlocuteur dans les négociations
avec Belgrade si le ministre des
affaires étrangères danois, M. Uffe
Ellemann-Jensen, dont le pays est
président en exercice de la Communauté européenne, continuait munauté européenne, continuait aù hausser le ton et à profèrer des menaces contre la Serbie et le Monténégro, comme il l'avait fait la veille à Paris, lors de la réunion ministérielle de la CEE.

> Préserver les acquis territoriaux

Ponr le leader serbe de Bosnie, l'«ultimatum» des Douze de mer-credi soir caractérise parfaitement l'attitude de la Communauté eurol'attitude de la Communauté euro-péenne, « qui a encouragé le démantèlement de la Yougoslavie » et «risque de provoquer le refus de l'assemblée serbe de Bosnie » d'en-tériner le plan'de paix de Genève. Au cours d'une interview, jeudi soir, à la télévision de Belgrade, M. Karadzie a estimé que son « Parlement » se prononcerait en « Parlement » se prononcerait en faveur du plan de paix de Genève s'il parvient à le convaincre que les Serbes de Bosnie penvent, par ce biais, atteindre les objectifs qu'ils se sont fixés, à savoir le maintien de la «République serbe», auto-proclamée en Bosnie-Herzégovine.

«SI nous ne pouvons pas franchir directement la montagne comme directement la montagne comme nous le voulions, nous la contournerons, comme semble nous le demander la communauté internotionale,, a expliqué M. Karadzie pont justifier son adhésion au document de la cooférence de Genève qui, selon lui, permet au peuple serbe de maintenir en Bosnie « une personnalité juridique » et d'exercer « son pouvoir sur ses prod'exercer « son pouvoir sur ses propres territoires »,

SLOYAQUIE: en conflit avec les autorités

L'équipe du journal «Smena» a lancé un nouveau quotidien

de notre envoyée spéciale

En butte aux tentations dirigistes de certains représentants du pou-voir à Bratislava, la presse indé-pendante slovaque fait front et réa-git. Une semaine après le licenciement de deux responsables de Smena, le principal quotidien d'opposition (le Monde du 8 janvier), la rédaction de ce journal a démissionné en bloc, à quatre ou cinq exceptions près, et a créé un nonveau quotidien, avec des sources de financement indépen-

Le nouvean journal, baptisé Sme (Nous), à partir d'un jeu de mots sur l'ancien titre, a commence à paraître lundi II janvier sous la forme d'une page encartée dans un autre journal, Norv Cas, qui l'«hébergeait» provisoirement. Y figurait notamment la liste des quarante-neul membres de la quarante-neul membres de la rédaction qui ont suivi les deux responsables licenciés. La nouvelle formule, complète et définitive, de Sme est parue, jeudi 14 janvier, financée par une banque d'investis-

Le limogeage des deux hommes, le 4 janvier, à l'initiative de la Fondation de la jeunesse et des sports, qui, en tant qu'organisme public propriétaire de Sinena, supervise sa privatisation, a provo-qué des remous dans la presse slovaque, qui entretient des rapports difficiles avec le premier ministre, M. Vladimir Meciar.

Interrogé à ce sujet mardi, à l'is

sue d'un entretien avec le ministre français des affaires étrangères, M. Roland Dumas, M. Meciar a affirmé qu'il ne s'agissait pas d'une décision du gouvernement et que le licenciement des responsables de la rédaction de Smeno était motivé par des raisons non politiques mais commerciales. « Si l'on veut avoir de bonnes sociétés privées, il fout accepter ce genre de choses », a-t-i dit. Attribuant au mauvais esprit des adversaires de l'indépendance slovaque les accusations sur le caractère « non démocratique » du pouvoir, M. Meciar a assuré que la presse écrivait librement en Slovaquie. «Le gouvernement peut ne pas plaire, a-t-il conelu. A moi oussi, les journalistes peuvent ne pas me ploire, mais nous ovons besoin les uns des autres.»

Plusieurs journaux slovaques se sont en tout cas fait l'écho des sont en tout cas fait l'écho des aventures de Smena. Le quotidien Narodna Obroda a publié le pre-mier éditorial du nouveau journal signé du rédacteur en chef licencié, Karol Jezik, tandis que le quoti-dien économique Trend critiquait durement l'artitude du premier ministre et de son entourage dans cette affaire.

TURQUIE : attaques de Kurdes et opérations de l'armée

Plus de cinquante morts en trois jours

Turquie ont été tués, jeudi 14 janvier, lors d'une opération aéro-terrestre des forces de sécurité contre l'un de leurs camps de la province de Bingol, dans l'est du pays, a rapporte l'agence de presse semi-of-ficielle Anatolie. Quelque trois cents militants armés du Parti des travailleurs du Kurdistan (PKK, marxiste-léniniste), venus d'Irak du Nord, se seraient regroupés dans ce camp. S'il est confirmé, ce bilan porterait à cinquante et un le nombre de morts en trois jours dans le

Trente-einq rebelles kurdes de tuées, mardi et mercredi, lors d'attaques par des rebelles près des frontières syrienne et irakienne.

Par ailleurs, le gouvernement allemand a protesté officiellement auprès d'Ankara contre les conditions de détention de Stefan Waldberg, un journaliste indépendant de radio incarcéré depuis octobre 1992 à Diyarbakir, la capitale régionale du Sud-Est anatolien à majorité kurde. Le journaliste est accusé de complicité avec le PKK parce qu'il était porteur de docu-

M. Karadzic a par ailleurs déclare que les Serbes de Bosnie ne renonceraient pas à certains acquis territoriaux et conserveraient, « de gé ou de force», le corridor reliant l'onest de la Bosnie (à majorité serbe) à la Serbie et qui devait être coupé par la création d'une procoupé par la création d'une pro-vince septentrionale à majorité croate, selon les cartes présentées à Genève. Il n également réclamé le maintien d'un corridor entre Sara-jevo et la vallée de la Drina, fron-talière de la Serbie. Le chef de son « gouvernement », M. Vladimir

Lukic, partisan du rejet du plan de paix de Genève, a quant à lui estimé que «les Serbes ne doivent pas accepter d'être éclatés en pro-vinces et privés d'un cordon naturel avec la Serbie». Conscient que la carte du par-tage de la Bosnie en dix provinces allait constituer « l'étape la plus dif-ficile des négociations », M. Karad-

zie s'est estimé convaince que «l'état de fait [sur le terrain] devrait jouer un rôle déterminant» dans les débats. « Nous ne loisserons personne nous imposer une carte contraire à nos intérêts vitaux; nous nous y opposerons calégoriquement et nous mointien-drons l'état da foit qui nous offre une meilleure continuité territo-riale», a-t-il précisé.

FLORENCE HARTMANN

D Le président croate a été reçu per M. Mitterrand. - Le président croate, M. Franjo Tudjman, a qualifié, jeudi soir 14 janvier, l'entrevue qu'il a eue le même jour à Paris avec M. François Mitterrand, de «très reussie» et «très substantielle». Dans une déclaration à son retour à Zagreb. Il a indiqué que son entretien d'une beure avait permis de dégager « une parfalle concordonce de vues sur beaucoup de sujets ». « M. Mitterrand, a déclaré M. Tudjman, a rendu hom-mage au rôle de la Croatie dans les essorie, pour stopper lo guerre en Bosnie, pour qu'elle ne s'étende pas et qu'elle ne se transforme-pas en guerre mondiale, et pour que l'on M. Tudiman a été reçu officiellement jeudi à l'Elysée pour la première fois depuis la reconnaissance de la Croatie par la CEE, le 15 jan-vier 1992.

 Les présidents des évêques français, allemands et saisses veulent « es fisir avec la guerre ». -Mgr Joseph Duval, Mgr Karl Lebmann et Mgr Pierre Mamie, présidents des conférences épiscopales respectivement de France, d'Allemagne et de Suisse, réunis jeudi 14 janvier près de Rouen, demandent « des engagements sans équi-voque pour en finir, une fois pour toutes, orec la guerre, les meurtres, les viols et les destructions ».

Londres envoie des renforts

voi en renfort de 400 hommes et d'équipement à proximité de la Bosnie-Herzégovine pour augmenter la sécurité des 2 400 «casques bleus » britanniques présents dans cette République, a annoncé jeudi 14 janvier le ministre de la défense Malcolm Rifkind. Le porte-aéronefs Ark Royal sera prêt à appareiller. dimanche, de la base de Portsmouth pour l'Adriatique, avec à son bord huit avions de combat Sea Harrier, dix-sept hélicoptères Sea King et des pièces d'artillerie.

« Nous sommes déterminés à ne pas nous retrouver en position de ne pas pouroir répondre immédiatement, en cas de détérioration significative de la sinuation», a déclare M. Rikind. Au lendemain de la mort d'un «cas-que bleu» britannique, mercredi, en Bosnie, le ministre a relevé la multi-plication d'attaques contre les troupes de l'ONU dans cette région.

D'autre part, le secrétaire d'Etat américain Lawrence Eagleburger a exprimé jeudi son scepticisme à l'égard de l'engagement pris à Genève par les belligérants, « Tous, sont des menteurs - presque tous sont des menteurs», a notamment déclaré M. Eagleburger, dans un entretien avec des journalistes. Il a indiqué qu'il se méfiait particulièrement des milices serbes : a Rien de ce qu'ils feront ne pourra me convaincre avant que ce Parlement autoproclame (des

La Grande-Bretagne a décidé l'envoi en renfort de 400 hommes et d'équipement à proximité de la Bosnie-Herzégovine pour augmenter la sécurité des 2 400 «casques bleus» britanniques présents dans cette République, a annoncé jeudi 14 janvière le ministre de la défense Malfaire respecter la zone d'exclusion acrienne au-dessus de la Bosnie, il a admis que s'il «n'est pas mort, il o des difficultes à respirer». Il a estime que cette résolution serait votée « léi on tard » mais qu'elle avait déjà perdu « beaucoup de son impact » à force d'avoir été retardée.

M. Bill Clinton a pour sa part Al. Bill Clinton a pour sa part déclaré jeudi, dans un entretien sur la chaîne ABC, qu'il ferait pression pour que le président serbe Slobodan Milosevie soit jugé pour crimes de guerre. «Selon les règles adoptées lors du procès de Numinales, pour savoir cit est un criminal du morre il faut s'il est un criminel de guerre, il laut établir ce qu'il o ordonné, ce qu'il a su, ce qu'il ourait pu empècher. Je pense qu'il faut enquêter là-dessus «, a-t-il ajouté. Dans un entretien accordé au quotidien britannique The Guardion, M. Clinton a indique qu'en cas d'echec du processus de paix engage à Genève, d'autres options pourraient être mises en œuvre. « Sons aller jusqu'à engager d'importantes forces terrestres, il y a certaines interventions militaires qui pourraient modifier les rapports de forces et je n'en écarte aucune », p-t-il ajouté, - (AFP, Reuer.)

En cas d'intervention aérienne

M. Joxe estime nécessaire de regrouper les «casques bleus»

affaires étrangères et de la défense, M. Pierre Joxe, ministre de la défense, a estimé nécessaires « des opérations de regroupement ou de renforcement » des « casques bleus » en cas d'intervention aérienne dans l'ex-Yougoslavie, si la conférence de Genève n'aboutissait pas. Il a iodique qu'all convenait oujourconflit, au Kasoro et en Mocédoine notamment », et rappelé que la France était au premier rang des pays qui fournissent des « casques bleus ». L'audition de M. Joxe est intervenue le jour où un premier

Un appel en faveur des femmes victimes de viols. ~ M™ Blandine Barret-Kriegel, universitaire, Miehèle Barzach, ancien ministre, Annie Coben-Solal, écrivain, consciller culturel, Annie Ernaux, écrivain, Antoinette Fouque, psy-chanalyste, éditrice, Marie-France Pisier, comédienne, et Ségolène Royal, ministre de l'environnement, ont rendu publie un appel aux « semmes de France et d'Europe », afin qu'elles témoignent leur grité des femmes ».

Entendu, jeudi 14 janvier, au détaebement de 240 militaires Sénat par la commission des français est arrivé à Nantes de retour d'une mission « onusienne » de six mois sur l'aéroport de Saraievo. Un autre détachement doit suivre. Le nouveau contingent dans la capitale de la Bosnie provient, pour la première fois, de régiments de la Légion étrangère.

> Au Sénat, le ministre de la défense a aussi commenté le dernier raid allié contre l'Irak. Il a dit qu'il espérait que « Soddam Hussein comprendra lo lecon »: il n'a nas évoqué l'envoi de troupes francaises au Kowelt, à l'instar des Américains.

« solidorité » à l'égard des femmes victimes de viols dans l'ex-Yougoslavie. Elles suggèrent notamment d'envoyer des équipes de gynécolo-gues et de psychologues dans les camps de réfugiés, de faciliter l'accès à l'interruption volontaire de grossesse ou à l'adoption des nou-veau-nés, d'organiser l'accueil des femmes en Europe occidentale, de saisir la justice internationale des « otteintes répétées au droit à l'inté-

LYCÉES ET COLLÈGES : LE CHOIX DES OPTIONS

Les élèves de troisième des collèges doivent choisir d'ici peu les options qu'ils présenteront plus tard au baccalauréat. Les élèves de seconde des lycées doivent renouveler ce choix qui sera alors définitif.

L'assocation S.E.L. tient à rappeler aux élèves et à leurs parents le caractère essentiel de la connaissance des langues et des littératures anciennes dans la voie L (littéraire), et le grand bénéfice qu'en retireront les élèves des autres voies (S et ES). Ils y gagneront, pour leurs activités futures, une pensée plus rigoureuse, une meilleure maîtrise du français et une culture générale plus solide.

Elle rappelle aussi que les textes réglementaires permettent, dans toutes les séries générales, le choix d'au moins une langue ancienne en option, et que ces textes doivent être appliqués partout.

S.E.L. SAUVEGARDE DES ENSEIGNEMENTS LITTÉRAIRES.

Présidente, Jacqueline de Romilly, de l'Académie française. Pour adhérer : écrire 15, rue du Pré-aux-Clercs, 75007 Paris.

Le premier ministre, M. Poul Schlüter a été contraint de démissionner

Le premier ministre dancis, M. Poul Schlüter, e annoncé. jeudi 14 jenvier, qu'il démissionneit, eprès la publication d'un repport de le commission d'enquête de la Cour suprême le mettant directement en cause dans un scandale politique lié au regroupement familiel de réfuniės tamouls.

COPENHAGUE

de notre correspondant

« Rien n'o été dissimulé sous le topis...» Cette petite phrase ano-dine, prononce le 25 evril 1989 au Folketing, le Parlement de Copenhegue, aura enuté sa carrière politique au premier minis-tre, M. Poul Schlüter, et mis fin à un parcours exceptionnel, après dix ans, quatre mois et douze jours au pouvoir. Il n'y a pas si langtemps, M. Schlüter pariait de battre le record de Me Margaret Thatcher, le chef d'un gouverne-ment européen resté le plus longtemps aux commandes d'un pays de la CEE, Mais M. Schlüter ne gagnera pas son pari, «balavé» par l'affaire dite do «Tamoulgate», un scandale politique sans précédent dans le royaume, très sourcilleux sur l'intégrité morale

Le premier ministre a couvert les egissements de son ancien ministre de la justice, M. Erik Ninn-Hansen, un ami et un compegnon de lutte estimé eu Parti ennservateur. M. Hansen aveit nrdnnné, en 1987 et 1988, le gel des dossiers de demandes de regroupement semilial de plu-sieurs dizaines de réfugiés tamnuls, nutrepessant ainsi le légialation du royaume. Plusieurs proches de ces réfugiés périrant dans le guerre civile au Sri-Lanka en attendant leurs visas d'entrée pour le Danemark.

Un rapport de 6000 pages

Une commission d'enquête de la Cour suprême réclamée par l'oppnsition de centre geuche, sera constituée en 1990. À l'issue de 102 auditions, le juge Mogens Hnrnslet a déposé, le jeudi 14 janvier, snn rapport sur le hureau du premier ministre : 6 000 pages et 10 kilos. M. Schlüter s'est contenté de lire les enoclusions - accahlantes - cenrées notamment sur cette femeuse phrase de 1989. Pour le juge, le chef du gouvernement a menti sciemment eu Parlement et à la commission juridique « en donnont des informotions incomplètes et erronées sur cette nffnire ». Le premier ministre tait donc hien au courant, depuis 1988, des pratiques illégales de son ministre. Il n'evait rien fait pendant des mois pour y mettre fin, allant même jusqu'à désinformer le Parlement.

En fait, le ministre de le justice pensait qu'avec l'accord signé le

APPEL À LA SOLIDARITE

AVEC LES VICTIMES DU VIOL

DANS L'EX-YOUGOSLAVIE

liers, des femmes, des jeunes filles, des petites filles et des garçons

subissent des viols systématiques et collectifs. Ils sont perpêtrés dans

des hôtels, des écoles, des camps, de manière particulièrement sadique

Si on ne peut encore chiffrer précisément l'ampleur de ces atrocités

au moins 20 000 femmes selon la mission d'enquête de la

communauté européenne, 60 000 selon le gouvernement bosniaque

les innombrables témoignages publiés doivent entraîner la prise de

conscience de l'opinion internationale. Par respect pour les victimes

let par souci éthique, la plus grande prudence doit être observée mais

HALTE À LA TERREUR

IL FAUT PORTER SECOURS AUX VICTIMES

ET FAIRE PUNIR LES COUPABLES

Les enquêtes doivent être poursuivies et développées et leurs résul

tats largement publiés. Nous demandons que les associations de

femmes soient représentées dans la délégation de la Communauté

européenne qui va se rendre en Bosnie. Les femmes en danger doi-

Des centres de soins et d'aide aux femmes victimes doivent être

ouverts sur piace en nombre suffisant. A celles qui ont besoin de

recevoir des soins dans d'autres pays, il faut accorder des facilités de

Nous demandons aujourd'hui solennellement que ces viols ne res-

tent pas impunis, qu'ils soient poursuivis et jugés devant un Tribunal

NOUS APPELONS LES FEMMES ET LES HOMMES, LES ASSOCIA-

TIONS DE DÉFENSE DES DROITS DES FEMMES ET DES DROITS DE

L'HOMME À FORMER UN COMITÉ DE SOLIDARITÉ POUR ORGANI-

SER LA PRISE EN CHARGE JURIDIQUE, FINANCIERE, MÉDICALE,

Premiers signataires: Janine ALEXANDRE-DEBRAY, Michèle ANDRE, Annie ANZIEU, Lucie AUBRAC, Stéphane AUDRAN, Michèle BARZACH, Marie-Christine BARRAULT, Delphine BATHO (8.0.8. Racisme), Agnès B.,

Antoinette FOUQUE, Paris, 8 janvier 1993

visas. Notre association est prête à accueillir les victimes en France.

ne doit pas se transformer en complicité ou en lacheté.

vent bénéficier du droit d'asile dans les pays d'Europe.

international et sanctionnés comme crimes de guerre.

PSYCHOLOGIQUE DES VICTIMES.

répétée et publique. Ils entraînent souvent la mort des victimes.

tu nom de monstrueux fantasmes de "purification ethnique", le viol

29 juillet 1987 entre l'Inde et le Sri-Lanka, qui prévoyait l'envni de forces de meintien de la paix indiennes, le calme serait rétabli dens cette île ravagée par une guerre eivile sanglente. Il prévoyeit même le retour chez eux des réfugiés tamouis vivant eu Danemark; il n'y eveit done eucune reison de les eutoriser à faire venir leurs familles au Danemark, comme ils en evaient le droit. Il a suffi d'une plainte d'un réfugié euprès de l'omhudsman du Parlement, le 22 juillet 1988, pour déclencher l'avalanche et le scendale qui se terminere le 14 jenvier 1993 à 18 h 05 dans le

bureau du premier ministre. « Je ne comprends pas qu'on oit pu utiser des mots oussi durs o mon encontre. Je n'ni pas désinformé le Parlement », se défendre M. Schlüter lors d'une conférence de presse éclair, elo plus singu-lière de mo corrière », dit-il. « Mois je suis obligé d'en assumer seul les conséquences ... et de démissionner.» Le dos au mur, il n'evait pas le choix.

Les conservateurs disqualifiés ?

Le chef de la diplomatie danoise, le libéral Uffe Ellemann, Jensen, ellié des conservateurs au pouvoir, choqué, ne mâche pas ses mots: « Nous étions prêts à nous bottre corps et âme pour Schlüter », assure-t-il, regrettant que ee dernier n'ait pas décrété

des élections anticipées, « Mais le premier ministre o fait un chaix. Nous devons le respecter », a-t-il souligné. La veille, M. Jensen affirmeit pourtent que « toute cette affaire de Tamouis ne sera qu'une tempête dons un verre d'eou et que le premier ministre s'appellera encore Poul Schlüter dans les semaines à venir ». Le chef du gouveroement

démissionnaire proposera, pour sa succession, son dauphin, le ministre des fineoecs conserveteur, M. Henning Dyremose, " qui fera, selon lui, un très bon premier ministre et qui préservera lo belle sonté économique du royoume » Meis les petits partis du centre, les formations centriste-démoerete et radicale, qui jouent un rôle elé aur l'échiquier politique danois, sont loin d'être eothousiasmés per cette idée : « Les conservoteurs sont trop èclaboussés par ee scandole pour continuer à diriger les affoires du royaume », constate M= Mimi Stilling Jakobsen, chef du Centre démocrate,

De son côté, l'opposition de gauche - notamment les sociauxdémocrates qui, dans l'antichamhre du pouvoir depuis dix ans, piaffent d'impatience - se mootre plutôt prudente: « Nous ovons besoin de lo coalition gouvernementale la plus lorge possible », explique laconiquement son président, M. Poul Nyrup Rasmussen, - (Intérim.)

GRANDE-BRETAGNE : les « excès » de la presse

Le rapport Calcutt devrait entraîner une nouvelle législation sur la protection de la vie privée

Une nouvelle législation destinée à protéger la vie privée des individus contre les excès journalistiques constituera probablement la conséquence la plus directe des recommandations du rapport officiel de Sir David Calcutt sur la presse, rendu public jeudi 14 janvier.

LONDRES

de notre correspondant

Confronté à la levée de boucliers qui avait accueilli les «fuites» de ce repport Caleutt (le Monde du 12 janvier), le gouvernement paraît faire marche arrière au sujet de la disposition la plus draconienne et la plus controversée, soit l'instaura-tion d'un tribunal statutaire chargé de réprimer les manquements à la déontologie professionnelle, qui remplacerait l'actuelle commission des plaintes en matière de presse, présidée par lord MacGregor of

Les éditorielistes britanniques aveient unanimement dénoncé cette instance, qualifiée de « tribu-noi de la censure ». Le gouvernement ne prend aueun engagement sur ce point mais, selon M. Peter Brooke, secrétaire d'Etat chargé du patrimoine national, il est o priori « extrèmement réticent » devan cette proposition. Ce tribune aurait notamment le pouvoir d'in-fliger de lourdes amendes eux journaux (jusqu'à 1 % de leurs revenus

Sir David propose, d'autre part, de créer de nouvelles définitions d'infraction criminelle dans le cas d'intrusion sans autorisation dans la vie privée d'eutrui : entrée dans

une proprieté privée pour y recueillir des informations destioces à être publiées, utilisation d'équipe-meots de surveillaoce, prise de photographies et enregistrement de conversations, notamment télépho-

Ces infractions seraient punies par des amendes d'un montant maximum de 5 000 livres sterling de prison 42 500 francs), mais ne donneraient pas lieu à des peines de prison. Le rapport recommande également la définition d'un nonveau délit d'atteiote à la vie privée : toute personne estimant que sa vie privée e été violée pourrait exiger des compensations finan-eières de la part des journeux ou de tout eutre organisme. Ces dispositions sont rendues publiques au moment où la presse populaire est à l'origine de révélationa compro-mettantes sur la vie privée de plusieurs membres de la femille royale, en particulier le prince Charles (le Monde du 14 janvier).

Sir David affirme que ses propo-sitions « ont pour but de contribuer positivement au développement des postivement au developpement des stondards les plus exigeants du journalisme» et «de permettre à la presse d'exercer librement et avec responsabilité [ses fonctions], et lui opporter le soutien dont elle a besoin, dans un marché férocement compétinf, pour résister oux excès les plus souvages ». Le rapport contient également une critique en règle du travail de la commission que dirige lord MacGregor, accusée de partialité au bénéfice de la presse et d'inaction totale dans les récentes affaires à caractère scandaleux impliquant des membres de la famille royale et du gouver-

LAURENT ZECCHINI

A TRAVERS LE MONDE

BRÉSIL

Un rapport accablant d'Amnesty international sur le sort des Indiens

Amnesty international e publié,

vendredi 15 jenvier, un rapport dénonçant les violations des droits de l'homme dont sont victimes les enmmunautés indiennee du Brésil « avec la complicité des autorités ». A mesure que montent les pressions pour l'exploitation des minerais et du bois, les indiens sont de plus en plus fréquemment exposée à des ettaques armées), souvent perpétréea per « des tueurs à gages à la solde des personnes revendiquant des terres », écrit l'orgenisation de défenae des droits de l'homme, «Non seulement cee ettaques sont restées impunies mais on peut dire que les autorités sont complicee», effirme Amnesty, selon laquelle la police a participé à des raids et soumis des hommas, des femmes et des enfants à des passages à tabac et eutres mauvais traitements.

ÉTATS-UNIS

La participation à l'élection présidentielle de 1992 a été la plus élevée depuis 1968

Près de 56 % des Américains en âge de voter ont participé è l'élection présidentielle de novembre 1992, soit le meilleur taux de participation pour une élection è la Malson Blanche depuis 1968, a indiqué, jeudi 14 janvier, la commlesion fédérale des élections (FEC). Selon cet orgenisme, 104 552 736 Américains ont déposé leur bulletin dans l'urne, le 3 novembre demier, soit près de 13 millions de plus qu'en 1988.

La FEC a estimé que 55,9 % de le population en âge de voter s'était rendue aux umes. En 1988, elors que le paye était en pleine guerre du Vietnam, 60,84 % des Américains en âge de voter evalent participé eu ecrutin qui avait donné la victoire à M. Richard Nixon fece à soit rival, Huhert Humphrey. - (AFP.)

M. David Wilhem à la tête du Parti démocrate

Le président élu américein, M. Bill Clinton, e annoncé, jeudi 14 janvier, à Little-Rock (Arkan-sas), le nomination de M. David Wilhem, directeur de sa campagne électorele, eu poste de président du Parti démocrate en remplacement de M. Ron Brown, qui sera le secrétaire au commerce de la prochaine edministration. - (AFP.)

Un juge suspend l'application d'une législation anti-homosexuelle au Colorado

Un juge de Denver e suspendu, jeudi 14 jenviar, un emandement enti-homoeexuel trèe controversé de l'Etat du Coloredo qui devait entrer en vigueur vendredi. Le juge Jeffrey Bayless e décidé cette suspension afin de disposer d'un délai supplémentaire de réflexion.

L'emendement, approuvé par les lecteurs du Colorado par référendum lors des élections du 3 novembre, interdit eux autorités locales et à cellae de cet Etat de promuiguer des lois visant à protéger les homosexuels de la discrimination en matière de logement et d'emploi. Ainsi, cartaines lois en vigueur dans les villes de Denver, Aspen et Boulder pour protéger les homosexuels deviendreient

ceduques dès l'entrée en vigueur da cet amandement.

Dans la joumée de jeudi, le gouverneur du Colorada, M. Roy Ramer, evait fait savair qu'il pramulguerait vendredi cet amendement à moins que le juge Bayless ne lui ordonne de ne pas le signer.

INDE

Nouvelles violences à Bombay

Au moins onze perennnee ont été tuées, depuis mercredi 13 jan-vier, à Bombay, dont trois musulmens qui nnt été anrtia de force d'un vénicule, poignardés et brûlés par des émeutiers hindous, alore que des centaines de personnes observaient le scane eens réegir. Le bilan officiel dee personnea tuées a'élèveralt à 169 en dix jours d'affrontements entre hindous et musulmans dans la métropole du sud de l'Inde.

Maigré tout, les autorités locales ont levé le couvre-feu, jeudi, pen-dant douze heures, dans plueieurs aecteurs de le ville qui y étaient soumis. Les écoles, les banques et la plupart des bureaux et magasins sont, cependant, restés fermés, -(AFP.)

TCHAD

Ouverture

de la conférence nationale

Trente ene eprèe l'insteuration du parti unique, le conférence nationale qui s'est ouverte à N'Djamene, vendredi 15 jenvier, va débattre des movens da créer un régime démocratique plureliste. Environ sept cent cinquante délégués ont été invitée, selon une source officieuse. Les partis politiques, le gouvernement, les syndicats, l'ermée et la société civile seront représentés.

Les participants devront d'ebord convenir d'un ordre du jour et de le eouveraineté, ou non, de le conférence. Celle-ci « ne doit pas être un bureau d'études pour le gouvernement», e prévenu l'opposition. Censée rie pas durer plus d'un mois, le conférence devre décider des modalités d'une période de transition et de futures lections. Depuis l'arrivée au pouvoir du préeident idriee Déhy, en décembre 1990, la pays est régi par une « cherte netionale », qui donne, jusqu'en juillet pro-chain, tous les pouvoire au Mouve-ment patriotique du salut (MPS), le parti du chef de l'Etat. – (AFP.)

ZAÎRE

Les pays occidentaux posent

des conditions politiques à une reprise de l'aide

La Belgique, le France et les Etats-Unis ont proposé d'accorder une aide au Zaîre, à condition que le gouvernement de M. Etienne Tshisekedi epuisee pleinement assumer aes responsabilités dans le respect des droits de l'homme et sans intervention du président Mobutu», e annoncé, jeudi 14 janvier, à Brisselles, le ministère belge des affeirea étrengères. La Com-mission européenne a pris, jeun une décision enelogue, en poeent les mêmes conditions.

A ces preezione exténeurez. ejoutent celles des partis de l'opposition zalroise, qui ont ennoncé une vaste campegne de «dés-obéissance civile» pour obtenir la destrution du présidant Mohutu. Ce dernier eet, pour l'heure, ebsent du pays : à l'invitation du roi Hassan II, le chef de l'Etst zairoie est errivé au Maroe, jeudi, pour una « visite de travait » de quarante-huit heures. - (AFP, Reu-

EN BREF

Marie-Christine BARRAULT, Delphine BATHO (KOS. Racismo), Agnès B., Pierre BERCIS (Nouveaux Drotts de l'Hommo), Jeannette BESSONART (Soges femmes du monde), Madeleine CHAPSAL, Chantal CHAWAF, lanine GILASSEGUET-SMIRGEL, Héiène CIXOUS, Yvonne CHOQUET-BRUHAT, Féith CRESSON, Jacques DERRIDA, Roger DADOUN, Josette DALL'AVA SANTUCCI (Iss fr. des femmes médecins), Marcelle DEVANTI, Françoise DEMICHEL, Dominique DESANTI, Jean-Toussaint DESANTI, Françoise DUCROCQ, Prançoise FABLAN, Solange PASQUELLE, Viviane FORRESTER, Françoise GAILLARD, Nicole GARCIA, Claire GIBAULT, Juliette GRECO, Benoîte GROULT, Ghislaine GUIDEZ, Irmeli JUNG, Jeanine HENRY-SUCHET, Blandine KRIEGEL, Monique LANG, Geneviève JACQUES (CHADE), Annie LECLERC, Véronique NAHOUM GRAPPE, Guy Le NEOUANNIC (FEN), Catherine MILLOT, Paul NICOLE MUCHNIK, Michèle RAMOND, Charlotte PERRIAND, Maren SELL Marie-France PISIER, Marie REDONNET, Denise RENÉ, Yvette ROUDY, Elisabeth ROUDINESCO, Catherine RIHIOIT, Sonia RYKIEL, Anne SYLVESTRE, Coline SERREAU, Wassyla TAMZALI, Elinne VICTOR, Sylvie VAUCLAIR, Françoise XENAKIS et Femmes sous Lois musulmanes, Femmes turques et kurdes. OMFSI, MRAP, Projet ORNICAR, Femmes □ IRLANDE DU NORD: un blicaine irlandaise (IRA) a revendicatholique tué à Belfast. - Un catholique d'une trentaine d'années a été tué par deux individus armés, dans la soirée du jeudi 14 janvier, à son domicile du sud de Belfast, quelques heures après un ettentat manqué contre un protestant dans le nord-ouest de la ville, a annoncé la police. Le protestant, âgé d'une quarantaine d'années, blessé à la poitrine par deux hommes qui ont ouvert le seu par une senêtre du rez-de-chaussée de sa maison, avait déjà survécu à deux attentats. Il est dans un état grave, mais sa vic ne semble pas en danger. Son petit-liis âgé de cinq ans a été blessé à

qué l'attentat. - (AFP.)

□ ITALIE : levée de l'imp lementaire de douze sénateurs. - Le Sénat italien e levé l'immunité parlementaire de douze de ses membres - six démocrates-chrétiens, dont un ancien ministre, cinq socialistes et un ex-PSI – jeudi 14 janvier, afin de permettre à la justice de poursuivre son enquête sur leur implication éventuelle dans des affaires de corruption, de fraude électorale et de liens avec la Mafia. - (AFP.)

n POLOGNE : report de la visite de Mas Suchocka à Paris. - La visite du premier ministre polonais, Mme Hanna Suchocka, à Paris, prévue le 18 janvier (le Monde du 14 janvier), l'épaule par un éclat. L'Armée répu- e été ajournée à la demande de Ver-

sovie, a-t-on appris vendredi de source polonaise. Aucune nouvelle date n'a encore été fixée pour cette visite. M∞ Suchocka était invitée par l'Elysée.

o république d'irlande: M. Reynolds a complété son gonvernement. - Le premier ministre irlandais, M. Albert Reynolds, a complété jeudi 14 janvier sa nouvelle équipe gouvernementale, avec la nominetion de quinze secrétaires d'Etat. Quatorze ministres avaient été désignés mardi après l'élection de M. Reynolds par le Parlement (le Monde du 14 janvier). Au total, outre le premier ministre lui-même, membre dn Fianna Fail (nerionaliste), le gouvernement de coalition

compte dix-huit membres du Fianna Fail et onze travaillistes. - (AFP.) O SRI-LANKA : les indépendantistes tamouls seraient prêts à négocier avec le gouvernement. - Les maquisards indépendentistes tamouls sont prèts à négocier un réglement politique avec le gouvernement sri-lankais pour mettre fin eux combats meurtriers qui se déroulent dans l'île depuis vingt ans, e déclaré, jeudi 14 janvier, Mgr Kenneth Fernando, évêque de Colombo, après s'être entretenu avec des dirigeants des Tigres libérateurs de l'Eclam tamoul (LTTE). Il a demandé an gouvernement de répondre eu « geste de bonne volonté» du LTTE, qui a libéré deux policiers qu'il détenait. - (AFP.)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, MARDI 19 JANVIER 1993 - 20 heures Amphi Descartes - 17 rue de la Sorbonne - 75005 Paris

dressez signatures, chèques, propositions d'action à l'AFD : Ex-Yougoslavie ALLIANCE DES FEMMES POUR LA DÉMOCRATIE

SOUSCRIPTION NATIONALE:

5 RUE DE LILLE - 75007 PARIS - TEL 45 48 83 80

emmes turques et kurdes, OMFSI, MRAP, Projet ORNICAR, Femmes

dans les pa

100 With Mary

s tufford

(前の)は まかばんに

Ville un territeren THE REAL PORTS Ball To Table Continue No. 5.

Bellen eine fint feiten.

美国教育的 100 (10) 3 the section of the party of

AND SHARE MUSIC E APPENDING STORY OF Better berte dag bei bei eine

Statement & MARCHARLE

I ಲೆಕ್ಕೆಪರ್ಗ ಎನ್.

1993

後、真にも、こという

or part - ter 5

WHEN THE P

d Blanton & to

teath in . .

Bette Milli a

T-127

Ment (die

St. 21 4 .

1 4 ····

All States ...

No.

A

ROLL WAS

を をきずべ ごしゃ

ang distance in the C - 100 mm

Burgaren . 24.00 Po dos ..

着 1 年 1 元 2 年

Jack or St. 1

الرثارة فيهد

80.75 . 12 A 20.00

telliment .

tions of

Agreed to

4-4-

Distance of the

gradient de la constant

4.4

10 1 1 Hall St.

resulted to

expedition of state of

4.5

ZAIRE

٠.

. .

Control of the Control of the Control

into a constitution

r de

THE THURS A

Available to the tendes

A. ... Versone

mercres il

inimitates als

William to it are dutorated

ten len

3302 bin

An date the second of th

77.7

The control of the co

क्षे व विकास सम्बद्धाः । भ्रा क्रमणा समार्थाः । स्वर्थाः । स्वर्थाः स्वर्थाः । स्वर्थाः ।

STATE OF STA

paidle of shain or a state of the state of t

TCHAD

Carrie Land

white a substant of the control of the con-

Le président élu américain pose les conditions d'une éventuelle normalisation avec l'Irak

Tout en faieent quelques concessions à l'égard de l'ONU. l'Irak e affirmé, jeudi 14 janvier, qu'il «se réserve le droit de riposters au raid allié de la veille. De leur côté, les Etats-Unis, la France et la Grande-Bretagne ont réeffirmé être prêts à frapper è nouveau ei nécessaire. Dans une interview ou New York Times, le président élu Bill Clinton e tenu envers Bagded un langage très ferme sans toutefoie exclure l'apaisement.

WASHINGTON **NEW-YORK** (Nations unles)

de nos correspondants Passés le bruit et la fureur (médiatique) du raid eérien sur le sud de l'Irak, le «problème» Saddam Hussein reste entier, ou à peu près, et, dès

A en croire les analyses et spécuistions les plus répandues dans le capitale fédérale, le président irakien va poursuivre son offensive pour se libèrer du carcan qui lui a été imposé

jeune et tout nouveau président à la Maison Blanche et un monde arabe de plus en plus réticent devant la politique occidentale à l'égard de l'Irak. Pour M. Lawrence Eagleburger, detnier secrétaire d'Etat de l'administration Bush, il ne falt sucun doute que M. Saddam Hussein va très vite «tester» le président Clinton : «Je pense qu'il tentera de nouveau le mois prochain (...) Il essaiera de se mesurer à Bill Clinton des le premier mois de son mandat.»

Cela pourra être la continuation ou la reprise de la «guérilla» que le pré-sident trakien mène depuis plusieurs mois pour défier les Occidentaux : violations soigneusement dosées du régime de souveraineté limilée imposé à l'Irak; agression ici ou là, puis retrait rapide, etc. Certains avancent que M. Saddam Hussein pourrait se sentir assez sur de lui pour tenter une aventure plus sérieuse, en attaquant, par exemple, la zone de protection des Kurdes dans le nord de l'Irak. Une

ce qui n'eurait rien de rassurant pour les populations chittes et kurdes ira-kiennes que le régime beasiste n'a cessé de martyriser.

Quelle sera la réaction de l'admi-nistration démocrate qui prend les commandes à partir du 20 janvier?

pathie que lui inspire le régime irakien: « Assurément, compte tenu de tout ce que l'on sait, le peuple d'Irak se porterait mieux s'il avait un autre diri-geant (que Saddam Hussein), mais mon job n'est pas de choisir les diri-grants du peuple inskien».

Dans le même souffle, le président élu s'empresse, cependant, d'ajouter



le «une» du New York Times, M. Clinton paraît hésiter. Il tient, tour M. Cunton parait nesser. Il nen, tour à tour, le langage de l'apaisement et chui du gros bâton. Il dit qu'il n'est pas, lui, «obsèdé» par M. Saddam Hussein; en clair, il n'y sura plus cet élément d'animosité intense et person-nelle qui aurait poussé M. Bush dans son conflit avec M. Saddam Hussein. Mais M. Clinton assure, eussi, que l'affrontement armé se poursuivra si l'irak ne respecte pas la mise sous tutelle qui lui e été imposée par la manté internationale. :...

Ne pas bésiter à recourir à la force

M. Clinton explique qu'il tiendra le discours suivant au président irakien : « Je vais vous juger sur votre conduite; je ne vais pas passer mon temps à essayer de comprendre ce qui vous motive (...). Si vous voulez une relation différente avec moi. vous commences par observer les demandes de l'ONU et vous changez de conduite. « Ce sont des propos qui paraissent laisser la porte ouverte à une cormalisation des relations evec l'Irak, même si M. Saddam Hussein reste au pouvoir. Pour wile approches américaine, à laquelle autant, M. Clinton ne cache pas l'anti«l'Irak répondra» en sppelant à un

que le chef du Baas irakien commettrait une grave erreur en essayant de le mestern à son arrivée à la Maison-Blanche. « Ce serait de sa part une chose stupide, parce que vous savez bien ce qu'il arrivera...», déclare M. Clinton. Il affirme qu'il ne reculera pas devant l'emploi de la force, y compris de troupes au sol : « je ne veux écarter aucune option.»

Apparemment étonné par l'impact dé ses déclarations au New York Timer, le président élu a passé la jour-née de jeudi à en atténuer la portée, soulignant bui-même, ou par porte-pa-"soulignant hat meme, ou par porte-parole interposé, qu'il ne saurait y avoir, en l'état actuel de la situation, de a normalization, des relations evee l'Irak. M. Warren Christopher, le secrétaire d'Etat désigné, e juré devant le Congrès que la politique de la prochaine administration à l'égard de l'Irak «ne changerait pas substantiellement à de celle suivie par M. Bush.

ment » de celle suivie par M. Bush. L'ambassadeur irakien à l'ONU, lui, n'a voulu entendre que la pre-mière partie des propos de M. Cinton et les a «chaleureusement salués». M. Nizar Hamdoun y voit «une noua dialogue constructif a porteur d'un possible a normeau di part a dans les

relations entre les deux pays. M. Hamdoun a remis au Conseil de sécurité une lettre du ministre irakien des affaires étrangères. M. Moham-med Said Al Sahaf, qui, sur le fond du conflit entre l'Irak et l'ONU, ne contient pratiquement aucune conces-Certes. Bagdad indique que les ins-pecteurs de PONU, charges de sur-

veiller l'application du régime de tutelle, pourront se rendre en Irak à bord de leurs propres svions et helicontères: depuis quelques semaines, voyager dans le pays qu'à bord d'ap-pareils de la compagnie nationale irakienne. Mais le geste est accompagné d'une menace : « Du fait de l'agression dont l'Irak est rictime de la part des Etats-Unis, de la Grande-Bretagne et de la France, dit la lettre, le gouverne ment irakien n'assumera aucune responsabilité pour ce qui pourrait arriver à des appareils de l'ONU volant dans l'espace aerien irakien. » Un premier «test» aura lieu vendredi; une èquipe d'inspecteurs, basée à Bahrein, entend se rendre dans la journée à Bagdad.

> M. Bush satisfait

Autre concession : l'Irak a décidé de « suspendre » ses incursions dans la région frontalière evec le Koweit, tant que la question de son accès à cette zone, pour y récuperer du matériel lui appenenant, n'aura pas été réglée avec l'ONU. Il n'est évidemment pas queslioo, dans la lettre de M. Said Al Sahaf, d'une éventuelle restitution par Bagdad des quatre missiles sol-sol Silkworm que des soldats irakiens sont allés récupèrer dans cette zone, en violation des accords passés avec l'ONU. De même n'est-il aucunement question de respecter les deux zones d'exclusion aérienne instaurées dans le sud et le nord du pays : l'Irak en rejette la légalité et entend réaffirmer sa souve-raineté sur ces zones.

Répétant que le raid de mercredi relevail plus du « message politique » que d'une vérilable intervention et n'avait eu que des objectifs militaires très limités, le président George Bush a déclaré jeudi que l'opération s'était soldée par un «grand succes»: « L'es-pace aérien (dans le sud) est un peu plus sur pour nos pilotes aujourd'hui; espérons que Saddam a reçu le mes-

Washington suggère qu'Israël rapatrie les Palestiniens expulsés et les emprisonne

Le secrétaire d'Etat américain, M. Lawrence Eagleburger, a estimé, jeudi 14 janvier, que l'une des possibilités » pour régler le problème des quelque 400 Palestiniens expulsés au Liban était qu'Israël les rapatrie et les melle en prison. Pars l'aviert les melle en prison. Dans l'avion qui le ramenait de Paris à Washington après la signature de la convention sur l'interdiction des armes chimiques (le Mande du 15 janvier). M. Eagleburger a indiqué qu'il avail brièvement évoqué cette question à Paris svec son homologue israélien, M. Shimon Pérès.

Selon le diplomate américain, la pression va s'accroître au Conseil de sécurité de l'ONU pour que des sanctions soient prises contre l'Etat juif, « Je sais que la situation est difficie pour les Israciliars mois de leu tent ils devent liens mais, tàt au tard, ils devront trouver une salution», a ajouté M. Eagleburger. - (AFP.)

C Ocatre pays arabes sculement ont signé la convention contre les armes chimiques. — Seuls quatre pays arebes — Algérie, Tunisie, Merce et Mauritanie — figuralent parmi les cent vingt pays ayant signé, jeudi 14 jenvier à Paris, la convention sur l'interdiction des armes chimiques, après que la Ligue erabe eut recommandé de ne pas signer tant qu'Israël n'aurait pas adheré au traité de non prolifération nucléaire. La Libye était représentée à la cérémonie des 13 et 14 janvier, mais n'a pas signé. «La délégation libyenne n'avait pas les instructions nècessaires, mais la signature n'est pas close à l'issue de cette cérèmonie », s déciaré le porte-parole du quai d'Orsay, Les Occidentaux soup-connent Tripoli de fabriquer des

D IRAN : Tébéran divise en deux sovioces l'Azerbaïdjan oriental. - Le Parlement iranien a adopté, mardi 12 janvier, par 152 voix contre 42 et 10 abstentions, une loi divisant en deux la province de l'Azerbaïdjan oriental, à la frontière avec la République d'Azerbaïdjan, anciennement sovictique. La province iranienne est desormais partagée entre un nouvel Azerbaïdjan oriental, dont le chef-lien est Ardabil, et un Azerbaïdjan administratif. - (AFP.).

ISRAEL: M. Ezer Weizman - Le comité central du parti tra-vailliste israélien a élu, jeudi 14 janvier, M. Ezer Weizman, ancien ministre de la défense, pour être candidat à l'élection présidentielle, qui doit avoir lieu en mars pro-ehaln. M. Weizman, soixante-neuf ans, qui se présentait sous l'éliquette de « président de la paix avec les Arabes», e obtenu 92 % des voix ALAIN FRACHON devant deux autres candidats, MM. Shlomo Hillel et Arié Lova et AFSANÉ BASSIR POUR Eliav. – (AFP.)

missite ou le bombe guidés par que 20 % des bute choisis su elle aillent droit dessus). Réactions assez modérées

dans les pays maghrébins

une amorce de manifestation à Tunis : les réactions ou raid aérien contre des bases de missiles iratenace. Dans ses vœux au corps
tenace. Dans ses vœux au corps
tenace. Dans ses vœux au corps
diplomstique, le président Ben Ali
n'a fait qu'une brève allusion à l'attoriaux, le ton enflammé dont elle
avait usé pendant la guerre du Golfe.

Convoqués, jeudi 14 janvier, au ministère algérien des affaires étrangères, les ambassadeurs des cinq pays membres permanents du Conseil de sécurité de l'ONU se sont vus dire «l'inquiétude» et la «préoccupation» des autorités locales âce à ces représibles aériennes et leur espoir que des autoriles tocales face à ces repré-sailles aériennes et leur espoir que l'escalade sera contenue afin de «ne pas aggrarer la situation déjà diffi-cile» que connaît le Proche-Orient. En visite, la semaine dernière, à Alger, M. Roland Dumas avait été mis en carde contra des actions milimis en garde contre des actions militaires qui viseraient à déstabiliser l'Irak et dont l'Iran, puissance tuté-laire des mouvements intégristes, licerait finalement profit.

Une démarche officielle à Alger et «malentendus» surgis, pendant la guerre du Golfe, evec nombre de leurs partenaires arabes et occiden-taux qui evaient eu le raneune

> Du côté de Rabat, e'est toute la presse partisane, y compris celle, pro-gouvernementale, du Rassemblement national des indépendants (RNI), qui e dénoncé « l'agression » commise contre le régime de Bagdad et la politique occidentale des «deux poids, deux mesures» - allusion à Israël. Dans l'Opinion et Al Alam, quotidiens en français et en arabe du parti de l'Istiqial, M. Mohamed Bou-cetta, son secrétaire général, e fustigé ce « nouvel acte criminel » et demande la levée de l'embargo con-

J. de B.

A Tunis, la police e dispersé, jeudi, un cortége d'une centaine d'étudiants de la faculté des sciences politiques, qui tentaient de gagner l'ambassade des Etats-Unis pour y déposer une a lettre de protestation ». Si le cœur de l'homme de la rue continue de pencher vers Bagdad, les milieux officiels se gardent de tout commenteire, soucieux d'éviter les

place d'un gouvernement de a réconciliation veut que le général Cédras quitte son poste à appliquée par l'administration Bush.

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

Dans un discours radiophonique

diffusé par la Voix de l'Amérique en direction d'Halti, M. Clinton e justifié son revirement sur la ques-

tion des réfugiés par son souci

d'éviter de nouveaux naulrages et

a des pertes tragiques de vies

humainess. Depuis mai 1992, environ 6 000 boat-people haltieus ont été ramenés à Port-au-Prince,

dont près de 400 cette semeine,

tandis que l'on apprenait que 400

eutres personnes sveient péri en mer fin décembre. « Partir en

bateau ne mène pas à la liberté», e

déclaré M. Clinton, soulignant que le président en exil Jean-Bentrand

L'équipe de transition de M. Bili Clinton a nationale », puis, dans un délai non précisé, la tête des forces armées, a indiqué un portedévoilé, jeudi 14 janvier à Little-Rock (Arkan- par le retour au pouvoir du président Jean-Ber- parole de M. Clinton. Revenant eur sa prosas), un a plan global » pour restaurer la démo- trand Arístide. Ce demier est maintenant a dis- messe électorale, M. Clinton e, d'eutre part, cratis en Heiti, qui, si l'armée de ce peys posé à octroyer une amnistie aux militaires sindique qu'il poursuivrait la politique de rapal'eccepte, devrait se traduire par le mise en qui l'ont renversé en septembre 1991, mais triement systématique des réfugiés heitiene

M. Bill Clinton est revenu sur sa promesse de suspendre

le rapatriement systématique des boat-people

«Il est affligeant que la première décision annoncée par le président Bill Clintan sait la confirmation d'une politique immorale et illégale, tant sur le plan du droit américain que du droit international », a commenté M. Jocelyn McCalla, responsable de la Coslition nationale pour les réfugiés haltiens.

> Le silence des militaires

M. Clinton a souligné le carac-tère temporaire de se politique à l'égard des boat-people haîtiens, qui, e-t-il dit, pourra être modifiée. Il e souhsité que les efforts du représentant du secrétaire général des Nations unies, le diplomate amentin Dante Caputo, permettent d'arriver rapidement à une solution de la crise haltienne.

ter l'obtention du statut de réfugié
en Halti. «Le nombre de fonctionnaires américains en Halti va être
augmenté de manière significative,

ter l'obtention du statut de réfugié
mendaté par l'Organisation des
Etats américains (OEA), était
augmenté de manière significative,
attendu, vendredi, à Port-eu-

et les autorités américaines pour tenter de reiancer le processus de negociations.

tionaux chargés de veiller au respect des droits de l'homme. Sur la base des informations transmises par ces observateurs, le secrétaire général de l'ONU, M. Boutros Boutros-Ghali, devrait soumettre un rapport à l'Assemblée générale

Serrano propose à la guérilla de achoppaient, depuis août, les négoconclure la paix en 90 jours. - Le ciations de paix entamées en svril président guatémaltèque Jorge Serrano a indiqué, jeudi 14 janvier. 1991. Il propose le délimitation de zones, afin que la guérilla y concenque son gouvernement s'était tre ses effectifs sous la supervision engagé à négocier « sans interrup- de l'ONU. Le retour d'un premier tion » avec la guérilla, afin de par- groupe de 4 000 réfugiés guatémalvenir à un accord de paix dans no délai de 90 jours. Le gouvernement accepte de se soumetire à une véri- actuellement l'objet de négociations. fication de la situation des droits de - (AFP, UPI.)

afin que les demandes puissent être traitées plus rapidement, y compris pour ceux qui vivent en dehors de Port-au-Prince», s-t-il déclaré.

Prince, où il devait remettre aux des Nations unies le 15 février proautorités eiviles et militaires une chain. La lettre dont est porteur tettre approuvée par l'ONU, l'OEA des nropositions pour la reprise de propositions pour la reprise de des propositions pour la reprise de négociations entre toutes les parties concernées.

Ce document prévoit l'envoi en Reste à savoir si ce document. Haîti, dans les tout prochains jours, de 400 observateurs internataires qui détiennent la réalité du pouvoir en Haiti, Jusqu'à présent. les responsables de l'armée n'ont, selon l'entourage de M. Caputo. pris aucun engagement.

JEAN-MICHEL CAROIT

GUATEMALA: le président l'homme, question sur laquelle lèques vivant au Mexique, initialement prévu pour le 13 janvier, fail

le semaine prochaine, figurera en bonne place parmi les dossiers du nouveau président, M. Bill Clinton, qui parait bésiter sur la conduite à tenir face eu dictateur de Bagdad, réplique occidentale à ce type d'opération ne pourra sans doute pas se limi-ter à des bombardements aériens. D'sutres évoquent la possibilité d'un troisième type d'offensive ira-kienne, plus diplomatique celle à : la mein tendue à la nonvelle adminis-tration américaine. M. Saddam Hussein proposerail de se conformer sans réserve aux résolutions de l'ONU, en par l'ONU, après qu'il eut été défait el chassé du Koweit. Il jugerait les échagge de la reconnaissance de sa

Une cible sur deux détruite ou endommagée départ per les plenificateurs du

Des evions eméricains et britanniques sont retournés dans le sud de l'irek, après le reid du mercredi 13 janvier contre elno eites (Beeeoreh, Nedjef, Samawe, Tafill et Al Amarah) où evelent été recensés les vingtquatre objectife différents assignés aux cent quatorze evions ellies engages. Lee conditions atmosphériquesent étant pas bonnes au-dessus de la zone ettaquée, les satellites-espions n'ont pas été considérés comme une source sûre de renseignement et il e été préféré de confier à des evione de reconnaissance le soin d'aller, sprèa le raid, évaluer les dégâts au plus

Selon lee premières observations, complétées per les films pris par lee evions eux-mêmee pendent le raid, il appareît que 80 % des objectifs ont été atta-qués, c'est-à-dire qu'ile ont été vus, identifiés comme étant ceux dont il a'agissait de e'occuper et, ensuite, qu'ils ont constitué ls cible de tirs (réussis ou ratés). Les evions d'etteque n'ont fait qu'un passege sur les objectifs pour surprendre la défense lrakienne et limiter lea posaibilités de réaction de ses batteries.

Ce qui signifie, indirectement,

été identifiés, soit que les conditions etmosphériques aient interdit tout tir, soit même que les équipements de bord eient eu des défaillances. Après constatation des résultets per les reconneissences aériennes, il semble, en première enelyse, que 50 % des ciblee dites etteintes ont été détruites ou grevement endommagées. Ce pourcentage de 50 % eet considéré comme normal pour eu moins deux reisons. D'une part, les exécutants de ce raid - dont le dessein éteit sûrement plus

raid n'ont finelement pas pu être

ettaqués, soit qu'ils n'alent pas

politique que militaire - svalent reçu pour consigne mejeure de ne pas prendre de risques exceselfs. D'eutre part, l'opération, déjà repouesée de quelque vingtquetre heures à cause de meuvsises conditione nimosphériques, e'est faite de nuit et onr temps médiocre evec, notsmment, un vent de sable qui e pu entraver le fonctionnement de certains ermements au laser (une cible e besoin d'être « illuminée » par une tache-laser pour que le

AMÉRIQUES

Un délégué suisse du Comité international de la Croix-Rouge a été assassiné à Bardera

Un responsable suisse du Comité international de la Croix-Rouge (CICR, Genève) a été assassiné, dans la soirée du jeudi 14 janvier, à Bar-dera, dans le sud-ouest du pays. Selon le porte-parole du CICR à Mogadiscio, M. Horst Hamborg, la victime, dont l'identité n'a pas été révélée, se trouvait dans les locaux du CICR, quand trois hommes armés ont fait irruption et exigé qu'on leur remette de l'argent. « ll o tente de leur expliquer qu'il allant chercher la clé du coffre. Mais il semble que les ineurtriers ont mal interprèté son action. Ils ont ouvert le feu et l'ont otteint d'une balle dons la tête», a précisé M. Hamborg.

L'an dernier, un responsable belge du CICR avait été tué à Mogadiscio et, récemment, le 2 janvier, un employé britannique de l'UNICEF avait été assassiné à Kisimayo. Pendant ce temps, à Addis-Abeba, la réunion des factions somaliennes devait prendre fin, vendredi matin, les délégues espérant encore qu'un accord de cessez-le-feu et de désar-mement général allait être signé, vant la clôture des pourpariers. (AFP. Reuter.)

u LIBERIA: le coordinateur de l'ONU déclaré « persona non grata » par le chef des rehettes. — Le enordinateur des aides d'urgenee de l'ONU au Libéria, M. Ross Mountain, a été déclaré « persona non grata » dans les zones contrôlées par le Front national patriotique du Libéria (FNPL), a nnnoncé, jeudi 14 janvier, la radin de la guérilla. – (AFP.)

a LESOTHO: les élections législatives annoncées pour le 27 mars. -Devant marquer le retour du pouvoir aux civils, les élections législatives auront lieu le 27 mars, a annoncé, jeudi 14 Janvier, à Maseru, le majorgénéral Élias Ramaema, chef de la junte militaire, qui dirige, depuis mai 1991, ce petit pays de 1,8 million d'habitants, enclavé en Afrique du Sud. La date de ces élections avait été reportée à plusieurs reprises. - ANGOLA: alors que les combats s'intensifient

L'UNITA a posé ses conditions à l'ouverture de pourparlers

En annonçant qu'il était prêt à ce qu'une rencontre entre ses représen-tants militaires et ceux de l'Union nationale pour l'indépendance totale de l'Angola (UNITA) soit organisée, dès cette semaine, à Addis-Abeba (le Monde du 15 janvier), le gouverne-ment de Luanda est allé trop vite en besogne. Sans dire non an principe d'une telle rencontre, l'UNITA a aussitôt posé ses conditions.

Joint par téléphone, jeudi 14 jan-vier au soir, à Huambo, le porte-pa-role de l'UNITA, M. Jorge Valentim, a ainsi déclaré à l'agence Reuter que des « représentants politiques, et pas seulement militaires», devraient assister à ces pourpariers. Sans réfu assister à ce pourpaires sais tetter complètement le choix de la capi-tale éthiopienne comme lieu de la rencontre, M. Valentim a précisé que «la Côte-d'Ivoire, le Maroc ou le Nigeria feraient aussi l'affaire». L'UNITA a souhaité, enfin, que les Nations unies «supervisent» ces pourpariers.

A Luanda, le quotidien progouvernemental Jornal de Angola a taissé entendre que la rencontre pourrait être repoussée « à la semaine prochaine». En revanche, la radio natio-nale a assuré, jeudi soir, que la délé-gation militaire gouvernementale se rendrait, comme prévu, à Addis-Abeba, même en l'absence de l'UNITA, pour « montrer la volonté » du régime du président José Eduardo Dos Santos « de mettre fin à la crise».

Sur le terrain, les combats se sont intensifiés, notamment dans les régions de Huambo (centre), de Cuando-Kubango (sud) et de Moxico (est), où forces gouvernementales et troupes de l'UNTA s'affrontent depuis près d'une semaine. Sur les dix-huit provinces angolaises, le gou-vernement de Luanda n'en contrôlerait plus que sept, indique-t-on de bonne source. – (AFP, Reu-

MAROC

Hassan II veut réconcilier sunnites et chiites

Le Maroc a proposé à l'Iran l'ou-verture d'un dialogue entre musul-mans sunnites et chiites pour résou-dre leurs différends, et Téhéran a réagi favorablement, a déclaré Has-san II, dans un entretien accordé au san II. dans un entreten accorde au quotidien des Emirats arabes unis, Al-Khaleej, paru mercredi 13 janvier. Le souverain chérifien a précisé qu'il avait présenté cette idée à un haut responsable du ministère iranien des affaires étrangères, lors d'une récente réunion du Comité al-Quds (Jérusalem) dout il assur le précidence. lem) dont il assure la présidence.

em) cont il assure la presioence,

« Le délégué iranien est reparti
enchanté. Il m'a, par la suite, informé
que le président Rafsandjani avait
accepté l'initiative et attend que nous
dépechions un envoyé en Iran. Mais
la date de cette visite n'a pas encore
été fixée, a-t-il ajouté, « Un dialogue
doit avoir lieu, a souhaité Hassan It.
Il ne neut nes y avoir des musulmans Il ne peut pos y avoir des musulmans qui pensent au Djihad (guerre sainte)

alors que nous, les sunnites, sommes décrits comme ceux qui ne veulent pas lutter ou mener ce Dilhad,»

D'autre part, dans un entretieu accordé au quotidien saoudien al Chark al Aousal, et publié mercredi, le roi du Maroc déclare qu'il aurait préféré voir le Front islamique de alut (FIS) accéder an pouvoir en Algerie si celui-ci avait pu remporter, il y a un an, les élections législatives qui ont été annulées. A son avis, acela aurait été une expérience Intéressante, même pour nous, pour l'Egypte et la Tunisie. L'Algérie aurait constitué un laboratoire qui auralt révélé comment l'extrémisme religieux peut dépasser ses contradic-tions quand, bénéficiaire d'une formation moderne, il est appelé à assumer l'Etat. » - (AFP, Reuter.)

ALGÉRIE: se bornant à annoncer un référendum constitutionnel à une date indéterminée

Le président Kafi veut laisser au gouvernement un «délai raisonnable» pour sortir de la crise

Le Haut Comité d'Etat (HCE) avait, depuis une bonne dizaine de jours, leissé courir les rumeurs sur des réformes politiques qui seralent rendues publiques à l'occasion du premier anniversaire de son installation. Mais la seule nouveauté du discours prononcé par M. Ali Kafi, son président, jeudi 14 janvier, devent les « cedres de la nation», paraît tenir à l'annonce d'un référendum, è une dete indéterminée, sur la révision de la Constitution de 1989.

de notre correspondant

«Le HCE envisage de consulter le peuple par voie de référendum sur un projet de révision de la Constitution pour un meilleur équilibre du pouvoir et une organisation efficiente des institutions », a déclaré le président du HCE, M. Ali Kafi. Sans en préciser le moment, il a indiqué que cette consultation serait organisée lorsque seront réunies « les conditions propices à l'expression du libre choix populaire dans un climat de sérénité en dehors de toute pres

Ce «flou», sciemment entretenu, implique pour l'instant la mise sous le boisseau des élections présidentielle et législatives et permet d'occulter l'échéance du 3t décembre 1993, terme, en principe, du mandat du HCE. Le premier ministre, M. Belaïd Abdesslam, qui avait demandé de trois à clinq ans pour certir le press de la crise», ne pour « sortir le pays de la crise », ne peut être que satisfait de cette

« Il est impératif d'accorder [an gouvernement] un déloi minimum raisonnable, a affirmé M. Kafi. Le HCE est conscient de cet impératif et souscrit à cette nécessité indis-pensable dans le but de mettre sin à toute hésitation et d'éviter des chan-gements trop fréquents, si préjudi-ciables à l'action de l'Etat. » Ce répit accordé à M. Abdesslam tranche, en sa faveur, le débat qui opposait, au plus haut niveau, les différentes tendances du sérail poli-tique : partisans de la « légitimité

par les urnes » et tenants du changement « imposé par une élite », si besoin par la force.

Il est évident que, dans la phase actuelle, le pouvoir bésite à organiser un scrutin qui pourrait donner une nouvelle fois, une majorité à des forces bostiles, notamment islamiques, alors qu'il ne dispose pas d'une crédibilité suffisante pour faire admettre sa politique d'austérité à une population largement désabusée. Il reste aux autorités locales à gérer la transition vers un retour à la légitimité constitutionnelle, en y associant, entre autres, les formations politiques.

M. Kafi leur a fait un appei du pied en assurant qu'il euntinuera, en 1993, «les rencontres avec les partis, les organisations populaires et les associations en vue de redynomiser la vie politique nationale (...), à l'exclusion de ceux qui pratiquent ou pronent la violence ». Mais, le dialogue entre le pouvoir et l'opposition qui avait démarré, au mois de septembre dernier, est au point mort. - (Intérim.)

Afrique du Sud: la violence au quotidien

Sulte de la première page

De son passé pionnier et des affrontements sanglants qui l'ont accompagné, le pays a retenu la culture des armes et le goût d'en posséder, qu'il s'agisse d'armes à feu ou d'armes blanches dites traditionnelles. Mais, cette fois, un pas dangereux a été franchi. Jamais, en effet, la circulation des armes, dans toutes les couches de la population, noire ou blanche, n'a été aussi importante.

A Johannesburg, des employés blancs, apparemment paisibles, vaquent à leurs affaires, un pistolet glisse dans la ceinture. On croise des bommes armés au cinéma, au restaurant, dans les lieux touristiques ou, tout simplement, au supermarché. De nombreuses femmes se déplacent avec un pistolet au fond de leur sac. Et rares sont les familles blanches qui ne possèdent pas une arme, enfermée dans un coffre ou plus négligem-ment laissée dans un tiroir. Régulièrement, des eufants se blessent ou se tuent en les manipulant. Et la «roulette russe» connaît même

> En vase clos

Dans les ghettos noirs, eux aussi touchés par le syndrome du surar-mement, le fusil d'assaut AK-47 (kalachnikov) de fabrication russe on chinoise a les faveurs des gangs, des milices d'autodéfense ou des amateurs de toutes catégories. L'arme s'acquiert pour trois fnis rien sur un marché très abondant, alimenté par les surplus de la guerre civile mozambicaine. En moins d'un an, entre le le janvier et la première semaine de décem-bre 1992, la police en a saisi pas moins de sept cent soixante-douze exemplaires!

Les statistiques sur les armes traditinnuelles qui nnt été confisquées (lances, javelots, sagaies, massues, etc.) n'ont, en revanche, pas été divulguées. Fièrement, au nom de leurs contumes, les Zoulous de l'In-khata, parti de M. Mangosuthu authelezi, farouebemeut opposé à M. Nelson Mandela et au Congrès national africain (ANC), eunti-nuent de les brandir lors des rassemblement publics, bravant l'interdit qui, théoriquement, frappe de telles exhibitions. Accessoirement, ces armes « culturelles » se révèlent d'une efficacité toute mili-taire dans les affrontemeuts avec

les groupes adverses. Car la violence la plus rude, qui, chaque mois, couche dans la pous-sière des dizaines de morts, est d'abord celle commise en groupe et dont les Noirs sont les acteurs, les victimes et les témoins quasi exclusifs. inkhata contre ANC, Zoulous contre Xbosas, ruraux contre urbains, chauffeurs de taxis contre collègues du syndicat concurrent et gangs contre tout le monde : ces affrontements sont le fidèle reflet d'une société, où les groupes qui la composent ont subi, en quarante ans d'apartheid et de violence institutionnalisée, l'érosion de toutes leurs valeurs morales.

Pour la «grande» presse, celle qui donne le ton, cette violence en

suscitant que quelques paragraphes distanciés. Elle n'émeut que lorsqu'elle éclabousse la société blanche, caifentrée dans ses quartiers luxueux. Tel a été le cas, le 26 décembre dernier, quand deux bommes, la tête revêtue d'une cagoule, sont entrés dans un restau-rant du Cap et ont arrosé la salle d'une rafale de balles, blessant grièvement le patron et son cuisinier,

Les éléments publics de l'enquête n'ont pas permis de style du Chicago des années 30, étalt autre chose qui me affaire de racket. Mais la presse, qui a large-ment rendu compte de l'affaire, a voulu ne retenir que la thèse d'une attaque terroriste de l'APLA, un mystérieux groupuscule noir qui avait revendique deux attentats similaires, en novembre et décem-bre dernlers, au cours desquels cinq Blanes avaient perdu la vie.

En revanche, les batailles rangées qui, dans la région de Durban, entre le 24 et le 25 décembre 1992, ont vu s'affronter, à la hache et au eouteau, plusieurs gronpes de Noirs, causant la mort d'une vingtaine de personnes et laissant sur le carreau une bonne cinquantaine de blessés, ont à peine été mentionnées. De la même manière, seul un entrefilet avait rendu compte, quel-ques jours plus tôt, du énième épisnde de la «guerre des taxis» : alors qu'ils attendaient, disciplinés, le taxi collectif qui les ramènerait vers leur lointaine banlieue, des usagers noirs avaient été mitraillés par des tireurs anonymes, passant en trombe, et laissant derrière eux quatre cadavres et autant de bles-

Quant aux mystérieuses fusilades, dont sont périodiquement victimes les passagers noirs des trains de banlieue - un groupe armé monte dans un wagon, tire de façon indiscriminée et s'enfuit, - la presse les expédie en quelques lignes blasées.

Electronique et molosses

Il est eependant nne violence qui, indistinctement, atteint tout le monde, Noirs comme Blancs, et dont tout le monde parle : la criminalité ordinaire. Nourrie par l'ins-tabilité des années précédentes, durant lesquelles des centaines de milliers de jeunes Nnirs n'ont connn d'autre formation que les manifestations durement réprimées, amplifiée par la récession économique, le chômage et la perception de plus en plus insupportable des fantastiques inégalités de la société sud-africaine, cette criminalité, en peu de temps, a connn une effrayante explosion.

Démunis, les Noirs la subissent sans autre protection que l'autodéfense ou les «tribunaux» spontanes, aux sanctions vite expedices. Le 27 décembre dernier, un homme, accusé d'avoir sexuellement abusé d'un enfant de trois ans dans un township de Port-Elisabeth, puis de l'avoir tué, était lynché par la foule. Le lendemain, Hillbrow, quartier «chaud» de

vingt-deux ans, en civil et bors service, était pris à partie par une cinquantaine de chauffeurs de taxis noirs, qui l'avaient pris pour un voleur de voitures. Excédés par les vols fréquents dont ils sont victimes, les chauffeurs l'ont battu sur le trottoir. Jusqu'à la mort.

Plus fortunés, les Blancs disposent d'autres moyens pour se protéger. En quelques années, environ trois mille sociétés de gardiennage et de surveillance ont poussé comme champignons après la pluie, se partageant un marché qui constitue l'un des rares secteurs épargnés par la récession. Toutes les villas des quartiers aisés de Jobannesburg ont leurs fenêtres recouvertes de barreaux d'acier. Des détecteurs de toutes sortes, installes à l'intérieur des maisons, signalent instantanément à une centrale d'alarme la présence d'un intrus, provoquant l'arrivée rapide d'une patrouille d'hommes armés.

Les murs, à l'abri desquels veillent des molosses de taille respectable, ont été surélevés et couronnés de fil de fer barbelé. Toutes ces précantions, qui sont monnaie courante dans la plupart des pays de l'Afrique australe et de l'Afrique de l'Est, n'empêchent ni les cambriolages, ni les assassinats.

Chaque voleur pénétrant par effraction dans ces petits Fort Knox, chaque jeune truand, qui, en plein centre-ville, tente de détourner une voiture arrêtée à un feu rouge, sait que sa victime est potentiellement armée et qu'elle bésitera pas à tirer si elle en a l'occasion. C'est done ainsi que t'nn tue, souvent, pour un téléviseur ou une automobile.

> Sans *témoins*

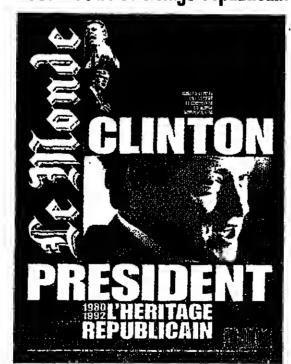
Mais que fait la police? Les services spécialisés, pauvres en effec-tifs, désorientés par la nouvelle donne politique, sont d'une incom-pétence avérée. Le diagnostic d'un expert britannique, M. Peter Wad-dingtnn, appelé par le gnuverne-ment de Pretoria à faire un audit de la corporation, est accablant. Ces services policiers peinent à suivre la réalité. Ils en sont réduits, après chaque crime ou délit, à lan-cer par voie de presse des appels à témoins. Sollicitations peu productives, si l'on en croit un récent rapport de la commissinn Goldstone, chargée d'une enquête permanente sur la violence, et qui évoque le mutisme des témoins, effrayés à l'idée de possibles représailles.

Ce que ne dit pas le rapport, mais qui, cependant, relève de l'évidence, c'est que les réticences des citoyens noirs s'expliquent aussi par le rôte qui fut celui de la police an plus fort de l'apartheid. Apparemment, tout le monde ne l'a pas oublié : en 1992, deux cent vingt-six policiers ont été tnés, généralement victimes des balles d'un AK-47, ce qui représente une augmentation de 70 % par rapport à l'année précédente. Cent cinq de ces policiers tués l'ont été dans l'exercice de leurs fonctions, tandis que cent vingt et un étaient bors service, au moment de leur assassinat. Et un haut responsable de préciscr: «La plupart des victimes ont été tuées pour le seul fait qu'il s'agissait de policiers.»

GEORGES MARION



CLINTON PRÉSIDENT 1980-1992 : l'héritage républicain



ETTE brochure dressa le lableau de l'Amérique d'aujourd'hui telle que va la frouver le nouveau président, Bill Clinton, après douze années de gestion

d'articles déjà publiés par le Monde, de nouvelles synthèses ou des textes antabon, cinq grands chapitres se dégagent : le récit de la campagne :to ale et les résultats commentes, puis, au plan intamatitanal, les grands traits d'una politique étrangère qui a visé à redonner son prestige à l'Amérique. Sur le rerrain économique, une politique ultra-libérale qui laisse un lourd bilan. Une société qui daute d'elle-même, une vie culturella qui buta sur ses contradictions Avec des graphiques, des tableaux, des cartes, des photos et les dessins des

BON DE COMMANDE : CLINTON PRÉSIDENT

Budichs à decouper et à emoyer avec voire règlement à « la Monde » Service veste pu artific 15 nu Falquine, 7500 Para Codex 75 fins être servie, come commande des être accumpayeté de son réglement pur phêque postal s

En vente dans tous les kiosques, 148 pages - 48 F

Les Norvégiens du Grand Nord n'aiment pas Bruxelles

Dans un an ou deux, le gouvernement d'Oslo devrait organiser un nouveau référendum sur l'adhésion à la CEE. Au-delà du cercle polaire, l'hostilité est unanime

TROMSÕ

And the first transfer of the security of the

elistan in this coneliskari in Circu k ebertianis priza type of private the manage will be disper-

HE M Built de proston de set dans contre

A. Bondaring ... Filtering of post through the second of t

والمحال الرائط الأطوال

affected a city from

le premier de

Abelianian das

State 3 Care No.

the management of the

dan temperatur

MANAGED AND STREET 🕿 🕮 ista in 🧎 ist

the transfer

Ja my in the

14 A . 1 27 Mars

医 医糖乳糖 医内内内外面

*** () () () () () () ()

糖 双生 人

Total Control

hall bear the same

print to to u

L Patra -

1 A 77 4

· Analysis of the second

N. S. 34 ...

lu. Fee a - C

Market Lay 1974 1 1 1 1 1

维力

a distance of the ge Mail tat

Fa 32.7 alikan di kam t baries

計画学を表示する Second To ---

Keeply on the I

द्राम्भ्यति । इ.<u>वि</u>द्रा

Carry S

effect of a

18 . 95 mm (170 77 T

April 1 miles

4...

45 W 18

<u>√</u>2048 ± 1

g american special

. Gerogia Stade of the

arrest to

Appendix of the contract of

A STATE OF

parties as a second

The state of the s

Harry and the days by

a bounder (**

the contract of the contract of the

to be an ane

de political in the

action a ... of thate consists

To dique.

with the second of the contract

the Age of the unique

A Comment of the Comment

The Million

..... N Control of Principals

Frankling to

of the party

147.2

 $\sigma = G^{*}/\hbar c_{*} N_{L}$ 13.024 or the second

9.5 5.5 $\mathcal{I} \in \mathbb{R}^n \times \mathbb{R}_{n^{(n)}}$

7 7 7 7 7 7

1. 1.03 to 15.

·

the man a Commence De

de notre envoyé spécial

RUXELLES n'o pas à RUXELLES n'o pas à se mêler de ce qu'on fait ici. Il fait froid, pendant trois mois d'hiver nous ne royons jamais le soleil, mais nous ne nous piaignons pas. Alors, qu'on ne vienne pas nous embêter avec ces histoires de Marché commun et d'intégration de la Norvère dans la Comgration de la Norvège dans la Com-munauté le Sur le quai du port de Tromsō, largement au nord du cercle polaire, Thorstein vend son poisson et dit clairement ce qu'il pense de la décision, prise en décembre, du gou-vernement travailliste et du Parle-ment des base à Orion de reces le vernement travailiste et du Parle-ment, «en bas, à Oslo», de poser la candidature de la Norvège. Il le dit sans la moindre agressivité, persuadé que le «non» l'emportera lors du référendum qui, à l'issue des négocia-tions avec la Commission, doit tran-cher, En 1994 ou 1995? Le premier ministre, Gro Harlem Brundtland, et l'opposition diriode sussi per une l'opposition, dirigée aussi par une femme, Kaei Kullmann Five (conservateur), ne sont pas vraiment pressés. Les deux savent que l'opi-nion et les partis politiques sont encore profondément divisés.

A Tromso, comme dans l'ensem-ble des comtés du Nord, pas de dés-accord! S'ils avaient à choisir aujourd'bui, ses habitants voteraient massivement contre l'adhésion, dans d'bili, ses habitants voteraient massivement contre l'adhèsion, dans une proportion de l'ordre de 80 %, peul-être davantage. Et e'est un «nou» qui ne se discute même pas, «Je l'avais déjà fait, sans hésiter, lors du premier référendum, en 1972, et je suis absolument convaincu que nous avons eu raison de rester à l'écart », explique Hehner Thorsteinsen, président de l'Association, locale des agriculteurs, ca domnant du poing sur la table. «La prochaîne fois, je ferai pareil », ajoute-t-il, speis que soient les résultats des pourpariers et « toutes les offensives de charme que ne manqueront pas d'organiser chez nous les politiciens d'Oslo. car de temps en temps, ils pensent à nous... Ils vont essayer de nous vanter les mérites de la coopération européenne et des Fonds de développement régionoux, mais ici, ça ne marchera jamais ».

Qu'ont-ils donc, ces quelque

Qu'ont-ils donc, ces quelque 50 000 «Tromsobor», pourtant si chaleureux, à diaboliser amsi le Marché commun et à vous désigner, en blaguant, l'établissement psychiatri-que local comme une excellente rési-dence... pour les partisans de l'Europe? En dehors des services, d'une petite agriculture copiensement sub-ventionnée, la région vit essentiellement de la peche, et on craint que comprendre que nous ne pouvons l'entrée dans la CEE n'entraîne, vivre que sur deux ressources, les

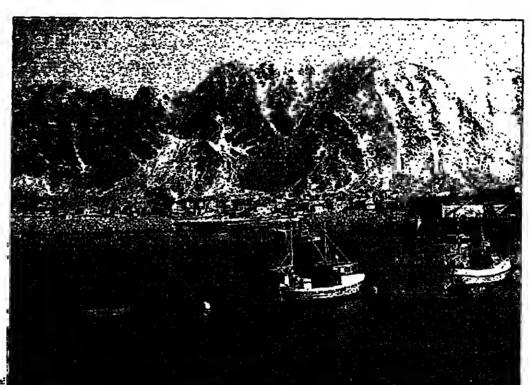
d'une part, la suppression des sub-sides accordés par l'Etat et, d'autre part, une invasion de chalutiers étrangers dans une zone de l'Atlanti-que nord qui est l'une de plus pois-sonneuses du monde. L'adaptation à toutes les directives de Bruxelles significant, aux yeux des Tronsobor, l'irruption du marché libre, une com-pétition à laquelle ils ne sont pas habitués et qui leur apparaît comme l'arrêt de mort d'un certain mode de

Retour après la guerre

Car ils y tiennent à ce «Nord»! Pendant la deuxième guerre mon-diale, les comtés de Nordland, de Troms et du Finnmark furent occupés par les Allemands. De nom-brenses villes, dont Tromsö, ont été endommagées et incendiées. Des dizaines de milliers de personnes furent évacuées vers le « aud ». Une fois la paix revenue, le gouvernement proposa aux réfugiés de rester dans le Sud, où il s'engageait à leur fonrnir un logement et du travail. A sa très grande surprise, peu ont choisi de s'y

La plupert étaient résolus à rentrer «chez eux», «là haux», à plus de 1 200 kilomètres d'Oslo, même si la vie y est plus rude. Et ils l'ont fail tout de suite. Beaucoup ont d'ailleurs reconstruit leurs maisons de leurs propres mains, parfois plus rapide-ment que les entreprises de bâtiment mobilisées par l'Etat. Par la suite, les autorités ont mené une politique régionale coûteuse dont l'objectif était de donner les moyens, par le blais de subventions, notamment agricoles, aux populations de rester sur place. Objectif pes seulement social, car il fallait également assurer, durant la sperie froite, la défense du nord de la Norvège (membre de l'OTAN), qui a une frontière com-mune avec l'ex-lision soviétique, à moins de 100 kilomètres des bases militaires aéronavales de Mour-

Par la suite, dans les années 70 et 80, les gouvernements norvégiens, voyant le prix de cette politique régionale sacro-sainte constamment augmenter, ont tenté d' «industriali-ser» le Nord, d'inciter des entreprises à s'y installer pour créer de nouveaux emplois et diversifier l'éco-nomie régionale. « Tout cela a échoué, explique un conseiller muni-cipal, car nous sommes beaucoup trop loin des marchés d'exportation du continent, et les frais de transport sont trop élevés. Ce n'est pas l'adhésion à la Communauté qui changera ça... Nos dirigeants, à Oslo, doivent bien



pecheries et la petite agriculture, et postes » offerts à Oslo, Bergen, Sta-

Les vastes projets de transformation du poisson, de développement de l'industrie dérivée de la pêche et notamment la fabrication de plats préparés surgelés, ont également tourné court : « Unilever, Findus ou Erionor sont beaucoup trop forts pour de faire, c'est de leur livrer la matière première brute, cui le poisson filère et congelé en blocs. C'est notre force. Por tradition, nous ne sommes jamais sortis de chez nous, ce sont les étrangers qui sont venus pour acheter nos produits.»

La «région de Barents»

L'exode? Personne ici ne veut en entendre parier. C'est un mot banoi. L'agglomeration de Tromsō compte environ 53 000 habitants et sa population a tendance à s'accroître légèrement d'année en année. En 1975, elle s'est dotée d'une université - la plus septentrionale du monde! - avec l'espoir que ces étudiants que l'on essayait d'attirer resteraient ensuite travailler dans la région. Encore un il y a environ 14 000 pêcheurs et les intérêts particuliers de rêve... Alléchés par les «beaux dans le Nord. La plupart vivent iso-

qu'ils doivent nous protèger contre les vanger ou Trondheim, beaucoup, grands.» refait leurs valises. Le gouvernement prépare maintenant un « plan nationai» de développement du tourisme dans le Nord, la mise en valeur de sites comme les îles Lofoten, les grands espaces du Finnmark, le cap Nord; etc. Certes il y a aussi le charme exocique de a nos rennes et nos Lapons», mais les campagnes de

promotion analogues lancées, sous les mêmes latitudes, chez les voisins nordiques, ne portent guère à l'opti-Antre projet, tout frais et ambitieux, du gouvernement : la création d'une vaste zone de coopération - la «région de Barents» – avec notam-ment les Suédois, les Finlandais et les Russes. Le ministre du commerce s'emploie à convaincre les gens de Tromso qu'il serait préférable pour la

Norvège de se lancer dans l'aventure «avec les Douze», en bénéficiant peul-être de fonds régionaux de Bruselles, que scule lace à la Russie. Besucoup soupconnent là encore une sombre manœuvre de leurs dirigeants politiques visant à leur faire changer d'avis sur l'intégration européenne...

ou trois cents habitants, qui bordent le littoral, « près des banes de poissons » et de cette immense zone de reproduction que constitue la mer de Barents, baptisée «le Royaume de la morue», mais dont les ressources s'amenuisent en raison du «braconnage» des Russes, qui ne respectent pas, affirme-t-on, les accords internaonl maintenant deux emplois. Une fois les Quotas de prise atteints, ils travaillent dans le bâtiment et les travaux publics. « C'est un chaix de vie», dit Thorstein, le choix de vivre modestement, s'il le faut, mais qui exclut tout «misérabilisme»: « Pour le moment, nous nous en sortons

lés dans les chapelets d'îles de deux

L'agriculture «subarctique»

bien, les quotas ougmentent après quelques années difficiles».

A Tromsò et dans les environs, les agriculteurs ne veulent pas, eux non plus, entendre parler de la Commu-nauté européenne, même si dans les négoriations à venir avec Bruxelles, le gonvernement norvégien entend délendre les droits « historiques » des

que ». « Ce sont des mots tout à fau nouveaux pour nous, dont nous igno-rians jusqu'à présent l'existence! Mais on apprend des choses tous les jours avec le Marché commun... explique en souriant Harrier Gunder-

Elle a une cinquantaine d'années, travaille à plein temps à la ferme qu'elle a reprise à son père en 1975, et s'occupe de ses douze vaches à Kvalocysletta - à quelques kilomè-tres de Tromsö. Son mari, Asbjoern, travaille, lui, à la poste depuis vingtsix ans. Ils arrivent ainsi, avec deux revenus, à vivre très convenablement; ils ne se plaignent pas : « Ce n'est pas lo richesse, mais c'est plus difficile pour les jeunes, très endet-tès, « Pourlant eux aussi redoutent es conséquences d'une adhésion à la CEE. «Je suis sure, remarque Har-riet, qu'ils vons nous enlever les subrentions agricoles, et sans ces subven-tions, nous ne pouvons pas survivre.

On ne peut pas être competitifs, ce n'est pas possible! Alors que ferons-nous? Il jout dire si, oui ou non, on souhaite que le nord de lo Norvège soit peuplé ou pas, »

Les plus âgés, qui ont vécu l'occu-pation allemande, comme Helmer Tortseinsen, le président de l'Asso-ciation agricole, ne paraissent, d'au-tre part, avoir aucune envie de faire alliance avec la République fédérale :
«On n'oublie pas quand même, et la
vague de racisme actuelle nous donne
froid dans le dos.»

Pour l'heure, les Norvégiens demeurent très partagés: un tiers des électeurs est plutôt favorable à la CEE, un tiers est confre et un tiers est hésnant. L'issue d'un référendum est donc incertaine, et Helmer Tors-teinsen est convaincu que le camp du « non » se renforcera au fur et à mesure que se rapprochera la date de la consultation et que, comme en 1972, le «oui» sera battu. Mais de l'avis général, les querelles sont moins àpres et moins violentes qu'il

« Je portois o l'époque un badge noui au Marché commun, se sou-vient Kaci Kullmann Five, prési-dente du Parti conservateur, et une fois, dons la rue, on m'a craché au visage!» Les partis politiques - à commencer par les travaillistes - les syndicats et même les familles étaient déchirés. Cette fois, les débats sont plus « mesures », bien que les positions restent fermes. Et si le «oui» l'emporte, en 1994 un 1995, certains estrémistes, férores adversaires de la CEE, comme l'avocat Haugestad, suggèrent aux gens de Tromsō et aux populations des com-tés du Nord de faire tout bonne-

ALAIN DEBOVE

Accueillir les réfugiés

«Une information objective sur les demandeurs d'asile est indispensableface à la montée de la xénophobie », nous déclare Mme Anne-Mane Demmer, directrice pour l'Europe du HCR

GENÈVE

de notre correspondante

«Face, d'une part, sux turbu-lences xénophobes qui se sont fait jour en Allemagne et, d'su-tre part, à l'horreur qui sévit dans l'ax-Yougoslavie, de nou-velles difficultés surgissent pour le HCR en Europe. Comment pensaz-vous les surmonter? — Tout d'abord, il semble utile de faire une distinction entre le cort des personnes qui ont quitté

sort des personnes qui ont quitté l'ancienne Yougoslavie et les manifestations xénophobes qui out tieu dėjà depuis queiques années en Allemagne et se traduisent à présent de façon ouverte. Dans l'ensemble, l'opinion publique a tté très sensible aux problèmes des réfugiés de l'ex-Yongostavie. Les offics d'accreil et de femmes et de en particulier des femmes et de leurs enfants, ont été nombreuses. C'est là l'expression de sentiments positifs qui sont loin d'être xénophobes.

» Le HCR a voulu donner la priorité aux groupes les plus vul-nérables, et particulièrement aux ex-détenus eivils (et à leur famille), de Bosnie-Herzégovine. Il a lancé un appel à cet effet – avec le Comité international de la Croix-Rouge – en seplembre der-pier. Malheureusement, le nombre priorité aux groupes les plus vul-nérables, et particulièrement aux ex-détenus civils (et à leur

de places offertes est encore insuf-fisant puisque seniement la moitié environ des quelque six mille déte-nus actuellement recensés ont pu trouver un pays d'accneil. On ne peut donc savoir si c'est là l'effet malgré tout d'une certaine adou-pleble on tout au moins d'un phobie ou, tout au moins, d'un manque de sympathie humaine et de solidarité, ou si c'est dû à des raisons politiques de la part des

» Mª Sadako Ogata, le baut-commissaire, est convaincue que tes problèmes de migratina ne peuvent être résolus que grâce à une politique globale et concertée entre tous les gouveraements inté-ressés. Parmi les éléments d'une telle politique figurent naturellement l'analyse des possibilités d'immigration et celle des causes des mouvements migratoires, mais aussi l'aide aux pays d'émigration, afin de diminuer la «pression migratoire » et, d'autre part, contribuer à la réintégration des rapatriés.

» Il faut surtout que scient assu-rés le respect des droits de la per-

tendances xénophobes. Ces manifestations croissantes de xénophobie sont très préoccapantes. Les causes en sont bien plus profondes que la seule arrivée de nombreux demandeurs d'asile, bien que ceux-ci en soient trop souvent la eible et qu'une partie de la réponse politique soit cherchée dans le domaine des procédures d'asile. Aussi, tout doit-il être fait pour rendre ces procédures plus efficaces, et le traitement des demandes d'asile plus rapide.

» Le HCR n'a pas d'objection de principe à de tels efforts, pour autant que des garanties de justice soient respectées. Le rapatriement de ceux qui no se voient accorder ni le statut de réfusié, ni un quel-conque autre permis de séjour, doit être envisagé mais reste très souvent difficile à effectuer. Au niveau international, il y a des tentatives d'harmonisation des politiques et des procédures d'asile. Les plus concrèles sont celles de la Commanguté européenne, qui ont abonti aux conventions de Schengen et de Dublin. Le HCR se doit de les snivre attentivement de très près.

- Mais de quelle manière le HCR parviendra-t-il è faire accepter par les gouvernements une interprétation plus large que celle de ces conventions et du statut de 1951 pour lequel n'est « réfugié » que calul qui, dans le pays où il résidait, court des risques pour sa propre per-sonne?

- Il faut se demander si une réponse à cette question ne pour-rait pas être tronvée dans le domaine des politiques à l'immi-gration. Actuellement très limitées, des politiques mieux adaptées à la réalité pourraient diminner, an moins en partie, la pression prove-nant des demandeurs d'asile qui ne sont pas des réfugiés seion la stricte définition de ce terme, mais seulement des personnes en quête de travail et d'un nivean de vie plus décent. Sur le plan macroéconomique, il y a, certes, des rai-sons pour les Etats de s'engager dans one politique d'immigration nius ouverte.

> Le besoin de maind'œuvre étrangère

- La politique d'accuell tem-poraire - comme celle de la Suisse en faveur des détenus bosniaques libérés - constituet-elle une solution acceptable? - Depuis le début de la guerre civile yougoslave et compte tenu

des efforts internationaux pour y trouver une solution politique négociée qui ouvrirait finalement la vuic au retour des réfugiés, le ia vnie au retour des rérugiés, le hant-commissaire n'a cessé de demander qu'une protection tem-poraire soit accordée à tous ceux qui arrivent à une frontière, sans nécessairement les faire passer par les procédures de détermination dn statut de réfugié. En fait, le HCR et les Etats concernés se fondent sur des critères plus larges que ceux de la Cunventinn de 1951 dans le cas spécifique de l'ancienne Yougoslavie. Toutefois, les conditions de la protection temporaire varient d'un pays à l'autre, qu'il s'agisse d'appliquer les mesures humanitaires en usage ou d'adapter une réglementation spécifique. A l'heure actuelle, aussi bien le HCR que ces États réservent leur position quant à la création éventuelle d'une abligation internationale nouvelle dui s'appli-

- Une politique plus généreuse en faveur des deman-deurs d'esile aurait-elle pour conséquence inévitable d'aug-menter le chômage dens les pays d'accueil?

internationale nouvelle qui s'appli-

querait à d'autres cas.

- La réponse à cette question est liée aux régimes en vigueur qui permettent ou non aux deman-deurs d'asile de travailler en attendant une décision concernant leur situation définitive. Dès lors qu'ils sont reconnus en tant que réfugiés ou qu'il leur est délivré un autre permis de séjour, les anciens demandeurs d'asile dnivent s'inté-grer dans la société. Le succès de cette intégration, et donc de l'in-sertion sur le marché de l'emploi, dépend évidemment du groupe particulier des demandeurs d'asile.

» Peu d'études seientifiques sérieuses ont été faites sur les éventuels succès de pareille inlé-gration dont l'impaet réel sur le chômage est difficile à cerner. Il faut souligner cependant que tous les pays d'Europe ont aujourd'hui besoin de main-d'œuvre étrangère. D'ailleurs, de tout temps, les demandeurs d'asile s'insèrent dans les secteurs et emplois abandonnés par les ressortissants des pays d'ac-cueil. Enfin, bon nombre d'exem-ples existent, en France comme dans d'autres pays (Suisse, Suède...), où la présence d'étran-gers, migrants ou réfugiés, est un facteur reconnu de la prospérité d'une région ou d'une ville et où leur absence ou leur défaut accroîtrait plutôt le chômage du fait du dépérissement général de l'activilé économique.»

> Propos recueillis par ISABELLE VICHNIAC

Un entretien avec M. Teodor Melescanu

La radicalisation nationaliste rend prioritaire la normalisation de nos relations avec nos voisins, nous déclare le ministre roumain des affaires étrangères

BUCAREST

de notre correspondant

« La visite de M. Rolend Dumas est le signe d'une offen-sive diplamatique roumeine. Pourquoi cette relance?

- Par rapport à mes prédéces-seurs, j'ai l'avantage de représenter un gouvernement reconnu comme légitime, issu d'une élection qui n'a fait l'objet d'aucune contestation. Je suis le ministre d'une nouvelle étape. Je dispose aussi, grâce à mes prédécesseurs, d'une institution rennuvelée, composée pour deux tiers de jeunes, embauches après la révolution de 1989. La politique que j'aimerais faire pourrait s'ap-peler « le changement dans la continuité ». Parmi mes objectifs, l'intégration de la Roumanie dans les structures européennes reste une priorité. Mais elle est déjà en voie de réalisation.

» L'accord d'association de la Roumanie au Marché commun a été paraphé, La Roumanie est également membre du Conseil de coopération nord-atlantique et nos relations avec l'OTAN sont excellentes. A l'Union de l'Europe occidentale, le bras armé de la Communauté européenne, la Roumanie jouit du même statut que les autres pays de l'Europe de l'Est, c'est-àdire de pays associé. Au Conseil de l'Europe, pous avons encore le statut d'invité, mais nous espérons que la Roumanie va devenir cette année un membre à part entière. L'objectif d'intégration europénne demeure, il s'agit de le mener à

» C'est pourquoi mon objectif le plus important est la normalisation des relations de la Roumanie avec les pays voisins, qu'elle devienne un élément de stabilité dans la zone. L'intégration de la Roumanie dans les structures européennes

nnus offre aussi des lois nouvelles pour nos relations avec les Etats voisins. Avec ces standards européens, nous pouvons régler nos problèmes avec eux. Notre priorité, c'est la normalisation de nos relations avec l'Ukraine et la Hongrie, nos voisina les plus importants. Avec la Bulgarie, la Roumanie a déjà signé un traité de base.

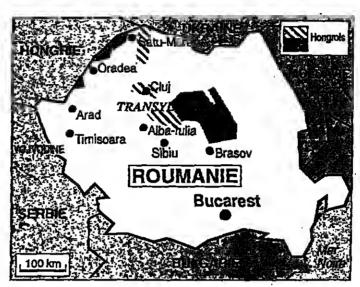
> Pas de revendications territoriales

Ce traité règle-t-il le problème du contentieux territorial sur la Dobroudja?

- Il existe une disposition qui prévoit la reconnaissance par les deux pays des frontières existantes. Je voudrais souligner qu'il n'y a eu depuis la seconde guerre mondiale aucune prise de position officielle de la Roumanie réclamant quoi que ce soit de la Dobroudja, il n'y a pas eu de revendications territo-

- Et des côtés ukreinien et hongrois 7

- De ce côté, la situation est un peu plus compliquée. C'est pourquoi, daos nos relations avec la Hongrie, nous sommes intéressés par une obligation elaire et nette (de reconnaissance des frontières, NDLR). Parce qu'il y a beaucoup de positions officielles hongroises, notamment de M. Antall, le premier ministre, qui disent elairement qu'il n'y a pas de revendica-tions territoriales de la Hongrie sur la Roumanie. Mais malheureusement il existe aussi d'autres prises de position, plus difficiles à expli-quer, qui ont une certaine tonalité. Peut-être est-ce une déformation de notre part de voir quelque ebose caché derrière ces positions? Il y a



aussi des déclarations très belliqueuses de la part d'associations non goovernementales. C'est cette ambiguité que nous aimerions voir

» La Roumanie et son gouvernement ne craignent pas une inter-vention militaire hongroise pour changer les frontières. D'abord parce que nous pouvons penser qu'avec le développement des relations européennes, la probabilité d'une telle intervention est assez rédnite, même si l'exemple de la Yougoslavie montre que tout est possible, même en Europe, même aujourd'hui. Ensuite, du point de vue militaire, il n'y a pas de comparaison: les Roumains sont environ trente millions, les Hongrois guère plus de dix millions. La question est de nature politique, il faut vraiment avoir une position elaire et nette s'agissant des frontieres.

Quelles sont les points de désaccord qui empêchent la conclusion d'un traité evec Budanest?

 Le traité est négocié à quatre-vingts pour cent. Seuls deux arti-cles ne sont pas rédigés définitive-ment : la question des frontières et celle des minorités. Ce sont ces deux questions qui représentent le nœud gordien. Les minorités sont une question-clef pour nous et pour les Hongrois. Il faut vraiment que nous fassions un effort pour mieux répoodre à leurs vœux dans ce domaine. Nous voulons organiser des consultations d'experts. J'ai présenté à mon bomologue hongrois un plan d'aetlon qui doit aboutir, dans la seconde partie de l'année, à une rencontre au sommet, lors de laquelle nous aime-rions voir signer le traité entre les deux pays.

» En Roumanie, comme en Hon-10 % de la population. Il est vrai que la minorité hongroise de Ron-manie, qui représente près de 7 % de la population, est plus importante que les autres groupes. Je veux souligner que pour la Roumanie, comme pour les pays voisins, il est impossible de résoudre la question des minorités par des changements de frontières. Il n'y a pas de groupes compacts de mino-rités vivant à la frontière d'un pays voisin. La minorité hongroise de Roumanie est concentrée au centre du pays. Pour la protection des minorités. l'effort doit venir de l'Etat dans lequel elles vivent.

> Parmi les pays les plus avancés

- En Roumenie, ces efforts sont-ils faits?

- Il a deux aspects. D'abord l'aspect légal, juridique. De ce point de vue, la Roumanie se trouve parmi les pays les plus avancés d'Enrope, avec le meilleur régime possible. Tout les droits ordinaires des minorités sont reconnus. Et, en cas de conflit entre la législation interne et l'internationale, c'est cette dernière qui prévaut. Le second aspect, c'est l'applicatinn pratique de cet excellent régime. Il y a un problème de moyens maté-ricis. Un élève scolarisé dans une autre langue que le roumain colte quatre fois plus à l'Etat. Et la Roo-manie n'est pas un pays très riche, sa situation actuelle n'est pas très

» Les moyens pour réaliser ces droits sont assez modestes. Nous oe pouvous pas dire que nous avons fait tout ce qui est en notre pouvoir. Enfin, la Roumanie, comme la France, dont nous avons toujours suivi l'exemple, est un pays centralisé. La question de l'autonomie locale est quelque chose de récent et va représenter une contribution très importante

- Du côté hongrois, les choses semblent echopper sur la ques-tion de la récuverture du consulat et de l'université magyere de Cluj...

aux droits des minorités.

- La question de l'université de Clui appartient aux Hongrois de Roumanie. Si la communacté de Cluj pense qu'il faut avoir une université en bongrois, c'est à elle de le dire et d'agir. La Roumanie étant un paya démocratique, ils peuvent le faire. Pour ce qui est du consulat, c'est une question de l'intérêt des gouvernements. Nos

points de vue sont un peu diffé-rents. Etant donné qu'il n'y a pas de visa entre la Roumanie et la Hongrie, nous ne voyons pas très bien l'intérêt pratique de ce consulat. La seconde question est celle de l'opportunité. Dans le principe, nous ne sommes pas contre cette idée, mais dans les conditions actuelles, où, à Clui, il y a un maire qui représente un parti à caractère nationaliste, je ne pense pas que l'ouverture d'un consulat aura une influence positive, tout au

 Ne craignez-vous pas que la radicalisation en Transylvanie, aussi bien du côté roumain que de celui de la minorité magyare, va entraver vos efforts?

- Cela explique aussi pourquoi la réglementation des rapports roumano-hongrois est un objectif prioritaire. Parce que tout gooveroe-ment démocratique doit éviter d'apporter de l'eau au moulin des extrémistes. La meilleure façon de le faire est de régler les choses par un contact direct, officiel, pour priver les nationalistes de tout argument. Nous nous livrons à une course contre la mootre avec les mouvements extrémistes des deux bords. Mais il y a un intérêt des deux pays pour régler leurs problêmes. Aucune structure européenne n'est prête à accueillir en son sein des membres qui se que-

> La fin des empires

Et s'egissant de la normalisation evec l'Ukraine?

- Pour la première fois, la Roumanie n'est plus le voisin d'un empire. Elle a des frontières tout à frontières avec trois empires, d'être écresée et partois écartelée entre l'empire russe à l'est, l'empire autrichien à l'ouest, l'empire ottoman au sud. La Roumanie n'a plus de voisins impériaux mais il y a l'Ukraine, qui est notre voisin le plus important du point de vue politique, économique et, il ne faut pas l'oublier, militaire.

» L'apparition de cet Etat pose la question des frontières et celle des minorités, qui, comme dans les relations avec la Hongrie, sont les deux questions fondamentales. La Bessarabie, une partie du territoire roumain, a été annexée à la suite du pacte Ribbentrop-Molotov. Une partie est devenue l'actuelle République de Moldavie, le Sud et le Nord ont été incorporés à l'Ukraine. Nous devons troover le langage juridique pour dire très clairement que la Roumanie respecte les frontières qui existent, que toute dispute doit être résolue par des movens exclusivement

Espérez-vous récupérer ces territoires par la négociation?

Nous espérons, par la négociation, trouver des moyens pour réparer le préjudice causé à la Roumanie, mais cela ne veut pas obligatoirement dire un changement de frontières. Beaucoup d'autres solu-tions peuvent être envisagées pour le statut et les droits de la minorité roumaine de ces règions. On ne peut défaire ce qui a été fair. Il n'y a pas de rève de Grande Rouma-

Le partage entre l'Europe et l'Asie

- La Moldavie est devenue un autre axe prioritaire de votre politique étrangère?

Nous voulons édifier un espace

spirituet commun car il a'agit du même peuple, et accélérer l'union économique des deux pays. Nous sommes conscients que la Molda-vie se trouve maintenant à la croisée des chemins. La Roumanie a été l'un des premiers pays à reconnaître son indépendance. Cette position n'a pas change mais nous pensons que nous sommes à un moment très important dans l'évolution à l'Est. Une approche maximaliste vise à recréer l'ancienne Union soviétique, sous la converture d'une Communauté des Etats indépendants, avec une défense et une politique économique communes. Nous pensons que l'intégration de la Moldavie dans une Communauté de ce type est une négation de la politique étrangère roumaine car nous avons toujours essayé de promouvoir l'idée de l'existence de deux Etats roumains indépendants. Si la Moldavie est intégrée dans la Communauté, l'un d'eux disparait.

» Il y a une seconde approche qui reviendrait à ne faire qu'une Communauté économique. Mais même dans un tel cas, même si nous reconnaissons le droit de la Moldavie à coopérer pleinement avec les anciennes Républiques soviétiques, nous pensons que la Roumanie doit faire un effort spécial pour ne pas laisser la Moldavie tomber, du point vue économique, dans la Communauté, pour l'aider à s'intégrer dans les structures européennes. Nous pensons que la ligne de démarcation entre la Communauté européenne et la Communauté des Etats indépendants doit aussi passer par la Moldavie. Nous pensons que la seule solution est un statut d'observateur pour la Moldavie dans la CEL.

- Quella importance attribuezvous à la nouvelle Communauté de la mer Noire?

13.4

For Living

712-CC 8 1

- Si vous comptez la population, la communauté de la mer Noire (1) est plus importante que la Communauté européenne. L'ensemble de ces pays, avec un potentiei tres important, dépasse 350 millions d'habitants. Ensuite, cette Communauté regroupe des pays aux écono-mies complémentaires. D'un côté, la Turquie, la Bulgarie et la Roumanie, arrivées à un certain niveau de développement, qui importent des matières premières et exportent des produits manufacturés. De l'autre, les anciennes Républiques de l'URSS, grands producteurs de matières presrières qui ont besoin

Entia, il y a un certain ictéret politique de la part des anciennes Républiques de l'Union soviétique à trouver d'autres structures, à avoir une solution alternative à la CEI, qu'ils conçoivent comme une nouvelle édition de l'empire. Il y a beaucoup de raisons économiques, politiques et aussi de sécurité pour créer une structure régionale, qui est la seule structure-charnière entre l'Asie et l'Europe, dans laquelle les pays do Sud soient représentés. Par une coopération autour de la mer Noire, nous pourrons assurer une certaine stabilité dans la région. L'intégration de la Roumanie dans les structures europécnnes exige un effort de la CEE mais aussi un développement de l'économie roumaine, qui ne peut trouver à l'ouest ses marchés et ses matiéres premières. L'intégration de la Roumanie à l'Ouest passe aussi par la coopération avec les autres pays de la région. »

> Propos recueillis par JEAN-BAPTISTE NAUDET

(1) La Coopération économique de la mer Noire (CEN), créée le 25 juin 1992 à Istanbul, regroupe onze pays, riverains ou non de la mer Noire: l'Albanie, l'Arménie, l'Azerbaïdjan, la Bulgarie, la Géorgie, la Grèce, la Moldavie, la Roumanie, la Russie, la Turquie et l'Ukraine.

COLLOQUES

Quel avenir pour la coopération franco-allemande en Europe?

A l'occasion du 30 anniversaire dn traité de l'Elysée, l'Institut d'al-lemand d'Asnières et le Goethe Institut de Paris organisent sous ce titre un colloque, avec la collabora-tion du Monde. Les échanges universitaires, la coopération culturelle et rélévisuelle, les échanges au service des citoyens, et la coopération triangulaire Paris-Bonn-Varsovie. Avec la participation, notamment, d'Oskar Lafontaine, ministre-président de Sarre, Roland Dumas, ministre des affaires étrangères, Krzysztof Skubiszewski, ministre des affaires étrangères de Pologne, et René Monory, president du Sénat.

▶ Lundî 18 janvier de 9 h 30 à 19 h. au grand amphitéâtre de la

Le Monde des Le Monde

L'ALIBI HUMANITAIRE

En dehors de sa justification immédiate, l'action humanitaire ne sert-elle qu'à masquer l'impuissance ou le désir de puissance des nations riches? Le cri d'alarme de l'écrivain Tahar BEN JELLOUN au nom des peuples du Sud. Les limites et les ambiguïtés du droit humanitaire, par Pierre-Marie DUPUY, juriste. Le témoignage de Christophe RUFIN, vice-président de Médecins sans frontières. L'exemple somalien, par le sociologue Gérard PRUNIER.

UNE BELGIQUE DÉCHIRÉE

Une nouvelle fois la question se pose : le royaume belge peut-il résister à la volonté d'autonomie des Flamands et des Wallons? Les réponses de Xavier MABILLE, historien, Pierre MERTENS, écrivain, René SWEN-NEN, avocat aux barreaux de Liège et de Paris.

LE TEMPS DES EXCLUS

La crise multiplie le nombre des exclus et distend davantage encore les liens sociaux. Comment retrouver de nouvelles formes de solidarité? Les analyses d'Alvin TOFFLER, sociologue américain, Jean-Baptiste DE FOUCAULD, commissaire au plan. Bronislaw GEREMEK, historien polonais.

Numéro de janvier 1993



Tchéco-Slovaquie : une séparation

antidémocratique

At the great state of the control of gertalia eve again The Leave gattin to brine. PRESCRIPTION OF THE PARTY OF TH This country and the special state of the second se at case ago

the day to fraction of the country of the count व्यक्ति सामगुरु सार विकास Satur Bergeriffen. the databases in the con-

bereite ber frafte !!"

HARLES AND CO. 2 Ab. 600-9 # trie treit ter Maine Beite in Box of about the contract of Service state of the service de com a ... 9-7-3-- ... ENTER MAIN THE STATE OF THE COMMEN the total a - ou a new firm FC: None of

Manager of the contract of the #Policians m age

THE R. T. Mino ... en e

ME COLUMN 例、場つ。 e # 3 decidence in おとまって ・ Se See See and the was a

44.7 7.2 18 8 Buch . tea great constraint 2772 · · · 865,73

Trans.

15 avec nos vorses

A Str Dated

AND THE PLANE

The second states

to remain

No street

Acres Organization

i emetal

A SHARE

Compression

• 11

200

Court of the order of the

par Karel Bartosek L y e un an, dans l'introduction au dossier slovaque de la Nouvelle Alternetive, j'écrivais : «Je prends le risque de prévoir «l'événement» : le dernier Etat pust-communiste fédéralisé (ou fédérée comme vous voudrez), né en 1918, ve casser d'axister. » Le contenieux entre Province. en 1918, va casser d'axister. » Le comentieux entre Prague et Bratisleva, capitales respectives des deux nations composant la Tchécoslovequie, m'appareisaeit cimpossible à régler ». Et je mentionnais plusieurs éléments qui l'éclare-

TRIBUNE

ment » du pays. mento du pays.

Alors que la prévision est devenue réalité, ja ma aene plutôt attristé, parfois très attristé. Car l'éclatement de ce pays s'est fait sans respecter les règles démocratiques élémentairea : les peuples concernés n'ont pas eu la possibilité d'axprimer leur volonté, leur choix lors d'une consultation réféchoix lors d'une consultation réfé-

jouaient can faveur de l'éclate-

Ca ne sont pas les peuples sou-verains qui ont décidé ce partage en deux Etats indépendants, mais les deux valnqueurs des élections du mois de juin 1992 : la coalition de d'mite dans les pays tchèques (Parti démocratique civique et Parti chrétian-démocrate) ; le Mouve-ment pour une Slovaquie démocra-tione.

Des vainqueurs minoritaires

De surcroît, ces partis vainqueurs sont minoritaires dans les Républiques respectives : dans les republi-tchèques, la coalition a recueilli 33,53 % des voix eux élections à l'Assemblée fédérale et 29,73 % au Conseil national rchèque, Parleau Conseil negotie République; en Sio-vaquile, le Mauvement a obtenu 33,65 % des voix à l'Assemblée fédérale et 31,26 % au Canseil national slovaque.

Dans leurs programmes électoraux, en outre, ces deux vainqueurs n'avaient jamais amoncé leur inter-tion de pertager le pays en deux pagnes électoreles respactives, plutôt pro-tchécoalovaques; la vocabulaire employé : «fédération fonctionnelle» ou «confédération», importe peu ici. Les électeurs ne les ont donc pas mandatés pour procéder au partage.

Il y a qualques mals, j'ai demendé à mon ami slovaqua Lubomir Liptak, historien très perspicace, de rédiger une analyse de cette fin de la République tchéco-sinvaque. Nous avons perlé toute. una soirée. Il ne s'est paa senti capable d'écrire quoi que ce soit sur ce sujet tellemnent préoccupant e Comment peux-tu comprendre? Comment peux-tu savoir? ...
insietelt-il. Son récit m'emusa (m'amusa vraiment?). « Un jour, Meciar [chef du Mouvement pour une Sinvaquie démocratique et actuel premier ministre du gauvernement slovaque) et Klaus (chef du Parti démocratique civique et pre-mier ministre tchèque) s'assoient dans un parc, sous un arbre. Seuls, ils baverdant pendant trois heures [tout cele est authentique, c'est armvé lors d'une rencontre entre les «représentations poli-tiquee » des deux Républiques], puis ile se lèvent et déclarent au

public le partage de l'Etat. Et moi, jusqu'è eujourd'hui, je ne sais même pas quel était cet arbre, si c'était un hêtre, un chêne ou un érable canadien... >

Lubomir Liptak ajnuta : «La tenent ils ne savent que faire....

Pas d'euphorie

J'ai vu beaucoup de monde en Slovaquie. Parsonne na m'a tenu de propos euphoriques. Y compris ces jaunes apprenties de dix-sept ou dix-huit ane, filles de familles modestes, très sympethiques et avides de connaître le monde. Des filles simples qui au fond tensient le même discours que l'historien cultivé : elles ne compragnement pas ce même discours que l'historien cul-tivé : elles ne compranient pas ce qui se passe, elles étaient contre le partage de la Tchécnslovaquie et avaient l'impression que ce sont des forces extérieures à elles, de hautes sphères politiques très éloi-gnées qui agissent en un sens contraire à ca qu'elles peuvent sou-haiter.

Du côté tchèque, on ne rencontre pas non plus d'euphorie, mais plutôt de l'angoisse face à un avenir difficilement imaginable, Sentiment compréhensible : l'Etat tchèque, par exemple, e eu du mal à se trouver un nam, signe évident d'une crise d'identité.

D'élitates un autre acci le cubelle

D'elleurs un autre ami, le subtil historien tchèque Jan Kren, voit le problème essentiel des Tchèques dans la c*tiédeur nationale* ». On en trouve, selon lui, l'expression dans las propoe anti-sinvaques très répandus en Bohame; « Qu'ils s'en aillent i » Comme Lubomir Liptak, il est plein d'Ironte emère at ma raconta la manifestation praguoise, de aept mille personnes environ,
«pour l'Etat tchèque», qui e eu fieu
à Vysehrad, colline symbolique nu
se trouve le ciniettère national. Klaus, qui a essaya de définir la tra-didon millionaire du maivel Etat. Jen Kren commente : « Klaus a anfin fonda l'Etat tchèque... dans un

La désintégration de la République fédérale tchèque et slovaque e sans doute des causes multiples. Je panse depuis inngremps que le séparatisme slovaque y a joué un rôle moine important que le comportement de la droite ultra-libérale tchèque, pressée de se « débarras-ser » d'un tentione aux graves prosera d'un territoire sux graves pro-blèmes sociaux qui lul est politiquement plutôt hostile. Cette droite a été at resta très habile dans la manipulation de l'opinion publique

tchèque. Reste à savoir quelles seront les conséquences de ce partage. Au niveau économique, il va coûter cher. Sur la plan politique, les risques sont ancore plus gros, car des Etats qui naissent en vérité de façon autoritaire, evec eu pouvoir des partis qui traitent evec un tel mépris la enuveraineté populaire, ne sont pas les garants d'une évo-lution vraiment démocratique. Historien d'origine tchéco-siovaque vivant en France, Karel Bartosek est directeur de la Nou-velle Alternative.

ESPACE EUROPEEN

LIVRES ET REVUES

Contrastes franco-allemands

An moment où l'on effèbre le trentème anniversaire du traité de l'Elysée, vnici que paraît un ouvrage collectif solide et riche qui éclaire les contrastes permanents des relations franco-allemandes, avec évidenment, dans le contexte difficile, dramatique d'aujourd'bui, une accentuation des côtés som-

La préface nette, claire, sans vaines précautions oratoires, de Daniel Vernet insiste sur la trans-formation du statut et du rôle de firmation du statut et du rôle de l'Allemagne que le cataelysme à l'Est a entraînée. Notamment parce que, « qu'elle le veuille nu non, ses voisins – et d'abord les plus pauvres d'entre eux – se tournent vers elle, ovec envie et crainte ». Le chaos menaçant pèse sur toute l'Europe occidentale, Communauté en tête, avec des difficultés maintenues (les incertitudes du triangle Washington-Bonn-Paris) et la difficulté nouvelle de la présence dans le jeu velle de la présence dans le jeu international d'une Russie massive et impuissante à la fois. Mais c'est précisément ao nom des bouleversements intervenus qo'il faut plai-der pour une continuité sans routine, poisque « l'entente franco-allemande est plus nécessaire que jamais ».

Qu'elle est pourtant difficile à réaliser! Il est peut-être fallu introduire dans l'ouvrage deux chapitres pessimistes supplémentaires. L'un qui aurail montré à quel point le chômage en France, avec ses ravages sociaux, et, en Allemagne, les dramatiques insuffisances de l'unification détournateut les regards de l'extérieur, en particulier do partenaire et voisin. Sauf pour hi attribuer une bonne dose de res-ponsabilité dans les malheurs interponsabilité dans les maineurs inter-nes. L'autre aurait pu expliquer combien il étail plus facile de dire que la Communauté et le lien fran-co-allemand devaient être renforcés au sein d'un progrès collectif per-ceptible, slors qu'enjourd bui il faut proclamer de façon peu enthousias maote que, sans eux, ce serait encore pire!

Ce que peuvent être les tensions voilées au cœur d'une impuissance commune. Hens Stark le montre dans un chapitre particulièrement incisif et bien informé sur les disso-nances franco-allemandes à propos de la Yougoslavie. Pourtant des rapprochements et des progrès peu-vent être relevés. Françoise Manveni être releves. Françoise Man-frass, dans son chapitre sur la coopération militaire, a sans doute tort de ne pas relever la grande nouveauté dn communiqué dn sommet de La Roehelle en mai 1992 : le corps franço-allemand aura aussi pour mission le «réta-blissement de la paix», donc d'in-tervenir daos des conflits extétervenir daos des conflits exté-

Relativiser les problèmes du présent

On est loin des formules creuses du traité de l'Elysée et de celni de Maastricht. Le premier disait que, « sur le plan de la stratégie et de la des deux pays s'attacte et au la tactique, les autorités compétentes des deux pays s'attacheront à rapprocher leurs doctrines en vue d'aboutir à des conceptions communes » – ce qui constituait un étalage de désaccords, – tandis qu'à Maastricht no a exprimé l'espoir que les signataires parvicodront dans un premier futur à une politi-que de défense commune pour aboutir, dans un futur plus éloigné et incertain, à une défense com-

Le rappel du finu de 1963 renvoie à la nécessité de ne pas embel-lir le passé, ce qui permet de relati-viser les problèmes du présent. Dans son historique, Georges-Henri Sontou rappelle justement que l'échec du plan Fnuchet – tant déploré par les laudateurs inconditionnels du général – a été « largement du à des modifications de derment du à des modifications de der-nière minute opportées par de Gaulle au texte afin de mieux assu-rer la réalisation de ses arrière-pen-sées. Et les rapports personnels entre président et chancelier unt été couvert dus manuais que de la souvent plus manvais que ne le vent la légende nu même que ne le montre le récit très nomi de Pierre Gerbet.

Il appartiendra è chaque lecteur de faire la part entre la cooviction et le discours coovenu dans les textes rassemblés au chapitre IV par Henri Ménudier. Edouard Balladur, Raymond Barre, Jacques Chirac, Helmut Kohl, François Mitterrand, Michel Rocard, Valery Giscard d'Estaing, Richard von

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT Le Monde

RADIO TELEVISION

Weizsacker – tnus out parlé, analysé, proclamé, préconisé. Il y a des problèmes communs : René Lasserre analyse avec préci-sion, en ne retenant que l'essentiel

- qui est positif! - les relations éco-oomiques, Françoise Marmala pré-sentant le déséquilibre des investis-sements directs de l'un chez l'autre. Il y a des problèmes parallèles : l'étude comparative de Klaus Man-frass sur l'immigration et le droit d'asile devrait être lu et assimilé dans les deux pays. Le foisonnement

des échanges

Mais par-delà difficultés et pro-blèmes, le livre a raison de faire nue large place à l'autre volet des relations franco-allemandes : le foi-sonnement des échanges sociaux, culturels, politiques. Un foisonne-ment qui o'a jamais cessé – non pas depnis 1963 puisque le traité de l'Elysée n'a ici été qu'une simple étane, mais depuis l'immédiar étape, mais depuis l'immédiat après-guerre. Avec, au départ, le sentiment et la conviction d'une responsabilité commune. Ce o'est pas pour rien que le préambule de la Constitution de 1946 ~ ce préam-bule auquel le Conseil constitutionnel se réfère si souvent - dit que la victaire a été remportée sur un régime, non sur un peuple ou une

Le livre montre le travail continu d'institutions privées animées par la conviction de cette coresponsabi-lité et par la certitude que, loin de loute effusion et de tout sentimentalisme, il faut constamment infor-mer, faire savoir el faire comprendre dans chaque pays les réalités de l'antre, les possibilités de l'autre.

A l'occasion du 30- enniver-

1945, à l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg, au Centre d'infurmation et de recherche sur l'Allemagne contemporaine à Paris, se livrent à ce travail ont la même réponse à la question si souvent posée avec sincérité ou avec l'espoir gourmand d'une réponse négative : « Faut-il avoir peur de l'Allemagne?» — « Peur ? Jamais. De graves soucis pour l'avenir de l'Allemagne? Assurément A condition lemagne? Assurément. A condition de les éprouver solidairement avec ceux des Allemands qui les partagent. Et de leur donner le droit d'avoir de graves soucis pour l'ave-nir de la France, » ALFRED GROSSER

Le Couple franco-allemand en Europe, sous la direction d'Henri Ménudier, Publications de l'Institut allemend d'Asniéres, 360 pages, 130 F.

L'Allemagne de la division à l'unification

Le numéro 70 de la revue Relations internationales s'intéresse aussi à l'Allemagne, avec des contributions d'universitaires français et allemands qui prennent en comple à la fois les aspects intérieurs et les conséquences exténeures de la réunification. ► Relations Internationales,

m 70, SEHRIC, 11, cité Véron.

Le 30° anniversaire du traité franco-allemand

seire du traité de l'Elysée, « Espace européan » traitera de le coopération franco-allemende dene ann prochain numéro du 22 janvier (daté samedi 23), D'autre part, la

page « Dates » du Monde daté dimenche 24-lundi 25 jamvier. sera également consacrée à la signature du traité par le général de Gaulle et la chancelier Konrad Adenauer, le 23 janvier

Le guide du nouveau civisme

Inlassable Joseph Rovan! Ce résistant, déporté à Dachau, pionnier de la réconciliation franco-allemande, s'attache aujourd'hui à promouvoir une Union européenne qui est pour lui l'horizon obligé du Vieux Continent. Son dernier nuvrage, Citoyen d'Europe, se veut un guide de ce nouveau civisme pour consinire cette. d'Europe, se veut un guide de ce nou-veau civisme pour construire cette Europe maastrichtienne dunt il se refuse à envisager l'échec. Partisan passionné d'une Europe fédérale, dépassant les Etats nationaux dont la mission historique lui paraît achevée, il s'attaque à la définition d'une charte des droits et des devnirs du

Alerté par les résistances et les réticences qui se sont exprimées lors du débat sur la ratification de Maastricht, Joseph Rovan tenie de répon-dre par la définition d'une éthique qui pourrait être acceptée par des hommes et des femmes issus des diverses traditions cobabitant en Europe: «Le civisme est une morale de la raison et des Lumières qui peut etre reçue et vicue aussi bien par ceux qui ont entendu Dieu leur parier au Sinai ou dans leur chambre que par ceux qui vivent seuls, sans cette parole, ou qui se la disent dans leur ceur, à leur manière. C'est une morale pour adultes, pour responsables.»

Largement inspiré par le sage de Konigsberg, Emmanuel Kant, le professeur Joseph Rovan définit, avec la limpidité que donne le savoir maîtrisé, vingt-trois devoirs et onze droits fondamentaux qui devraient guider la conduite du citoyen euroguider la conduite du citoyen euro-péen libre et responsable. On ne sera peut-être pas d'accord avec tous les impératifs catégoriques rovaniens - le devoir d'avoir des enfants peut-il être mis sur le même plan que le devnir de défendre la démocratie? - mais on ne peut que saluer une tentative visant à présenter le projet européen comme un enien qui ne concerne pas comme un enjeu qui ne concerne pas sculement l'homo economicus.

► Citoyan d'Europe, de Joseph Rovan, Rubert Laffant, 246 pages, 115 francs.

Son président : M. Ali EL SAMMAN.

islamique d'Egypte

Associetinn pour le dialogue international islamo-chrétien et les rencontres interreligieuses. Son coprésident :

M. Stélio FARANDJIS, auncal, membre du conseil supérieur secrétaire général du Hout - Conseil de la Francophonie

Son président d'honneur : le cardinal Franz KCENIG membre du Sacré Collège au Vatican

appellent à une action pour la Bosnie

Et vous demandent d'adresser ce message au secrétaire général de l'ONU,

« Agissons maintenant ensemble pour la Bosnie, assez de barbarie, assez de crimes contre l'humanité. »

Avec le soutien de :

- L'archiduc Otto de HABSBOURG d'Autriche, membre du Parlement européen : - M. Pierre ROSSI, membre de l'ADIC, secrétaire général de l'Organisation

européenne pour les droits de l'Homme et pour ses libertés fondamentales.

Et le conseil d'administration de l'ADIC, avec entre autres : S.E. M. Mohamed BEDJAOUI, juge à la Cour internationale de justice de La Haye. D' Dalil BOUBAKEUR, recteur de l'Institut musulman de la Mosquée de Paris. M. Géraid CAUVIN, conseiller auprès du président de THOMSON.

Mª Geneviève CHAUVEL, écrivain, auteur du livre sur SALADIN. M. Samir-Michel EL DAHER, délégué général Moyen-Orient université pour la paix.

M. André de FOUGEROLLES, ancien secretaire général de l'Association mondiale des anciens combattants. M. François de LABOULAYE, ambassadeur de France, président de l'association des Amis de Général Januou LACAZE, député au Parlement européen, ancien chef d'étal major de l'armée française.

Père Guiguis LUCAS, président de l'association cultuelle de l'Eglise copte arthodoxe de Ste-Marie el St-Marc

M. Bruno de LEUSSE, ambassadeur de France, président de l'Association des Français de l'étranger. M. Nassib MAHFOUZ, président de l'Association des droits de l'homme en Islam.

M. Dillali MEHRI, tomme d'alfaires. M. Mustapha TOUGUI, président de l'association Espace Islam et Francophonie.

M. Pierre BERNARD, éditeur - Editions SINDBAD. Mª Odette MALLET, chargée de mission au ministère des affaires étrangères.

M. le secrétaire général de l'ONU « Agissons maintenant ensemble pour la Bosnie, assez de barbarie, assez de crimes

Appel à retoumer à

A.D.I.C. - 11, rue de Berri, 75008 Paris - Tél. : 45-61-23-18 - Fax : 45-61-23-32, qui transmettra.

ALGÉRIE : LA LIBERTÉ SUSPENDUE Le 2 janvier 1993, le directeur du quotidien indépendant algérien El lVolan. M. Omer Belhouchet, le directeur de la rédactinn Abderrazak Mérad, le rédacteur en chef Tayeb Beighiche, et trois journalistes du journal, Mª Nacera Benali, MM. Omar Berbiche et Ahmed Ancer, étaient retenus dans les locaux de la gendarmerie d'Alger. Le journal a été suspendu.

Ils ont été inculpés, puis écroués, le mardi 5 janvier 1993, pour « atteinte au secret de la défense nationale et démoralisation de l'armée ». Ils ont été remis en liberté provisoire le samedi 9 janvier 1993. Leur seul tort : avoir publié une information, exacte, sur l'assassinal de cinq gendarmes en Algérie.

Nous, soussignés, parce que nous sommes attachés à la liberté de la presse, exigeons la suspension des poursuites à l'encontre des six journalistes d'El Watan.

Pour tout contact : El Watan, 22, rue de Staël, 75015 Paris. Tel.: 45-66-70-89. Fax: 45-67-97-89.

Mohamed Harbi, Benjamin Stora, René Gallissot, Khaled Melhaa, correspondant permanent d'El Watan en France; Mustapha Ammi, journaliste El Watan; Geneviève Fidant, journaliste El Watan; Sophic Romillat, journaliste El Watan; Djellal Malti, journaliste El Watan; Michèle Vandersputsen, journaliste El Watan Bruxelles; Souad Belhaddad, journaliste; Farid Alchoune, journaliste; Michamed Nemiche, journaliste; Mezlane Ourad, journaliste; Merzake Menaceur, journaliste; Jean-François Remoux, journaliste; Frédéric Vassort, journaliste; Motad Alt-Habouche, journaliste; Nicolas Maupied, monteur TV; Djamel Allam, artiste; Ariel Wiezman, journaliste.

Jean-Michel Boissier, Courrier international; Makti Kabbal, Courrier International; Robert Menard, Reporters sons frontières; Nicole Du Roy, Télerama; Michel Labro, L'Evènement du Jeudi; Bernard Langlois, Politis; Dominique Jamet; Christian Troubé, Croissance; Sandrier Toloti, Croissance; Samir Gharbi, Jeane Afrique; Dominique Bromberger, TF1; Jean-Louis Peninou, Libération; Noëi Copin, Ja Cour; Christian Cheronal France 3: Elise Lucet, France 3. La Croix : Christine Ockrent, France 3 : Elise Lucet, France 3.

Que' aveil

pour la cooperation franco allemate en Europe?

Line with

(VI)2330 Sec

1 2000

2-----



CHEZ CITROËN EN JANVIER

1993. Premières mesures en faveur des automobilistes.

TRIBUNE LIBRE

Le grand constructeur automobile profite de cette nouvelle année pour présenter ses meilleurs vœux en vous proposant des produits exceptionnels à des prix particulièrement compétitifs. Chez les concessionnaires et agents CITROËN, janvier c'est le mois des affaires. N'hésitez pas à leur rendre visite... maintenant! Merci à la marque aux chevrons et bonne année à tous.

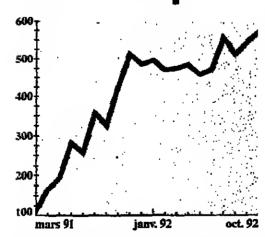
ETRANGER





Formidable succès des CITROËN XM en Allemagne. En effet, la CITROËN XM est la voiture française haut de gamme la plus vendue Outre-Rhin dans les catégories berlines et breaks confondues. Avec plus de 5600 CITROËN XM vendues (source VDA sur les 10 premiers mois 92), la CITROËN XM s'impose sur le marché automobile européen le plus compétitif et le plus exigeant. Ce succès prouve, si nécessaire, sa qualité et sa fighilité.

CITROËN ZX A la conquête de l'Europe.



Après avoir été reconnue par les journalistes spécialisés – 20 prix internationaux – les ventes de la CITROEN ZX prospèrent en Europe. Indice 100 = 6252 voitures vendues (source PSA).

* Tous ces prix correspondent au tarif du 04/01/93 pour les années modèles 93.

BONNE ANNÉE

SERIE LIMITEE

Citroën AX Escapade
A PARTIR DE 43900F

Un début d'année prometteur.



Véritable événement automobile, la CITROEN AX Escapade incarne à elle seule le soin apporté par CITROEN à l'équipement de ses voitures. Moteur à injection dépollué, trois couleurs au choix: blanc banquise, rouge furio et bleu saphir, un intérieur personnalisé, le tout pour seulement 43 900 F* en 3 portes et 47 900 F* en 5 portes (série

limitée à 1000 exemplaires au 04/01/93). Alors, à ce prixlà, une escapade s'impose. Venez découvrir tous les modèles de la gamme dans tous les points de vente CITROEN.

NOUVEAU COUPÉ CITROËN ZX TURBO DIESEL Un début d'année

qui ne manque pas de souffle.



"Une nouvelle forme de bonheur" a-t-on pu lire dans la presse à propos du nouveau Coupé CITROEN ZX AURA moteur turbo diesel. Il a tout pour vous satisfaire. Un moteur turbo diesel extraordinairement performant: turbo pour les accélérations et diesel pour l'éconamie. Coupé pour la ligne, Aura pour la finition.

La performance du turbo. Un moteur injection diesel propre qui réduit les émissions d'oxyde de carbone et d'azote. Il respecte votre santé et celle de la nature. Turbo compressé avec une cylindrée de 1905 cm³ offrant un couple maximum exemplaire de 20,5 mkg DIN à seulement 2 250 tr/mn. Un moteur qui répond, dès qu'on en a besoin, avec une vitesse de pointe sur circuit de 185 km/h. Assurément, un diesel qui ne manque pas de souffle.

L'économie du diesel. Des performances qui ne vont pas à l'encontre de l'économie. En effet, ce Coupé CITROEN ZX turbo diesel ne consomme que 7,2 1 en ville - 6,2 l à 120 km/h

-4.31à 90 km/h - normes CEE. Une ligne de Coupé. Devant tant d'élégance, rien à dire sur ce nouveau Coupé CITROËN ZX AURA, on ne peut que l'admirer... Devant tant de confort, on ne peut qu'apprécier la ricbesse de ses équipements: direction assistée - volant réglable condamnation centralisée des portes et lève-vitres avant électriques - vitres teintées rétroviseur avant droit électrique · banquette arrière modulable... sans oublier les projecteurs à surface complexe - qui dotent la CITROËN ZX AURA d'un des éclairages les plus perfor-

mants actuellement. Bravo

Rappelons, enfin, les remarquables qualités routières de cette CITROEN, son exceptionnel essieu arrière auto-directionnel programmé qui lui confèrent une stabilité sans pareil.

Conduire aujourd'hui cette nouvelle CTTROËN ZX, sur routes sinueuses ou grandes routes, vous procure un plaisir de conduire et un sentiment de sécurité inégalés dans cette catégorie. Pour apprécier les qualités de ce nouveau Coupé CITROËN ZX AURA turbo diesel, il ne vous en coûtera que 107200 F°. Un des meilleurs rapports qualité/prix du moment. Un prix très attractif pour bien commencer l'année.

PARIS-DAKAR Ils sont partis...



Cinq CITROËN ZX Rallye Raid sont en lice pour décrocher un des plus prestigieux trophées d'endurance automobile. Ce 15^e rallye tout terrain marathon démontrera une nouvelle fois, nous en sommes sûrs, les qualités de la CITROËN ZX Rallye Raid déjà prouvées par sa victoire au Paris-Pékin. Alors, rendez-vous à Dakar et bonne chance à tous les concurrents. Consultez le 36 15 CITROËN pour les résultats au jour le jour.

Citroën AX Diesel: 3,3 l aux 100 km. Les secrets d'un record d'économie.

La CITROEN AX Diesel a été conçue autour d'une idée forte: consommer moins pour polluer moins.

• Moteur diesel: aujourd'hui, grâce à sa technologie bien maîtrisée, le moteur diesel permet encore d'augmenter les économies d'énergie.

● Boîte de vitesse optimisée: la boîte de vitesse a été spécialement étudiée pour que, à toutes les allures, le moteur tourne au plus bas régime.

• Pneus verts: les pneus qui équipent la CITROEN AX Diesel ont été spécialement conçus par Michelin pour CITROEN dans le but de réduire la résistance au frottement. Résultat, une consommation de seulement 3,3 litres aux 100 km à 90 km/h qui en fait une des voitures record en économie de consommation mais également une voiture très écologique. Parce que consommer moins, c'est aussi poiluer moins. Normes CEE: 4,8 l à 120 km/h et 4,5 l en parcours urbain.

CITROËN BX IMAGE, UNE VALEUR SURE POUR 95000 F.



A son niveau d'équipement, la CITROËN BX Image 1.6 i reste sans rivale dans sa catégorie. Moteur à injection catalysé, suspension hydraulique, peinture métallisée, direction assistée, vitres teintées, lève-vitres avant électrique, fermeture centralisée des portes, intérieur velours, elle tient le haut du pavé pour seulement 95 000 F* tout rond. Alors, si confort et endurance sont des notions qui comptent pour vous, vous serez séduit par la CITROËN BX Image. La CITROËN BX existe aussi en version break Evasion essence, diesel et turbo diesel.

١٥٥٤ من الأجل

pour la sécurité!



IQUE

Le Monde • Samedi 16 janvier 1993 11

La préparation des élections législatives

POLITIQUE

Chirac propose «un nouveau pacte social»

de notre correspondant

En consacrant trois jonrs an département du Nord, M. Jacques Chirac a salué, à sa façon, la victoire de l'opposition aux dernières cantonales dans ce fief du socialisme. Voulant démontrer, dans des secteurs en difficulté, que l'opposition incarne la réforme et l'espoir, le président du RPR s'est rendu auprès des sidérurgistes à Dunkerque, des salariés du textile dans les Flandres, d'agriculteurs, de betteraviers ou encore do gardiens de prison à Douai. Pas de campagne sans meeting. C'est à Lille, jeudi soir 14 janvier, que l'ancien premier 14 janvier, que l'ancien premier ministre s'est exprimé devant quelque quatre mille personnes, qui l'ont entendu dénoncer sévèrement les socialistes et appeler les Fran-çais à un « effort sans précèdent ».

« Je crains que nous ne soupçonnions ni le nombre, ni l'ompleur des problèmes non résoluse, a dit M. Chirae, en évoquant, notam-ment, le dossier de l'éducation, l'une des priorités de la prochaîne majorité, il a abordé la relance de l'apprentissage, l'association des acteurs de la vie économique et des collectivités locales au choix des filières, à la définition des pro-

grammes et au financement d'acgrammes et au financement d'ac-tions populaires, l'existence d'une remise à niveau de l'école pri-maire, « plus importante que lo généralisation du baccalauréat qui d'ailleurs va perdre, avec la dernière réforme du ministre Lang le peu de crédit qui lui restait », la modulation des crédits octroyés aux uni-versités « en fonction de leur capa-cité à former des jeunes à des débouchés incontestables ». Et comme il l'avait imaginé ao lendemain de la période 1986-1988, l'ancien premier ministre, instruit par l'expérience de 1987, promet un référendum sur ce thème pour éviter de voir les jeunes descendre

De la même façon, sur d'autres questions de société, comme l'im-migration clandestine, le maire de Paris, approuvé par son auditoire, se promet-il de relancer les mesures prises sous son gouverne-ment. Il est aussi déterminé à ronvrir le dossier de la réforme du code de la nationalité, estimant qu'on ne doit « devenir Français qu'au prix d'une demande expresse prouvant qu'on accepte les droits et obligotions qui en résultent ». M. Chirac a insisté sur la détermination qui est celle de l'opposition. Il lui fandra aussi, assure-t-il, de

l'imagination. Ainsi, dans la lutte contre le chômage, il promet des décisions immédiates dans leur effet, comme la relance en faveur du bâtiment on le développement des emplois de proximité. Sur ce dernier point, M. Chirac propose, notamment, une redéfinition du statut fiscal du chef de famille « afin que lui soit reconnu, au même titre que les chefs d'entre-prise, le droit de déduire les salaires et charges sociales qu'il verse lors-qu'il emploie une aide pour l'assister dans sa vie quotidienne».

Enfin, le président du RPR s'est. nne nouvelle fois, inscrit en faux contre le procès fait par M. François Mitterrand à l'opposition de vonloir s'en prendre aux acquis sociaux e C'est à un effort sans précédent que nous entendons convier les Français pour renforcer la justice sociale, a déclaré M. Chirac. C'est un nouveau pocte social que nous leur proposons », a-t-il affirmé, évoquant la défense du système de retraite par répartition, le libre choix pour les femmes entre la vic professionnelle et la présence au foyer ou le relèvement des salaires directs.

Le Front national se dit « en embuscade dans une centaine de circonscriptions»

« Notre mouvement est plus puis-sont que jamais», a déclaré, jeudi 14 janvier à Paris, M. Carl Lang, secrétaire général du Front national, à l'occasion de la présentation par M= Martine Lehideux, député européen, membre du hureau poli-tique et secrétaire de la fédération de Paris, des candidats qui représenteront l'extrême droite dans la capitale aux élections législatives. Présentant son parti comme «la seule force militante d'opposition nationale et sociale», M. Lang 2 comparé le Front national à la tor-tue de la fable, qui sera présente à l'arrivée. Le secrétaire général a réaffirmé qu'il ne veut « ni des sortants ni des revenants » et qu'il n'y a, selon lui, « rien à ottendre d'une nouvelle gestion du RPR et de

Soulignant que le parti d'extrême droite est « en embuscade dans une centoine de circonscriptions ». M. Lang a assuré que ses candidats

secont a présents dans quatre-ringts à cent vingt circonscriptions • su second tour. « Nous ne sommes plus favorables, comme en 1986, à des accords avec l'opposition libé-

refuse la main tenue», a indique le secrétaire général, qui sera lui-même candidat dans la première circonscription du Nord. Faisant campagne seul contre tons, le Front national a décidé un a maintien de ses candidats partout où cela sera passible » au second tour. Dans le cas inverse, M. Lang confie qu'il n'y aura pas de consigne de vote, à moins d'accord ponetgei avec la droite fondé sur la réciprocité. Pour sa part, M. Bruno Mégret, délégué général du Front national, a déclaré à Marignane (Bouches-du-Rhône) que son parti

migration, l'insécurité et la corruntion v. Affirmant que le mouvement lepéniste est « le seul à annoncer la couleur », il a assuré que « le RPR et l'UDF trompent les Français», car leurs électeurs « ne waveni nas s'ils votent nour la nolitique écononique de dévaluation de Séguin ou pour celle du franc fort de Balladur, ils ne savent pas non plus si l'UPF adoptera la politique européenne des partisans du « oui » préconisée par Giscard ou celle des tenants du « non » soutenue par Pasqua » lors du référendum sur

Une lettre de M. Jean-Marie Le Pen

Nous avons reçu de M. Jean-Marie Le Peu, président du Front notional, la lettre suivante en réponse à notre article du 7 janvier. intitué «Le « Blitzkrieg » électoral en échec» :

1) - En ce qui concerne la position du Front national au moment de la guerre du Golfe.

Contrairement à ce que vous indiquez, le Front national n'a en rien, ni à aucun moment, témoigné d'une quelconque « bienveillonce coupable pour Saddam Hussein ». A la différence des gouvernants français successifs, de droite ou de gauche, qui se sont bouscules pen-dant vingt ans à Bagdad, la seule fois où je m'y suis rendu, c'était pour ramener de ce pays quatre-vingts otages français et européens.

Quant au différend frontalier entre l'irak et le Koweit et aux suites qu'il devait entraînet, j'ai seulement affirmé que cette affaire ne concerneit aueun des intérêts vitaux français, meis les intérêts d'Etats étrangers. La France n'avait, par conséquent, pas à s'en mèler, surtout dans l'état de fai-blesse où la mettent la présence bo-musulmane sur son sol et l'état

C'est cette position que j'ai défendue lors de ma conférence de presse du 22 août 1990. Je ne peux, avec le recul, que la confir-mer. En effet, qu'e retiré la France de sa participation à l'opération « Tempête du désert » ? Rien du tout, siaon des mirages que le vent de ce « désert » s'est charge de dissiper : quelques miettes de l'énorme gâteau de la reconstruction du Koweit, et, plus grave encore, elle a été totalement évincée de la négociation de paix au Proche-Orient. Nos alliés américains ne nous ont même pas offert un strapontin lors de la conférence La France a ainsi perdu toute

influence au Proche-Orient, zone dans laquelle elle pouvait pourtant prétendre jouer un certain rôle, tandis que ses alliés traditionnels y étaient définitivement vassalisés au profit d'autres puissances, à l'exemple du Liban.

Aujourd'bui, deux ans après cette « tempête », force est de constater que la France n'a fait que prèter gratuitement son concours à l'édification d'un prétendu «nouvel ordre mondial», dont l'échec à règler réellement les crises est aujourd'hui patent, que ce soit au Cambodge, en Bosnie, en Angola ou en Somalie.

2) - En ce qui concerne les résultats des élections cantonales de mars 1992.

On sait très bien que ces élec-tions, qui aventagent l'implanta-tion des notables et le clientélisme local, sont les plus difficiles à affronter pour des formations poli-tiques d'implantation récente comme le Front national. Dois-je les choses dans une plus juste perspective, que, lors de ces élections cantonales, le Front national a dépassé les 10 % dans quaraoteneuf départements de métropole sur quatre-vingt-quinze, et les 15 % dans quinze départements sur qua-tre-vingt-quinze?

Cela témoigne, vous en convien-drez, d'une récile implantation

[Le Monde n's pas nu mot à changer aux analyses qu'il e publiées dans son édicion du 7 janvier.]

Sures ilistes

PARIS-DAKAR ils sont partis



Stroën AX Diesel 131 aux 100 km. es secrets d'un ecord d'economie

With the Manager Service Back Service GT-1 There we the new the second

1就: 10% **7**4

TROFY BY OF WE TAIN RN REPOR (00)0 F.



Selon la résolution adoptée par son comité central

Le PCF assure que sa priorité reste «la lutte contre la droite»

retraites, rejeté par les socialistes eux-mêmes, a évidemment nourri le ressentiment des dirigeants commu-nistes contre la politique incarnée par M. Pierre Bérégovoy, et les apassements prodigués, jeudi 14 janvier, par le premier ministre, oe les ont

Le président du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, M. André Lajoinie, a pris acte des explications de M. Bérégovoy tout en explications de M. Bérégovoy tout en relevent qu'elles paraissaient «en contradiction y avec celles « de son ministre des affoires sociales [M. René Teulade] qui envisagealt d'allonger la durée des cotisations jusqu'à quarante annuités, voire plus. On ne peut pas dire que l'on maintient la retraite à soixante ans si elle est amputée, a-t-il notamment déclaré, nmputée, a-t-il notamment déclaré, en marge des travaux du comité central. Il faut le maintien de la retraite entière à solxante ans, cela doit être bien clair. Le Parti communiste est contre la privatisation des entreprises publiques. On ne touche pas aux nationalisations de la Libération! Il y naintaussations de la Experiation III y d'autres moyens de garantir lo retraite complète à soixante ans. Nous proposons ainsi que les revenus financiers soient mis à contribution dans les mêmes conditions que celles imposées aux salaries.

La résolution adoptée jeudi par le comité central, à l'unanimité des présents, ne reprend pas, toutefois, la charge réquisitoriale lancée dans son rapport introductif par M. Georges Marchais contre le bilan de M. François Mitterrand. Elle concentre le tir sur les projunts de l'occasione. sur les options de l'opposition pour montrer que la priorité du PCF reste la lutte contre « la droite, dont tout le

la lutte contre « la droite du rictoire prochaine et qui s'apprête à mettre en
œuvre une politique ultra-réactionnaire, faite de coupes claires contre le
monde du travail, contre la France, et
de super-cadeaux oux privilégiés».

« Pour ouvrir les possibilités d'une
issue, précise ce texte, il faut battre la
droite et l'extrême droite, il faut changer de politique. Celle que notre peuple subit depuis dix ans enfonce le
pays dans les pires difficultés. Fondée
sur des critères qui sont ceux de la
droite, elle a fait son jeu, a provoqué
souffrance, mécontentement, déception, division et rejet. Poursuivre dans
cette vole, ce serait accepter, encourager le renoncement aux valeurs de
gauche. » La direction du PCF se
réfère aux résultats du référendum gauche.» La direction du PCF se réfère aux résultats du référendum du 20 septembre sur le traité d'Union européenne pour dire que «ces derniers mois, nombre de Français ont, dans leur diversité, exprimé leur opposition de gauche à la politique actuelle, à l'arrogance de la droite et de l'extrême droite, et leur désir d'auvrir une perspective neuve. Ils d'ouvrir une perspective neuve. Ils auront, le 21 mars, le moyen de faire progresser cette exigence en utilisant la vote extraction de la vote de la vote

Un duel

Tapie-Hermier? Cette résolution invite les candidats du PCF à meaer une campagne électorale qui soit e la plus ouverte et la plus rassembleuse possible en liai son étroite et permanente avec les

geants communistes espèrent se retrouver au préalable en position de force pour obtenir des garanties de la part des socialistes entre les deux tours: «La remontée de notre influence dans chaque circonscription et au plan national corrigerait le han-dicap que notre affaiblissement a entrainé pour tout le mouvement populaire et constituerait un sérieux point d'appui pour aller de l'avant», indique en effet ce texte.

En outre, l'éventualité de l'entrée en lice de M. Bernard Tapie dans la quatrième circonscription des Bouches-du-Rhône, dont M. Guy Hermier est le député sortent, n'était pas de nature à clarifier les choses entre le PCF et le PS. An cours de la réunion hebdomadaire du bureau exécutif du PS, mercredi, M. Laureat Fabius a laissé entendre que la candi-dature de M. Tapie dans cette circonscription serait inopportune. M. Hermier fait partie, avec MM. Charles Fiterman et Philippe Herzog, des communistes dont le concours est volontiers espéré par les dirigeants socialistes. Il avait souligne que la confirmation de la candidature du ministre de la ville revien-drait à escare cadeau d'un siège à la droite » parce que les conséquences d'un tel duel seraient assurément pré-judieiables à l'ensemble de la

2 M. Mélenchon (PS): «Dans le bon sees w. - M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne et l'un des animateurs de la Gauche socialiste au sein du PS, se félicite, dans le bulletin de son courant, A gauche (daté t4 janvier), de l'attitude des communistes, qui «ont tranché dans le bon sens » en affirmant qu'ils feront tout pour battre la droite aux élections législatives. « Le PS, écrit-il, doit entendre le message qui lui est ainsi adressé. Un accord national en bonne et due forme est à portée de main. En tout cas, aucune provocation n'est plus acceptable (...) Les candidatures ADFP [Alliance des Français pour le progrès] dans les circonscriptions où le député de gauche sortant est communiste doivent être surveillées de près. »

D Le Mouvement des réformateurs souhaite « na plan d'anion satio-nale ». – M. René Ricol, porteparole du Mouvement des réformateurs, s'est prononcé, jeudi 14 janvier, pour la mise en œuvre, au lendemain des élections législetives, d'e un plan d'union nationales pour faire face à « la gravité de la situation économique » et « casser l'affrontement bloc à bloc ». Considérant que « la cohabitation serait une folle pour le pays ». M. Ricol a expliqué qu'un tol e plan de sauvetage » pourrait être conduit pat «une personnalité non politicienne» de l'actuelle opposigens» et si elle ne contient pas le mot «désistement», à propos de ce qui se passera entre le premier tour du 21 mars et le second du 28, elle confirme implicatement que les diri-

A l'occasion des vœux de Nouvel An

M. Emmanuelli appelle les socialistes à « remobiliser l'électorat de gauche »

de l'Assemblée nationale, a déclaré, jeudi 14 janvier, à l'occasion des vœux de Nouvel An, que e la remise en question de la retraite à soixante ans serait inacceptable pour les socia-listes» et il a souhaité que « le dos-sier des retraites fasse partie de la campagne électorale». « En ce qui me concerne, a-t-il expliqué, je crois que lo pérennité du système de retraites doit être fondé sur des resrer une reportition annuelle. Le fonds de-garantie est un autre raisonne-

ment, ce n'est pas le mien. » Evoquant le scrutin de mars prochain, M. Emmanuelli a déclaré que e les socialistes ne sont pas les plus mal placés pour remobiliser l'électo-rat de gauche» et que « rester solmême demeure la meilleure formule», « Je ne suis pas persuadé que les résultats des élections législatives seront aussi brutaux que semble l'indiquer l'arithmétique des pronostics», a-t-il dit, en observant que «le rôle

M. Henri Emmanuelli, président de la majorité sortante est d'abord de remobiliser son électorat » et que a pour remobiliser l'électorat de gauche, Il faut, d'abord, lui parier de ce qu'il aime et de ce qu'il croit ». Le président de l'Assemblée natio-

nale s'est ému, d'autre part, du com-

portement de certains juges d'ins-truction, qui refusent d'appliquer le nouveau code de procédure pénale. « Il ne serait pas supportable pour noire démocratie, a-t-il déclaré, que me musse imaginer que la séparation des pouvoirs puisse être remise en cause oil entamée. Dans une démocratie, les commentaires sont libres: on peut, a priori, juger mauvais un projet de loi ou une pro-position de loi: on peut même, e posteriori, regretter le vote d'une loi, mais la loi dolt être oppliquée. Je ne roudrais pas que s'instaure la confu-sion (...) entre les constructeurs de l'Etat de droit que sont les législa-teurs et les gardiens de l'Etat de droit que sont les membres da corps judi-ciaire.»

Bouches-du-Rhône: le professeur Chermann ne se représente pas

MARSEILLE de notre correspondant régional

Dans un bref communiqué, publié jeudi 15 janvier, le professeur Jean-Chaude Chermann, député (Maj. présid.) de la sixième circonscription des Bouches-du-Rhône depuis l'entrée au gouvernement, en avril dernier, de M. Bernard Tapie dont il était le suppléant, a annoncé sa décision de ne pas se représenter aux prochaines élections législatives a nour se consacrar totalement à sa prochaines élections législatives « pour se consacrer totalement à sa recherche sur le sida». Le professeur Chermann, qui dirige l'unité INSERM de rétrovinus et maladies associées de Marseille-Luminy, nous e déclaré qu'il ne faisait « famais les choses à moltié» et qu'il lui était donc « impossible de [se] consacrer, en même temps, à la politique».

Quelques beures auparavant, M. René Olmeta, ancien député (PS), conseiller général et adjoint au maire de Marseille, avait fait savoir qu'il serait lui-même candidat dans

la sixième eireonscription. M. Olmeta, un proche de M. Robert Vigouroux, nous a précisé qu'il avait pris sa décision à la suite des déciarations faites par M. Taple sur TF!, laissant entendre qu'il serait candi-dat dans la quatrième circonscription contre le député sortant (PC), M. Guy Hermier, Toutefois, l'ancien député n'a pas déposé en temps voulu sa candidature devant les in tances départementales du PS, ni même informé de sa décision le promier secrétaire de la fédération socialiste des Bouches-du-Rhône, M. François Bernardini. «M. Olmeta n le droit d'être candidat, nous a déclaré de son côté M. Tapie. Mais je n'exclus pas moi-même de me présenter dans cette circonscription. Si je devais faire un autre choix, le candidat commun du PS et d'Energie Sud sera probablement mon ancien directeur de cam-pagne, le socialiste Joël Cantcave.»

Nouvelle-Calédonie : M. Ukeiwé (RPR) candidat contre... M. Lafleur (RPR)

RPR de Nouvelle-Calédonie, a annoocé, mercredi 13 janvier, an cours d'une réunion publique tenue près de Nounés, sa candidature aux élections législatives dans la première circonscription du territoire, actuellement représentée par M. Jacques
Lafleur, président du Rassemblement
pour la Calédonie dans la République (RPCR), député RPR.
M. Ukeiwé, qui est député européen,
ira à le bataille sous les couleurs du Mouvement des Calédoniens libres, qu'il présente comme un conrant du RPCR. Pour M. Ukeiwé, qui se

M. Dick Ukerwé, ancien sénateur dent du RPCR, la création du Mouvement des Calédoniens libres s'explique par le besoin de nombreux Mélanésiens loyalistes de « retrouver leurs marques» et de faire entendre

leur voix su sein do parti de M. Laseur. En septembre dernier, lors des élections sénatoriales, M. Ukeiwé. sénateur sortant, avait maintenn s candidature après avoir vu le RPCR ini refuser son investiture officielle an profit de M. Simon Loueckhote. Ce dernier l'avait emporté de justesse au second tour, par quatre voix de majorité face au candidat du FLNKS. considère toujours comme vice-prési-

M. Malécot inculpé de violences avec préméditation

Le sénateur, les écologistes et les voix nocturnes

de notre correspondant

M. Kléber Malécot, sénateur (Union centriste) du Loiret, précontrol de conseil général du Loi-ret, maire de Neuville-aux-Bois, e été inculpé jaudi 14 jenviar de violences avec préméditation par M- Martine Anziani. C'est una affaire curieuse et un peu rocam-bolesque qui a amené le premier parsonnaga du dépertement dans le bureau du magistrat parisien, la quelité d'officier da police judiciaire de l'intéressé ayent antraîné la transfart du dossier dans une autre juridiction que celle de la cour d'appel d'Or-

Coups de fil авопутев

En mara 1992, les membres d'une association de défense, habitant Neuville-aux-Bois, paisible chef-lieu da canton beauceron, voyaient leur sommeil troublé per dae coups de fil enonymes intempestifs, où l'injure as mélengeait parfois à la menece. Ils crurent reconnaître la voix du premier magistrat de la

Queiqua temps plus tôt, les militanta de cette essociation.

nommée Environnement Neuvilla. particulièrement active, e'étaient opposés au projet d'implantation d'une entreprisa, pour raison da pollution, obtainent l'annulation du permis da conatruire auprèa du tribunal administratif. Du coup l'entreprise, qui promettait da eréer una eoixentaina d'emplois dene la communa, était alléa a'installer ailleurs. C'est peu de tempa après qua las victimes eureient raçu laurs premiare coupa de fil, jusqu'au momant où, laasées et ayant pris aoin d'enregistrer cee conversations noctumes, elles allèrent trouver les gendarmea et déposer une

«L'inculpation n'entame pas la présomption d'innocence, que je revendiqua haut at forts, e déclaré le 14 janvier M. Malécot, qui a sjouté que ses avocata parisiens s'occupaiant de cette effaire. M. Malécot, âgé de soixante-dix-sept ans, est maire da Nauville-aux-Bois depuis 1947, commune où il aat né, sénateur depuis 1974. Il est devenu président du consail général en 1979. Il est membre de la Haute Cour de justice.

REGIS GUYOTAT

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Se Monde RADIO TÉLÉVISION

La mort de René Pleven

L'ancien président du conseil a eu trois passions : la Bretagne, la France libre et l'Europe.

Président du conseil de 1950 à 1952, René Pleven est mort mercredi 13 janvier à Parie à l'âge de quetre-vingt-onze ans. Proche collaborateur du gánéral de Gaulle à Londres et à Alger pendant la ecconde guerre mondiale, il avait lancé en 1950 l'idée d'une Communauté européenne de défence et fait ratifier l'année suivante le treité créant la Communauté européenne du charbon et de l'acier. M. Pierre Méhaignerie, président du CDS, président du conseil général d'Ille-et-Vilaine, a salué jeudi la mémoire da « l'Européen » et du « défenseur du courant humaniste et social v. mais aussi a l'homme qui a permis à la Bretagne d'affirmer son identité ».

Le fier «Bleu» de Bretagne vient de rompre l'amarre. Sa grande carcasse, encore allongée dans l'éternel costume croisé, avait dialogué à bonne hauteut avec de Gaulle. Sa moustache sans svenir, son profil d'oiseau de mer evaient longtemps excité les cancaturistes, mais le regard était resté vif jusqu'au bout, derrière les lunettes rondes, plein de cette attention tranchante qui ne méprisait jamais. René Pleven n's rien eu d'un jovial. Notable fort bien en terre, il laissa à d'autres les tapes sur l'épaule et l'examen du cul des sur l'épaule et l'examen du cui des vaches sur les foirails. Il se piquait par contre d'un atticisme très anglosaxon, à peine beurré d'un reste de kovign amann. Il était en fait trop pêtri de granit et de vent pour n'avoir pas toujours senti d'instinct que sa chère Armonique était fier duché du royaume et que l'Europe commençait à l'Océan. Ce qu'il traduisit, tout au long, en aimant et en duisit, tout au long, en aimant et en servant la France avec entêtement, d'une passion froide et libre.

Comment ne pas devenir républicain, aux tripes, face aux «Blancs» éternels, quand uo père colonel a dirigé les études à Saint-Cyr, qu'un beau-père député radical s démiscondamnatioo de Dreyfus et qu'un ancêtre direct au sang chaud et maire de Morlaix s'était fait teindre la crinière en bleu, blanc et rouge pour honorer ls Convention? Sa mère est l'auteur de nombreuses chansons, dont les Filles de Saint-

Rassembler *l'empire*

Cette tradition a fait du jeune Pleven, në à Rennes en 1901, un boursier heureux, un docteur en droit et un diplomé précoce de l'École libre des sciences politiques. Un douloureux échec à l'oral du concours de l'inspection des finances le ramène de Paris au bercail, à vingt-deux ans. Que faire au pays ? Un excellent anglais, l'appel du large, l'amitié de Jean Monnet – un autre homme de haute navigation, qui avait com-mence, lui, en vendant son cognac outre-Atlantique, - le jettent dans les affaires, à l'Automatic Telephone Company surtout, dont il sera direc-teur general pour l'Europe en 1939. Pendant ces quinze années de business, bourlinguant de Londres à Chicago, de Montréal à son Armor, il a senti le monde, appris à convaincre et mieux que lâté aux négociations bien menées, sans précipitation ni découragement.

A la guerre, à peine mobilisé dans l'aviation, il est prêt pout d'autres envols. Jean Monnet, toujours lui, le fait nommer chef de la mission fran-çaise qui part quémander des avions à Roosevelt : il est de ceux qui, au a Roosevelt : It est de ceux qui, au passage, convainquent les responsables de Washington d'avoir bien vite à garnir leurs arsenaux, car la guerre, il le sent, va embraser la planète. En juin 1940, un des tout premiers, il rejoint de Gaulle, sans une bésitation Circle le ceup de fouder cant tion. C'est le coup de foudre, sans esfusion mais inoubliable. « Pleven, dira le ches de la France libre, depuis le premier jour d'une grande œuvre, fut le compagnon, l'ami, le témoin de Charles de Gaulle»: l'hommage n'est pas minoe. Puisque Pleven sait voyager, que Monnet garantit sa volvager, que mounet garanti sa valeur, le voici tout de go bombardé à la mission la plus urgente : rallier l'Afrique noire. Ce qu'il fait, avec Leclerc, Boislsmbert et Eboué, des 1940 pour le Tchad, puis pour l'ensemble de l'AEF l'année sui-vante. De Gaulle, conquis, le rameute sprès ces premiers succès. Rappelé de Brazzaville à Londres, il est tour à tout commissaire aux colonies, aux finances, à l'économie, puis aux affaires étrangères du Comité national français. Il est au four et au moulin, négociant aux Etats-Unis le premiet prêt-bail, armant les colounes de Leclerc qui s'élancent, mettent sur pied de guerre toutes les savanes. A partir de juillet 1943, à Alger, il suit auprès du général tous ces dossiers, assumant jusqu'au bout la tâche délicate de rassembler l'empire dans l'œuvre de libération et pensant à l'evenir de cet outre-mer qui a flairé la liberté; il préside avec bonheur, en janvier 1944, la conférence de Brazzaville.

Une manyaise cohabitation

Ce compagnonnage de guerre aurait pu n'être qu'une parenthèse dans une vie d'industriel. Mais Pleven s trop mordu à l'espoir politique reste, Quand Lepercq, ministre des finances, périt dens un secident d'auto en novembre 1944, de Gaulle ntime à son Breton fidèle d'svoir lui succeder sans barguigner. Quand il s'oppose à Mendès France sur l'avenir monétaire et économique d'un pays épuisé qui sort d'un terri-ble sixième hiver de guerre, le général tranche en faveur de son empi-risme, qui ne souhaitait pas imposer aux Français une pénitence prolon-gée, quitte à hypothéquer l'avenir.

Pleven, pourtant, ne sera pas un inconditionnel de De Gaulle. Son départ, en janvier 1946, l'émeut sans doute. Mais il a encore trop de grands rêves purs pour les aliéner à la seule fidélité à son ancien chef. Pleven croit aux Etat-Unis d'Europe, seuls capables scion lui de dépasser les nationalismes diviseurs: il sait trop l'état intime de la France et du monde pour partager l'élan gaullien vers la « grandeur ». Il a souhaité la constitution d'un grand parti travail-iste de générosité, qui rassemblerait tous les républicains nouvellement sortis des combats de l'ombre et qui regénérerait l'union des gauches. Cet élan-là brisé des 1945, Pleven tien-dra à rassembler et à présider long-temps la petite cohorte de l'Union democratique et socialiste de la Résistance (UDSR), ou il cohabite mal - avec François Mitterrand. Il rompra même avec lui lorsqu'il fera voter en 1958 pour la Constitution de De Gaulle, créant et présidant ensuite les Républicains d'union et d'adhérer à Progrès et démocratie moderne de Jacques Duhamel.

C'est dire qu'il entre à reculons dans ce «système» de la IV- République qui le porte pourtant au sommet du pouvoir. Contre la dictature des partis mastodontes, contre le méchant virus de la proportionnelle contre le clientélisme et l'esprit par-tisan, Pleven s'est cabré: il ne vote pas la Constitution de 1946, il acca-ble de sarcasmes le tripartisme, puis la troisème force première manière. la troisième force première manière. Fort secoué par la menace communiste en 1947-1948, ébranlé aussi par la poussée du RPF, il tente vainement de jeter un pont entre le général et les autres : une entrevue à Colombey de De Gaulle et Schuman, qu'il a organisée en secret, ne donne rien. Alors Pleven, las de joner les utilités, se résigne. En 1949, il se rallie, avec l'UOSR, à la défense républicaine dans sa version troisième force. Il « va à in soupe ». sième force. Il « va à la soupe », conclut de Gaulle, qui lui en garde

Son UDSR devenant derecbef indispensable, comme ciment à prise rapide de majorités assez aléatoires, de partis minoritaires dans le pays, Pleven s tout loisir de défendre sa République. Ministre de la défense nationale (en 1949-1950 sous Bidault, puis de 1952 à l'été 1954 sous Pinay, Mayer et Laniel), président du conseil par deux fois, de juillet 1950 à janvier 1952, il est un bomme-clé, assez républicain pour ne pas effaroucher les radicaux et le MRP, assez modéré pour attendrir la droite. Son UDSR devenant derecbef drir la droite.

Meis la conjoncture ne peut pas s'accommoder des seules vertus de la concillation et du courage. Pleven subit de plein fouet l'aggravation de la situation dans l'Union française, en Afrique du Nord comme en Indo-chine. Et, solidaire de trop d'impuissances, il sombre avec les navires successifs qui l'ont pns à bord. A l'sutomne de 1950, il nomme opportunément de Lattre haut commissaire et commandant des troupes misaire et commandant des trotpes en Indochine, mais après avoir reçu ls gifle de Cao-Bang. Il est responsa-ble, trois ans et demi plus tard, en mai 1954, de l'armée défaite à Dien-Bien-Phu. Le 4 avril 1954, au cours d'une cérémonie à l'arc de triomphe pont commémorer les morts d'Indochine, il est giflé par un colonel en

Tant de myopie chez uo homme aux larges vues est un mystère encore pour les historiens, même en faisant la part de l'inconfort d'un «prisonnier» du «système». D'au-tant qu'ailleurs Pleven voit souvent juste. Peut-être pas en faisant adop-ter la loi Barangé sur l'école libre en septembre 1951. Mais assurément en lançant, sur le conseil de Jean Monnet, l'idée d'une Communauté européenne de désense (CED) en octobre 1950 et en faisant ratisser le traité de la CECA en décembre 1951,

Un homme déçu

Son Europe, c'est un message de la France, un refus de fonder l'ave-nir sur les malheurs passés, une grande idée qui devrait aider à des-serrer l'étau des partis : le chemin de la modernité, pour tout dire. Sa CED, on le sait, fut prise en tenailles par les communistes et les gaullistes, elle bouscula toutes les forces politiques. Maia si elle échoue en 1954, c'est sprès une empoignade sur le fond qui bonore la IV- République : pouvait-on, quelques années après Oradour et les camps, imaginer que des uniformes allemands reverdis-

M. Arpaillange propose que la Cour des comptes contrôle les finances du Parlement

Lors de la rentrée solennelle

Comme toutes les rentrées solennelles, celle de la Cour des comptes est l'occasion pour les magistrats qui la dirigent de faire quelques remontrances aux plus hautes autorités de l'Etat venues assister à la cérémonie. sans avoir, pour une fois, le droit de s'exprimer. M. Pierre Arpaillange, qui remplissait ce rôle pour la dernière fois, puisqu'il doit partir en retraite au mois de mars, n's pas manqué à la

tradition, jeudi 14 janvier. En présence de M. Pierre Bérégovoy, de plusicurs de ses ministres. dont M. Pierre Joxe, considéré comme l'un des successeurs possibles de M. Arpaillange (le Monde du 8 janvier), le premier président de la Cour des comptes, une fois encore. s'est plaint que le gouvernement ne tienne pas mieux compte des remarques de la Cour. Ainsi il a « regrette » que, un an et demi après le vote de la

loi confiant à la Cour la surveillance des organismes ssisaot appel à la genérosité publique, les décrets d'application ne soient toujours pas pris. De même, il s déploré que, « deux ans après» la décision du conseil des ministres de réunit un comité interministériel dans les trois mois suivant la norution d'un rapport public de la Cour «afin d'en tirer les consequences», le gouvernement «n'ait pas reuni une seule fois ce comité intermi-nistèriel, malgré les demandes réttérées du président de la République».

M. Arpaillange a aussi profité de cette rentrée pour faire deux sugges-tions de réforme institutionnelle, à l'occasion de la révision proposée par M. François Mitterrand. Il a demandé que «le pouvoir constituant renforce les garanties d'indépendance des juridictions financières», en constitutionnalisant les chambres régionales des

comptes et en créant un conseil supérieur des magistrats de la Cour. Il a, d'autre part, annoncé, en faisant allu-sion au fait que l'Assemblée nationale et le Sénat se sont constitué d'importantes réserves financières (le Monde du 23 décembre), que «la Cour des comptes, avec son indépendance et sa collègialité, est prete à répondre à toute décision du Parlement visant à lui confier le contrôle a postecioni des comptes des Assemblées», alors que ce contrôle est assuré actuellement par les parlementaires eux-mêmes.

Le premier président a précisé que esans attendre les modifications insti-tutionnelles que nécessite la mise en œuvre d'une telle réforme la Cour et ses majistrats servient prêts à répon-dre à une demande des Assemblées parlementaires d'effectuer une vérifica-tion ponctuelle de leurs comptes ».

sent, même dans des unités euroennes integrées?

> ginalisé, homme décu d'une politi-que qui avait fait faillite : il ne réapparaît, in extremis, que dans l'épbémère cabinet Pflimlin de mai 1958. De Gaulle régnant, il n'avait aucune chance de se faire pardonner ses écarts de conduite : il soutient la politique algérienne du général, il appelle à voter pour lui en 1965 contre Lecanuet et Mitterrand, mais il est trop européen pour subir les foucades des nouveaux maîtres trop atlantiste pour apprécier le retrait de la France du dispositif de l'OTAN. Centriste d'opposition, l'OTAN. Centriste d'opposition, comme on disait alors, il s'est long-temps replié sur sa Bretagne. Scul Georges Pompidou, dans son souci de mieux asseoir une nouvelle majorité, sait le distinguer en 1969 : il est garde des sceaux dans les cabinets de Chaban-Delmas et de Messmer, couvrant à ce titre, après sa grande peur de mai 68, les procès des « gauchistes » et même, en juin 1970, un projet de loi qui, sons couvert de dissolution des factions postsoixante-huitardes, menaçait directe-

De 1954 à 1958, Pleven fut mar-

soixante-huitardes, menaçait directe-ment la vieille liberte d'association et sa loi de 1901. Il est ainsi l'auteur de la loi «anticasseurs». C'est en 3retagne qu'il faut pren-dre congé de René Pleven. Sa pro-vince l'avait élu à la Constituante en 1945, Hormis un incident de par-cours en 1946, il sera député des Côtes-du-Nord pendant vingt-huit

ans, écartant les extrêmes, tenant fermement les communistes en lisière, résistant à la vague de l'UNR, accrochè de toute son energie à son fief de la circonscription de Dinan. Dès 1946, il s'y est donné un journal, au titre qu'on devrait apprendre eux enfants des écoles, ce Petit Bleu des Côtes-du-Nord, qui ne put guère n'valiser avec Ouest France, mais ou le «président» a donné jusqu'au bout son avia sur toutes les grandes ques-tions. Président du conseil général, il pouvait gérer paisiblement des rentes de situation, en bon notable assagi.

Il n'en fut rien.

Dès 1951, Pleven fonde avec Martray et Halleguen ce comité d'études et de liaison des intérêts bretons (CELIB) au sein duquel une vraie modernisation de la Bretagne sera pensée : un espace à désenclaver et remodeler, un élan économique qui mobilise la passion d'une élite nouvelle sans préjugés ni archaïsme. Grace à Pleven, quelque chose, insensiblement, se modifia dans la gestion parisienne de la décentralisation et dans l'identité bretonne. Président du conseil régional jusqu'en 1976, président de la commission de développement économique régional de Bretagne (CODER), président partout, le « Bleu » a bien servi sa

En 1973, le vieux tenace n'a pas résisté à la vague montante du PS: il est battu, de 51 voix sur plus de 26 000, par un brillant «jeune loup », Charles Josselin, lui aussi enfant du pays. Pleven se retire, abandonnant peu à peu tous ses mandats. Il avait décidé de ne pas écrire de Mémoires, souhaitant rester l'homme d'un seul livre, cet Avenir de la Bretagne, publié en 1961. Mais il savait accueillir les historiens avec courtoisie. Trop homme de raison pour ne pas méditer sur la grandeur et les erreurs du passé. Mais décidé à rester fidèle à ce cri lancé à la tribune de l'Assemblée le 7 décem-bre 1951, lors du débat sur la CECA: « On ne m'entendra jamais évoquer les morts. Je parlerai des vivants.»

JEAN-PIERRE RIOUX

[Né le 15 avril 1901 à Rennes (Ille-et-Vilaine), diplômé de l'Ecole libre des sciences politiques, René Pleven a été jusqu'en 1939 directeur pour l'Europe de l'Antomatic Telephnne Company avant de rejoindre le général de Gaulle à Lon-dres et de rallier l'Afrique noire à la France libre, occapant les fonctions de scrétaire général de l'AEF, puis, succes-sivement, celles de caumissaire aux finances, à l'économie, aux colonies et aux affaires étrangères. Président de la conférence africaine de Brazzaville, il est, en 1944, ministre des colonies et, en 1945, ministre des finances puis de l'économie nationale, avant de quitter le l'économie nationale, avant de quitter le gouvernement après la démission du général de Gaulle en janvier 1946,

Il y reviendra en 1949 comme ministre de la défense, puis, de 1950 à 1952, comme président du conseil, avant d'être de nouveau, de 1952 à 1954, ministre de la défense puis, en 1958, ministre des affaires étrangères. Entre-temps, il a été du dépaté des Côtes-du-Nord en 1945 et conseiller général en 1948. Il a présidé, de 1946 à 1953, l'UDSR (Union démocratique et socialiste de la Résistance).

Sous la V. République, il conserve son siège de député jusqu'à sa défaite en 1973 et préside le conseil général jusqu'en 1978. Il est ministre de la justice de 1969 à 1973. Président du comité députe de la justice de 1969 à 1973 président du comité d'étades et de laison des intérêts bretons (CELIB) de 1951 à 1972, il préside ésa-lement, de 1964 à 1973, la commission de développement écontimique régional de Bretagne (CODER) puis, de 1974 à 1976, le conseil régional de Bretagne. René Pleven était compagnon de la LibéAvec le club Témoin

M. Delors réunit les principaux dirigeants sociaux-démocrates européens

Le club Témoin, que patronna M. Jacques Delors et que préside M. François Hollande, député (PS) de la Corrèze, organise à Pans, avec la Fondation Friedrich-Ebert, liée au SPD allemand, un colloque intitulé : « Actualité et promesses de la social dèmocratie ». Les principaux dirigeants socialistes et socieux-démocrates européens doivent participer à cette manifestation, vendredi 15 et samedi 16 jenvier. Sont attendus notamment, eamedi, la chancelier autrichien, M. Franz Vranitzky, et M. Felipe Gonzalez, président du gouvernement espagnol. M. Pierre Bérégovoy n'est pas invité. Les participants devraient être reçus vendredi soir à l'Elysée par M. François Mitterrand. M. Michel Rocard, qui devait prendre la parole vendredi eprès-midi, plaide, dans Libération, pour « un renouvellement réel de la social-démocratie », qui euppose, selon lui, de « renouer avec l'utopie fertile » et de « dessiner un imaginaire social fondé sur la capacité éthique de l'individu ». Dans le « point de vue » qu'on lire ci-dessous, M. Michel Charzat, rédacteur du nouveau « projet » et du programme du PS, explique, lui, que le modèle social démocrete est dépassé.

POINT DE VUE

Au-delà de la social-démocratie

par Michel Charzat

E reflux de l'idéologie libérale ne promet pas le retour à l'âge d'or de la sociel-démocratie. On ne construira pas une réponse progressiste eux défis qui viennent avec un logiciel qui s'est déréglé dès les années 70.

Le grandeur du socialisme démocratique e été, pertout où il ne fut pas écrasé, d'assurer la promotion sociele et metérielle du prolétariat. En Europe occidentale, il a, eu terme d'un combat séculaire, transformé le visage du capitalisme. Les pays ouest-européens ont donné consistance à un modèle de société distinct de celui des Etats-Unis et du Japon. Ce modèle repose sur l'extension à toute la population d'un haut u de protection sociale: il d fondé sur lee valeurs de solidarité et de liberté at appelle le dialogue des principaux acteurs.

Seule l'Europe du Nord a vu s'implanter des structures et une culture de type social-démocrate, fruit d'une organisation puissante et uniteire du monde du travail. Ailleurs, notemment en Frence. furent mises en ceuvre des politiques progressistes, sans les inatruments de la social-démocratie.

Nous sevona, maintenent, que nous vivons une nouvelle « grande transformetion » du monde. Les bases du compromia « social-démocrate» sont ébranlées. On e pu le constater aussi bien en Grande-Bretegne, en Scandinavie qu'en Italie. Bases économiquee : la croissance forte et quasi réculière des trente annéea qui ont suivi la seconde guerre mondiale est révolue. Bases aociales : le révolution de l'intelligence at la robotisation déclassent des secteurs entiers de l'eppareil productif et provoquent une profonde recomposition dea métiers et du salariat. Bases politiques : les régulations d'inspiration socisl-démocrate eont placées sous l'égide de l'Etat : or, la mondialisation ne permet plus d'identifier une seule territorialité juridique, économique et technologique, tendance qui réduit les margas des accords négociés dans le cadre national.

Une société du temps libéré

La France est restée en deçà de

ls social-démocratie, situation qui a lourdement handicapé la gauche. Celle-ci, dès 1981, a dû pallier les déficiences du mouvement social en conduisant « d'en heut » les réformes. Car la Françe n'est pas une terre d'élection de la aocialdémocratie. Les conflits modernes ont d'abord porté sur les valeurs, eur la nature du régime, eur les fins du bon gouvernement. L'hégémonie républicaine e fsit prévaloir une mystique de la volonté générale, puis de l'intérêt général, dont l'Etat se proposait d'être le garant. La contre-culture communiste e longtemps tenu des fractions importantes des couches populaires en marge des mécanismes contractuels. L'individualisme des ecteurs, les divisions des forces politiques et syndicales ont fait le reste : les compromie qui ont caractérisé les différentes phases de l'histoire récente de notre pays compromis moderniste des ennées 50, compromis néocapitaliste des années 60, compromis de l'économie mixte des années BO - ont été placés résolument sous l'égide de l'Etat.

Prépondérance du rôle de l'Etat, faiblesse des acteurs sociaux (salariés comme entrepreneurs), survalorisation des conflits idéologiques : ces particularités ont déterminé une « spécificité » francaise en Europe, en merge des formes de cogestion ou de gestion social-démocrate des conflits portant sur le répertition des richesses. Cette cerrieration a franceise peut être une opportunité : puisque le modèle de la social-démocratie rencontre de sérieuses difficultés, là où il s'est enraciné, ne convient-il pas de nous situer déià eu-delà de la social-démocra-

Le socialisme, eu dix-neuvième siàcle, se présentait comme une civilisation du travail. Le socialisme de demain proposera l'utopie positive d'une société du temps libéré. La société actuelle ne parvient pas à distribuer de façon équilibrée le travail, la temps disponible et les richesses produites. Le projet progressiste ne peut faire l'impasse sur une réflexion radicale à propos de l'organisation sociale du temps individuel et collectif. La maîtrise du temps permet de concevoir un nouvel art de vivre, fondé aur le partage du travail et la redistribution des rôles dans une société de pleine activité. D'où l'importance de la culture, de l'école, des médias, de la délibération.

Les premiera aocialistes du dixneuvièma siècle a étaiem proposé de réintégrer les prolétaires dans la société de leur époque. En cette fin da alàcie, le aocialisma moderne doit faire face à la nouvelle question sociale, celle de l'exclusion. Il faut revenir à cette aspiration première du accialisma, qui est le reconstitution des communautés de base, permettent aux individue de trouver une place dens la cité. L'apparition da nouvesux acteure collectifs, l'easor, par exemple, d'un « syndicalisme da le ville », combinant proximité et affinités, peut sembler utopique. Cela ne l'est aans douta pss davantage que ne le furent les aspirations du mouvement ouvrier à l'association et à l'entraide.

Le socialisme, au dix-neuviàma siècle, se proclamait Internationefiste, mais fut incapable d'affronter le question nationale. Le aocialisme de demain répondre è une aituetion dens lequelle tous les hommes savent qu'ils sont désormals responsebles les uns des sutres. Una gestion saine et prévoyante des ressources naturelles, le sauvegarde de l'environnement at des équilibres écologiques appellent à une réglementation publique mondiale. Nouvel ert de vivre, nouveaux ecteura collectifs, nouvelle dimension écologique de l'action : tels sont les horizons du socialisme de demain.

baloguer Ave.

Philippe Sega

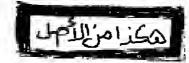
yaloniq un:

droite ou de Calais

faut-il interven

en Bosnin.

▶ Michel Charzat, député de Paris, est membre du secréta-



reunit les principaux dirigent inx-démocrates européens

Arer le club I baile

ain, que patremen ? strike, elderhalter (1955 to the control of Griganise a Pa Friedrich Ebert hee on the anti-mand un comth me present the transfer delication on the Angeragistus bit ungeren an inn, andere entobeute. casta manifestifich version 15 et samed 16 the telegraphic and the source less are the so of M. Fair, o. Comment of the good d. Praise Berrymen, tre 1 : at atteite. Les fint THE TROUB GENERAL THE ASSES PAR M. Fig. mittel Relicated spin der to bereit to be parcle very dens terestere production ellement its the . die auchere berm in de etenoues A An a derrotte of the state of the social funding de f andienen p fant in de quen que chai Charact so meteor on reasons aprojets; emplicate his que le condition de la condition

de la social-démocrati

" de agy

10000

1.77

Bar Mark Court

Billion part of the con-A 44 44 4 をからなる と・・・ -4. 1. 1. 153 F. 477 Markey . 773.20 Mary Eginal Same -दक्षेत्रक 🗠 🕝 57 TO

240 0 **6** Text-**3** - A -

≨-, commence of the 4 . 3 . . . APP FOR STATE 10.00 September 1999 59 . See 40 . . . April 10 Page 1995 ap Phase of

10.8 5 - C 25 1 1 ÷*** , -,-.. • :

200.42.21 를-1**3**1시 :

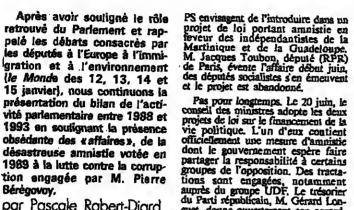
> 5 - 4 Sept 5.71 4 550 14 a law so والمحاربين والاراء

orto Literario $\frac{\partial p_{n+1}}{\partial p_{n+1}} = \frac{1}{2} (p_{n+1} - p_{n+1}) = \frac{1}{2}$. v-- '

POLITIQUE

Bilan d'une législature

V: - L'argent obsédant



tion engagée par M. Pierre Bérègovoy,

par Pascale Robert-Diard Viendra sans doute un jour où l'on s'étonnera de la sévérité des lois votées sous cette légisisture, de la rigneur et du nombre de textes destinés à moraliser la vie politique, à réduire et à contrôler les dépenses liées au financement des partis et des campagnes électorales, à plafonner et à fiscaliser les indemnités des èlus, à sanctionner et à prévenir les dérives liées à l'exercice du pouvoir politique. Viendra peut-être un temps où l'on ne retiendra de la loi du 13 janvier 1990 que ses articles guillotines annulant l'élection de celui qui aura contrevenu à ses dispositions. Viendra peut-être un temps où l'on

oubliera l'amnistie... Obbeta rampaste...

Obsédante amnistie. La tache qu'elle a laissée sur la législature n'a cessé de s'élargir, de s'imprégner si profondément que rien n'a pu en venir à bout. D'abord, on n'est jamais parvenu à la détacher de quatre lettres désastreuses pour l'opinion au l'action de l'accompartie publique: «outo». Autoamnistie, e'est-à-dire autoblanchiment, autopardon des parlementaires.

Faut-il encore le rappeler, l'article 19 de la loi du 15 janvier 1990 dispose que, «sauf en cas d'en-richissement personnel de leurs auteurs, sont amnistiées toutes infrac-tions commises avant le 15 juin 1989 tions commises avant le 15 juin 1989 en relation avec le financement direct ou indirect des campagnes électorales ou de partis et groupements politiques, à l'exclusiant des infractions prévues par les articles 132 à 138 et 175 à 179 du code pénal (corruption active ou passive de fonctionnaires, ingérence, feuse montraie) et de celles commises par une personne imperie commises par une personne investie d'un mandat de parlementaire nattonal». Les députés se sont donc expressément exclus du bénéfice de

D'où vient alors ce désastreux malentendu? Comment comprendre qu'en dépit des explications, l'opinion publique se soit obstinée à croire que les bommes politiques s'étaient fabrique une justice sur mesure? Le vieux fond auriparlementaire français ne saurait justifier à lui seul cette déliance. La feute en revient bel et bien à ceux qui ont conçu puis fait adopter cette disposition.

adopter cette disposition.

Sa genèse tout d'abord : au printemps 1989, les affaires Pechiney et Société générale défraient la chronique, et une vingtaine de personnes sont déjà inculpées dans le dossier de la SAE-SORMAE. C'est le moment que choisit le président de la République, lors de son traditionnel pèterinage à Solutré, en mai, pour réclamer unne loi sévère, qui aille loin, peut-ètre jusqu'aux communes, pour impoètre jusqu'aux communes, pour impo-ser des règles démocratiques compati-bles avec la morale élémentaire, la morale financière » perce que, constate M. Mitterrand, « le système démocratique grippe quelque part ».

Mais derrière cette vertueuse indi-gration apparaît très vite une préoc-cupation d'un autre ordre. L'empres-sement mis par le premier ministre, M. Michel Rocard, à proposer un maint de les cus le firmatient de la m. Michel Rocard, a proposer un projet de loi sur le financement de la vie politique paraît d'autant plus suspect que M. Pierre Manroy, premier secrétaire du PS, ne cache pas ses inquiétudes à l'égard des agissements de certains socialistes. L'idée d'une cache pas ses inquiétudes à l'égard des agissements de certains socialistes. L'idée d'une cache de la cache de emnistie, qui permettrait de « remet-tre les compteurs à sero » eu moment où l'on vu déterminer de nouvelles règles pour le financement des cam-pagnes et des partis, est lancée dès la fin du mois de mai. L'urgence de cette mesure est à peine celée puisque le gouvernement et les dirigeants du

Dialoguez avec Philippe Seguin Aujourd'hui, êtes-vous de droite ou de gauche?

Faut-il intervenir en Bosnie? Votez en direct

guet, donne ouvertement son accord.
Moins publiquement, d'autres responsables politiques font savoir qu'ils ne
sont pas bostiles. Mais la crainte – ou la prescience – de donner leur aval à une véritable bombe à retardement les en dissuede. L'idée, avancée par le gouvernement, de faire adopter ces deux projets de loi au cours d'une session extraordinaire en juillet schève de les conveiners que airest

achève de les convaincre que mieux vaut ne pas s'engager dans cette voie. Le débat est finalement renvoyé à Entre-temps, le climat s'est assombri ; de nouvelles inculpations ont été prononcées dans l'affaire de la SOR-MAE, qui concernent directement le dra peut-être un temps où l'on Parti socialiste: celles de Parti socialiste: celles de MM. Gérard Monate et Joseph Delcroix, deux dirigeants du burean d'études Urba-Technic et de Gracco, chargé de récolter des fonds pour le PS, pois-celle de M. Michel Pezet, de la Banche du Phâne. PS, pois-celle de M. Michel Pezet, député (PS) des Bouches-du-Rhône. Lorsque les projets de loi vierment en débat devant la commission des lois de l'Assemblée nationale, l'opinion publique a en connaissance par la presse que l'enquête policière et judiciaire dans l'affaire des fausses factures de la SAE est «freinée»: un des inspecteurs dont le nom devien-

des inspecteurs dont le nom devien-dra célèbre, M. Antoine Gaudino, a été muté, et le dossier semble «dor-mir» au parquet de Marseille. A l'Assemblée, l'opposition se rai-dit. Du côté des socialistes, des voix s'élèvent aussi, comme celle de M. Michel Suchod, député de la Dor-done du sieme deux les collemns dit. Du côté des socialistes, des voix s'élèvent aussi, comme celle de Le 9 mai, à l'initiative de M. Jac-M. Michel Suchod, député de la Dordus Chirac (RPR), l'opposition de consure du Monde, une sèvère tribune initude de Contre l'amnisties. Le débat son discours en séance, l'ancien pressource de 4 octobre en séance publique dants une ambiance navaés.

que dans une ambiance nauséa-

le journal mansuel

de documentation politique

après-demain

Fondé par la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiosquas)

offre un dossier complet sur :

LA MAITRISE DES

DÉPENSES DE SANTÉ

Envoyer 60 F timbres à 2.50 F ou châque.

& APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jam-Dolant,

750 14 Paris, an apécitiant le dossier

demandé ou 150 F pour l'abonnement

annual (80 % d'économia), qui donna droit

3 l'envoi gratuit de ce numéro

Le Monde

Comizé de direction :

Jacques Lescume, gérent directeur de la publication Bruno Frappat directeur de la rédection Jacques Guiu directeur de la gestion Manuel Luchert sacrétaire général

Rédacteurs en chaf :

Jean-Marie Colombani Robert Solé

Yves Agnès acques Amaine

Daniel Vernet (directaus des rabpons internationales)

Anciene directeurs :

Jubert Beuve-Méry (1944-1889) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1882-1985) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIEGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÉRE
75501 PARIS CEDEX 15
161: (1) 40-55-25-25
Télécopeur: 40-25-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BELIVE-MÉRY
94852 NRY-SUR-CEINE CEDEX
14: (1) 40-65-25-25
Télécopeur: 48-60-30-10

bonde : des élus du Front national bonde: des élus du Front national viennent distribuer dans les couloirs des «chèques» roses en règlement de « détournements divers». Le 7 octobre, en dépit d'une ultime tentative de M. Pierre Jose, ministre de l'intérieur, pour convaincre certeins députés de droite, le texte est adopté sans sa disposition d'amnistie.

pour M. Nucci

Le 6 décembre, nouvelle tentative : le texte revient à l'Assemblée pour une deuxième lecture. Un député socialiste, M. Jean-Pierre Micbel (Haute-Saône), accepte d'assumer seul la responsabilité de signer et de pré-souter un amendement rétablissant l'amnistie. Par 283 voix contre 168, cet amendement qui contrairement cet amendement qui, contrairement au projet initial du gouvernement, exclut les parlementaires, est adopté grâce aux voix du PS et à un renfort substantiel de suffrages de droite. La loi est publiée au Journal officiel le 15 ianvier 1990. 15 janvier 1990.

L'idee d'antoamnistie, qui s'est déjà imposée dans l'opinion publique, va trouver sa justification: le 4 avril, les cinq magistrats composant la Haute Cour de justice chargée d'examiner la mise en accusation de M. Christian Nucci prononcent un produite et forme de l'acces circis non-lieu en faveur de l'ancien minis-tre socialiste de la coopération. Dans leur exposé des motifs, ils fundent notamment leur décision sur l'amnis-tie votée par le Parlement en décembre 1989 et expriment publiquement leurs critiques à l'égard de cette dis-

Un mois plus tard, en mai, les élus inculpés dans l'affaire des fansses factures de la SAE, dont M. Pezet, bénéficient à leur tour soit d'un non-lieu, soit d'une amnistie. Peu importe alors que ces décisions se fundent principalement sur la loi d'amnistie de... juillet 1988, adaptée au lendemain de la réflection de M. François Mitterrand et votée par les groupes PS et PC, l'UDF et l'UDC s'abstenant, le RPR se prononçant contre. L'effet est dévastateur et la polémi-L'effet est dévastateur et la polémi-que, un temps calmée, est relancée.

EN SÉANCE

mier ministre dénonce e la carence du gouvernement dans deux domaines gouvernement dans deux domaines essentiels pour la vie démocratique : la morale publique et le fonctionnement de la justice». Après avoir entretenu un lung suspense, les députés com-munistes refusent finalement de mêter leurs voix à celles de la droite : la censure n'obtient que 262 voix sur les 289 requises.

Le malaise qu'avaient exprimé les juges de la Hante Cour gagne l'en-semble de la magistrature, et les criti-ques se multiplient à l'égard des atteintes portées par le gouvernament au bon innctionnement de la justice. Déjà affaibli par la révolte des juges, le garde des sceaux, M. Henri Nallet, doit en plus subir, des la rentrée parlementaire d'automne, de très hou-leuses séances de questions au gou-vernement. Le livre d'Antoine Gaudino, l'Enquête impossible, qui raconte l'affaire des fausses factures de Marseille, est exhibé dans l'hémi-cycle, devant les caméras de télévi-sion le mercredi eprès-midi. M. Phi-lippe de Villiers (UDF) multiplie les ettaques contre le garde des sceaux. La gêne s'installe dans la classe politi-one et. dans tous les groupes repréque et, dans tous les groupes repré-sentés à l'Assemblée, on commence à s'inquiéter des conséquences de ce climat d'affaires politico-financières sur le fonctionnement de le vie démocratique.

La perquisition da jage Jean-Pierre

Mais ce répit tacilement accordé Mais ce répit tacitement accordé au gouvernement est de courte durée. Le 7 avril 1991, le juge Thierry Jean-Pierre fait une spectaculaire perquisition au siège d'Urbatechnie. Devant l'Assemblée nationale, M. Kiejman, ministre délégué à la justice, et M. Nailet jugent ces actes contraires à la légalité. La chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers leur donne tort et valide la procédure. La droite renouvelle alors ses attaques en droite renouvelle alors ses attaques en demandant la démission du garde des sceaux eu cours d'une séance bou-

Face à cette nouvelle offensive de l'opposition, les socialistes tentent de

politique. Certe proposition, inscrite d'urgence à l'ordre du jour des tra-vaux de l'Assemblée, est votée le 14 mai. Les socialistes donnent un gage de leur bonne volonté à l'op-position en acceptant de confier la position en acceptant de confier la présidence de la commission d'enquète à M. Jean-François Deniau (UDF) auquel succèdera, après sa démission, M. Pierre Mazeaud (RPR), tandis que le poste de rapporteur revient à M. Jean Le Garrec (PS). Toujours dans le même but de transparence, l'Assemblée nationale adopte, en juillet, une proposition de loi déposée par M. Laurent Fabius, et cosignée par les présidents de tous les cosignée par les présidents de tous les groupes à l'exception du PC, qui per-met la publicité des auditions des commissions d'enquête.

Ces auditions reprennent des le mois de septembre 1991. Les tréso-riers de tous les partis politiques, ainsi que ceux des campagnes pré-sidentielles, dont M. Henri Nallet. sont convoqués par la commission. Le 17 septembre, M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, sai-sit l'occasion de cette publicité des débats pour créer un incident en venant dénoncer « la bande des qua-tre» et le « climat de corruption de la

Le 21 aovembre, le rapport de M. Le Garrec est rendu public. Les M. Le Garrec est rendu public. Les auditions des trésoriers, de PDG de grandes surfaces, de responsables de la Fédération du bâtiment et des travaux publics, amènent le rapporteur de la commission d'enquête à constater que a les pratiques occultes n'ont pas disparu». Un tabou est brisé, un veritable effort de transparence a été conduit, de nouvelles mesures sont proposées, réglementant encore plus durement le financement de la vie politique. Mais il est déjà trop tard pour enrayer le mal. D'autant que les pour enrayer le mal. D'autant que les «affaires» continuent de se multiplier ou de rebondir. Le 14 janvier 1992, jour de la passation des pou-voirs entre M. Fabius et M. Mauroy, le juge Renaud Van Ruymbeke per-quisitionne le siège du PS, rue de



loi relatif aux conditions d'exercice des mandats locaux. Un semblant de consensus s'établit entre les groupes pour voter le plafonnement des indemnités mensuelles des élus à 43000 francs. Toujours en quête de reconnaissance, les députés adoptent également le principe de la fiscalisa-tion totale de leurs indemnités. Cette disposition sera officialisée dans le projet de loi de finances pour 1993,

« Vider l'abcès de la corruption»

La nomination de M. Pierre Berégovoy a Matignon, en avril 1992, marque une nouvelle étape. Le premier ministre, tel Sisyohe, se saisit à son tour du rocher de la moralisation. Dans son discours de politique générale, le 8 avril à l'Assemblée nationale, il annonce qu'il entend « rider l'abees de la corruption » et qu'il déposera pour cela un nouveau projet de loi devant le Parlement. Deux semaines plus tard, M. Bérégo-voy met en place une commission de la prévention de la corruption, présidée par un conseiller d'Etat, M. Robert Bouchery. Cette commission rend son rapport le 8 juillet et propose plusieurs aménagements

L'attentina de l'apinion publique est, elle, attirée par d'autres rebon-dissements : en mai, dans un entretien accordé au Parisien libéré, le ministre du logement, Mª Marie-Noelle Lieuemann, a mis gravement en cause deux élus socialistes de l'Essonne dans l'affaire des fausses factures de la SAGES, MM. Jacques Guyard et Claude Germon, Quelques jours plus tard, M. Bernard Tapie, tout récemment nommé ministre de la ville, est prié de démissionner de ses fonctions, avant d'être inculpé dans une affaire de droit privé par le juge Edith Bnizette (il bénéficiera d'un non-lieu en décembre). En juitlet, à la veille de l'ouverture du congrès socialiste de Bordeaux, le Monde révèle que M. Henri nationale, est susceptible d'être inculpé par le juge Van Rnymbeke, en sa qualité d'ancien trésorier du PS. Cette inculpation lui est effectivement notifiée quelques semaines plus

Pour les députés socialistes, la dernière session de la législature s'ouvre tristement. Fin septembre, au cours de leurs journées parlementaires, ils s'irritent de voir que le gouvernement tient à inscrire prioritairement à l'or-dre du jour de leurs travaux le projet de loi sur la réforme du code de procedure penale - qui modifie notamment la notion d'inculpation et celui sur la prévention de la corruption. «Ce n'est pas l'ouverture de la session parlementaire, mais celle de la session judiciaire», maugrée l'un d'eux.

lis ne sont pas eu bout de leurs peines. Au conseil des ministres du mercredi 9 septembre, contre l'avis du premier secrétaire du PS, M. Fabrus, M. Mitterrand avait exige que soit introduite dans le projet de loi anticorruption, une disposition interdisant eux entreprises tout versement à des partis politiques ou à des candidats. La volonte présidentielle, appuyée par le premier ministre, sème l'embarras dans les rangs socia-listes. Une fois de plus, le PS donne à l'opininn publique le spectacle de nouveaux affrontements sur cette question obsédante de l'argent.

A l'Assemblée nationale, les députés de la majorité voient revenir avec borreur les fantômes des affaires et de l'amnistie. Lors d'une réunion du groupe socialiste, son président, M. Jean Auroux, lance : «Si le parti se déchire sur la corruption, c'est le dernier cercle de l'enfer. » Au cours des différentes lectures du projet, le gouvernement va finalement renoncer à imposer à ses troupes récalcitrantes le financement public des partis poli-

Mais là encore, le mal est fait : de ce texte qui, entre autres, abaisse le plafond des dépenses électorales, renforce la transparence du financement. accentue le contrôle sur les concessions de service public, modifie le statut des commissions d'urbanisme commercial - tous lieux reconnus de dérives et de corruption, - on ne retiendra que la polemique maladroite sur l'argent. Dans l'attente du jour, sinou improbable, du moius lountain, nù...

Prochain article (dans le Monde du 19 janvier) : «Les majorités d'idées

de la santé»

Le destin de Jean-Jacques Hyest

Un Jean-Jacques Hyest, pour un groupe parlementaire, c'est toujours une affaire an or. Que l'on y songe un peu : un sérieux absolu, une capacité abyssele à travailler les dossiers, une résistance nocturne axceptionnelle. une disponibilité sans faille, une imperméabilité totale à la fantaisia, une humilité de aéminariste... Tout ça eper hasarda. eJe m'étais pourtant dit : jamais de politique», sa souviant la député centriste. Mais quand on est appelé puis élu, comment se soustraire à son destin?

Pour Jean-Jacques Hyest, tout commence en 1965 avec l'élection présidentielle et la candidature de Jeen Lecanuet (MRP). e Evidemment, à l'Institut catholique, entre le bachot et le droit le m'étais plus rapproché da Mounier que de Marx er de Sertres, admet-il bien volontiers. Pour la démocratie chrétienne donc, le jeune étudiant colle des affiches, eoue le patronage d'un de see anciens professeurs d'allemend devenu député radical Indépendam, Paul Séramy. Il e'an tient là. Ce n'est qu'an 1971 que le politique feit un nouvel appel du pied à ce jeune evocat qui se destine au barreau.

Grace à l'entremise de son ancien maître, Jaan-Jacques Hyest devient en effet le directeur dee eervices du conseil général de Seine-et-Marna que préside un redinel bon teint, M. Etienne Dailty. Ce poste miadministratif mi-politique lui vaut une premiera déconvenue à l'occasion du changement de majo-rité dans le départament, en 1979. Remarcié par les socia-listes, il se ratrouve à la préfecture chargé de la protection civile. Ce passaga au purgatoira eera bref. En 1982, M. Hyest prend sa revanche. Il est élu dès le premier tour, à le surprise de tous, dans un canton détenu par un notable socialiste. Deuxième chance, Paul Séremy devient en même temps président du département à la faveur d'une nouvelle prodigiausement sas collègues alternance at délègue la mise en musique de la décentralisation à (RPR), excédé, finit par expliquer



celui qui apparaît de plua en plus comme son dauphin.

En 1986, un en aprèe evoir enfin pris sa carte eu CDS, et en dépit des déchirements de le droite an Seine-et-Merne, M. Hyest conquiert son siège de député à l'Assemblée neulonale où il as prend vite au jeu à le commission des lola. Expert ès amendements qu'il défend avec obstination, campé au milieu de l'hémicycle, il est le député tout désigné pour a'indigner, à l'occasion, du mépris dont les gouvernements, stous les gouvarne-ments», font prauve à l'endroit du Parlement.

Le maire et le cantonnier

«Le problème majeur de l'As-semblée, dit-il, c'est qu'on ne peut pas s'organiser à l'evance at que l'on y perd un temps fou, sans parier de celui que l'on gespille sur certeins sujats perca qu'ils sont dans l'air du temps, comme la projet da loi inapplicabia sur l'endattement des ménages.»

Cependant, son inclination naturelle le prédisposa plus à la discussion qu'eu combat idéolo-gique brutal, au risque d'agacar

lors das réunions de l'intargroupe de la droite que le député centriste n'est de toute facon e qu'un juriste, qu'un technicien et qu'il n'entend rien à la politi-que », M. Hyest, lui, jubila. «La politique comme ça, la politique du non à tout, ja ne sais pas ca qua c'ast, s'excleme-t-il, pour eutent, j'ai toujours voté les motions de censure.

C'est ainsi que, la réforme du code pénal et Maastricht mis à part, un des meilleurs souvenirs du député cantriste pour cette légialature est le vote de le loi eur le financement dee partis. l'amnistie exceptée, même a'il l'e défendue à l'époque, en dépit de l'odeur de eoufre qui antoure sujourd'hui le sujet. M. Hyest, devenu en 1991, toujours à cause de ce fameux sérieux, tré-eorier du CDS, reste convelncu que «du bon travail» e été réa-lisé à cette occasion.

Un parlementaira de ce genre, premier de corvéee, finalament, ça devrait être fait député inamovibla. Par pure précaution. Le problème est que M. Hyest ne aa voit pas étemellement rivé à son benc. « Quoi qu'il advienne », à soixante-cinq ens, il ne sollicitera pas le ranouvellement des mandats dont il disposere encore. D'ici là, la conseil général de Seine-et-Merne, que dirige M. Jacques Larché (RI) depuia la disparition da Paul Séramy, l'accaparera peut-être un peu plus encore, si c'est possible.

€ Depuis 1982, l'Assemblée nationale et le dépertement na me laiesent pae le temps da souffler et de prendre des vacances. Il y aurait bien le mois d'août, mais en août, ce sont les adjoints de ma commune qui en profitent justement pour fiche le camps, acupire-t-il. Alors en ecot, à La Madalaine-sur-Loing (trois cents habitants), toujours serviable, toujours efficace. toujours empressé, toujours dévoué (parce que ca conserve et que ca permet de consarver ce que l'on a). M. Hyest feit «le maire et le cantonnier».

GILLES PARIS

14 Le Monde • Samedi 16 janvier 1993



A l'occasion des dix-huit ans du Monde de l'éducation, le Monde organise LEMOISDEL'EDUCATION

Janvier 1993: deux centièma numéro du Monda de l'éducation. Pour fêter cet anniversaire, le Monde vous propose de faire mieux connaissance avec ses publications et ses réaliaationa éducatives, notamment la demière édition du disque compact (CD ROM) de l'Histoire au jour le jour. Pandant le « Mois de l'éducation » (15 janvier/15 février), le Monde sera présent dans un certain nombre de manifestations à caractère éducatif ainsi que dans chacun des instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM). A tous ceux qui souscrivent un nouvel abonnement durant la même période, des tarifs apéciaux (20 à 30% de réduction selon les titres) sont proposéa pour les abonnements au Monde et à ses publications : la Monde da l'éducation,

le Monde diplomatique, le Monde dossiers et documents, le Monde des débats, le Monde des philatélistes. Durant la « Moia de l'áducation », le Monde vous attend, à Paria, du 20 au 24 janviar, au Salon Expolangues (porte de Versailles) ainsi qu'au Salon du monde enseignant (La Villette) et du 29 au 31 janvier, aux Premières Rencomtres nationales de la lacture et de l'écriture (La Villette). Le Monde sera également présent, entre le 14 et le 29 janviar, aux Salons de l'étudiant de Toulouse, Lille, Montpellier et Granoble et, durant le mois de février, à ceux de Bordaaux et Marseille, ainsi qua dans les instituts universitaires de formation des maîtres (IUFM).

COUPON-RÉPONSE

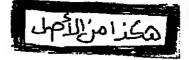
Pour recevoir le catalogue de l'ensemble de nos formules d'abonnement au *Monde* et à ses publications, et profiter de notre remise spéciale "Le mois de l'éducation " valable jusqu'au 15 février 1993

complétez et retournez ce coupon-réponse à l'adresse ci-dessous:

Journal le Monde Service Promotion BB

1, place Hubert-Beuve-Méry - 94852 - Ivry-sur-Seine Cedex





« Quand une loi a été votée, elle doit être appliquée »

déclare M. Bérégovoy

S'exprimant, jeudi 14 janvier, sur la fronde des juges d'instruction face à la réforme du code de procédace à la réforme du code de la réforme de la réf tace a la reforme du code de proce-dure pénale, dont les principales dispositions entreront en vigueur le 1s mars prochain, le premier minis-tre, M. Pierre Bérégovoy, a notam-ment déclaré: « Je considère que coste réforme et une honne réforme ment déclaré : « Je considère que cette réforme est une bonne réforme et que, quand une loi o été votée, oprès un débat parlementaire très riche, elle doit être oppliquée. (...) Dire que la loi entrave désormais l'action de la police et de la justice, c'est déformer la réalité et tromper l'opinion publique. » Tandis que de nouveaux jnges d'instruction ont annoncé leur intention de demander à être déchargés de leurs fonctions, la chancellerie, qui a d'ores et déjà une trentaine de lettres collectives en ce sens, estime qu'il n'y e tives en ce sens, estime qu'il n'y e pas lieu de faire droit à ces demandes, rappelant que le statut de la magistrature ne prévoit que

des demandes individuelles de

Partie de Strasbourg le 6 janvier, la fronde vient de gagner les greffiers d'instruction qui, au tribunal de grande instance de Pontoise
(Val-d'Oise), ont demandé à leur président du tribunal de «bien vouloir procéder à leur changement de
service, à compter du le mars ».
Jeudi, les quatorze juges d'instruction du tribunal de grande instance de Bobigny (Seine-Snint-Denis) ont
demandé à être déchargés de leurs
fonctions. Le même jour, les magistrats du tribunal de grande instance
de Toulouse (Haute-Garonne) ont
adressé une motion au garde des Partie de Strasbourg le 6 janvier de Toulouse (Haute-Garonne) ont adressé une motion eu garde des sceaux dans laquelle ils jugent « par-faitement inapplicables les disposi-tions de la loi réformant lo procé-dure pénale ». « Cette loi, nous l'appliquerons, nous tirons simple-ment la sonnette d'alarme », a tou-tefois commenté le doyen des juges

d'instruction de Toulouse, M. Patrick Lopez-Terres

Les juges du parquet de Nancy ont également demandé à être déchnigés de certaines de leurs ettributions. Les buit juges d'ins-truction des tribunaux de grande instance de Chambéry et d'Albert-ville (Savoie), sirie cue d'Albertinstance de Chambery et d'Albert-ville (Savoie), ainsi que d'Annecy. Thonon-les-Bains et de Bonneville (Haute-Savoie), ont demandé à être relevés de leurs fonctions. Les juges d'instruction des tribunaux de la région Auvergne ont appanet leur région Auvergne out annoncé leur décision de « refuser toute désignadécision de « refuser toute désigna-tion en tant que juges délégués pour la mise en détention » et ils se sont déclarés « prêts à envisager d'autres actions ». Réunis ce même jour à Lyon, les juges d'instruction de la capitale rhôdanienne et des tribu-neux de Villefranche-sur-Saône (Rhône), Roanne (Loire), Bourg-en-Bresse et Belley (Ain), ont envisagé e pour nombre d'entre eux, et dès ò

présent, d'être décharges de leurs onctions afin de protester contre entrée en vigueur « précipitée » de

la reforme.

Enfin, l'Union syndicale des magistrats (USM), organisation majoritaire et modérée, a estimé que «la réforme est inapplicable en l'état» et que «son entrée en rigueur, le le mors prochoin, enirainerait de graves difficultés de fonctionnement dans les juridictions, dont certaines risquent de se trouver totalement paralysées, au détriment des justiciables ». L'USM «considère que ce texte, aui comporte de multique ce texte, qui comporte de multi-ples incohérences, doit être reconsi-dère à la limière des critiques formulées par les praticiens», et demande donc la convocation du Parlement en session extraordinaire « afin de suspendre l'opplication de cette loi totalement inadaptée à lo situation octuelle de l'institution

La loi et le moment

par Edwy Plenel

OUI e tort, qui e reison? Le pouvoir qui reppelle fermement aux juges que, sauf à remettre en question la séparation constitutionnelle des pouvoirs, ils sont tenus d'appliquer les lois, et ne sauraient prétendre les faire ou les défaire? Les juges d'instruction qui, dens leur grende mejonté, affirment à l'opinion que le loi du 4 janvier portant réforme de la procédure pénale est inapplicable? Dens le climat préélectoral actuel, et alors que le gouvernement ne cesse de lui donner le tournis en lançant ses demiers feux par des effets d'annonce non dénués d'errière-pensées, ladite opinion risque fort de ne guère selsir les enjeux concrets

Rares seront sane doute les citoyens qui prendront la peine de lire les 244 srticles de la loi et. a'ila s'y riaquent, qui comprendront un texte foisonnent et complexe. A tel point que le premier ministre lui-même, dans son plai-doyer du jeudi 14 janvier, e est quelque peu trompé sur l'un des points essentiels de la réforme, le mise en détention. M. Pierre Bérégovoy e en effet affirmé que, dans « lea affairea gravee ou de délinquance organisée», « si le personne est arrêtée et déférée, elle sera mise en exemen par le juge d'instruction qui pourra ordonner -le juge d'instruction, celui qui pro-teate eujourd'hui – le miae en détention provisoire directement ». En fait, l'une des principales innovetions de le réforme eat justement de ne plus leisser au juge d'instruction la maîtrise de l'incar-

cération. A partir du 1= mara, il la demandera, mais elle sera décidée - prescrite ou prolongée - par le président du tribunal ou le magistrat déléguée par lui. A partir du 1ª janvier 1994, la mise en détention sera décidée par une chambre composée d'un megistrat du siège, désigné per le président du tribunal, et deux échevins. Le seul cas où le juge d'instruction pourra seul ordonner une mise en détention est calui (un week-end per exemple) où ses nouveaux interloeuteura - président du tribunel, magistrat délégué - ne eereient pas présents ou impossiblea à

> *En début de législature »

L'erreur du premier ministre illustre l'ectuel dielogue de sourds entre lee jugea et le pouvoir. Par bien des aspects, la réforme adoptée par le Parlement est une bonne réforme, inspirée par un plus grand souci des libertés individuelles, un plus grand respect de la présomption d'innocence, une volonté pertinente de remédier à cette trop grande confusion des rôles assumée jusqu'ici par le figure du juge d'instruction, à la fois enquêteur et juge, partagé entre les convictions qu'il retire de son enquête et l'obligation qui lui est faite d'instruire à charge et à décharge.

D'une certaine façon, la réforme - plus ambitieuse qu'il n'y parais-sait au premier abord - casse en deux l'inculpation, dont les effets pervers ont suffisamment été

démontrés, dissociant nettement eccusation et enquête, poursuites et instruction, en insteurant un processus plus long et plus com-pliqué par la procédure de la mise

Même le désormais célèbre juge

Reneud Ven Ruymbeke, dont le pouvoir socialiste e pu mesurer la rigueur et l'indépendance, sait bien qu'en son état actuel, la figure du juge d'instruction était traversée de contradictions et d'ambiguités. Son «Que sais-je?» sur le Juge d'instruction vient justement d'être réédité après une mise à jour, et il y souligne cette image paradoxale de evéritable Jenus du monde Judiciaire», disposant de epouvoirs préjudiciables aux libertés » tout an représentant une garentie d'Indé-e a l'égard du pouvoi exécutif. Il s'interroge : c Doit-on supprimer ce personnege solitaire et inquiétant? Peut-on lui accorder sa confiance? Faut-il l'entourer de magistrets plue enciena?» La réforme e opté pour une transformetion à la foie moine radicale dena la forme mais tout ausei essentielle sur le fond.

Une telle révolution pratique - à laquelle a ajoute le plus importante réforme de la garde à vue depuis 195B, instaurant le présence de l'avocat et obligeant les procureurs à mieux la contrôler - suppose du temps et du dialogue. Or c'est sur ce terrain que le gouvernement e choqué les juges. En décidant brusquement de réformer la procédure pénale eprès avoir été choqué par l'inculpation de M. Henri Emmanuelli per le même Ven

Ruymbeke, il e'est exposé eu soupcon de calculs d'opportunité. En terrtant de rattraper dans la précipitation ses infiniee occasions manquées dens le domaine judiciaire, il e pris le risque de voir une bonne réforme pâtir des incompréhensione et méfiences eccumu-

« Ce type de réformes ne peut, se faire qu'en début de législature, quand un gouvernement e une majorité et qu'il errive avec des projets élaborés, ficelés, » Ce point de vue de bon sens est de M. Pierre Truche, grande figure de la magistrature et farouche partisan d'une réforme radicale de l'instruction, interrogé en 1992 par nos confreres Laurent Greilsamar et Deniel Schneidermenn (1). Depuis, M. Truche est récemment devenu procureur général près la Cour de cassetion. Lors de l'audience solennelle de le Cour, durant laquelle il fut eccueilli, M. Pierre Drai, premier président de la haute juridiction, rappela ce mot de Balzac : «Se mélier de la magistrature et mépriser les juges, c'est un commencement de dissolution sociale. » «Il n'est pas facile d'être juge par les temps qui courenr», soulignait-il, comme pour elerter le pouvoir exécutif sur les états d'âme d'un corps par trop malmené, que la dissidence peu constitutionnelle des juges d'instruction est depuis venue confirmer.

(1) Dans Les juges parlent, Fayard,

Le premier rapport d'évaluation de la politique de la ville

L'intervention dans les quartiers n'a pas enrayé l'aggravation des phénomènes d'exclusion

Le premier rapport du comité d'évaluation de la politique de la ville, présidé par M. Jean-Michel Belorgey, député (PS) de l'Allier, enalyse en termes très critiques le fonctionnament et les résultats de cette démarche destinée à réhabiliter certaines cités de banlieue. Ce document, rendu public et débattu au Conseil économique et social, jeudi 14 janvier, reconnaît que les efforts de l'Etat ont pu encourager des innovations architecturales et sociales. Mais il dénonce la confusion des procédures, l'aggrevation dna exclusions, les lourdes insuffisances en matière de logement, d'éducation et de participation des habitants.

La politique de la ville menée depuis la fin des années 70 a freiné la dégradation de l'habitat et l'isolement social dont souffrent cer-tains ensembles urbains. Elle n'a pas réussi à les stopper.

Diagnostic sévère, sans complaisance, Responsable de l'évaluation, M. Jean-Michel Belorgey, président de la commission des affoires culturelles, femiliales et sociales de l'Assemblée nationale, souhaitait jauger non seulement l'efficacité des dispositifs administratifs, mais approcher an plus près leurs effets sur les populations conceroées. La démarche, lancée en 1991 par M. Michel Delebarre, alors ministre de la ville, était très ambitieuse et n'a été que pertiellement

Faut-il viser en priorité les quar-tiers en difficulté ou définir une politique globale de la ville? La rébabilitation architecturale ou sociale eherche-t-elle à retenir les habitants ou à leur permettre d'habiter ailleurs? Ces embiguités fon-damentales « n'ont pas vraiment été lerées », estime le rapport. M. Belorgey s'en prend à la multi-plication e indéfinie a des procédures, qui crèc « un supplément (...) inutile d'opacité et de confusion ».

Du même monvement, il dénonce le prolifération des démerches interministérielles (développement social des quertiers, prévention de la délinquance, lutte contre la toxicomanie, insertion des jeunes, intégration, RMI)
qui ont chacune leur logique propre. La complexité des dispositifs est d'ailleurs telle qu'il est impossible d'identifier les crédits spécifiques attribués à la politique de la ville proprement dite, ce qui ne facilite pas son évaluation. En revanche, les administrations ont appris à négocier avec les collecti-vités locales et à «travailler ensemble», même si « le quant-à-soi est (...) resté de règle, singulièrement dans le cas d'odministrations comme la justice et l'èducation

M. Belorgey salue l'institution des «sous-préfets à la ville » el l'effort concernant l'accueil dans les services publics des quartiers en difficulté. Il approuve aussi l'adoption du principe, très nouveau en France, qui permet de favoriser la France, qui permet de favoriser la carrière des fonctionnaires employés dans ces quartiers.

Sur la situation des quartiers concernés par la politique de la ville, le rapport n'est guère engageant, e Sans doute est-on loin d'une évolution à l'américaine », concède M. Belorgey, car une dynamique de rénovation et d'indynamique de renovation et d'innovation dans la gestion des ser-vices de proximité s'est imposée. La plupart des « stratègies de dés-enclorement » des quartiers ont écboué du fait de l'impossible mobilité sociale des habitants. La politique de le ville sert parfois davantage à à révêler des problèmes qu'à rendre possible leur troite-

Le rapport regrette le recul des exigences de participation des habi-lants anx décisions. Il dénonce la frilosité des élus à l'égard des formes d'expression collective qui peuvent les remettre en cause. Les efforts dans le domaine scolaire n'ont qu'un « impact limité », une partie du monde enseignant hési-tant à s'insérer dans la politique de la ville. La violence et la toxicomanie n'ont que stagné ou peu reculé. M. Belorgey juge positive l'implan-tation de « maisons de justice » proches des habitants, pour regretter que les solutions alternatives à carcération aient été sacrifiées à la construction de nouvelles pri-

L'echec du « droit au logement pour tous»

Le rapport insiste enfin sur echec de l'ambition du « droit au logement pour tous » dans un contexte de « crise générolisée ». M. Belorgey met en cause l'aeffritement des systèmes de finoncement », le « défout d'équité et de transparence » des politiques d'et. ments, le « aejout a coutre et ue transparence» des politiques d'attribution. Il préconise, pour sortir de ces écueils, que la politique de la ville prenne un « tournont décisif» en concentrant les moyens sur la luite contre l'exclusion « en la lutie contre l'exclusion « en omont » de sa cristallisation dans les quartiers. Ce qui suppose des réformes tous azimuts : ouverture d'établissements scolaires adaptés à la situation des femilles, critères de sélection des policiers dans un sens social, régularisation des marchés fonciers et transparence des attri-butions de logements, réforme du code de l'urbanisme, transfert sur le logement d'une partie des ses de santé, réorientation des politiques pénitentiaires et de lutte contre la toxicomanie... Ce véritable programme de gouveroe-ment aura-t-il le temps d'inspirer son destinateire naturel, le nouveau ministre de la ville?

PHILIPPE BERNARD

EN BREF

Raymbeke va pouvoir étendre sos investigations sur la SAGES. – La common d'eppel de Rennes a rendu, jeudi 14 janvier, un arrêt qui va permettre eu conseiller Reneud Van Ruymbeke de membre par la la common de la cour d'eppel de Rennes a rendu, jeudi 14 janvier, un arrêt qui va permettre eu conseiller Reneud Van Ruymbeke de membre de la contratal de beke de reprendre son enquête sur les activités de le SACES - le bureau d'études impliqué dans le financement occulte d'élus socialistes, - notamment dans l'ouest de la France et dans le région pari-sienne. Le magistrat rennais a récemment bouclé son dossier sur les activités de la SAGES dans la Sarthe, Mais ses investigations rela-tives aux nutres volets de l'afficie tives aux nutres volets de l'affinire étaient, pour des raisons de procé-dure, bloquées depuis l'été. En vertu du nouveau code de procédure pénale, la chambre d'accusation de Rennes a pu elle-même désigner M. Van Ruymbeke afin de poursuivice son instruction.

□ Les jeux électroniques sur le sel-lette en Grande-Bretagne. – Les jeux

électroniques sont accusés, en Grande-Bretagne, d'avoir provoqué des crises d'aépilepsie photosensible » chez leurs jeunes utilisateurs. Devant la multiplication des témoignages, le ministère britannique du commerce et de l'industrie e décidé, le 10 janvier, d'étudier leurs conséquences sur la santé des enfants. Entre 1991 et 1992, le marché des jeux électroniques a doublé ontre-Manche, passant à 500 millions de livres (4,25 milliards de francs), et les deux groupes japonais Nintendo et Sega équipent déjà 6 millions de foyers. Ils délivrent des avertissements sur les notices accompagnant les jeux mais pas sur les emballages. Mercredi 13 janvier, Nintendo annonçait qu'il allait plus loin: tous ses jeux scront désormais accompa-gnés d'une mention mettant en garde les utilisateurs. En France, la commission de sécurité des consom mateurs n'e pas été saisie de récla-mations particulières sur ce sujet.

COMMUNICATION RESEAUX CABLES-ENTREPRISES (D.E.S.U)

FORMATION DIPLOMANTE ou personnes en congé

tt00 heures du 08 février nu 04 septembre (993 Niveau requis : BAC + 3 ou expérience professionnelle en communication, presse. radio, TV, ctc...

Possibilité de rémunération pour les personnes ayant dėja travailie

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS UNIVERSITE DE PARIS VIII -FORMATION PERMANENTE 2, rue de la liberté 93526 SAINT-DENIS CEDEX 02 T&I 49 40 65 60 Fax 49 40 66 57 SPORT

Le rugby

Suite de la première page

Comme si, en creux, ils contri-buaient à réhabiliter l'époque où le monolithisme de l'équipe gouver-née par Jacques Fouroux répondait à la dictaure mise en place par Albert Ferrasse. Albert Ferrasse.

C'est dans l'effondrement de ce desarroi du quinze de France, qui dure depuis trois ans. Sélectionneur et homme de terrain pendant toute la décennie 80, Jacques Fouroux avait construit ses succès — quatre victoires dese la Train quatre victoires dans le Tournoi, un grand chelem, et une place de finaliste lors de la première Coupe du monde – avec un seul ciment : la notion sacro-samte de groupe.

> Garantie de victoire adverse

Grace à son charisme et à ses dirace a son charisme et a ses méthodes népoléoniennes, ce meneur d'hommes avait soudé ses grognards evec des liens qui dépas-saient les limites du terrain. « Il possédait un pouvoir étonnant sur ses avants, dit Patrick Nadal, l'ancien trois-quarts devenn membre du nonveau comité de sélection. Mais, au-delà de ses qualités, il ne faut pas oublier qu'il n'ovait aucun

souci à se faire dans les mauvaises périodes : il pouvait compter sur le soutien indéfectible d'Albert Ferrasse. »

La rupture entre les deux hommes – «paricide» ou «infanticide» selon les versions – e ouvert une longue crise de légitimité eu sein de la FFR, et, par ricochet, une crise d'identité en équipe de France. En succédant à Fouroux, Daniel Dubroca, épaulé par Jean Trillo à l'orée du Tournoi 1991, a cherché à l'âcher la bride du jeu et à aérer une équipe qui commençait à sentir le renfermé. Las, le groupe s'est délité lentement. Les rugbymen tricolores ont paru tont à coup empêtrés dens leur nouvelle liberté. D'une défaite contre l'Angleterre lors du Tournoi des cinq antions - en dépit d'un essai de 100 mètres, dernier coup de génie en date du french flair - à une autre en quarts de finale de la Coupe du monde, les bonnes intentions da duo d'entraîneurs a'ont pu que souligner la lourdeur de l'héritage légué par leur prédéces-

Paradoxalement, Jacques Fouraradoxatement, Jacques rou-roux, qui considère le jeu à la fran-çaise comme la meilleure garantie de victoire pour ses adversaires,

avait pu compter sur une génération de joueurs exceptionnels,
capables de faire basculer un
match sur un coup de tête. Face à
l'effacement progressif de ces rugbymen, an premier rang desquels
figure Serge Blanco, l'ovale tricolore s'est retrouvé dans une situation analogue à celle de l'équipe de
France de football. Il a cru pouvoir
vivre sur ses glorieux acquis.
Depuis la Conpe dn monde de
1987, in préparation de l'evenir 1987, In préparation de l'evenir s'était limitée à l'obsession de copier les All Blacks néo-zélandais.

> Une conception illisible

A force de mesurer les qualités de ses joueurs en kilos et en cen-timètres, à force de les promener d'un poste à l'eutre, sans respecter leur spécificité, Jacques Fouroux evait contribué à raboter les talents. « Il n'est pas le seul res-ponsable, constate André Herrero, également nommé au nouveau egalement nomme au nouveau comité de sélection après un passage victorieux à la présidence du RC Toulon. La plupart des clubs ont privilégié lo force et l'engagement physique. Résultat : nous possédons encore de bons joueux, mais la multié aémèrale de mors interestre. la qualité générale de notre jeu o

Promu sélectionneur de l'équipe de France à la fin 1991, Pierre Berbizier comptait s'attaquer à ces difficultés. L'objectif semblait de 1995 avec un groupe de joueurs rajeuni, quitte à sacrifier quelques résultats. C'était sans compter avec clair : préparer la Coupe du monde les luttes d'influence un sein de la

coalition contre nature qui l'avait nommé. Entre le nouveau présideni de la FFR, Bernard Lapasset, qui a vite ressenti le besoin d'exposer les mérites de sa politique dans la vitrine de l'équipe de France, et Robert Paparemborde, qui se ser-vail de son rôle de maneger comme d'un tremplin vers le pou-voir, l'ancien demi de mêlée s'est mis à ressembler à un otage. Tont au long de l'année 1992, il a donc oscillé entre la préparation de l'evenir et la gestion du présent. A force de raturer son programme, la conception du jeu du sélectionneur en est parfois devenue illisible. Et l'équipe de France a cahoté, de défaites humiliantes en réactions d'orgueil.

Les suites de le déroute de Nantes fece aux Pumas argentins, en novembre dernier, auront eu au moins le mérite de clarifier la situation, en écartant Robert Paparemborde des débats. Pierre Berbizier n'est désormais plus pris en tenailles entre deux tendances rivales : il est placé sous surveillance. A l'armée mexicaine qui l'entourait dans l'encadrement précédent de l'équipe de France, a soccédé un comité de sélection, retour à une formule traditionnelle. Son président, l'aneien ouvreur Guy Laporte, a d'ores et déjà fait savoir que les matches seraient abordés « ou *co*up par coup ». En esperant que la fuite en avant vers les résultats permettra au quinze de France d'échapper à son désarroi.

JÉRÔME FENOGLIO

Monde organi

proportion for the first

SC Brown of School C

g and allocations of

fiter de notre remisesses

16 Le Monde • Samedi 16 janvier 1993 •

LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT

15 JOURS, ÇA LAISSE DU TEMPS POUR RÉFLÉCHIR. MAIS PAS PLUS DE DEUX SEMAINES.



LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT, DU 15 AU 30 JANVIER. SI VOUS LA RATEZ, VOUS LE REGRETTEREZ.

15 JOURS, C'EST LONG CROIT-ON. POURTANT, CE NE SONT JAMAIS QUE 2 SEMAINES, ET POUR PROFITER DE LA QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT, C'EST BIEN PEU.

PEU POUR ÉQUIPER VOTRE PROCHAINE VOITURE DIESEL **D'OPTIONS CONSTRUCTEUR POUR 100 F TTC^{PA} DE PLUS SEULEMENT**, PEU POUR BÉNÉFICIER

DE REPRISES JUSQU'A 7 000 F TTC^{PA} OU DE BEAUCOUP D'AUTRES OFFRES À DÉCOUVRIR CHEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE OU AGENT PEUGEOT. EN SOMME, LA

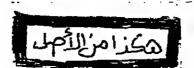
QUINZAINE DU DIESEL PEUGEOT NOUS PROUVE QUE SI TOUT VIENT À POINT À QUI SAIT ATTENDRE, IL EST TOUT DE MEME PARFOIS BON DE SE DÉPECHER UN PEU.

(1) Office "Votre option pour 100 F ttc" valable sur les équipements en option figurent sur le tarif constructeur à l'exclusion des autoradios, radiocassettes et/ou lasre à concurrence de 3 000 F ttc d'achat d'options pour les Peugeot 106 et 205 Diesel, à concurrence de 4 000 F ttc d'achat d'options pour les 605 diesel, pour toute commande d'une Peugeot diesel neuve identifiée "Votre option pour 100 Fttc".

(2) Office de reprise valables pour toute commande d'une Peugeot diesel neuve identifiée "Reprise" et limitées aux véhicules d'une cylindrée inférieure ou égale à celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom depuis 3 mois su moing (1) (2), Office valables de la celle du véhicule acheté. Cente grise à votre nom de la celle du véhicule du véhicul



RÉSEAU PEUGEOT.



fermete fontre la **EDUCATION**

Un protocole signé entre deux ministres

Chaque élève du primaire devrait profiter d'une « classe d'environnement »

M. Jack Lang, ministre de l'éducation nationele et de le culture, et M= Ségolène Royal, ministre de l'environnement, ont signé, jeudi 14 janvier, un proto-cole d'action afin de promouvoir l'éducation à l'environnement. Pour sa part, le ministère de l'éducation prévoit de faire bénéficier chaque enfant dans le primeire de « classes transplantées d'environnement».

Le texte signé par M™ Royal et M. Lang, qui réactualise un protocole de 1983 en grande partie resté lettre morte, indique que sera développée en « priorité » la formation de formateurs en environnement, issus non sculement de l'éducation nationale, mais aussi des milieux associatif ou professionnel. Ils se chargeront de former

les enscignants et les documentslistes dans les instituts universi-taires de formation des maîtres (IUFM). Ces formations seront mises en œuvre dès 1993 dans qua-tre académies-pilotes – Grenoble, Montpellier, Poitiers et Toulouse – avant d'être progressivement éten-

Le ministère de l'éducation nationale entend également profiter de la refonte progressive des pro-grammes pour « améliorer la cohérence des contenus et activités » en matière d'enseignement de l'environnement (en sciences, histoire-géographie, littérature, philosophie, éducation civique, etc.), en intégrant, par exemple, la notion de civisme, de responsabilité individuelle et collective, de risque majeur et de maîtrise des progrès scientifiques et techniques, ou en établissant les liens entre environ-

et de développer à l'école des «classes transplantées d'environne-ment», qui se substitueraient mux ment », qui se substitueraient max anciennes classes « nature » ou « de déconverte ». Chaque enfant, an moins une fois pendant sa scolarité élémentaire, devrait, selon le ministre, ponvoir en profiter (an enfant sur deux en bénéficie aujourd'hui).

La responsabilité des collectivités locales

A partir de 1993, les chefs d'éta-A partir de 1995, les cheix d'elablissement devront également prendre « les dispositions nécessaires »
pour que chaque éléve, dans le
courant de sa scolarité an collège,
ait en la possibilité de suivre une
formation spécifique, soit par le
biais d'un projet d'action éducative
(PAE), soit par celui d'un atelier
consacré à l'environnement. Cette mesure doit être étendne à un

la santé, et plus particulièrement de la lutte contre le sida. Enfin, les associations, comme la Fondarion Ushuaia, sont sollicitées pour don-ner aux enseignants «les instru-ments de travail» dont ils ont

S'inspirant largement des propositions du Conseil national des programmes (le Monde du 4 juin 1992) et d'un récent rapport de l'inspection générale, les dispositions insistent à juste titre sur la cuestion de la formation des ensciquestion de la formation des enseignants. Elles ne reprennent pas, cependant, l'idée d'un quota horaire dédié à l'environnement dans le second degré. Elles préju-gent surtout du bon vouloir des collectivités territoriales, qui ont la responsabilité financière des classes transplantées dans le primaire. Une commission a été mise en place pour donner corps, « dans les pro-chaines semaines », à ces mesures.

leurs, M. Lang préconise de créer autre thème transversal : celui de

Fermeté contre la drogue

Salte de la première page

TOXICOMANIE

Il existe, il faut le savoir pour décrypter l'attitude des uns et des autres, des lobbies d'insplration libérale, qui souhaitent appliquer à ce fait de société un remède d'éco-nomiste. Je pars du constat, génénomiste. Je pars du constat, gene-ralement reconnu, que la drogue n'est en rien un produit comme les autres. C'est un poison pour l'indi-vidu, pour le corps social, et même, dans une certaine mesure, dans les relations internationales

La drogue n'est pas, en effet, seulement un problème de santé publique, c'est aussi une menace pour la démocratie. Un Etat ne peut pas se désintéresser de cette deuxième dimension, pour des raisons qui louchent à sa souveraineté et à sa sûreté intérieure. Pour avoir une idée de la menace que repré-sente le trafic international de dro-gue, il suffit de savoir qu'il dépasse en valeur le montant de l'ensemble du négoce mondial de pétrole brut! C'est donc une industrie, certes criminelle, mais une indus-trie qui a ses sites de production (protégés iei par le Sentier Inmi-neux, là par l'armée), ses centres chimiques de « cracking » (avec ses accidents écologiques dus au déver-sement de tonnes d'aeide notamment), son réseau de distribution, dont le dealer de rue constitue l'ultime et indispensable maillon.

Ce nouvel eldorado suscite natu-Ce nouvel eldorado suscite natu-rellement bien des ennvoitises. Il entretient des conflits régionaux, qui s'éternisent au-delà de toute raison politique. Il envenime des guerres civiles, et il suscite de nou-velles formes de terrorisme. La situation est d'autant plus insupsituation est d'autint plus la sup-portable qu'avec la chute du mur de Berlin les « zones grises » s'étendent de par le monde. Par « zone grise », je veux dire les pays où il y n fusion complète entre les intérêts des producteurs, ceux des-institutions comme l'armée et la maliere et ceux des gouvernants. police et ceux des gouvernants. Autrement dit, là où le citoyen est nu face à un État mafieux. Plus insidieusement, mais avec déterminu face à un Etat matieux. Plus insidieusement, mais avec détermination et méthode, une vérithble vague déferlante d'argent sale cherche à s'investir dans les économies tégales. Il faut bien que cet argent aille quelque part ! Où ? Dans les pays riches et prospères. Pas dans le tiers-monde, où les rares investissements mafieux sont assez vite repérés.

Au sommet de l'Arche, en 1989, à l'initiative de François Mitterrand, les sept pays les plus riches ont décidé de réagir vigoureusement contre ces menaces qui risquaient de corrompre la démocratic. Avec Tracfin, au sein du ministère des finances, la France complétait alors l'ensemble de son dispositif de lutte contre le trafic dispositif de lutte contre le trafic international des stupéfiants. Une lutte qui doit nécessairement s'attaquer à tous les aspects et à tous les maillons de la chaîne, et que mènent excellemment les offices spécialisés de la police judiciaire : l'Office central pour la répression du trafic illicite des stupéliants (OCRTIS) et l'Office central pour la répression de la grande délin-quance financière (OCRGDF).

La mission que j'ai confiée à Robert Broussard concerne le trafic de ruc, le deal, qui est le meillon indispensable du Irafic international. Il s'agit de mieux définir les objectifs et d'améliorer la coordination des services de police nation des services de police. Aucune organisation humaine ne peut en effet résister à l'usure du temps. Comment demander aux femmes et anx hommes qui

and the second s

mènent ce combat sans fin d'être sans cesse tendus vers des objectifs aussi difficiles? Les entreprises privées les plus performantes se posent elles-mêmes ce type de question. Il faut donc périodique-ment se remobiliser et adapter son

action, qui n'est pas seulement répressivé, comme on l'a prétendu, mais aussi dissuasive et préventive. Avec le deal, donc avec le dealer, on se situe au point-clé du débat sur la drogue, puisque apparaît alors l'autre protagoniste essentiel qu'est le consommateur. On est à la charnière entre l'offre et la demande, et natorellement an point de rencontre entre des politiques poursuivant des objectifs difques poursuivant des objectifs dif-férents. Différents, mais pas contradictoires, et même, de mon contrauctoires, et meme, de mon point de vue, parfaitement complé-mentaires. Cette complémentarité est d'ailleurs établie par la loi de décembre 1970, qui a été complé-tée depuis par les conventions de Vienne et de Schengen, ratifiées par la France.

Les apprentis sorciers

par la France.

Le fait qu'elle n'ait jamais été remise en cause depuis plus de vingt ans est le signe du très large consensus qui existe en France sur le problème de la drogue et de son le problème de la drogue et de son traitement. Ce consensus a été mis en lumière par un sondage récent (1), qui montre que 78 % des Français soutiennent cette politique. En plaçant sur un plan d'égalité les deux exigences nécessaires de la répression et de la prise en charge sanitaire sons enntrôle judiciaire, elle a sans doute permis d'éviter des dérives dangereuses dans notre pays. Cerdangereuses dans notre pays. Certains chiffres (2) en témoignent : 411 morts par overdose en France, 817 en Espagne, 1382 en Italie, et 2 125 en Allemagne.

Dès lors, cette loi, il faut l'appliquer pleinement, chacun dans le cadre de ses responsabilités, mais avec fermeté. Ainsi la loi ne distinavec fermeté. Ainsi la loi ne distingue pas les drogues douces des drogues dures. Pourquoi ? Parce qu'il n'y a pas de cloison étanche entre drogues donces et drogues dures, mais simplement une gradation, une différence de degré. Concentrée à 40 %, la résine de cannabis devient du Delta 9 tetra hydro-canabison une drogue aussi dure que nabinoe, une drogue aussi dure que la cocaine frelatée. La loi ne sait pas apporter une réponse graduelle. Tont ce qui n'est pas interdit est autorisé. Des lors, à quel titre

contrôler ce qui serait autorisé? ontroier ce qui serait autorise?

Je considère qu'il n'est ni possible ni souhaitable de modifier la loi. Pour plusieurs raisons : pour fixer un cadre clair et dénué d'ambiguité à l'action de la police ; parce que les trafiquants internationaux ne pratiquent pas euxmêmes cette distinction dans la comme des provints qu'ils vendent. gamme des produits qu'ils vendent. La troisième raison tient moins à la drogue elle-même et à ses effets d'accoutumance qu'au contact dan-gereux qu'entretient le consommateur de drogues dites douces avec les dealers. A tout moment, le passage aux drogues dures peut se faire. C'est la raison pour laquelle la stratégie des policiers sur le terrain est d'empêcher nutant que possible ces contacts, de réduire les territoires de vente et de pousser les destants laurs retrancher. les dealers dans leurs retranche-

Cela amène à examiner un autre point essentiel de la loi de 1970 : l'interdiction de l'usage et de la vente de drogues en France. Pour-quoi, là aussi, un double interdit ? Evoquant plus haut la dimension

internationale de cette industrie criminelle, je n'ai pas abordé la question de sa stratégie «commerciale». Elle est très claire : elle consiste à faire sans cesse de nouveaux adeptes, à étendre en quelque sorte son marché. Cette expansion est facilitée par

les toxicomanes, qui sont souvent obligés de devenir revendeurs ou obligés de devenir revendeurs ou dealers. Combien, parmi les ceot einquante mille toxicomanes en France, peu vent consaerer 1 000 francs à 2 000 fraocs par jour à l'achat de stopéfiants? Ils ne peuvent le faire qu'en se livrant à la délinquance. Il faut savoir que dans certains endroits 80 % des délits sont le fait de toxicomanes l'Et, naturellement, ils peuvent aussi subvenir à leurs énormes besoins en devenant revendeurs de drogue. an devenant revendeurs de drogue.
A qui s'adressent-ils? Aux plus jeunes et aux plus fragiles: aux adolescents. C'est la raison pour laquelle j'ai prévu dans mon plan de renforcer prioritairement la prévention en direction des jennes

non atteints par ce fléau. Tout cela devrait, selon moi, inciter à la prudence dans le maniement des idées et, en tout cas, à ne pas lâcher la proie pour l'ombre. Tout relâchement dans ce domaine aurait des effets catastrophiques. En particulier si on décidait, comme on le suggère par voie de presse, de libéraliser le marché de la drogue, Fant-il le répéter? La drogue n'est pas un produit comme les antres. Dans l'état de dépendance dans lequel se trouve le toxidance dans lequel se trouve le toxicomane, plus la drogue est disponi-ble, plus il se montre incapable de contrôler sa consommation, plus il consomme. Il est alors illusoire de penser que le marché trouverait spontanément son équilibre et se spontanement son equition et se stabiliserait dans certaines limites. Limites dont on peut d'ailleurs se demander si elles auraient une chance d'être socialement accep-

Pour poursuivre dans ce mauvais chemin, si l'Etat intervenait à son tour pour easser ce marché, il devrait déverset des quantités massives de stupéfiants... à des prix défiant ceux des traliquants internationaux. Ce faisant, l'Etat-dealer ne pourrait plus avoir la même attitude répressive à l'encontre de ses « concurrents » ; il léverait l'interdit social et moral sur l'asage de drogues et il necentuerait la consommation. Bref, il aurait perdn sur tous les fronts: celui de la démocratie et celui de la santé publique.

Une communanté médicale divisée

C'est aussi pour cette raison que je suis hostile à toute distribution systématique – je dis bien systéma-tique – de méthadone. Je pense qu'il faut en effet expérimenter ses effets sur l'organisme, tout en saebant déjà qu'elle ne désaccousaevant deja du eine ne describent tume pas le toxicomane. Je redoute simplement que ce substitut à l'hé-roîne ne vienne enmpléter la gamme suffisamment « riche» des produits stupéfiants. Dans les pays qui ont tenté, comme les États-Unis, une distribution contrôlée, cette substance est devenue l'objet d'un nouvean trafie. Les toxicomanes is revendent pour acheter manes la revendent pour acheter des drogues, qui, elles, leur procurent un «flash». Du reste, il y a un précèdent historique que chacun devrait méditer : celui de la cocaïne, qui devait se substituer à la morphine. Elle ne l'a pas remplacée ; elle s'y est ajoutée l Freud lui-même, qui préconisait cette substituion, e d'ailleurs reconnu dans un ouvrage son erreur d'apdans un ouvrage son erreur d'an-

On a soutenit, pour mieux critiquer mon plan, que «toute la com-munauté médicale» y était bostile, en particulier en raison de mon opposition à une distribution systé-matique de la méthadone. Encore faudrait-il que les experts soient d'abord en accord avec eux-mêmes. Le docteur Olievenstein, par exem-

ple, réclame un jour « une véritable politique de substitution médica-menteuse des toxicomanes pour l'ensemble des professionnels de la santé (3) », et le lendemain, il sou-tient que « les programmes de subs-titution à la méthadone existent aux Etats-Unis depuis au moins trait désennet ce au n'a na trois décennies, ce qui n'a pas empêché ni l'épidémie de sida d'être majeure ni le crack d'arriver (3)». Que faut-il croire?

La communanté médicale n'est La communanté médicale n'est pas non plus homogène. Le docteur Morel, président de l'Associatioo nationale des intervenants en toxicomanie, affirme que «la distribution de drogues de substitution n'est pas facteur de diminution de l'épidémie de sida (3)». En écho, deux médecins de Marseille répondent que «cette substitution thérapeutique augmenterait considérablement l'efficacité des mesures contre le sida». Qui faut-il croire?

Les hommes politiques doivent donc désormais - l'actualité le montre - nourrir un sérieux doute méthodique vis-à-vis des points de vue des experts. Ils doivent surtout s'efforcer de poser clairement le problème. Il faut par exemple affir-mer que la lutte contre la drogue ne doit pas se faire au détriment de la lutte contre le sida et inversement; on ne peut sacrifier l'un à l'autre. Il faut eussi rappeler que moins il y aura de toxicomanes, moins il y aura de risques de propagation du sida.

Les deux drames se retrouvent sur le problème particulier de la seringue, vecteur du sida. Je suis naturellement favorable à une disnaturellement favorable à une dia-tribution large de seringues neuves. Je n'ai cessé de l'affirmer; encore-cût-il fallu m'éconter, lire mes pro-pos et ne pas les déformer. Recon-naissons qu'entre la théorie et la pratique il y a parfois un abîme; ainsi, de nombreuses pharmaeies ne se conforment pas à l'obligation qui leur est faite de vendre des seringues ou montrent de sérieuses réticences (obligation d'acheter un lot de einquante seringues, par exemple!). Dès lors, pour pallier ces manquements, il fandra peut-être mobiliser les structures sani-taires, qui présentent l'avantage de taires, qui présentent l'avantage de permettre un contact entre le toxicomane et le thérapeute. Par con-tre, multiplier les équipements mobiles exclusivement consecrés à mobiles exclusivement consacrés à cette distribution de seringues poserait vraisemblablement de sérieux problèmes de sécurité dans certains quartiers sensibles. On voit mal cette distribution se faire sons protection policière. C'est à cette confrontation nvec le réel et avec la difficulté de l'exercice pratique sur le terrain que j'invite les détracteurs de cette politique d'ensemble.

Du reste, existe t-il une politique alternative ? A-t-on un autre choix que la lutte déterminée et volontaire enntre ce fléau des temps modernes? Qu'il faille rechercher les causes proches ou lointaines, sociales, économiques, psychologiques qui précipitent des femmes et des hommes dans ce terrible esclavage, e'est certain. Mais peut-on nttendre que cela soit réglé pour agir ? Tout commande de lutter avec la plus grande fermeté : les menaces sur la démocratie et sur l'économie, les atteintes à la santé publique et à la sécurité. Ce com-bat est finalement, mais peut-être fallait-il que je commence par cela un combat pour la dignité humaine. Un combat pour

PAUL QUILÈS

(1) Sondage SOFRES/ministère de l'in-(1) Sondage SUPRESTRIBISER de l'in-térieur et de la sécurité publique, réalisé les 22 et 23 décembre 1992 auprès d'un échantillon national de huit cents per-sonnes âgées de dix-huit ans et plus.

(2) Chiffres 1991. (3) Le Nouvel Observateur du 7 janvier 1993.

QUELLE HISTOIRE!

PAR CLAUDE SARRAUTE

UTREFOIS, la production de nouveau-néa se faisait à dornicile, dans des conditions déplorables, entrainant d'innombrables loupée de fabrication. Sane compter les accidents du travail, un travail réservé eux femmes. Las hommes se contentaient de fournir la metière première et ne prêtaient qu'un intérêt résigné et distrait à la suite des opérations. Jusqu'au jour où ils se sont avisés d'améliorer le rendement de cette branche d'activité en prenant les choses en

Dans les paye développée. la groseesse s'est médicalieée eu point qu'on en oublie le rôle, à nouveau détermi-

nant, joué par la sage-femme d'antan. Une voisine, le plus souvent, qui, forte d'une longue expérience, se rendeit mestresse de la situation: Donnez-moi une

cuvette d'eau chaude, dea serviettes, et laissez-moi faire l C'est l'imege qu'on en gerde. Curieusement, c'est encore celle que Catherine et Merie-Christine, chevilles ouvrières de la «mater», le matemité, à l'hôpital Tenon, tiennent à donner aujourd'hul. Seuf qu'elles sont jeunea, de travail, elles règnent sans partage. Seules restrictions à leur compétence, l'enfant qui se préaanta par le siège, les forceps et le césarienns dont le nombre, 20 % des cas, n'a pas tendance à eugmenter, contrairement à ce qu'on eroit. Le reste, elles s'en chargent. Et, de la première consultation aux suites de couches, en passant par la délivrance, elles accompagnent tout du long celles qu'ellee appellent leura femmes: Dis donc, Catherine, ta femma est à complète.

La dilatation qui se calculait en pièce de 2 francs, de 100 sous ou à la main, petite et grande paume, se mesure eu centi-mètre. Ou au doigt. Deux doigts dena le cae da

cette jeune primipare tunisienne, cramponnée à son foulard. Marie-Christine lui e fait poser une péridurale par l'anesthésiste de service.

- A Tenon, Leriboisière, Bichat et Debré, vous avez 50 % d'immigrées. Ce qui ne va pas sens complications. Dans leurs peye d'origine, l'Asiatique et l'Africaine avaient des enfants adaptés à leur bassin étroit. Ici, elles s'alimentent différemment, et leurs bébés errivent à peser dens les 3 kilos. Le Maghréfreiches et jolles, ces bine, elle, a tendance à pren-



metrones dee temps modernes. Et formidablement calées. Elles e'expriment en termes si techniques que je suis obligée de vous lee tra-

- Aujourd'hui, c'est un métler. Ou plue exactement une profession médicele à champ d'activité limité. Il y e des écolea pour ça. On en sort eu bout de quatre ens. Prêtes pas seulement à l'exercer. A former sur le terrain les futurs obstétriciene.

Dans certaines cliniques à la mode, ils ont tendance à l'oublier, lee mecs, me dire, trèa franc du collier, leur patron, le professeur Uzan.

- Ils sont en pleine consultation ou alors ils roupillant bien pelmerds, ils ne vont quand même pas peeser das heures, essis sur un tabouret, à encourager leur cliente : Poussez, ne poussez plua. Ça, c'est bon pour la sage-femme. On ne les dérange qu'à le der-nière minute, quitte à déclencher un accouchement de convenance ou à appuyer sur la tête du bébé pour pas qu'il se pointe avant l'errivée du grand ponte. Lui, il débarque, tapote son brushing, enfile ses gents : Pouese-toi de là, me poule I Allez-y, chare petite madame, cette fois noue y eommes... Regardez-moi ce gros bonhomme! Et par ici les honoreires. Avec leurs 13 400 balles en fin de carriàre, normal qu'elles soient

amères, les filles. A l'Assistence publique, contraire, souveraines. En salle

dre du poids. Hypertension et diabète à le clé.

- Et la Frençaise? - Elle est d'une exigence i Son bébé, feut qu'il soit superbe et en perfeit étet de marche, pareil que sa bagnole ou sa télé. Cuneusement, les progrèa de la médecine l'angoissent au lieu de le sécuriser. Si, à l'échographie, on lui dit : Tiens, je ne vois pas bien sa main droite, ce qui est tout à fait normal, rien ne lui enlèvera de l'idée que son gamin sst manchot.

- Et question souffrance? - Pas question! Ni pour elle ni pour son enfant, m'explique Annie, très pince-aans-rire. Surveillante-chef à l'AP en disponibilité, elle multiplie les gardes dans le privé et se fait très blen payer. C'est ce qui e permis sux segaa-femmes exercent en eecteur libéral, elles sont environ douze cents sur dix mille, de diversifier la préparation à l'accouchement : sans douleur, en musique, sur un tepis, dena l'eeu ou bien, méthode Catherine Dolto, en dialoguent avec le foetus.

- Alors, tout baigne? Non, tout risque de buter sur le retour en force des hommes dens un domaine, le notre, qu'on s'est échinées à reconquérir. Déjà qu'il y en a pas mel à feire cerrément sege-femme, pardon, maïeuticien, voyez paa qua, faute de boulot, les médecins étrengers, de plus en plus nombreux, viennent contrarier encore une fois notre aspiraelles sont épanouies, au tion à un impossible matrier-

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi) 46-62-72-24 et 46-62-72-97

ITEREZ. $\sup_{t\in \mathbb{R}^n} (1-t)^{\frac{n}{2}} \leq t \leq (1-t)^{\frac{n}{2}} \leq t$ 医性管 计特殊

Marie and the

Sculptures de synthèse

Comment Rodin travaillait-il? Par assemblages et montages à l'infini

ŒUVRES MÉCONNUES au Musée Rodin

Ou'ont de commun ces œuvres de Rodin, platres, marbres et bronzes, la Jeune Fille au serpent, les Métamorphoses d'Ovide, Psyché Printemps, Transport et ravissement ct Torse feminin avec main de squelette sur le ventre? D'employer, complète ou incomplète, droite ou couchée, seule ou associée à d'au-tres nus, la même anatomie fémininc, laquelle apparait semble-t-il dans la Porte de l'Enfer. Belle constance, invention plus belle encore : le sculpteur accorde à ses figures d'innombrables résurrections et les soumet à d'imprévisibles métamorphoses.

La ereatioo, bien loin de ne durer que le temps d'un modelage et d'une fonte, se prolonge des annèes durant, s'interrompt et annecs durant, s'interrompt et reprend. Nul ordre cbronologique nc rend compte de cette médite-tion sur les formes qui procède par reinurs et ruptures, reprises et surprises, synthèses et fractures. Telle ligure a ainsi «voyagé» dans l'œuvre de Rodin des années durant et, à chaque étant s'est transformée à chaque étape, s'est transformée. Sur ce sujet, qui n'avait pas été étudic attentivement jusqu'ici, Nicole Barbier a réussi une exposi-tion remarquable de clarté et d'onginalité, leçon de sculpture et de liberté présentée sans mise en scène excessive.

Première méthode de Rodin : le découpage assemblage, également – et savamment – appelé marcottage. L'artiste fragmente une étude de nu exécutée d'après modèle et la met littéralement en pièces déta-chées, la tête d'une part, le buste de l'autre, les membres à part. Ces morceaux choisis sont tirés en platre à de multiples exemplaires et servent d'éléments de base pour des fabrications anatomiques par ajustage et collage. Ils recoivent alors de l'artiste la dénomination peu poétique d' «abattis».

Rien de plus simple ensuite que de lixer à des épaules une tête venue d'une autre œuvre, ou la «vraie», celle du modèle originel, niais tournée de trois-quarts. Rien de plus naturel que de substituer une jambe tendue à une jambe plice et d'attacher des bras levés aux mains ouvertes en place de bras replies contre la pointine. Les postures varient au grè de ces modifications, si bien qu'un torse droit finis couché sur le sol et qu'une tèse dite «de semme slave» surmonte un torse masculin. C'est ainsi que Rodin, comme Jupiter, suscite nunstres et androgynes,

sphinges et centaures, nymphes volantes et femmes damnées. A sa mort, chacun de ses ateliers possédait sa réserve d'«abattis» prêts à

L'autre méthode, qui peut inter-venir quand la première a donné naissance à une figure nouvelle : l'associer à d'autres dont l'origine l'associer à d'autres dont l'origine n'est pas moins singulière. Ainsi de l'Adolescent désespèré, agenouillé, les mains et les yeux au ciel. D'abord il perd ses bras et ses jambes, puis, les ayant partiellement regagnés, devient, au pied d'autre le parté le parté au prediction de la company de l'autre le parté autre parté de l'autre le parté autre parté l'autre le parté autre parté l'autre partie l'autre parté l'autre d'une jeune beauté aux formes puissantes. l'Adolescent désespéré s'accrochant à un nu féminin.

Une virtuosité d'anatomiste

Il bascule ensuite, se piece à l'oblique, se chaoge en figure volante plongeant vers le sol, change de sexe et prend pour titre l'Aurore. Au masculin à nouveau, et à l'horizootale, il est peu après, ou simultanément, Mercure apportant Pandore et sa boîte. Pourquoi pas? Pourquoi l'admirable nu de jeune fille dénommée la Martyre oe se changerait-il pas, simplement retourné, en l'Illusion, sœur d'Icare? Pourquoi la Sphinge oe se métamorphoserait-elle pas en Suc-cube, en Petite nymphe accroupie et, plongée à mi-corps dans une vasque, eo Petite fèe des eaux? Le sculpteur peut tout cela, ces varia-tions, ces glissements.

Il le peut pour deux raisons, qui tiennent toutes deux à la logique extrême, à la cohéreoce de son œuvre. Ses marcottages, ses col-lages, même les plus eudacieux, même les plus étranges, ne trahis-sent pas le disparate de leurs ori-cines. Tout d'aparate de leurs origines. Tout s'articule à merveille, les bras aux époules qui en por-taient d'autres ouparavant, les têtes aux torses jusque-là acépbales, les bustes iocomplets aux enatomies étirées et ployées. De leur genèse, rien ne se voir, ni suture oi transition. Ignorerait-on le détail du pro-L aucun indice rait. Pourquoi? En raison de le justesse de la représentation. Comme chaque élément, les membres étudiés muscle par muscle par exemple, est juste et vrai, leur somme produit un corps eussi juste el vrai, équilibré, proportioné scion la oature et les règles de

C'est du reste ce qui rend rèveur : la vérité de le sculpture ainsi Obteoue, ertifice oprès artifice, extravagance après extravagance. Quand il exposa pour la première fois son Homme qui

marche, Rodin fut accusé d'evoir moulé le corps d'un modèle vivaot par des détracteurs qui n'edmet-taient pas qu'il fut parvenu à une connaissance si exacte de la musculature et de la dynamique. On oe peut manquer de songer à l'anecdote devant ces constructions humaines. La plupart de ceux qui, au vingtième siècle, ont eu recours à l'assemblage oot tiré parti de l'hétérogénéité des fragments et mis en valeur l'iocongruité des montages qu'ils avaient machinés. Rodio procède à l'inverse. Mais il faut, pour travailler ainsi, une virtuosité d'anatomiste qu'ancuo de a ses successeurs n'a su atteiodre.

Il faut encore une logique do sujet et du seotiment pour déclioer, à partir d'une figure, ses virtualités expressives et allégnriques sans tomber dens l'absurde et le désaccordé. Pour eller de le sphioge dangereuse à la nymphe timide, il suffit de modifier le visage et la chevelure, changement saos difficulté. Mais pour aller d'une Femme damnée de la Porte de l'Enfer à deux amoureuses enlacées à la manière de Courbet et, au-delà, jusqu'à une Chute d'Icare, il ne suffit pas de qoelques mani-pulations. La mythologie grecque, la religioo catholique et les mœurs contemporaioes se confoodent. Chacune des versions fait écho aux deux autres, suivant des systèmes de référence différente, suivant des poétiques distinctes, le grecque étant la plus lyrique, la catholique la plus douloureuse, la moderne la plus violente. Elles se complétent, elles orebestrent ensemble un théme commun. Elles culmioent dans une quatrième version, Torse de jeune sille, sublimement modelé et épuré, où le cambrure, les courbes des seins et du ventre et le poli des volumes suffisent à suggérer ce que les variations plus com-plexes révèlent par l'allégorie. Le platre est tout de volupté et de désir, mais décapité et mutilé, le cou, les avant-bras et les cuisses cruellement coupés par le couteau

A ce poiot de son œuvre, quand peosée et modelage, morale et sculplure oe font plus qu'uo, quand l'uoe passe naturellement dans l'eutre avec uoe admirable fluidité, Rodin n'a plus besoin des mythes et des métamorphoses. Il est à l'apogée de sa grandeuc.

► «Rodin sculptaur, œuvres méconnues», Musée Rodin, 77, rue de Varenne, 75007 Paris; tél.: 47-05-01-34. Jus-qu'au 11 avril.



e La Main du diable », étude pour le marbre (Musée Rodin)

«Le Penseur» à Pékin?

de notre correspondant

Faut-il ou non faire venir le Penseur à Pékin - capitale où la pensée, pour le moment, n'est pas particulièrement en odeur de sainteté? Telle est le question sur laquelle planchent à l'heure ectuelle les diplomates français, à la perspective de voir l'empire du Milieu recevoir, à pertir du 15 février, la plus prestigieuee exposition consecrée à Rodin qui se soit jemais tenue hors de

Sobrante sculptures, dont pluieurs des plus célèbres : outre le Penseur, le Baiser, la Grande Ombre, plusieurs portraits, deux seulptures de Camille Cleudel, des dessins originaux, vingt-cinq photographies d'époque... De quoi rempilir daux evinns d'Air relle à coup sûr prestigieuse, coûtant plus de 1 million de francs, à laquelle e'est associée (pour le nerf de le guerre) ELF Aquitaine. Du grand spectacle culturel, destiné à éblouir les foules de Pékin mais aussi de Shanghal, pour ensuite eller con-vertir Hongkong et Talwan.

En dépit, ou à cause, du caractère exécrable des relations franco-pékinoises à l'heure actuelle. on serait tenté de répondre : oui, cette exposition doit evoir lieu. Le ministère chinois de la culture

s'est d'eilleure efforcé, eprès bien des démarches, de rassurer les Français : une conférence de presse est organisée eemedi 16 jenvier à ce sujet à Pékin, evant qu'une réunion du même ordre ne se tienne deux jours plus tard à Paris.

Discrétion Mals le neture ectuelle du

régime et le contrôle qu'il s'adjuge sur toute opération un tant solt peu epectaculeire evec l'étranger rendent méfiant. On l'e vu à l'automne dernier pour le rallye eutomobile Paris-Moscou-Pékin, arrivé comme en catimini dans la capitale chinoise, où per-enne n'evait été Informé de l'événement. La même « discrétion » risque d'occulter l'exposition Rodin, en dépit des efforts de l'ambaesade de France, de ation tranc tion artistique et du Musée Rodin, si d'aventure les autorités politiques décideient de punir encore Paris par ce biais pour la vente récente à Talwan d'avions

On peut parfaitement imaginer que l'exposition – hormis le Perr-seur lui-même, qui doit être ins-tallé en plein air, à l'extérieur de le gelerie des beeux-erts de Pékin, donc visible depuis la rue - ne soit fréquentée que par une poignée de soue-directeurs de département et quelques profes-

sionnels en service commandé, même si, per une démarche quelque peu biscornue, les Chinois sont parvenus à faire accepter l'idée que l'entrée soit payente pour une manifestation financée en totalité par les Fran-

D'un eutre côté, supprimer purement et simplement l'exposition reviendreit à punir les milleux concernés de Hongkong là qui la France e imposé un César peu eprécié) et, plus grave encore, la population de Taiwan. Les responsables du musée d'ert de Talpeh n'étaient pas peu fiers d'evoir réussi à crécupérer » le fin de ce voyage sculptural en Chine à leur profit, eux qui peuvent afficher non seulen totale décontraction dens leurs rapports culturels avec le monde occidental, mais aussi un courant de sympethie Importent pour l'art français.

Alors, l'homme qui pense viendre-t-il dans toutes les Chines, qui se veulent, meie ne sont point, une et unies dens une pensée bimillénaire? C'est, peut-être, fonction des garanties que fournira dans les prochains jours, au plus heut niveeu, le gouverne-ment qui règne sur la plus grande partie de cet univers, mais eux yeux duquel le Penseur, somme toute, n'est qu'un vulgaire agent de subversion.

FRANCIS DERON

Observateur

PERDRE LA TETE

Les Français de 1793 l'ont-ils perdue?

200 ans après, François Furet et Mona Ozouf reconstituent le procès de Louis XVI.

LA MORT QUI VIENT **DU FROID**

56 morts déjà. La listeria, cette maladie tapie au fond de votre réfrigérateur.

CETTE SEMAINE

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde RADIO TÉLÉVISION

CINÉMA

Césars et Pyrrhus

Dénouée par un compromis, la polémique sur les films tournés en anglais aura affaibli les défenseurs du français

Le 17 décembre 1992, sous la pression de Robert Enrico, prési-dent d'honneur de l'Académie des arts et techoiques du cinéma (AATC) et de Denys Granier-Deferre, dirigeant (comme Enrico) du Syndicat des réalisateurs, le conseil d'administration de l'AACT décidait d'exclure des césars, barmis celui du meilleur film étranger, tous les films tournés en langue étrangère, pour défendre le cinéma français cootre la concurrence américaine. Cette décision, sur laquelle le conseil d'administration resta étrangement discret, était rendue publique par une lettre de Robert Enrico publiée par le Film français du 8 janvier.

Elle déclencheit aussitôt une levée de boucliers de la part des producteurs et réalisateurs des films sortis, evec succès, en 1992 et lésés par cette initiative (l'Amant, Fatale, Lune de fiel. 1492). L'initiative, eo tout état de cause, était discutable quant à sa date et à ses modalités, puisqu'elle modifieit les règles du jeu en pleine partie, à quelques jours du premier tour des désignations (les « oominés »), à moins de deux mois de la cérémonie, prévue pour le 6 mars. Et hypothèquait les deux fooctions de la remise de récompenses : la célébration consensuelle de la «femille» du einéma français, et un fameux coup de pouce commercial aux films primés, en salles mais aussi lors de leur diffusion à la télévi-

Claude Berri et Jean-Jecques Annaud, producteur et réalisateur | aoooocent un devis supérieur à

de l'Amant, démissionnaient avec Juliette Binoche en « Fatale » fracas du conseil de l'AACT, Louis Malle et Roman Polanski, réalisateurs de Fatale et de Lune de fiel, s'affligeaient d'une déci-sion portant tort aux comédiens et techoiciens français ayaot participé à leurs films. Tous, rejoints par Alain Goldman, producteur de 1492, dénonçaient la pénalisation des produits les plus concurrentiels de l'industrie française. Jean-Jacques Annud annonçait même qu'il s'exilait aux Etats-Unis (nù de toute façon il devait aller prèparer son prochain film).

Une réunion d'urgence du conseil de l'AACT le 14 janvier décidait finalement de n'appliquer la restriction qu'au seul césar du meilleur film (le Monde du 15 janvier). Annaud pourrait dnoc coneourir comme meilleur cioeaste, Depardieu eo Colomb et

D Légère hansse de la production des films français. - M. Dominique Wallon, directeur géoéral du Centre national du cinéma, a rendu public jeudi 14 janvier le bilan de la production cinématographique française en 1992. Ceot treize titres, soit sept de plus qu'eo 1991, représentent un investissement global de 2.624 milliards de francs, équivelent à celui de l'an dernier (2.653). Le coût moyen de ces films s'établit à 25,8 millions de francs, soit un peu plus que l'an deroier, de même que le « coût médian», celui do film occupant le milieu de la liste par ordre des budgets, à 19 millions. Vingt films

comme meillenrs comédiens, Gérard Brach comme meilleur scé-nariste pour le film de Polenski. Décidé en présence et avec l'ac-cord de Claode Berri et de Jean-Jacques Anneod (qui nnt repris leur démission), ce compromis laisse aux quelque deux mille pro-fessimmels votants la liberté d'honorer ou de sanctionner ceux d'entre eux qui se sont «compromis» dans des films anginphones.

> Une réglementation complexe

Il était aussitôt salué par le ministre de le culture, M. Jack Lang, comme « en harmonie avec les deux axes de la politique du cinèma menée depuis dix ans : d'une part assurer une large ouverture du cinéma français sur tous les autres cinémas du monde, d'au-

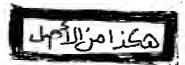
40 millions de francs, dont un très gros projet, Germinal, de Claude Berri, à 150 millioos. Trente-neuf premiers films français ont été produits en 1992, contre 34 en 1991. L'apport des chaînes de télévision, proportionnel à leur ebiffre d'affaires, est également en hausse.

Le Prix de l'Académie do cinéma à Un cœur en hiver. -L'Académie nationale du cioéma, que préside Jeen Delanooy, e decemé son dixième grand prix annuel au film de Claude Sautet Un cœur en hiver, interprété par Emmanuelle Béart, Daniel Auteuil et André Dussolier. La récompense a été remise par Michelioe Presic

tre part, accorder une priorité aux films tournès en langue française».

En déclenchant cette «affeire», et en obtenant en partie satisfaction avec le récompense suprême réservée oux films eo français, c'est une étrange bataille qu'auront menée les « défenseurs de la culture nationale», et une victoire à la Pyrrhus qu'ils auront obtenue. Il existait en effet une réglementation, celle du Centre national du cinéma (CNC), définissant la nationalité des films. Réglementation complexe, peu à peu mise au point, pour prendre en compte la croissante interostionalisation des finencements du cinéma et des bommes qui le font, réglemeotatinn en fin de compte déjà très protectrice.

Réservant les récompenses aux prodoctions majoritairement françaises, l'usage des césars était plus restrictif que celle de l'agrément par le CNC, qui admet toutes les coproductions et risque de devenir désormais la règle. La polémique, maladroite dans sa forme et discutable dans son calendrier, oura ainsi affaibli la position des «francopbones », en portant le doute sur un édifice qui, pour l'essentiel, était à leur avantage. Il reste à observer l'ambiance qui règnera lors de la soirée de remise des prix : elle jouera son rôle dans la reflexion annoocée par le conseil de l'AACT sur la redéfinition des priocines.





POINT DE VUE

Le défi de la terrasse de Saint-Germain

par Monique Mosser et Pascal Cribier



g ergeretten ifffrembie terater

the ridgements

Market at 1

義 「現場でいる!」

1 # FC

Marie 11 5

Franklin . Le

P. . .

M tomai -

- to the

C. COSTA:

September 18

Se + 1/4 A ... ALCOHOL: 141

4 42 ° € 1 4 77 45 av. 1

Marie S. T. C.

and the same of the

bearing a second

350 S 10 S Poster **

 $g(\mathbf{z}^{n})/(2\pi^{n})$

 $e^{\lambda_{\mathbf{q}} \mathbf{x}} \sim e^{\lambda_{\mathbf{q}} \cdot \mathbf{x}}$

· t-gg., i.

<u>⊸</u> 1000 .

60 14

Great Total Co.

200 4,500,000 = 47.

. . . .

.

the money of the con-

3000

rying

1. May 5 185

En agissant ainsi, ila vont à l'encontre de plue de dix ans d'une action eussi maîtrisée qu'efficace et, face à l'histoire, se privent de la chance de venir conclure intelligernment une politique qui ne saurait conneître de terme que pour des reisons mesquinement conjoncturelles, Le paysage, l'aménegement du territoire dolvent impérativement rester à l'écart des aléas et des temps trop brefs des changements politiques. Comment accepter que ceux qui ont, d'une manière ou d'une autre, contribué à la conetruction de la Pyramide du Louvre et de le Grande Arche. architecturea perfaitee dens leur simplicité, ne puiseent reconnaître la grandeur d'un des plus étonnants gestes monumenteux de notre histoire : le tarreese de Saint-Germain ? Il eemble que tout le monde eit oublié ce perl sur l'evenir de La Nôtre qui, chargé d'intervenir – comme à son habirude - sur un grand site représentatif du pouvoir royal, va imaginer une solution radicalement neuve.

Un dessin, L'un des rares connus de sa main, révèle à quel point le jardinier de Louia XIV e'engage et assume totalement cette idée, ris-

quée techniquement et inoule spatislement. Ce monument epperaît comme une ceuvre unique per ee conception minimeliete : un immense promenoir ouvert sur le peysage quotidien de l'Ile-de-France. L'ebeence de tout traitement ornemental confirme le côté extrêmement volontariste de cette grande forme relevant plue du génie civil que de l'art des jardins à proprement parier. Et pourtant la matrise de La Notre est – et reste aujourd'hui - parfaitement tangible dans cette manière unique de draaser une aorte de digue entre cial et terre.

Dès lors, il est impossible d'admettre les etermoiements, lee mollee incertitudea qui viennent, dens le plupart des projets récents, pervertir tout l'espace compris entre la « grand carré de ciel » que découpe la Grande Arche et le lerge horizon minéral de le terrasse eu-dessua de la plaine et de la Seine. Et surtout lea différenta aménagements actuel prévus pour l'autoroute se révèlent

Un concept Inédit et dérisoire

Après une station de péage, très lerge (rappelone qu'il en coûtera 40 francs, affer et retour, pour effectuer quelquee kilomètres i), un viaduc en courbe à plus de 15 mètres eu daseue de le Seine conduit l'eutoroute en écherpe vere le terrasse qu'elle vient frôler parallèlement avant de s'enfoncer sous terre. Quelle mauvaise conscience vient tourmenter les aménageurs de l'A14, comme saisis de honte face à leur forfait pour qu'ils eient pu inventer le concept inédit et dérieoire de « perc de compensation » (sic)? C'est sinei qu'ils quelifient les informee monticules qui doivent venir meequer l'entrée de l'euto-routs; engonçant définitivement la sa cans o muthes de veguement paysagères. Triste solution-qui démontre à l'envi leur incepecité à essumer un grand équipement autoroutier. Pourquoi d'ellieure ne pee avoir choisi de trevailler sur l'Axe lui-même, d'y cenelieer monumentelement au pied de l'Arche le fleuve automo-bile, selon une dynamique véritabile, seion une dynamique vérita-blemem contemporaine? Pourquoi | l'associetion qui a mis en place la blemem contemporaine? Pourquoi | Fondation. - (AFP.)

toutes ces ruptures et ces hésitationa eprès la Défense? Le geu-chissement des tracés n'a pour conséquences réelles que de venir gâcher des kilomètres de berges jusqu'ici précervées, précieux réservoir d'espace en benlleus dense. Pourquoi, enfin, entener l'eutoroute sur trois kilomètres pour venir « triomphalement » sortir devant la terrasse, détruisant définitivement le eite par toutes les pollutions inhérentes au flot incessant des voitures et des cemions ?

On sait à quel point le génie de La Nôtre a su trouver sa place eu vingtième alècle dans le pratique populaire de la promenade, qu'il e egisae de Vereeillee, de Scaaux... ou de Saint-Germain, et ce maigrá toutes les modifications qu'ont pu eubir ces parcs. C'eat cet espace préservé de liberté et de grandeur que les associetione ont choisi de défendre depuis le début. Le tribunal administratif de Veraeillez l'a bien compriz et e ordonné l'arrêt des traveux de l'eutoroute au mois d'eoût dernier. Aujourd'hui, eprès que le ministère de l'équipement e introduit un recours contre cet arrêt, il revient aux «sages» du Conseil d'Etat de rendre définitivement justice à le force du lieu et eu génie de Le

► Monique Mosser est cher-cheuse au CNRS, Pascel Cribier est erchitecte paysagiste.

D Une fondation near is servereded des monments romains de Nimes. - M. Jean Bousquet, le maire de Nîmes (div. d.), député du Gard, a anococé mercredi 13 le création d'une «fondatioo internationale pour la sauvegarde et le promotion des monuments romeins de Nîmes». Celle-ci sera présidée par M. Jordi Pujol, président de la géneralité de Catalogne, qui evait souheité, eprès les inondations du 3 octobre 1988 dans la capitale gardoise, agir pour la sauvegarde du patrimoioe romain nimois. La fondation doit être prochainement recooque d'utilité publique. Les arènes et le temple de Diane devraient être les premiers bénéficiaires des 5 millions de francs déjà recueillis ces dernières années par

DANSE

Fertiles malentendus

A la Ferme-du-Buisson, des plasticiens au service des chorégraphes

ENTRE/ACTES

à la ferme-du-Buisson

Non, les arts plastiques et la danse n'out pas perdu le contact : l'expositioo « Entre/Actes» organisée par Chantal Cusin-Berche au Centre d'art contemporaio de la Ferme-du-Buisson - à l'occasion de la collaboration de Jean-Miebel Othoniel avec Daniel Larrien pour Rideaux – mootre avec éclat quelques enliaborations entre peintres et eborégraphes ces dix dernières années. Noo pas aux Etats-Unis, à l'instar d'un Snl LeWitt avec Lucinda Childs, d'un Rauschenberg avec un Cunningham, mais bel et bien en France, avec une incursion en Grande-Bretagne.

Oo prend un plaisit extrême à observer de près les notes, les maquettes, les croquis prépara-toires de décors qu'on a vus de loin, éclairés, changés, transformés, voire absorbés par les éléments chorégraphiques. On perçoit ainsi, à travers la progression du travail et de la réflexion, le moment où le peiotre, le sculpteur, se rapproche de l'univers du chorégraphe, ou, à l'inverse, celui où il a'en éloigne, consciemment ou pas.

all n'y o pas de rencontres, il n'y a que des malentendus. Certains sont stériles, d'autres fertiles.» Ainsi commence le texte d'Hervé Gauville qui ouvre le catalogue, premier d'une série jotitulée « Collection de l'Ange». On a revu avec

intérêt le « malenteodu fertile » entre la chorégraphie de Giselle de Perrot et Coralli (1841) et le décor ultra-minimaliste de Loïe Groumellec (1991). Présentées dans des vitrines, les maquettes ont l'air de reliques, d'autels dressés aux ames de toutes les ballerines disparues. En baut d'un escalier git l'ange. suspendu par les pieds, que Riehard Serra inventa pour le Sacre du Printemps du Japonais Tanaka Min. La rencontre, qui eur lieu en 1990 sur la scène de l'Opèneu en 1990 sur la scène de l'Opé-ra-Comique, se révéla plutôt désas-treuse. La, dans l'ombre du grenier aménagé, on se preod à méditer sur la carcasse de cet ange déchu, et sur le film qui explique le travail de l'Américain, réalisé par Claude Picasso et Thierry Pfister.

Etranges poupées et modules en bois

En regardant, au cootraire, les traces peiotes d'Aki Kuroda on revit l'edéquation du corps-biérorevit l'edéquation du corps-hieroglyphe avec celui créé par la eborégraphe Stépbanie Aubin pour
l'Heure bleue, qui n'est pas seulement le nom d'un parfum de chez
Guerlain, mais l'impetpable
lumière qui précède parfois la tombée do jour (Beaubourg, 1988).
Audaeieux Kuroda qui a, rappelans le accenté de faire de poulons-le, accepté de faire de nouveaux costumes et décors pour Parade, prenant ainsi la succession de Pablo Picasso, tout simplement (notre supplément « Arts et specta-

eles» du 30 décembre 1992). Etranges poupées que celles qui portent les costumes imaginés par Hélène Delprat pour la Résurre-tion rouge et blanche de Roméo et Juliette, une chorégraphie de la compagnic Paul les Oiseaux : alignees au mur, multicolores, elles paraissent allendre une ceremonie vaudou. Oo admirera aussi la torce des modules en hois, quadrilles rouge et noir, du sculpteur Richard Deacon pour le Ballet Rambert de

Vues de près, les robes enduites de eire de Jean-Miehel Othoniel, prennent des allures de flambeaux à l'envers. Il y a aussi les travaux de Jean-François Lacalmontie pour Dominique Boivin (1990), eeux de François Morellet pour Andy Degroat (1986), et de Ernest Pignon-Emest pour scue la compa-gnie Doussaint/Dubouloz. Tous ces decors, ces costumes, en l'absence des corps des danseurs et de la danse françois par la chame de danse, frappent par la charge de sacré qu'ils dégagent. Les objets inanimés, s'ils n'ont pas une ame, ont une vie qui leur est propre.

Le Centre d'art cootemporain continuera, fin avril, de reunir les arts plastiques et la danse. C'est d'ailleurs la mission qu'il s'est donnée. Rendez-vous done autour de la choregraphie, Foctory, d'Herve Robbe dans des décors signés Richard Deacon. Une exposition -Transposition, hypothèse sur le mourement, avec, entre autres, Judith Barry, Bruce Nauman, Dan Graham, Gary Hill - sera accompagnee d'un parcours historique sur le costume à danser : Akarova, Sonia Delauney, Oskar Schlemmer, Mario Fortury, Loïe Fuller...

DOMINIQUE FRETARD

s Entre/Actee ». juegu'eu SENTRE/ACTER », jueque su 31 janvier, du mercredl eu simanche inclus, de 14 heures è 18 heures, juequ'à 21 heures les soirs de epectaele. Centre d'ert contemporain, la Ferme-du-Bulsson, Nolsiel (77186). Tél: 64-62-77-00.



La disparition de la Fondation nationale de la photographie

La mairie de Lyon justifie son désengagement d'une institution qu'elle n'a jamais vraiment souhaitée

Après de longs mois d'agonie et des projets de sauvetage, la Fondation nationale de la photographie (FNP), implentée à Lyon depuis 1978, va disparaître. La mairie de Lyon eveit ennoncé sèchement le retrait de sa subvention pour 1992 (650 000 francs) dans son bulletin municipal du 6 décembre dernier et l'a enteriné lors du conseil municipal du 14 décembre.

« Nous ne devons pas faire d'achar-« Nous ne devons pas faire à achar-nemeni thérapeutique, a expliqué l'adjoint à la culture, M. Jacques Oudot, le 13 janvier. Aucune néces-sité historique ne justifie un effort particulier en faveur de la photogra-phie. Ce u'est d'ailleurs pas nous gió orons voulu cette fondotion. » C'est en effet M. Raymood Barre qui e favorisé la création de la FNP à Lyon alors qu'il était premier minisfavorisé la création de la FNP à Lyon, alors qu'il était premier ministre. Et la municipalité de M. Noir a toujours jugé encombrante une institution qui se justifiait beaucoup moins à partir du moment où le ministère de la culture a créé, à Paris en 1982, le Centre national de la photographie (CNP), dirigé par M. Robert Delpire. Le budget de la Fondation de Lyon était en 1991 de 1,5 million de francs (deux tiers ver-1,5 million de francs (deux tiers versés par l'Etat, uo tiers par la ville).
La Fondetion s'est trouvée fragilisée quand la direction du patrimoine (ministère de la culture) a décidé, l'sn dernier, de ne pas renouveler sa contribution de 300 000 francs. Ce

ficultés de la Fondation à trouver sa place dans le paysage photographique – même si cette dernière s'est fait une spécialité dans les maîtres des années 30-60, – elle a proposé l'an dernier un projet de développement dans lequel « l'Etat et la ville ouraient fait un effort commun», explique M. François Barré, directeur de la DAP: l'Etat faisait « un effort financier», un nouveau directeur était pressenti (Joël Savary), un rapport prévoyait de recentrer l'action de le FNP sur la photo plasticienne, la ville devait trouver un espace d'exposition, le budget passait de 1,5 à 3 millions de fraces. « Nous attendons toujours la réponse de M. Noir au ministre de lo culture, M. Jack Lang, sur ce projet», explique M. Barré. ficultés de la Fondation à trouver sa

Un refuge au musée Saint-Pierre

Mais la ville, eprès plusieurs études, semble evoir «calé» sur le problème d'espace. Locataire du Château Lumière depuis 1982, le FNP devait laisser ce lieu eu seul Institut Lumière, qui fêtera le centenaire de l'iovention du cinéme à 1 von dans deux ans. Lyon, dans deux ans.

quand la direction du patrimoine (ministère de la culture) a décidé. I'sn dernier, de ne pas renouveler sa contribution de 300 000 francs. Ce qui provoque ce commentaire acerbe de M. Oudot: «Sans nous présenir. I'Eiai o pris l'initiative du désengagement dans cette offaire, ils nous oni mis devani le foit accompli. « Sous eotendu, nous n'avons donc pas à prévenir l'Eiai de notre retrait.

Car à la direction des arts plastiques (DAP) du ministère de le culture, on se déclare « surpris » d'avoir eppris par la presse la décision lyonnaise. La DAP versait jusqu'iei une subvention de la municipalité, « nous ne pouvons évidemment pas continuer seuls », explique M. Barré, qui assure que les 600 000 francs versées à « d'auyres actions photos. Il n'en manque pas ». Mais, pour sa part M. Bertraod Eveno, le président de la Fondation, se déclare « persuadé que la ville et le ministère de la culture sont tombés d'accord sur l'arrêt de la Fondation. Sans appui des deux comributeurs, il set impossible de se battre pour sa survie ». Un conseil d'administration, prévu dans les mois prochains.

600 000 francs. Conscieote des dif-ficultés de la Fondation à trouver sa

Si elle a supprimé sa subvention pour 1992, la ville se retrouve face à plusieurs problèmes qu'elle devra résoudre avec l'Etat: quelle solution pour les cinq salariés de la Foodation, et ootamment M= Sonia Bove, la directrice? Que devient le programme d'expositions en cours à la galerie dea Terreaux? Que faire du fonds important détenu par la FNP? Les eutochromes historiques poorraient trouver refuge eu musée Saiot-Pierre. « Les photos plus récentes pourront être diffusées par le réseou des artothèques, ou mises en vente, puisqu'il ne s'agit pas de collections inoliénobles », répond M, Oudot. M. Oudot.

Les 650 000 fraoes de la subven-tion de la ville ont été « provisionnés tion de la ville ont été « provisionnés au Musée d'art contemporain, qui pourrait reprendre une partie de cette netivité », peut-on lire dans le bulletio municipal du 6 décembre dernier. Son directeur, M. Thierry Raspail, répondait dans « le Monde-Rhône-Alpes » (daté 13-14 décembre) qu'il ne « souhaite pas reprendre la mission de la FNP. D'oilleurs, personne ne m'a jamais pas represente la russion de la 211.
D'oilleurs, personne ne m'a jamais proposé de reprendre une partie de son activité, et je n'ai pas reçu l'ar-gent dont il est quastion ».

gent dont il est question ».

M. Oudot justifie ce transfert einsi: « Comme lo photographie n'est pas un art à part entière mais un secteur des orts plastiques parmi d'aurres, les missions de la fondation, à Lyon, pourront être reprises par d'aurres institutions, » Certains acteurs de la photographie apprécieroot. D'autres relèveront que M. Oudot intervient dans une vieille M. Oudor intervient dans une vieille querelle qui divise fortement le milieu depuis le débat des ennées 80 : la photographie doit-elle disposer de lieux propres ou être « mélangée » aux arts plastiques?

MICHEL GUERRIN



THÉÂTRE

AKTÉON-THÉATRE (43-38-74-62). Quelles nouvelles de Maugassant?: 19 h. Rel. dim., lun. Lettre d'une inconnue: 20 h 30. Rel. dim., lun. ANTDINE SIMONE-8ERRIAU (42-08-77-71(. L'Amour foot: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, ARCANE (43-38-19-70). La Belle de Fon-tenay ; 20 h 30 ; dim. 17 h. Rel. dim. solr. teray; 20 h 30; dm. 17 h. Hel. dm. sor. hun.

ATALANTE (46-06-11-90). Pratiques innommablea: ven., sem., kun., mar. 20 h 30; dim. 17 h.

ATELIER (46-06-48-24(. Le Jugement demier: 20 h 30; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kun.

ATHENEE LOUIS-JOUVET (47-42-67-27). Salle C. Bérard. Les Filles du néam; ven., sam., mer., jeu. 20 h 30; dim. 18 h; mer. 18 h 30. Salle Louis Jouvet. Ondine: ven., sam., mer., jeu. 20 h 30; dim. 18 h; mer. 18 h.

BASTILLE (43-57-42-14). La Chasseur de lhons: 18 h 30; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, kun. Imprécation II. Money Makes maso Happy: 21 h; dim. 17 h. fiel. dim. soir, kun. so Happy: 21 h; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

BATEAU-THÉATRE LA MARE AU DIA
BLE-RIVE GAUCHE (40-46-90-72), Le
Bruin de la vie: 15 h. Rel. lun., mar. La
Dame aux caméliae: 21 h;, dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun.

BATEAU-THÉATRE OURAGAN (40-51-84-53), L'Entrée par laquelle on
sort: mer., jeu., ven., sam. 15 h; mar. 20 h 30, Jer Deuxil Meux...: mar., jeu.,
ven., sam. 15 h; dim. 17 h, Un monde efou: mer., jeu., ven., sam. 21 h.
BERRY-ZÉBRE (43-57-51-55). Lee
Champètres de joie: dim. 20 h 30. Jonathan Livingston le goéland: ven., sam. (demière) 19 h 45.
BOUFFES OU NORD (46-07-34-50). BOUFFES OU NORD (46-07-34-50). Impressions de Pelléas ; ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 20 h 30 ; sam. 15 h. BOUFFES PARISIENS (42-56-60-24). Les Monstres sacrés : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; sam. 17 h 30 ; dim, 15 h 30. BOUFFONS-THEATRE DU XIXE (42-38-35-53), La Voix humaine : ven., sam., mar., mer., jeu. (demière) 21 h. Les Mots en balade : jeu. 14 h 30. CAFÉ OE LA DANSE (40-26-28-58), Don Juan d'origine : ven., sam. (demière) 20 h 30. CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). La CAFÉ OE LA GARE (42-78-52-51). La Graphique de Boscop : 20 h. Rel. dim., Jun. Qui vous savez : 22 h. Rel. dim., Jun. Qui vous savez : 22 h. Rel. dim., Jun. CAFÉS DES 13E, 14- ET 75- ARRONDISSEMENTS (42-86-97-03). On Joue... feul : 20 h 30. Rel. mer., dim. LE CARRÉ BLANC (42-81-27-14). Novochnie, Labiche?: mer., jeu., ven., sam. 20 h 30; dim. 15 h, CARTOUCHERIE-EPÉE DE 80IS Le Vida es Sueno (en espegnol) : dim. 18 h.

CARTOUCHERIE-THÉATRE OE LA
TEMPETE (43-28-38-35). Saile II. Les
Sept contre Thèbes et Souverirs des ragédiss disparues : 21 h ; dim. 18 h 30.
Rel. dim. soir, lun.
CAVEAU OE LA RÉPUBLIOUE (42-78-44-45). Etats frères? Et ta sceur... : 21 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir, lun. CINO DIAMANTS (45-80-51-31), La Jau ds l'arrour et du hesard : 20 h 30 ; dim. 17 h 30. Rel. dim. eour, lum., mer. CIRDUE O'HIVER-BOUGL(ONE (47-00-80-12). Suffo: sam. 21 h. Le Journal perdu d'une essistante sociale: ven. 21 h. Tournol d'improvisation inégrale 92/93; lun. 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Tonton, pourquol tu tousses? : ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h ; dim. 15 h 30. DIX-HUIT THEATRE (42-28-47-47). Ubu : 20 h 30 : dim. 15 h. Rei. dim. soir,

km. Edouaro-vii sacha gu(try (47-42-59-52), Toa: 20 h 45; sam. 17 h 30; dim. 15 h, Rel. dim. soir, lun. ELDORADO (42-49-80-27). Rose de Nosi: sen. 14 h 30; sam. dim. 14 h. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). La Mère d'Icare: 20 h 30; dim. 18 h. Rel. dim soir ha

REPACE ACTEUR (42-02-35-01). La Mêre d'icare : 20 h 30 ; dim. 18 h. Rel. dim. sok, km, ESPACE HERAULT (43-28-86-51). La Mut juste avant les forêts : 20 h 30 ; sam. 18 h. Rel. dim., km. ESPACE JEMMAPES (46-34-01-58). Les Portes du chaos : 21 h. Rel. dim., km. ltinéraire poétique : mar., mer., jeu. 18 h 30. Sans censure, ça c'est sûrill : sam., dim. 15 h. ESSAION OF PARIS (42-78-45-42). Salle B. Le Mechiniste têtu : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 18 h. L'EUROPEEN (43-87-29-89). Pour un oui, pour un non : 21 h ; dim. 18 h. Rel. dim. soir, km. FONDATION OEUTSCH-DE-LA-MEURTHE (60-10-55-24). Exercices de style : 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. FONTAINE (46-74-74-40). Le Clan dee veurves : 20 h 45 ; sam., dim. 15 h 30. Rel. dim. soir, km. LE FUNAMSULE THÉATRE (42-23-88-83). Le Horts ; Boule de suif : 20 h 30. Rel. dim., km. G a LT F. - M O N T P A R N A S S F

Gim. Tool est en oute : 22 n. per. dim. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), Délire à deux : 15 n. Rel. dim. Amours en pièces : 20 h 30. Rel. dim. han Faubourg passion : 22 h 15. Rel. dim. Trois minutes pour exister : iun. 20 h 30.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). Solo: 20 h 30; sam. 17 h. Rel. dirm., lun, HEBERTOT (43-87-23-23). Le Banc: ven., sam., mar., mer., jeu. (dernière) 18 h. L'Ecole des fermmes : ven., sam., mer., mer., jeu. (dernière) 21 h; dim. 15 h. HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chauve : 18 h 30. Rel. dim, La Leçen : 20 h 30, HUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

chalve: 16 in 30. Her. Carn, 18 Legen; 20 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Rel. dirn. Tout va blen, is vais bient: 20 h. Rel. dirn. Entre l'Est et l'Ouest: 21 h 30. Rel. dirn. Théâtre rouge. Summer Lightning (en anglais): 18 h 30, Rel. dirn. Les Peupliers d'Erretat: 20 h. Rel. dirn. Magdeleine Lederc, dernier amour de Sade: 21 h 30. MA DELEINE (42-65-07-09). Edwidge Feuillère en scène: 21 h; dirn. 15 h 30. Rel. dirn. soir, lun. MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30). Le Nuege amoureux: (45-44-72-30). Le Nuege amoureux : 20 h 30 ; dim. 17 h. Rei, dim. soir, km. MARAIS (42-78-03-53). L'Ecole des

fernmes: 21 h. Rel. dim. MARIE STUART (45-06-17-80). Le Ronde: 22 h. F sem. jeu. 18 h 30. Marie and Ruce (et anglais) : dim., Jus. 20 h.30 ; dim. 17 h. Remords vivente : ven., mar., mer. 20 h 16 ; sam. 18 h. MARIGNY (SALLE PORESCO)

MARIGNY (SALLE POPESCO) (42-25-20-74(, Suite royele : 21 h ; sam. 17 h 30 ; dim., mar. 15 h. Rel. dim. soir. MATHURINS (42-66-90-00). Les Palmes de M. Schutz : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rei. dim. sor, lun. MATHURINS (PETITS) (42-85-90-00). Nocturne à Nohant : 18 h 30. Rel. dim., METAMORPHOSIS (42-81-33-70). Mar-chand de rêves : 21 h ; dim. 15 h. Rei. dim. soir, lun. dim. soir, lum.
MICHEL (42-85-35-02). Chental Gollie:
21 h; dim. 18 h. Rel. dim. soir, lum.
MONTPARNASSE (43-22-77-74). Mortedela: ven., mar. 21 h; sam. 18 h,
21 h 15; dim. 15 h 30.
MONTPARNASSE (PETIT)
43-22,7-20). La Corpe du dire de

mer., dim., soir, RANELAGH (42-88-64-44), La Surprise de l'amour : 18 h 30 ; dim. 20 h 30. Rel. lun. Les mille et une nuits d'Aladiel ; 21 h. Rel. dim., iun. Treldting : ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h. LE RELAIS DU BOIS (40-50-19-55). Clorectate by Buts (40-30-19-36), Co-vis: dim. 18 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). Comédiens du roy: 18 h 30. Rel. dim., kn. Léa et le Chart des sirènes: 20 h 30; dim. 17 h. Rel. dim. aolr, kur. Souris blanche: 22 h 30; dim. 15 h. Rel. dim. (43-22-77-30). La Cerpe du duc de Brienne : 21 h ; dim. 15 h 30. Rel. dim. MUSEE COGNACO-JAY (40-27-07-21). L'ile dee asclaves : ven., sam., jeu. 20 h 30 : dim., mer., jeu. 15 h 30. NDUVEAU THEATRE MOUFFETARD soir, um. SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Une eepirine pour deux : 20 h 45 ; sam. 17 h 30 ; dim. 15 h, Rel. dim. soir, lun. MDUVEAU THEATHE MOUTPETAND (43-31-11-89). Ariane ou l'Oubli : mar., mer., jeu. 20 h 30.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Les Malheurs d'un PDG : ven., mar., mer., jeu. 20 h 30 : sam. 18 h, 21 h : dim. 15 h.

OLYMPIA (47-42-25-49). Patrick Sébesden : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 17 h. SPLENDID 8 AINT MARTIN (42-08-21-93). Sie et Dieudonné: 22 h. Rel. dim., km.

Nous publions le vendredi (daté samedi) la liste des spectacles présentés à Paris et en région parisienne. Une sélection commentée figure dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

OPÉRA-8 ASTILLE (44-73-13-00). Elektra: ven., sam., mar., mer., jeu. (derniàre) 20 h 30; sam. 15 h. OPÉRA-CDM10UE - SALLE FAVART (42-86-88-83). Les Indes Galantes: mer., mer. 15 h 30. mer. 15 h 30.

PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (42-02-27-17). C'est vous qui voyezi : 20 h 30. Rel. dim., km.

PALAIS OES GLACES (PETIT SALLE) (48-03-11-36). Bud dans ru t'es vu quand t'as ril : 21 h. Rel. dim., km.

THÉATRE 13 (45-83-16-30), Le Jeu de l'amour et du hasard : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun.
THÉATRE 14 - JEAN-MARIE SERREAU (45-45-49-77). Le Repos du septième jour : mer., mer., jeu. 20 h 30.
THÉATRE CLAVEL (42-38-22-58), Le Double Inconstance : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dim. 15 h 30.
THÉATRE D'EDGAR (42-75-87-97). Il feut que Cléo parte : 20 h 15. Rel. dim. THÉATRE DE OIX-HEURES t'as ril : 21 h. Rel. dim., tun. THÉATRE DE OIX-HEURES PALAIB-ROYAL (42-97-55-81(, Une (48-06-10-17), Lilia : 20 h 30, Rel. dim.,

soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30

(15). LES MALHEURS D'UN PDG. Nou-

SPECTACLES NOUVEAUX

COMBAT AVEC L'OMBRE. Théâtre Maubel Michel Gelabru (40-44-64-78) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h

IL FAUT QUE CLÉO PARTE. Théâtre d'Edgar (42·79-97-97) (dim.), 20 h 15 (13). (1-3). L'1LE DEB ESCLAVES. Mueée Cognacq-Jsy (40-27-07-21), dim., mer., jeu. 15 h 30, ven., sem. et jeu. 20 h 30 (14).

L'INSTANT BREL Au bec fin (42-96-29-35) (dim., lun.), 22 h 15 (13). JEAN-BÈTE A LA FOIRE. Vincennes (Théâire Deniel-Soreno) (43-74-73-74), ven., lun., mer., jeu. 21 h et dim. 18 h (13). SUMMER LIGHTNING, Lucern

Forum (45-44-57-34) (dim.). 18 h 30 TOUT EST EN ORDRE. Grand Edgar (43-35-32-31) (dim.), 22 h (13). UN MONOE FOU. Bateau-théâtre Duragan (40-51-84-53), mer., jeu., ven. et sam. 21 h (13).

ven, et sam. 21 h (13).
LE FANTOME OE CANTERVILLE.
Châtenay-Malabry (Théâtre la Piscine)
(48-83-45-38), ven., aam., mer.,
mer., jeu. 20 h 30 et dim. 16 h (14).
MARC JOLIVET, Tristen-Bernard
(45-22-08-40) (dim.), 21 h (14). LA NUIT JUSTE AVANT LES FORETS. Cité internationale (45-88-38-65), jeu., ven., sam., km., mar. 20 h 45 et dim. 16 h 45 (14). TANGO, Théâtre Maubel-Michel Galabru (40-44-64-78) (dim., lun.), 22 h (14).

UNE FOLIE. Pelais-Royal (42-97-55-81) (dim. soir, lun.), 21 h; dim. LA DOUBLE INCONSTANCE. Théatre Clevel (42-38-22-58) (dim.

POCHE-MONTPARNASSE

45-48-92-97), Salle L Monteigne ou Dieu, que la fertune me reste obscurel : 21 h; dim. 15 h. Rel. dim. soir, lun. Salle II, Le

Peau trop fine : 21 h ; sam. 18 h. Rel.

Chm., Nn.
PORTE SAINT-MARTIN (42-08-00-32),
Knock: 20 h 45; sam. 17 h; dim. 15 h.
Rel. dim., solr, luri.
POTINIÈRE (42-61-44-18), Ministrel:
21 h; sam. 17 h; dim. 15 h 30. Rel.

veautés (47-70-52-76) (dim. soir, kun.), 20 h 30 ; sam. 18 h, 21 h et dim, 15 h (15). LES MONSTRES SACRÉS. Bouffes perisions (42-96-60-24) (dim. solr, lun.), 20 h 30 ; sam. 17 h 30 et dim. 15 h 30 (15). REMORDS VIVANTS. Marie Stuart (45-08-17-80), ven., mer., mer., 20 h 15 et sam. 18 h (15). TONTON, POURQUO! TU TOUSSES 7 Deux Anes (46-06-10-28) (dim. soir, lun.), 21 h; dim, 15 h 30 (15). AGESILAN DE COLCHOS. Bo (Maison de la culture) (48-31-11-45) (dim, soir, kun.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (19). ARIANE OU L'OUBLI. Nouveeu Théatre Mouffetard (43-31-11-98) (dim. soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 15 h 30 (19). L'ASSAUT OES SANGSUES.

Théâtre de la Main-d'or Belle-de-mai (48-05-67-89), mer. 20 h 30 (19), ITINÉRAIRE POÉTIQUE. Espace Jemmapes (46-34-01-58) (dim., km.), 18 h 30 (19). LUNDI, HUIT HEURES, Theatre Silvia Monfort (45-31-10-98) (dim, soir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (19).

MACBETH, Châtilion (Théâtre) (46-57-22-11) (dim., lun.), 20 h (19). LE REPOS OU SEPTIÈME JOUR. Théatre 14 - Jean-Marie Serreau (45-45-49-77) (dim. eoir, lun.), 20 h 30 ; dim. 17 h (19). THE BUST OF JANGO. Passags du Nord-Ouest (40-21-88-88) (dim., lun.), 22 h (15).

folie: ven., sam., mar., mer., jeu. 21 h. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Le Lapon, le sevent et l'apprenti : 21 h ; dim. 16 h 30. Rel. dim. soir, len. PASSAGE OU NORO-OUEST (40-21-88-88). This Bast of Jango: mer., jeu. 22 h. Rel. dim., len. 15 h. THEATRE DE LA LUNE NOIRE (42-27-68-61). Les Voleurs de feu : 20 h 45 Rel. dam. bet 15 h. THEATRE DE LA LUNE NOIRE (42-27-68-61). Les Voleurs de feu : 20 h 45 Rel. dam. bet 21 h. Rel. dim., len. sam, mar. 20 n 30; jou. 18 n; om. 15 h. THEATRE DE LA LUNE NOIRE (42-27-68-61). Les Voleurs de feu : 20 h 45. Rel. sam, dim, km. THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-THEATRE DE LA MAIN-D'OR BELLE-OE-MAI (48-05-87-85). Arène, Cinderella: dim. (dernière) 18 h. Dreams of Power end Passion: ven., sam. (dernière) 18 h. Drog John Siver, the Pirate: dim. (dernière) 14 h 30. The Elephant Man: sam. (dernière) 14 h 30. The Fever: ven., sam. (dernière) 12 h 30. Belle de Mai. Vingt-cinq Années de littérature de Léon Talkot: 21 h; sam. 18 h; dim. 17 h. Rel. dim. solr, lun. L'assaut des sengsues: mer. 20 h 30. THEATRE DE LA MAINATE (42-08-83-33), Les Zappeurs: ven., sam., lun. (dernière) 22 h; dim. 20 h 30. THEATRE OE NESLE (46-34-81-04), Salle II. Roro er Saoz: ven., sam. (dernière)

Salle II. Roro er Saoz : ven., sam. (der-nière) 22 h. L'Epreuve : 1B h. Rel. cim., lun. Le Beiser de la veuve : 20 h 15. Rel. dim, Le Bei Inglifférent : 20 h 30. Rel. cim. THEATRE DEJAZET (48-87-52-55). Les Crétins verts dans le spectacle de fin d'an-rée : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. cim. soir, km.

Crétins verts dans le specacle de fin d'année : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

THÉATRE DES CHAMPS-ELYSÉES (49-52-50-50). Le Fou : sam. 18 h 30. Yolanta : mar. 16 h 30.

THÉATRE DU ROND-POINT RENAUD-BARRAULT (42-86-60-70). Petite salle. Au bord de la vie : ver., sam. (dermàre) 15 h. Poésie chinolse. Du tso... à nos jours : dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE OU TAMBOUR ROYAL (46-06-72-34). Moneieur chesael : 20 h 15 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE GRÉVIN (42-48-84-47). Chantal Ladasou : mar., mer., jeu. 20 h 30. THÉATRE MAUBEL-MICHEL GALABRU (40-44-64-73). Combat avec l'ombre : 20 h 30 ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. Didler Foflenfant : 22 h. Rel. dim., lun. Tango : ver., sam., mar., mer., jeu. 22 h. THÉATRE NATIONAL DE L'DDÉON (93-25-70-32). Terra incognita : 20 h 30 ; sam., dim. 15 h. Rel. dim. soir, km. THÉATRE NATIONAL DE L'DDÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Livre des fuitas : 18 h 30. Rel. km.

THÉATRE NATIONAL DE L'DDÉON (PETITE SALLE) (43-25-70-32). La Livre des fuitas : 18 h 30. Rel. km.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-66-43-60), Petite salle. Sourire des mondes souterreins : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-60-43-60), Petite salle. Sourire des mondes souterreins : 21 h ; dim. 15 h. Rel. dim. soir, km.

THÉATRE NATIONAL DE LA COLLINE (43-50-15-66), Les Justes : ven. (dem.), THÉATRE SILVIA MONFORT (45-31-10-98). Lundi, huit heures : mer., mer., jeu. 20 h 30.

TREMPLIN-THÉATRE DES TROIS-FRÈRES (42-54-91-00), Hocine Simane : 20 h 30. Rel. dim., km.

TRISTAN-BERNARO (45-22-08-40).

Marc Joivet : ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h, van., sam., mar., mer.,

Marc Jolivet: ven., sam., lun., mar., mer., jeu. 21 h. VARIETES (42-33-09-82), Thé à la menthe ou t'as citron: 20 h 45; sam. 17 h 30; dim. 15 h. Rei. dim. soir, km.

RÉGION PARISIENNE ANTONY (THEATRE FIRMIN-GÉMIER) AN LONY (HEATRE HAMIN-GEMIER) (46-86-02-74). Cher Menteur: sam. 21 h. AUBERVILLIERS (THÉATRE ÉQUESTRE ZINGARO) (44-55-79-99). Opéra éques-tre : jeu., ven., sam. 20 h 30 ; dim. 17 h 30.

17 h 30.

BOBIGNY (MAISON DE LA CULTURE)
(48-31-11-45). Grande salle. Agesilan de
Colchos: mar., mer., jeu. 20 h 30. Petite
salle. Cabarret Karl Valentin: ven., sam.,
mar., mer., jeu. 21 h; dim. 18 h. Fantalsies Kafka: mar. 21 h.

CHATENAY MALABRY (THÉATRE LA PISCINE) (48-83-45-36). Le Fantôme de Canterville : ven., sam., mar., mer., jeu. 20 h 30 ; dm. 16 h. CHATILLON (THÉATRE) (48-57-22-11). Macbeth: mar., mer., jeu. 20 h.
CHATOU (CENTRE JACQUES-CATINAT) (34-80-46-00). Cher membeur: ven.
21 h. CHELLES (THÉATRE) (60-08-55-00). CHELLES (THEATRE) (60-08-55-00).
Legaf: sam. 21 h.
CLAMART (CENTRE CULTUREL JEAN-ARP) (46-45-11-87). Ne coupez pas mes attres: km. 20 h 30.
CDMBS-LA-VILLE (LA COUPOLE) (64-88-68-11). La Cantatrica chauve: ven., sam. 20 h 45. Les Morts d'Othello: mar. 20 h 45.
COURSEVOIE (ESPACE CARPEAUX) COURSEVDIE (ESPACE CARPEAUX) (47-68-51-50), Roland Megdane dans Rire : ven. 20 h 45. CRÉTEIL (MAISON DES ARTS) 149-80-18-88). Grande salle. Merie Tudor : mer., ven., sant., mer. 20 h 30 ; dim. 15 h 30. Gm. 15 h 30.
DOURDAN (CENTRE CULTUREL RENÉ-CASSIN) (68-21-60-34(. Grand-père Schlomo: ven. 21 h.
ERAGNY (THÉATRE OE L'USINE) (30-37-84-67), Les Chelses; ven., sam., lut. 20 h 30; dim. 15 h. kur. 20 h 30.; dim. 15 h.
FONTEMAY. AUX. ROSES (THÉATRE
DES SOURCES) (48-61-30-03). Raymond Devos : ven., sam. 20 h 30.
FONTENAY-SOUS-BOIS (SALLE JACQUES-BRELI (48-75-44-88). Ne m'oublie
pas : ven. 20 h 30.
GEN NEVILLIERS (THÉATRE)
(47-93-28-30). Marie : 20 h 30; dim.
17 h. Rel. dim. soir, kur.
LE KREMLIN-BICÈTRE (ECAM 2)
(44-31-87-00). Les Mardis du rire : mar.
20 h 30.
MONTREUIL (TJS) (48-69-93-93). Prithécanthropel : ven., sam., kur., mar. canthropel: ven., sam., lun., mar. 20 h 30; ven., mer., jeu. 14 h 30; dim.

17 h.
NEUILLY-SUR-SEINE (L'ATHLÉTIC)
(46-24-03-83), Le Valse event le nuit :
mer., jeu., ven., sam. 20 h 30.
NEUILLY-SUR-SEINE (THÈATRE
SAINT-PIERRE) (47-45-75-80). Les Fourberies de Scapin; lun., mar. 14 h 30.
LE PLESSIS-ROBINSON (AMPHITHÈATRE PABLO-PICASSO) (46-30-45-29).
David, la quit tombe : ven. sem. 21 h : David, la nuit tombe : ven., sem. 21 h; dim. (demière) 17 h.
POISSY (THÉATRE MUNIC(PAL) (38-65-56-40). Pierre Palmade : sam. 20 h 30.

RIS-ORANGIS (CENTRE ROBERT-DES-NOS) 69-06-72-72). Grupru ou Quand le théâtre emboblne le cinéma : sam. 20 h 45. La Voix soutemaine : ven., sam. SAINT DENIS (THÉATRE GÉRARO-

PHILIPE (42-43-17-17), Sale J. -M. Ser-reau. Un fil à la patta : 20 h 45 ; dim. 17 h. Rel. dim. soir, lun. SAINT-GERMAIN-EN-LAYE (THÉATRE ALEXANORE-OUMAS) (30-87-07-07). Les Enfants du ellence : sem. 20 h 45.
SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS (SALLE O'ARSONVAL) (48-89-99-10). C'était blen : ven. 20 h 45.
Sam. 20 h 45. SAINT-MICHEL-SUR-ORGE! (ESPACE MARCEL-CARNE): (69-04-98-33). No m'oublie pas-sem, 21-b SARTROUVILLE (ESPACE GÉRARO-PHILIPE) (35-14-23-77). Le Veste Monde : dim. 18 h. Monde: dim. 19 h. SEVRAN (THÉATRE KYGEL) (43-84-06-70). A cinquante ans, elle découvrait la mer : ven., sem. 21 h ; dim, 15 h 30.

SURESNES (THÉATRE JEAN-VILAR) (46-97-98-10). Farces : sam. 21 h. Parisne : ven. 21 h. THIAIS (THÉATRE RENÉ-PANHARO) (48-53-12-14). Monsieur Amédée : sam.

LES ULIS (CENTRE BORIS-VIAN) (69-07-65-53). Bustric : dim. 17 h. VANVES (THÉATRE LE VANVES) (46-45-46-47). La Dame au petit chien ; Un mouton à l'antresol : ven., sam. (46-45-46-47). La Dame au petit chien; Un mouton à l'antresol : ven., sam. 20 h 30 ; dim. (demière) 15 h. VINCENNES (THÉATRE OANIEL-SO-RANO) (43-74-73-74). Jean-Bête à la foire : ven., lun., mer., jeu. 21 h ; dim.

CINÉMA

LA CINÉMATHÈQUE

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) VENDREDI Cycle Otto Preminger: Die grosse Liebe (1931, v.o. suivi d'un film surprise), d'Otto Preminger, 18 h.

PALAIS DE TOKYO (47-04-24-24) VENDREDI VENDREDI

Du burlesque à la comédie eméricaine ;
Burlesques 35, duenistes : Deux Peris
Futés, Wrong Again (1920), de E. Flanagan et N. Edward, Love, Oil end Greese
(1914), The Blundering Blacksmith (1817),
Prenaz garde à la peinture (1927), de Frad
Guiol, 18 h ; Abbott end Costello in the
Foreign Legion (1850, v.o.(, de Charles
Lamont, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

VENDREDI Le Cinéma mexicain : El Cumpleanos del perro (1974, v.o. s.t.1.), de Jaime Humberto Hermosillo, 14 h 30 ; le Sombra del caudillo (1960, v.o. s.t.f.), de Julio Bracho, 17 h 30 ; Nazario (1858, v.o. s.t.f.), de Luis Bunuel, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS 2, Grande-Galerie porte Saint-Eustache Forum des Hañes (40-26-34-30)

VENDREDI VENDREDI
I (ove Paria, Paris vu par les Américaina, Lunes de miel : Universal Newsreel (1930-1932, v.o. eeptembre 1958), Soupçons (1941, v.o.), d'Alfred Hirchcock, 14 h 30; Amitiée : Universal Newsreel (1830-1832), Sérénade à trois (1931, v.o.), d'Ernst Lubrisch, 18 h 30; Infidélités : Quoi de neuf Pussycat/ (1965, v.o.), de Cirve Donner, 18 h 30; Rencontres (v.o.) : Bande annonce : Brève Rencontre à Paris (1973), de Robert Wise, I Met him in Paris (1937), de Westley Ruggles, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

- 1 T#

AR(ZONA DREAM (A.-Fr., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57-36-85-70-83; Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77, 36-65-70-43); UGC Danton, 6- (42-25-10-30, 36-65-70-88); Le Pagode, 7- (47-05-12-15; UGC Champs-Elysées, 9- (45-62-20-40, 36-65-70-88); Max Linder Panorama, 9- (48-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escuriel, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnassa, 14- (43-35-30-40); Mietral, 14- (36-85-70-41); Gaumont Grand Ecran Grenelle (ex Kinopanoreme(, 15- (43-06-50-50); v.f.; UGC Montpanasse, 6- (45-74-84-94, 36-85-70-14); UGC Gobelins, 13- (45-51-94-85, 36-65-70-45).

BHUMIKA (Ind.); Racine Odéon, 6-

BHUMIKA (Ind.) : Racine Odéon, 6-(43-26-19-68). ET LA VIE CONTINUE (francen, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). Utopia, 5- (43-26-84-65).

MARIS ET FEMMES (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57, 36-65-70-83): Action Ecoles, 5- (43-25-72-07, 38-65-70-84): UGC Oenton, 8- (42-25-10-30, 36-86-70-88): UGC Rotonde, 8- (45-74-54-84, 36-85-70-73): UGC Triomphe, 8- (45-74-83-50, 36-68-70-73): UGC Opéra, 9- (45-74-95-40, 36-65-70-44): Le Bastille, 11- (43-07-48-60); Excurial, 13- (47-07-28-04): Mistrel, 14- (36-65-70-41): 14- Juliet Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79): y.f.: Les Montpermos, 14- (36-65-70-42).

LES NUITS FAUVES (*) (Fr.(: Gaumont Les Hafles, 1- (40-26-12-12); Gaumont Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Gaumont Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Les Montparnos, 14- (36-65-70-42). Les Montparnos, 14- (36-65-70-42).

OIU JU UNE FEMME CHINOISE (Chin., v.o.(: Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Le Saint-Germoin-des-Prés, Salle G. de 8 eeuregerd, 8- (42-22-67-23); Le Pagode, 7- (47-05-12-15); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-78-23); 14 Juillet Bastile, 11- (43-57-90-81); Gaumont Grand Ecran Itelle, 13-45-50-77-704; Bampenda Montporressa. mont Grand Ecran Itelle (45-80-77-00); Bienvende Montpo 15- (36-65-70-38).

LES GRANDES REPRISES

LA BELLE ET LA BÈTE (fr.): Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-87-77 36-65-70-43). LES BICYCLETTES SONT POUR L'ÉTÉ (Esp., v.o.): Latina, 4- (42-78-47-86).

CASINO ROYALE (Brit., v.o.): Le Champo - Espaca Jacques Teti, 5- (43-54-51-60). GUYS ANO DOLLS (A., v.o.): Grand Action, 5 (43-29-44-40 38-65-70-63). HELIZAPOPPIN (A., v.o.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34).

HIROSH(MA MON AMOUR (Fr.) : Espece Saint-Michel, 5- (44-07-20-49). (NOISCRÉTIONS (A., v.o.) : Utopia, 5

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Grand Action, 5- (43-29-44-40 36-65-70-63). NOW VOYAGER (AL, v.o.) ; Les Trois 8 (46-33-87-77 38-65-70-43). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.) : Cinoches, 6: (46-33-10-82). PAPA EST EN VOYAGE D'AFFAIRES

.

٠. ٠.

114

100

1....

. We have

....

9 ~ ·

4

Alexander

in the same of the

Spirit.

State of the second

Trong to the

Act at the second

Sell Control

570 to

Dept.

per Ceriania

C. Julian

N harvar

Marie Comite .

ica; _{de}

Made to the Congress.

lendy.

100 to 1 -... ----

ELECTION IN THE PROPERTY OF TH

rest Gland Country

Manda

Maria MANGERIA Bearing to a

æad ra

93 4 A

(1984, v.o.) : L'Entrep5t, 14-(45-43-41-63). LES PARAPLUIES OF CHERBOURG (Fr.): Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). PLAY TIME (Fr.) : L'Arlequin, 8- (45-44-28-80). QU'EST-CE QUE J'AI FAIT POUR MERITER AI (*) (Esp., v.o.) : Latina, 4-(42-78-47-86). LE ROI ÉBAHI (Esp.-Fr.-Por., v.o.) : Laune, 4- (42-78-47-86). STORMY WEATHER (A., v.o.); La Champo - Espece Jacquee Teti, 5-(43-54-51-80).

LE VOYAGE OES COMÉDIENS (Gr., v.o.) : Seint-André-dee-Arts II, 6• (43-26-80-25). WOMEN IN LOVE (Brit., v.o.): Accessore, 5- (46-33-86-86).

LES SÉANCES SPÉCIALES ALPHA BRAVO (A., v.f.) : Cinaxe, 19-(42-09-34-00) 18 h. BRAZIL (Brit., v.o.(: Studio Galande, 5-(43-54-72-71(18 h. CERCLE DE FEU (A.(: La Géode, 19-(40-05-80-00) 17 h, 18 h, 21 h, 21 h, CITY OF HOPE (A., v.o.): images d'ail-leurs, 5- (45-87-18-09) 18 h 05. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 21 h 40. FISHER KING (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85) 20 h. LES GORILLES DE MONTAGNE (A.) : Le Géode, 19 (40-05-80-00) 18 h, 18 h, 20 h. JDNATHAN LIVINGSTON LE GOÉ-LANO (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-81-68) 16 h 45. MIDNIGHT EXPRESS (**) (Brit., v.o.(: Grand Pavols. 15- |45-54-46-85(15 h, 22 h 15. LE MIRDIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) 17 h 20. NINDTCHKA (A., v.o.(: Denfert, 14-(43-21-41-01) 19 h 30. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A. v.o.): Grand Pavole, 15-(45-54-46-85) 17 h. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 16 h 45, RIZ AMER (it., v.o.) ; Letina, 4-(42-78-47-86) 22 h. ROLLING STONES (A.(: Le Géode, 19-(40-05-80-00) 21 h. LA STRADA (lt., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88) 18 h 45. THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (*) (A., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 22 h 30. THELONIOUS MONK (A., v.o.): images d'ailleurs, 5- (45-87-18-09) 22 h 10. 37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Studio Galanda, 5- (43-54-72-71) 20 h.

LES TZIGANES MONTENT AU CIEL (Sov., v.o.) : Saint-Lambert, 15-(45-32-91-68) 18 h 45.

UN CADAVRE AU DESSERT (A., v.o.): Grand Pavols, 15- (45-54-48-85) 18 h 15. ZABRISKIE POINT (A., v.o.): Saint-Lam-bert, 15- (45-32-91-68) 18 h 45.

LE ZEBRE (Fr.) : Saint-Lembert, 15-(46-32-91-68) 21 h.

lun. COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15). Antigorie: sam., mer. 14 h; lun. 20 h 30. La Comtesse d'Escarbagnas; George Dandin: ven., dim., mer. (domière) 20 h 30. Le roi s'amuse: sam., mar. 20 h 30. La Serva amorosa: dim. 14 h. OAUNOU (42-81-55-14). Le Canard è l'orange: 21 h; dim. 15 h 30. Rel. mer., dim. soc. PARIS EN VISITES

CITÉ INTERNATIONALE (45-88-38-69).

La Galerie. Le Nur juste avant les forêts : jeu., ven., sam., lun., mar. 20 h 45 ; dim. 18 h 45. On e marché sur la Terre : ven., sam. 21 h ; dim. (demière) 17 h. COMÉOIE OE PARIS (42-81-00-11(.

Voltaire-Rousseau : mar., mer., jeu. 21 h. COMEOIE DES CHAMPS-ELYSEES

147-20-08-24(. L'Aide-mémoire : 21 h ; sam. 18 h ; dim. 15 h 30, Rel. dim. soir,

SAMEDI 16 JANVIER » Les Puces à Seint-Ouen, le plus important marché mondial d'entiqui-tés. Conférence déposée ». 1D h 3D, mêtro Porte-de-Clignencourt, eu » Plefond de Watteau et salone Napoléon III de l'hôrel Poulpry», 11 heures, 12, rue de Potiere

» Le Pelais de justice en ectivité. Histoire et fonctionnement », 11 heuree, 14 h 30 et 15 h 30, métro Cité, eortie merché eux fleurs Connaissance d'ici et d'aitleurs).

Exposition: » L'ert byzentin», 13 heures, Louvre, en bas de l'esca-lier, sous la Pyramide (M.-G, Leblanc), » Rues of maisons du Moyen Age eutour de Saint-Paul », 14 h 30, métro Sully-Morlend (Peris pittores-que et insolite).

»L'Opéra Gamier et son nouveau musée», 14 h 30, en haut des merches, à geuche (Tourisme cultu-» Lee trésors de la Cité interdite, à Chinagora ». 14 h 30, métro Alfort-Ecole-Vétérinaire, à l'arrêt de l'euto-bue 181 (C. Merle).

» Le Mueée Picasso en l'hôtel Salé», 14 h 30, 5, rue de Thorigny (Arts et caeters). « Seions Consulat de l'hôtel de Bourrienne et église Sainte-Cécile », 14 h 30, 59, rue d'Hauteville (D. Bou-

» L'île de la Cijé, neiesence de Peris, vigilles maisons de Chanoines ». 14 h 40, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

» Lee salons du ministère de le marine» (carte d'identité, places limi-

tées), 14 h 45, 2, rue Rayale (l. Heul-ler). a La village de la Gourte-d'Or et le lavoir de Zole sont en démolition a, 14 h 45, metro Barbès-Rochechouart

» Le collège des 8ernerdine », 15 heures, mêtro Maubert-Mutualité (Sauvegarde du Paris historique). **DIMANCHE 17 JANVIER**

» Sept des plus vieilles maisons de Paris », 10 h 30, mêtro Hôtel-de-Ville, 2, rue des Archives (Paris autrefols). » L'Opère de Garnier, cathédrale mondeine du Second Empire », 14 h 30, devent la statue de Lully (C. Marle).

(C. Merle),

» L'Hôtel-Oieu, l'encâtre des
hôpiteux perisiene, et la médecine
eutrefois », 14 h 40, entrée de
l'Hôtel-Dieu, côté pervis de NotreDame (Paris autrefois).

» Ascension exceptionnelle dans le
clocher et lee combles de l'église
Seint-Germain-dea-Prés » (lampe de
poche), 14 h 45, métro Seini-Germain-dee-Prés (M. Banassat).

« l'abhéve de Port-Royel, fover du

«L'abbaye de Port-Royal, foyer du jansénisme», 15 heures, 123, boule-vard de Port-Royal (D. Bouchard). «Le dix-huitième siècle eu Musée Nissim de Camondo. Saloris nouvelle-ment restaurés », 15 heures. 63, rue de Moncesu (E. Romann). des Quetre-Nations. Académiciens

célèbres », 15 heurse, 23, quai de Conti (l. Hauller). »Les salone de l'ambassade de Pologne en l'hôtel de Moneço ». 15 heures, 57, rue Saint-Dominique

«L'hôtel de Clermont, ministère de la fonction publique», 15 heures, 69, rue de Verenne (S. Rojon-Kern). e L'hôtel de Roquelaure » (carte identité), 15 heures, 246, boulevand sint-Germain (Paris er son histoire).

« La Conciergerla », 15 heures, devant l'entrée, 1, quai de l'Horloge (A. Hervé(.

SENTIER OES HALLES (42-36-37-27). Hold-up: ven., sam., mar., mer., jou. (der-nare) 20 h.

CONFÉRENCES

SAMEDI 16 JANVIER Maicon de La Villette, angle du qual de la Charente et de l'avenue Coren-tin-Cariou, 10 heures : » L'architecture du dix-neuvième errondissement », par A. Driandini (Maison de Le Vil-lette).

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures : » Emperaurs et ehoguns », par C. Marquent ; 18 heures : «La Sicile se tourne vers l'Europe : des Espagnois à l'âge ban que », par A. Congnard (Clio),

Peleis de le découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heuree : » Le peranormal face à le ecience », per H. Broch. Pelais de le découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 18 h 15 : « Un producteur-diffuseur : Imagiciel » (Ciné-club du samedi).

DIMANCHE 17 JANVIER

Maison des Mines, 270, rue Saint-Jacques, 14 heures: »L'héritage fla-mand et l'Europe, de Van Eyck à Léo-pold II», per J.-P. Wytteman; 18 heures: »Cultee populeiree, vé disme, brehmenieme », per L. Dumarcet (Clio).

Rumeurs autour du groupe Hersant

Depuis la début de cette année, diverses rumeurs font état de la volonté de M. Robert Hersant de céder i'un des pans lee plus importants de son empire, la Socpresse. Elles se fondent eur divers événements : le décès brutel de son fils Jacques (le Monde du 25 décembre 1992) qui l'a fortement ébranlé, le cohabitation politique à venir, mais aussi les difficultés de la presse écrite, et de eon groupa de presse en particulier dont le navire amiral, le Figaro, a vu depuis deux ans fortement diminuer son chiffre d'affaires publicitaire qui représentait plus de 75 % de ses recettes. Les noms des candidets potentiels au rachat de la Socpresse, société holding coiffant le Figaro, France-Soir, le Progrès de Lyon, le Dauphine libéré, l'Auto Journal, etc., la régie publicitaire Publi-Print et les imprimeries (SIRLO parisienne et Roissy-Print), circulem avec insistance. il e'agit d'Alcatel-Alsthom, d'Havas, de Louis-Vuitton-Moët-Hennessy (LVMH), voire d'un des amis personnels de M. Hersant, M. Jean-Marc Vernes, patron de la banque du même nom et ectionnaire d'Haves. Il y e quelques mois, les nome de MM. Glovanni Agnelli (Fiat) et de Francis Bouygues eveient également été cités, esns suite. La famille Bettencourt avait eussi été mies sur les rangs il y s quatre ans. Les rumeurs ectuelles sont à

nouveau vigoureusement démenties, à l'intérieur et à l'extérieur du groupe. Un proche de M. Hersant, eavec lequel il a discuté stratégie à l'horizon de six mois i; juge qu'une telle asion en est pes, à l'ordre du jour ». M. Vernes parle, quant à lui, d'eflucubrations », tandie que M. Bernard Amault (LVMH) a nié les intentions qui lui étalent prêtéee. Enfin, un dirigeant d'Havas confie qu'eon ne pourrait pas ne pas regarder le dossier s'il se présentait, ce qui n'est pas le cas actuellement». Et l'un des responsables d'Alcatel-Alsthorn écarte toute hypothèse de enégociation ou de discussion s

Cela n'empêche pae les mouvements de fond au sein du groupe Hersant. e On serre les boulons, comme eilleurs », fait remarquer un lieutenant de M. Hersant. Le Figaro incite certaines de ses e grosses pointures » de la rédaction à négocier leur départ. Il vend son réseau Fun Radio (estimé à plus de 200 millions de francs), son imprimeria du Maine libre et un journal d'annonces légales à Lyon. Ces offres supposées pourraient donc surtout servir à M. Hersant, qui aura bientôt soixante-traize ans, à évaluer les actifs de son groupe et à renégocier son endettement bancaire - estimé à quelque 4 millards de frencs - à l'approche d'un changement de majorité.

OPA de Forte sur Corela: le CBV sonhaite des informations complémen-taires. - Les autorités boursières françaises ont demandé au groupe britannique Forte « des informations complémentoires » sur son offre publique d'achet (OPA) simplifiée sur Corela (restauration d'autoroute). dont le groupe hôtelier Accor lui a récemment cédé le contrôle. Le Conseil des bourses de valeurs (CBV) «o souhaité obtenir des informations complémentaires avant de se prononcer sur la recevabilité de cette offre». Corcla détient les activités de restauration autoroutière de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, exploitées sous l'enseigne

YVES-MARIE LABÉ

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE Reuseignements: 46-62-72-67 naire, afin d'examiner « une loi-cadre définissant les règles d'une

La conférence de presse du premier ministre

M. Bérégovoy affirme qu'il n'est « pas question de remettre en cause la retraite à soixante ans »

Dans sa cooférence de presse, jeudi 14 janvier, M. Pierre Bérégovoy, premier mioistre, a fait les déclarations suivantes sur les projets' du gouvernement concernant l'avenir des régimes de retraites :

« J'ai constaté que l'assurance-vieillesse étoit en déficit et qu'il y ovalt en particulier une cause du déficit qui étoit liée ou chômage (...). C'est donc une réforme de structure que j'oi praposée oux organisations syndicales pour le présent et l'ovenir, les dix prochoines onnées : tronsférer vers l'Etat lo charge que supporte aujourd'hui lo Caisse d'assurancevieillesse à cause du chômage. Pour l'année 1993, c'est de l'ordre de 20 milliards de francs. Comment le financer? Par 5 milliards d'économies budgėtaires dècidėes immėdiatement, donc pour le trimestre en cours, et 15 milliards de gel de cré-dits qui seront naturellement économisés dons les neuf mois qui suivront le premier trimestre puisqu'il y aura un autre gouvernement.

conférence de presse, ressemblait à

« pas question » de la remettre en

cause. Mais, parce qu'il conneît trop

bien le sujet, le premier ministre ne

pouvait en rester à cette pétition de

La fonds de garentie, même e'il

permetteit de dégager in fine

300 milliards de francs en 2005, ne

sere pas suffisant pour éponger l'énorme déficit des retraites. Fau-

dra-t-il dès lors allonger de trente-

sept années et demi à querante

ennées ou davantage la durée de

cotisation ou alors augmenter les

sociaux qu'il appartiendra de répon-

dre à cette question», répond

Cependant, le chef du gouverne-

ment leur adresse un clin d'œil com-plice : «Si les organisations eyndi-cales décident de modifier la durée

des cotisations, elles ne modifierant

pas, j'en suis sûr, le droit à la retraite

à soixente ans. » Traduction : on peut très bien accroître le durés

d'activité à quarante ans sans pour

autant abolir le sacro-saint principe

des soixante ens. La différence, c'est qu'il faudra avoir impérative-

ment commencé à travailler à vingt

M. Bérégovey.

principe passablement ambigue.

Maginot.

» J'en viens maintenant à lo durée des cotisations; cela ne nous regarde pas directement. (...) A partir du moment où il y o partage des responsabilités, ll incombera aux partenaires socioux d'en dècider. Soit un peu plus de cotisations, soit telle ou telle réforme. Mais, en ce qui me concerne, pas question de remettre en couse le droit à lo retraite à soixante ans. On a parlé de quarante ans [de durée de coti-satioos au lieu de 37,5 années actuellement], c'était d'ailleurs dans actuellement], c'était d'ailleurs dans le Livre blanc, mais je ne le propose

«Un fonds de garantie de 100 milliards de francs»

» Deuxième élément : le long terme (...). Je suis parti de l'idée simple qui est la suivante ; le patri-moine des Français doit protéger lo retraite des Français. A partir de là, c'est le principe du fonds de garan-tie. (...) Le chiffre de 100 milliant o été grancé C'est un chiffre mio été avancé. C'est un chiffre raisonnable mois, là encore, je m'en

remets à la concertation avec les partenaires sociaux (...). Il peut être constitué de différentes monières. La première - elle o été critiquée par certains - consisterait à procèder à des cessions d'actifs de ce patrimoine des François. Ils seraient affectés au fur et à mesure à ce fonds. La deuxième possibilité consiste à doter ce fonds de titres que détient oujourd'hui l'Etot, Le débat n'est pas tranché et je me réjouis qu'un grand débat s'ouvre dans notre pays.

» Les réactions du Parti socialiste représentent] une contribution utlle ou débat. Je comprends très bien que, dans les circonstances où nous sommes, le Parti socioliste veuille se prévenir contre tout risque politique. Mois qu'il me fasse confionce. (...) Il n'y aura pas de session parlementaire. Mais le gouvernement fera part de ses propositions après la concertation avec les partenaires sociaux a

retraites. En portant le débat sur le

thème à haut risque de la retraite à

sobrante ans, les dirigeants du PS ne

facilitent pas la tâche des syndica-

listes. La confirmation par le premier

ministre qu'il n'y aura pae de session

parlementaire extraordinaire - et

donc pas de garantie que la réforma

des retraites verra le jour - ne les

rassurera pas davantage.

La ligne Maginot

par Jean-Michel Normand

AUX socialistes de se poser en lans pour en bénéficier. Une telle défenseurs de la retraite à manœuvre de contournement n'ausobrante ans, aux partenaires sociaux rait d'ailleurs rien de choquant, si d'en assurer le financement. C'est-à- l'on en croit la eprojet socialiste dire, inévitablement, remettre en pour la France » du Parti socialiste. cause cet «acquis social» ... La ligne de défense, édifiée jeudi 14 janvier par M. Pierre Bérégovoy lors de sa

Manœuyre d'encerclement

s'y méprendre à une sorte de ligne Celul-ci indique que eles mécenismes permettant d'assurer la sauvegarde, sur le long terme, de nos Contraint de rassurer les dirigeants socialistes, vexés de n'avoir pas été régimes de retraite, pourralent informés de la fiscalisation de 20 concerner les durées de cotisation, milliards de francs de dépenses de étant précisé qu'actuellement les traretraite et de la constitution d'un. vailleurs manuels effectuent des carfonds de garantie par la privatisation , rières longues cotisent eu profit de premier ministre s'est livré à un plus réduite. Les dirigeants du PS numéro de haute voltige. Rappelant paraissent avoir déjà oublié le proqu'il avait lui-même mis en ceuvre la gramme de leur parti, et le premie 'etraite à solxante ens en 1983, ministre se garde bien de le leur lotequ'il était ministre des effaires remettre en mémoire. sociales, M. Bérégovoy e été net :

Quant au financement du fonds de garantie, il apparaît désormais beaucoup plus flou. La cession d'actifs d'entreprises publiques, c'est-à-dire des privatisations, n'est plus la seule eolution envisagée. La susceptibilité de ceux des socialistes qui ne se sont pas encore aperçu que le eni privatisation ni nationalisation» n'est plus de saison sera respectée : le gouvernement pourrait se satisfaire du transfert des titres que détient l'Etat. S'egissant des économies budgétaires qui permettront de financer le transfert de 20 milliards de francs en 1993 efin de limiter le déficit, M. Bérégovoy n'e guère été plus précis. Ce sera au ministre du budget de déterminer les 5 milliards d'économies prévues au premier trimestre et à son successeur de trou-

ver les 15 autres milliards. Toutes ces ambiguités risquent de nuire au bon déroulement de la subtile manœuvre d'encerclement qui visait à lier les mains d'une future majorité de droite en posant le principe d'une affectation prioritaire du fruit des privatisations au profit des

Hausse de 15 % le 18 janvier Cigarettes: après l'image les prix e Supprimez l'image comme

ergument de vente, il ne reste plus pour être ettractif que de jouer sut les prix. » Cette remarque d'un fabticent de cigarettas peu event l'entrée en vigueur de la loi Evin, interdisant toute publicité pour le tabec et l'alcool depuie le début de l'année, trouve actuellement son lilustration. Alors que l'Etet e décidé d'augmenter de 15 % les prix du tabac le 18 janvier, certains groupes ont décidé de ne pas réparcuter totalement catte mejoretion, préfétent ainel rogner sur leure gains plutôt que sur leurs parts de merché.

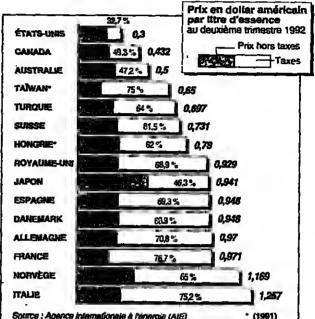
Si la SEITA, entreprise nationele oblige, majore globale-ment de 15 % la coût de toutes ses cigarettes en moduant (Geuloises Blondes 11 %, Gitanes 17 %), l'américain Phifip Morris préfère limiter à 9,2 % la hausse de ses Mariboro, marque le plus vendue en France.

Stretégia plus egressiva ancora pour l'américain RJR Nabiaco, qui augmente de 11 % ses Camel, et qui n'hé-site pas à baisser de 20 % le prix d'eutres marques comme Winstoo et Gold Coest. En revanche, le conglomérat sudafricain Rothmans International applique strictement la hausse du tabac sur ses Peter Stuyvesant

Cette première en Frence consistant à ne pas répercuter de manière significative une hausse des coûts est l'une des nouvelles formes de concurrence auxquelles se livrent les groupee depuis plusieurs mois. Pour jouer eur les prix, ils ont déjà commencé à Introduite l'an dernier des paquets de vingt-cinq cigarettes à des prix voisins de ceux en comportant vingt.

De plus, profitant dee derniers temps de publicité avant l'entrée en vigueur de le loi Evin, ils ont multiplia les iencements de marques à faibles prix qu'ils n'augmentent pae. Cette nouvelle stratégie dans un marché en baiese pourrat-elle se poursulvre avec le deuxiàme mejoration de 15 %

Les prix de l'essence à la pompe varient de un à quatre dans les pays industrialisés



Résultat de la hausse de la taxe întérieure aur les produits pétrollers (TIPP), en France, les prix des carburents augmentent à compter du vendredi 15 janvier de près de 5,30 centimes par litre, Viandra s'y ejouter le 15 evril prochain une hausse supplé-mentaire de 2,66 centimes. Cela dit, le consommateur ne devrait guère en ressentir les effets, la baisse des prix hors taxes compensant l'alourdissement des taxes.

indolore pour l'automobiliste meis renteble pour les finances de l'Etat : le relèvement des taxes devrait à lui seul rapporter en 1993 aux finances publiques 5,5 millierds de francs (TVA comprise). Pour l'ensembla de l'année 1993, les taxes sur les produits pétroliers ramèneront dans les caisses de l'Etat la bagatelle de 156 milliards de francs, soit l'équivalent de la moitié de l'impôt eur le revenu. La menne est abondante et explique pourquoi eux Etats Unis le futur président Clinton songe à relever le montant des taxes sur les carburants pour réduire le déficit budgétaire. Il est vrai que l'automobiliste américain paie son essence quatre fois moins cher que son hornolo gue italien.

Une enquête du CREDOC

Les Français ont de plus en plus le sentiment de se restreindre

comportement des consommeteurs français relève de la gageure. Les théories économétriques ne se véri-fient plus et les observateurs intè-grent donc de plus en plus souvent des éléments psychologiques, extrèmement difficiles à mesurer (le Monde du 15 décembre), pour tenter de le comprendre.

Comme chaque année, le CRE-DOC (Centre de recherche pour l'étude et l'observation des condi-tions de vie) a enquêté sur les aspirations des Français. Au printemps est apparue une remontée de leur « sentiment de restriction », qui tranche avec le baisse constante des quatre années précédentes. Néanmoins, le Centre estime qu'il faudra que cette tendance se confirme e pour être jugée significo-tive d'un réveil de lo demande, qui ne s'était toujours pas observé à lo fin de 1992».

Grosso modo - cela semble évident - le sentiment de restriction est d'autant plus fort que le revenu est bas. A cet égard, il culmine ehez les ouvriers agricoles. Il diminue avec l'âge, pour atteindre son niveau le plus bas chez les retraités. Mais on peut réintroduire la variable de revenue pour l'ordine la variable « revenu» pour l'expliquer saebeot, ecomme le rappelle le CREDOC, que c'est entre soixante et soixante dix ans que le revenu moyen par unité de consommation est le plus élevé.

D'une région à l'autre, aussi, le sentiment de restriction n'est pas le

mème : dans le Limousin, il est plus člevé (73 %) qu'en Alsace... La eussi, on retrouve l'importance du revenu puisque le Limousin est la région de France où le salaire moyen est le plus bas. A l'inverse, les deux régious qui connaissent un taux de chômage minimum — Alsace et Franche-Comté — sont également celles où le sentiment de restriction est moins élevé. « Ces différences régionoles sont explicables pour des raisons objectives liées à leur situation économique. Cera leur situotion economique. Certaines outres variations semblent, ou contraire, trouver leur origine dons des traditions culturelles régionoles loissont une port plus ou moins vire à l'expression du mécontentement », estime le CREDOC. Ainsi, dans le Nord-Pas-de-Calais, carrière plus pour le certains. en dernière place pour le confort du logement, les habitants déclarent un teux de restriction très inférieur à la moyenne. A l'inverse, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et l'Aquitaine, plus riches et plus âgées, connoissent des taux au-dessus de la moyenne.

au-dessus de la moyenne.

D'autre part, à l'heure où se développe un débat sur la relance, l'enquête montre que s'ils avaient plus d'argent, les Français augmenteraient dans 85 % des cas leur consommation de vacances et loisirs... puis leur épargne (72 %), avant tout. « Voici la confirmation d'un climat tl'attentisme et de précaution expliqué par le niveau élevé des inquiétudes ressenties par les Français », conclur le CREDOC.

Un pack lors de Un pack lors de Vi 4/40

+ 14" coul. + Clavier étendu + Works 3.0 + Flight Simulotor:

(Boîte posso + Un disquettes + Un disquettes + Un disquettes + Un tapis souris)

14595F ht TEL.(1) 49 58 11 00 COMPUTER BENCH 1500 m2 13, R. AMBROISE CROIZAT D'EXPOSITION 94800 VILLEJUIF FAX: (1) 46 78 19 11 4000 PRODUITS MAC & VISITEURS

BENNETON

Graveur-Héraldiste Papier-à-lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage Chevalières gravées 75, bd Malesherbes - Paris 8 - těl. : (1) 43.87,57,39

se prononce contre le plan d'adaptation de l'emploi Le projet de plan d'adaptation de l'emploi, présenté par la direc-tion de la BNP en novembre, a qui ralentit l'adaptation des effec-tifs de la banque (40 000 salariés). Il prévoit la relance des départs volontaires, au rythme de 2 000 par an, pour permettre le recrute-ment annuel de 1 000 personnes. fait, mercredi 13 janvier. l'objet d'un avis négatif do comité central d'entreprise. Dans une déclaration commune, les syndicats CFDT, FO et CGT ont mis en cause « la recherche d'amélioration de lo rentabilité immédiate qui motive la La procédure de « départ aidé » devait être revue et les créations d'entreprise encouragées. Le dispo-sitif fait également appel à des mesures de reconversion internes, à

Le comité central d'entreprise de la BNP

Etalé sur trois ans, ce plan a été éleboré en raison de la baisse du mouvement des départs naturels

 M. Douyère (PS) demande des mesures exceptionnelles pour l'emploi. - M. Raymond Douyère, député (PS) de la Sarthe, proche de M. Jean Poperen, a adressé au premier ministre, M. Pierre Bérégo-voy, une lettre dans laquelle il lui demande de proposer au président de la République la réunion du Pariement en session extraordi-

des préretraites progressives et à des préretraites FNE (Fonds national de l'emploi). réduction significative du temps de trovall, négociable par branche, accompagnée d'un abaissement de l'âge de la retraite à cinquante-cinq ans pour les métiers les plus pénibles » et de débattre de l'institution d'un « fonds de grands travaux », doté de 30 milliards de fraocs grâce à un emprunt national et à des taxes additionnelles sur les revenus mobiliers et les produits

CARROLD NOTES 130 New York Constitution (Charles 機能では、例

د مید کا مید د مورد می چ

WE (HAFATRE IA

Mar agent to the second

Million Carl

特 澳洲等等的强。

CHI THEFT LEAD

ita Coupulli

CF CAMPEAUX:

d Wagnerier Bang

1 数据 电相信点

Charles Silver 187

WATERED REAL

OF LUSIAL

始始末 李华、 茅丁一

IEE STHEATHY

) ... Mikariga ... 455. ... 743 for 160

DAL TITARY E

INFATAL

್ರಾಕ್ಟ್ ಪ್ರ

A GCAM ...

Ara Tari Dive

Tage to State of a

ill ATme E'ere .

1116 A 1 64

MARTIN HIS A

建业制度;建筑。

Belled # 6 : 20 t.

.....

操 点4数4611

MA 15411;

医自然性结合的

建温度 基本

- 54 CF P

\$41.74 P.C.

37

Signification and sales

The 2011

LES EXCLUSIVILES

Thirting Octors

THAT SERVING OFFICE AS

MARIS 1 01 fr. 106 fr.

111 November 20075 (1) 62-

TYNE CHIAOISE

LES GRANDES REPRIS

LES THE RELATION SOST PORCE

Production of the second

MAN A THE WORLD

CANADA WELL-STORY CO.

Action 1998

Make 4 An

12 70 1 100

A WAR NOW

N Y

LES SEANCES SPECIAL

 $= (-1)^{n+1}$

9.

AGRICULTURE

A l'occasion de l'audience solennelle

Le président du tribunal d'Auch critique « les actions violentes perpétrées par le monde agricole» devenu le principal boue émissaire

de la crise agricole. Autant d'initia-tives qui, selon M. Belmas, tradui-sent «le déficit démocratique dans le

Gers au cours de l'année écoulée .
Mais du côté de la FDSEA et du

CDJA, on revendique exclusivement

les omanifestations signées», qu'il «est dangereux d'assimiler à d'au-

tres... » Une allusion indirecte aux

agissements de le Coordination

rurale ce mouvement radical né

dans le Gers et qui menait la danse

sur les barrages routiers au début de l'été dernier...

Le trafie d'hélicoptères connaît

en région parisienne et dans le sud-

est de la France une croissance importante. On comptait en 1990

750 appareils civils immetriculés,

hors sécurité civile, contre 100 en 1970. La flotte est située pour près

du tiers en lle-de-France, qui a connu une croissance de 63 % en

trois ans. Toutefois, cette activité

est très peu réglementée, et les situations conflictuelles entre les

riverains des héliports et les exploi-

Le ministre des transports, M. Jean-Louis Bianco, a présenté, mercredi 13 janvier, une série de mesures pour pallier ces faiblesses. Le traise sur l'héliport d'Issy-les-Moulineaux sers progressivement

Moulineaux sera progressivement

réduit d'un tiers au cours des dix

prochaines ennées, a-t-il indiqué. Depuis le l' janvier, les rede-vances d'atterrissage sur cet héli-

tants se multiplient.

TRANSPORTS

DANIEL HOURQUEBIE

Pour lutter contre les nuisances sonores

Le trafic des hélicoptères civils

va être plus réglementé

de notre correspondant Coup de tonnerre au palais de justice à l'occasion de l'audience solen-nelle du tribunal de grande instance. Le président, M. Jean-Pierre Belmas, Le président, M. Jean-Pierre Belmas, se posant en garant de la légalité républicaine et de l'application des lois, a prononcé, jeudi 7 janvier, un discours critiquant vigoureusement «les actions violentes perpétrées par le monde agricole contre les hommes et les institutions durant l'année 1992». Le président du tribunal visait ainsi, sans la nommer, la Fédération départementale des sudiciets d'emploitants tementale des syndicats d'exploitants agricoles (FDSEA), premier groupe de pression naturel du «département le plus agricole de France».

La riposte ne s'est d'eilleurs pas fait attendre. Dès le lendemain, la FDSEA et le Centre départemental des jeunes agriculteurs (CDJA) ont, à leur tour, vertement répondu au pré-sident, lui déniant la «légitimité de désigner à la vindicte populaire toute une catégorie professionnelle». Le président Belmas e cependant jugé qu'il était dans la nature même de son rôte de magistrat de dénoncer « les violations graves de toutes sortes dans un Etat de droit».

Confronté à une crise agricole sans précédent, le Gers a vécu l'année 1992 dans un état de jacquerie endé-mique émaillé de coups de force. Le président du tribunal de grande instance a notamment retenu les bar-rages routiers «entravant la liberté d'aller et ventr», la multiplication des commandos nocturnes contre des établissements ou des transporteurs routiers soupçonnés de détenir des produits importés, les vandalismes répétés contre les locaux de la direction départementale de l'agriculture, l'incendie de la porte du tribunal, les jugements rendus sous la pression des manifestants, sans compter les commandos nocturnes, plus politi-ques, visant directement le député socialiste, ex-président du conseil vances d'atterrissage sur cet héli-général, M. Jean-Pierre Joseph, port ont été multipliées per six **SERVICES**

Faibles ventes des voyages à forfait en France

L'année 1992 a déçu les professionnels du tourisme

Les professionnels du tourisme restent dans l'expectative. La reprise attendue en 1992 n'était pas au rendez-vous. Les résultats sont à peine revenus au niveau de 1990, balayant les mauvais souvenirs de 1991 mais sans plus, n déclaré M. Jean Perrin, président du Syndicat national des agences de voyages (SNAV) en pré-sentant le bilan de l'année dernière.

La vente des voyages à forfait, qui après une croissance relativement régulière evait fait un bond à la fin des années 80, est entrée par la suite dans une phase de récession.

Entre 1989 et 1991, le nombre de voyages à forfait enumercialisés e chuté de 40 %. En 1992, il n'a pro-

pour les petits appareils par rap-port à 1992. Le trafic sera plafonné

durant le week-end et les jours fériés à partir de l'été prochain. Les transports privés et les activi-

tés d'entretien seront limités eu profit du transport public. Par ail-leurs, la tarification d'Issy-les-Mou-

lineaux devrait être dissuasive pour

Le trafic de transit autour de

Paris sera reporté sar des itiné-

raires de contournement, évitant le

survol des zones les plus sensibles.

L'hélistation provisoire de la Défense sera remolacée par une installation à caractère définitif.

Les textes réglementaires autorisant la création et l'exploitation des

hélistations devraient être révisés

afin de mieux prendre en compte les problèmes d'environnement. Le

Conseil national d'action contre le bruit estime ces propositions

REPRODUCTION INTERDITE

régionales (vin)

Directement du vigner è votre table un vin à découvrir

MONTLOUIS-SUR-LOURE

A.O.C. Sec, demi-eac, moelleux Méthode chempenoise, Pice, milléaintes dispon. Tarife sur demande.

L CHAPEAU

15, r. des Akres-Husses 37270 Montioule-s/Loin Tel. : (10) 47-50-80-64

Vacances,

les appareils les plus bruyants.

gressé que de 16 à 17 % pour attein-dre environ 5 millions. La encore, ce sont surtout les tours opérateurs les plus importants qui s'en sont le

La faible reprise de 1992 s'expli-que par des troubles politiques, comme en Egypte ou en Sierra-Leone, par la fluctuation des monnaies, mais surtout par la « grande braderie et l'anarchie du transport aérien», ainsi que par une situation économique dégradée, note M. Per-

Les Français sont de maigres consommateurs de voyages à for-fait : sur moins de 50 millions de voyages venous dans les pays de la CEE, la France n'en achète que 10 % contre 38 % pour l'Allemagne ou 28 % pour le Grande-Bretagne. ou 28 % pour le Grande-Bretagne.
Les destinations en hausse au cours de 1992 sont l'Espagne, qui reste le premier pays étranger fréquenté par les Français, le Maghreb, la Turquie et la Grèce et, pour les destinations plus lointaines, l'Amérique du Nord, les Antilles, l'Asie du Sud-Est, notamment le Vietnam, ainsi que l'inde et Cevlan. l'Inde et Ceylan.

En revanche, les touristes français ont boudé l'Egypte, l'Italie, les pays de l'Est, l'Amérique du Sud et les îles de l'océan Indien.

Même si l'accueil des touristes Même si l'accueil des touristes étrangers s'est traduit par un mieux sensible», on ne retrouve pas chez les professionnels la satis-faction affichée par le ministre du tourisme, M. Jean-Michel Baylet. Il ne suffit pas de faire des records de fréquentation touristique - la France a enregistré 60 millions de séjours étrangers en 1992, - encore faut-il que le pouvoir d'achat des visiteurs suive, estiment-ils.

«Tous les pays sauf le Japon ont diminué leurs dépenses sur le sol français, indique M. Perrin. On ne connaît pas le coût d'un touriste étranger en France mais peut-être serait-on surpris de voir qu'il nous coûte plus cher que ce qu'il rapporte. p.

MARTINE LARONCHE

AÉRONAUTIQUE

Pour 1993

Le PDG du groupe Aérospatiale ne s'attend pas à une amélioration de la conjoncture

Le chiffre d'affaires du groupe Aérospatiale en 1992 a été légère-ment supérieur à 51 milliards de francs, soit un montant sensiblement égal à celui de l'année antérieure, selon son PDG, M. Louis Gallois, qui était interrogé, jeudi 14 janvier, par l'Association des journalistes professionnels de l'aéronautique et de l'espace (AJPAE).

Le niveau des prises de commandes e légèrement progressé, pour atteindre 39 milliards de francs, en dépit des difficultés des compagn aériennes internationeles et d'un marché militaire en forte baisse. Les exportations ont dépassé néanmoins 60 % du chiffre d'affaires.

M. Gallois a indique qu'il ne s'attendait pas à une amélioration de la conjoncture en 1993, et c'est la raison pour laquelle une politique de rigueur intense et d'économie a été décidée. Pour eutant, le groupe maintient ses efforts en matière d'innovation, en affectant 13,6 milliards de francs - soit le quart du chiffre d'affaires - à la recherche, au développement et à l'industrialisation de ses programmes civils et militaires. L'endettement du groupe, dont les fonds propres sont de quelque 7 milliards de francs, s'élevait à 16,5 milliards en 1992 (au lieu de 14 milliards en 1991). Le PDG dn groupe Aérospatiale s'est félicité de la décisiou du gouvernement de lancer le projet de missile nucléaire M.5 destiné eux sous-marins stratégiques (le Monde du 14 janvier).

A propos du rapprochement entre Dassault et Aérospatiale (le Monde du 24 décembre 1992), M. Gallois, qui vient d'être nommé président de le SOGEPA (le holding publie qui gère les participations de l'Etat dans l'eéronautique), a expliqué que cet organisme financier détiendra à terme 25 % du capital du groupe Aérospatiale, tout en possédant à l'heure actuelle 36 % de Dassault-Aviation (l'équivalent d'une minorité de blocage).

INDICATEURS

ETATS-UNIS

• Prix de gros : + 0,2 % en décembre 1992, - Les prix de gros ont evamenté de 0,2 % en décembre 1992 par rapport à novembre et de 1.9 % eur l'ensemble de l'année per repport à 1991. En excluent l'énergie et l'elimentation, dont les veriations sont peu significatives du rythme réel de l'inflation, le heusse de décembre est de 0,3 %, il faut remonter à 1983 pour trouver une hausse annuelle des prix de gros aussi faible.

■ Ventes de détail : + 1,2 % en décembre 1992, - Les ventes de détail ont globalement progressé de 1,2 % en décembre 1992 per rapport à novembre aux États-Unis, Sur l'ensemble de l'année, l'augmentation est de 5,1 % par rapport à 1991, ce qui est la plus forte progression nominale depuis 1989. Le bon résultat de décembre s'explique surtout par les ventes d'automobiles, qui ont progressé de 3,2 % en un mois, du fait notamment des rabais de fin d'ennée, particulièrement importants chez Ford. Si l'on exclut l'automobile, les ventes dens les seuls grands magasins ont baissé de 0,7 %, par rapport à novembre mais augmenté de

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes

7. arrdt HORS DU COMMUN 92 m³, Récept. + chbre, 3.70 m hauteur plafond Décor Jansen, Exclusivité

9- arrdt

PRÈS CONSERVATOIRE 2/3 P. 80 m³, gde réception ade custime. 49-95-07-08 12. arrdt

15 300 F LE M2 M- NATION, Récent, it oft, 5-Celme, Liv 3 chb., cuis., bris. Park, 34, rue PICPUS. Sem., dem. 14 h 30 - 17 h. 13 arrdt

CAMPO-FORMIO 2 P 40 m², relat neul. Cus. 6quip. 49-95-07-08 15- arrdt RUE DUTOT

sur jardin. 49-95-07-08 16° arrdt PRIX INTÉRESSANT

ÉGLISE AUTEUIL Bel imm. pierre de t., esc., Il P. 120 m². Cd liv. dble angle, 3 chbr., cuis., bris. Bon éter général. Service. 31. av. Théophile-Gauber Sam, dm. 14 h - 17 h.

20 andt EXCEPTIONNEL
A 300 m place Gambelle
dene réalidence très calmi-donners sur protre la calmi-donners sur protre la térrieura
grands eppartements neufs de

grands appartements neufs d 4 et 5 P. Livralson immédiate A partir de 17 400 F la m Fras réduts. BREGUET 47-58-07-17

Etranger Italie - Venise CANAL CRANDE PRESTIGIEUX

ersment dernier étage 450 m² Magur, manaside et terrassi

bureaux Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

nt tous services. 43-55-17-50

AULNAY-S/BOIS

Résidentiel. Construction 1975. Meison 9 P. 215 m^a. Terrain aboré 920 m^a. 1 900 000 f. Immo Marcadet 42-51-51-51

propriétés

LANGUEDOC

L'AGENDA Bijoux Spécialités

appartements **BUDUX BRILLANTS** Étrangers – Français rech, PROP. APPTS CCES, TERR. EXPL. AGR. Entre particuliers La plas formidable choix, Que des atlaires exception-nelles », ferit le guide Paris pas cher. le bijoux or, ttes plerres préciouses, elitances, begues, argentaris. ACHAT-ECHANGE BLOUX HOME & HOLIDAY

61-63-03-03 PERRONO OPÉRA fermettes Angle bd des Italiens 4, Chaussée-d'Antin, 4, Chaussée-d'Antin, megasin à l'Étoile 37, avenue Victor-Huge h 15 paris sud

à domicile

FERMETTE GATINAISE Aide 3 000 M² CLOS Bordé par rivière 1- catégorie. Comp. : 3 P., Grenier aménég. Garage, Grange atten. 50 m². Dép. : 3 P. Gren. sménag. 466 CDD EAL

achats

Gene meleon, Educateurs, Profs en relation avec meingen à domicile personnes âgées, francisse, + seelst matern, HELP Scs. T. 42-43-03-09 hôtels Divers particuliers

Journe hornme, Russe, 17 ans, parlent couramment englels et désirant se perfectionner en français, cherche lamille au pair. région pariaiteme, pour nnée 1993-1994. Soite N° TATIANA DMITREVA, 81, ev. Carles de GOZSO LAMORLAYE Urgl pour client preset tech was believed payoning 400 à 500 m² or appt grand standing envion 250/300 m², KESSIEN 46-22-03-60 - 43-59-68-04 individuelles Jeunes filles EXCEPTIONNEL BUTTES-CHAUMONT Maison style duples invisible de la rue, ser jardin privatif. 90 m², séj...cuis..., cheminée, 1 bur., 2 chb., s. de be, 2 wc, 43-80-30-40 (h. du b.) 42-41-85-47 (le soir)

au pair

AU PAIR INTERNATIONAL Tél. Carolyn (1) 34-93-00-28

tourisme, loisirs HAUT-JURA 3 h Parts TGV
Yves et Liliane vous socuellient dans une ancienne farmefranc-comitoise du XVII-,
conformible, rénové, chibres
Z personnes avec s. de bre,
wc. Ambience convivials,
détente, repos. Accessi

Z parsonnes avec e. de bns, wc. Ambianca convivials. détents, ra pos. Accasil 14 pars. mod. tables d'hôtes. Culsine mijotés (procluts meson et pain cult au visux four à bois). Pos. rand. pédestres, patin à glace, tamis, VIT, sid de fond, Pension complète + vin + matérial de aki + eccompagnement : 2 450 F à 6 060 F pars./semaine, Ronseignaments et réservedone (18) 81-38-12-51 LE CRET-L'AGMEAU La Longevis - 25650 MONTESPOTT

ASSOCIATIONS

Sessions et stages

Le Campe intermittonal de formation européenne organise des 22-27 mars à BUHLERTAL Alemagne un séminaire européen sur à l'Europe des médies – La formation des journalistes e. Droit d'inacription 440 F Sé, gratuit. Rembs. 70 % voyage. Renseignements : 1455-72 me de 1450-874 CIFE, 32, rue de Lépente NICE. Tél.: 93-611-511-117 Fex: 93-62-28-09.

Appels VOUS ÉTES JEUNE RETRAITÉE

débordez d'activité, dis-porbles, vous amez les voyages, les contects furnains et seux le seux de l'organisation et des responsabilités. Voelez-vous venir nous rejoindre? MAIA CLUB 11. rue Jeen-Dollfus 75018 Paris. Tel.; 34-51-11-53.

DEFENSE

Selon des experts

La conception du missile M.45 pourrait être retardée si la France prolongeait son moratoire nucléaire

Chacun de leur côté, les son armement nucléaire. Néan- on évoque le besoin d'organiser eu tate. Units fat indirectement la moins, diverses sources, déjà, don- moins deux essais - de la tête explo-Etats-Unis (et indirectement le Grande-Bretagne qui conduit ses propres essais au Nevada) et la Russie ont ennoncé la suspension de leurs expérisnces nucléelres jusqu'eu 1~ juillet prochain. Des déclarations, mercredi 13 janvier, de M. François Mitterrand à la conférence sur le désamement chimique, on peut déduire que la France, qui avait déjà interrompu unilatéralement ses expérimentations de 1992 en Polynésis, s'eligne sur les deux autres puissences nucléaires et continuera de prolonger son moratoire jusqu'à la même date. A ce jour, seule la Chine, qui e conduit des tirs l'an dernier, n'a pas fait conneître

son attitude pour 1993. En 1969, le général de Gaulle avait interrompu les expériences nucléaires françaises, pour réaliser des économies sur le budget de la défense après les lungues grèves de mai-juin 1968 qui avaient obligé l'Etat à réduire les dépenses publiques. A l'époque, nul n'avait sus-pecté le chef de l'Etat de vouloir porter atteinte à la crédibilité de la force de dissussion,

En evril dernier, lorsque le nouvean premier ministre, M. Pierre Bérégovoy, a informé le Parlement de la décision présidentielle de suspendre les essais pour 1992, cette initiative avait surpris le ministre de la défense et les états-majors, qui avaient prévu de réserver des crédits pour des expériences à Miruros, A la fin de l'année passée, lors de la préparation du projet de budget militaire pour 1993, M. Pierre Jone avait inscrit des crédits pour de nouveaux essais, et le chef d'état-major des armées, l'amiral Jacques Lanxade, nvait indiqué que la suspension de ses expérimentations par la France ne pouvait se prolonger sans porter atteinte à la modernisation de

naient comme pratiquement acquise une prolongation du moratoire français jusqu'à l'été 1993, dans la mesure où Américains et Russes avaient donné l'exemple.

C'est au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et à la Direction des centres d'expérimentations nucléaires (DIRCEN), en charge des sites polynésiens, que cette nouvelle suspension est mal accueillie, car elle s'étend à deux campagnes de tirs.

Des considérations de politique intérieure

Les experts français estiment

nécessaire une campagne pour pro-céder à «des tirs de qualification» de la tête nucléaire du nouvean missile M.45 destiné aux sous-marins stratégiques. Il s'agit d'expériences pergaques. Il s'agit d'experiences per-metiant de donner ensuite un «feu vert» à la productinn en série de cette arme, sur le modèle de l'engin ainsi testé. Prévu à partir de 1995, le M.45 est un développement du missile M.4 qui équipe les sous-ma-rins actuels. Il se caractérise par une portée accrue (supérieure à 5 000 kilomètres), une charge thermonucléaire «furtive» et l'emport d'aides à la pénétration pour déjoner les moyens adverses d'une défense contre les missiles.

Outre ces tirs de qualification -

sive du missile M.45 pour en certifier l'aptitude opérationnelle, les spécialistes français travaillent aussi à la mise au point de la charge nucléaire qui doit armer, à compter de l'an 2005, le missile M.5 des sous-marins de nouvelle génération. Mais ce programme stratégique, qui vient d'être autorisé, est à plus long terme que le premier, et un report - à la différence de l'autre - ne met pas fondamentalement en cause son exécu-

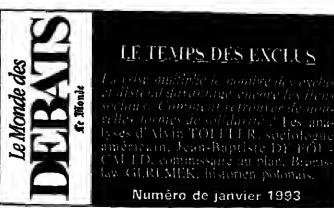
Dans les milieux militaires, on se dit persuadé du fait que la prolongation du moratoire jusqu'à l'été pro-chain correspond aussi à des préoccupations de politique intérieure en

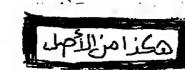
Bitti . . .

W. William

A l'approche des élections législatives de mars, la gauche entend séduire les écologistes, qui ne cachent pas leur hostilité de principe à la continuation, par la France, de ses essais nucléaires. Les écologistes sont favorables à un arrêt définitif. même unilatéral, des expérimentations en Polynésie. Ils evancent la thèse - que conteste le CEA - que des moyens modernes de simulation en laboratoire permettent désormais de se passer de tirs souterrains en vraie grandeur.

JACQUES ISNARD





Charles of Arrayantale & A terr turrer La ben Beatigten a Notice president public Print. all was it in a sist. green the services de l'Ez. Philater ... ere detica व क्रिकेट के जान Colors Colors de la Colors de l ALEMANES & CO. to care or trul on possing the second of the second M. malelee d'e-N 10 10 10 . Which d'une : Alle mittellente MARK JU . Tellin

ENDIENTIERS

職さま登記 % was demainted 1992 - Jimpois The state of the s Elifernitation de la la company de la compan detail . + 1 T R on the online 1992 . 5 Final State of the

Marie Statement of the Control of th i -

5 pourrait être refark n moratoire nucléaire

1

St Barrer L. Director **有有有效。** the . Er

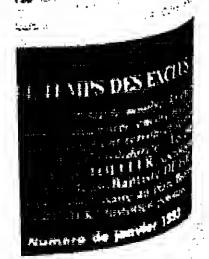
1494 FED 1

BASE WALKER A ...

Mar 2/31 机蜂虫素 电水平 40.00 4:44: ---e 58 المتنزون كالمالية

There are

4 44



ECONOMIE

ÉTRANGER

Hausse des dépenses

Le déficit budgétaire s'alourdit en Suède

La Suade n'est pes encore sortie de ses problèmes et le projet de loi da finences pour l'année fiscale 1993-1994, préeenté lundi 11 janvier par le ministre des finances. Me Anne Wibble, laisse perplexe quent eux possibilités d'una reprise de le croiesance « à portée de la

STOCKHOLM

de notre correspondante

L'année fiscale 1992-1993, dnot l'exercice débute au mois de juillet, devrait se solder eo Suède par un déficit budgétaire record de près de 200 milliards de couronnes (170 milliards de francs) - contre les 70 milliards de couronnes annoncés eo jaovier 1992, – soit plus du double du déficit enregistré un ao plus tôt (81 milliards de courones). Et l'exercice 1993-1994 devrait étre plus déficitaire encore : les dépenses publiques annocees pour cette aonée - soit 520,7 milliards de eouronnes (390,5 milliards de francs) - ne soot guère équilibrées, et les recettes s'amenuisent (358,4 milliards de couronnes), laissant une impasse de 162,3 miliards de cou-ronnes doot beaucoup redoutent qu'elle ne dérape.

La dette publique, quant à elle, a maintenant atteint 900 milliards de couronnes et le remboursement des intérêts représente, à lui seul, 95 milliards de couronnes, soit près de la moitié du déficit du prochain exercice. Le mot d'ordre du goovernement est: « Tenir l'inflotion en èchec et assainir les
finonces publiques », M « Wibble
assure en effet que la partie structurelle du déficit – soit queique
100 milliards de couronoes –
« aura disparu » d'iei cinq aos en
économisant 10 milliards de couronnes de plus par au et en preronoes de plus par an et en pre-naot des décisions supplémentaires.

Les nouvelles écocomies de 12 milliards de couronnes - qui impôts de 2,2 % pour tous les sala-s'ajoutent aux 5 millierds dejà riés, destinée à financer les cotisa-

annoncés avant la fio 1992 -seront, cette année, réalisées grace à uoe diminution de l'allocationa uoe diminution de l'allocation-chômage (4,7 milliards de cou-ronnes économisés) et nne réduc-tion des dépeoses consacrées à la création d'emplois et à la forma-tion professionnelle. La déprécia-tion de la couronne, qui continue de flotter, ne sera pas compensée et l'âge de la retraite sera relevé.

«Chômage massif »

M= Wibble est coofiante : ces mesures devraient remettre la Suède sur les rails d'une croissance qui pourrait, selon elle – et sans àtre « irrèaliste », – se situer autour de 3,2 % de 1995 à 1998, grâce notamment à la reprise des expor-tations qui se fait déjà sentir. Il reste à stimuler la demande intérieure et à rendre en priorité la vie plus facile aux petites entreprises par une réduction de leurs impôts.
« La politique de croissance est le noyou de lo lutte contre le chômage, souligne M. Wibble.

Le taux de chômage devrait attein dre en Suède 7 % de la population active on 1993.

Ce deuxième projet de loi de finances du gouvernement minori-taire de centre-droite aura sans oul doute do mal à passer tel quel. "
"Un appel ou secours. Le gouvernement a perdu le contrôle, il fuit les
problèmes », estime le leader socialdémocrate, M. logvar Carlsson, qui
présentera dans deux semaioes sa
propre version de sanvetage de
l'économie nationale.

Le parti de la Nouvelle Démo-eratie de M. Ian Waebtmeister o'est guère plus enthousiaste et propose la convocation d'une **confèrence sur la sécurité écono-mique » réunissant les têtes peo-santes que compte la Suède. L'an-née 1993 s'annouce done difficile pour la coalition au pouvoir, d'au-taot que les syndicats qui l'aceu-sent de créer « un chômage massif.» risquent de mettre de gros cailloux dans les rouages des prochaioes négociations salariales. Le GATT met en garde la Pologne contre la tentation protectionniste

La Pologne a pris e le bon virage », selon le rapport d'analyse des politiques commerciales établi par le GATT (Accord général sur les tarifs dauaniers et le commerce), et dont certaioes conclu-sions ont été publices mardi 12 janvier à Genève. Mais, en dépit d'un diagnostie globalement positif sur le processus d'ajustement sructurel (la production industrielle a redémante, l'inflation s'est ralentie), et sur la libéralisa-tion des échanges extérieurs entre-prise par Varsovie, plusieurs pays membres du GATT redoutent de voir la Pologne s'orienter vers un plus grand protectionnisme.

Le président du conseil du GATT, M. Andras Szepesi (Hangrie), a sinsi rappelé la récente surtaxe sur les importations mise en place en décembre 1992. Les Etax-Unis et le Mexique ont, pour leur part, mis eo cause l'absence de transparence dans le système de FRANÇOISE NIÉTO Ition des licences.

Au terme d'âpres débats

La Finlande adopte des mesures d'austérité

STOCKHOLM

de notre correspondente Au terme d'une semaioe d'apres débats et malgré une motion de ceosure déposée par l'opposition

sociale-démocrate, le gouvernemen de coalition de centre droit a réussi à faire adopter, sans modifications substantielles, uo budget qui va contraindre les contribuables finlendais à se serrer davantage la ceinture en 1993, L'austérité extrême reste à l'ordre du jour avec, eu meou do prochain exer-cice, des coupes sévères dans le secteur social et uoe haosse des impôts de 2,2 % pour tous les sala-

tions retraite et chômage. Déjà l'impôt communal et des mesures décidée par le Parlement, cette mesure est entrée en vigueur dès le début de l'année.

Avec un taux calculé dans le

budget de 15,7 % eo moyenne, mais qui pourrait en réalité, seloo le ministre du travail, M. Ilkka Kanerva, frôter les 19 % eette année, le chômage pèsera lourde-ment sur les fioacces pobliques et devrait aggraver de plus de 2,5 milliards de marks fiolandals un déficit budgétaire de 45,4 mil-liards, soit 26 % de la totalité des 175,3 milliards du budget. Les Finlaodais ne sont pas au bout de leurs peines : dès avril, la moitié. des communes vont augmenter

décidées à l'automne 1992 dans le cadre du programme d'austérité eotreront en application, touchant d'abord ceux qui ont contracté des empruots et les familles avec enfants. Le revenu disponible pour-rait ainsi être réduit de fait de quelque 4 % eo toat.

Les quatre partis d'opposition exigent une refoote radicale de la politique économique da gouvernemeot, reposant sur la stimulation et noo les restrictions, faute de quoi ils refuseront, not-ils dit, de voter sa propositioo d'augmeoter l'aide aux banques en difficultés.

F. N.

Introduction de la TVA en République tchèque

Prague est confronté à un regain d'inflation

Le début da 1993 est difficile pour l'économie de la République tchéque. Les anticipations de transformetion de l'ancienne monneie tchécoslovaque en daux monnaies distinctes vont bon train et, pensant que l'operation se soldera par une devalustion de la monnais sloveque. les habitants de Slovaquie tentent d'échanger leurs avoirs contre des devises occidentales. au point que les banques autrichiennes refusent les couronnes tchécoslovaques. En République tchèque, l'introduction de la TVA au 1. jenvier provoque un gonflement des prix et inquiéte la population.

PRAGUE

de notre correspondant Les lendemains de sête, si l'on Les lendemains de fête, si l'on peut ainsi désigner les petits rassemolements de la Saint-Sylvestre en l'bonneur de l'iodépendance (le Monde du 2 janvier), ont été difficiles pour les Tehèques. Quelle n'a pas été leur surprise, le lundi 4 janvier, de voir la grande majorité des magasins fermés pour inventaire et les autres afficher des prix supérieurs de 10 % à 20 % à ceux de l'ex-Tehècosloyaquie. Le premier l'ex-Tehécoslovaquie, Le premier jour de l'année a vu l'entrée eo vigueur d'un nouveau système liscal comprenant l'introduction de la taxe sur la vaieur ajoutée (TVA) en remplacement de la taxe sur le ebiffre d'affaires héritée du régime commu-niste. Cette mini-révolution fiscale, souvent mal comprise par les com-mercants qui ont, les premiers jours, calculé la TVA selon leur fantaisie, a été mise à profit par les entreprises et les marchands pour augmenter leurs prix et leurs marges.

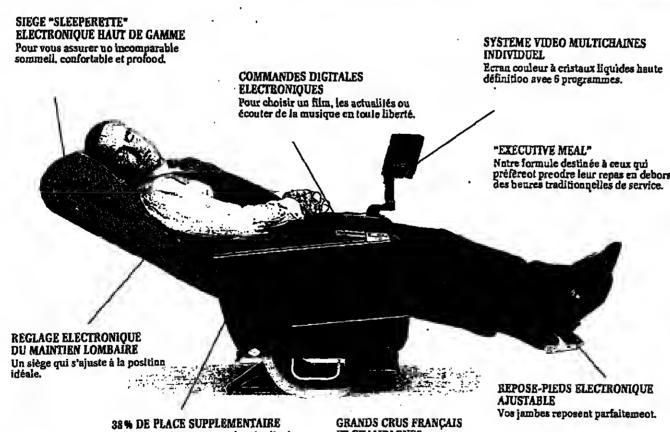
La hausse des prix de ce début 1993, que le gouvernement avail évaluée entre 5 % et 7 % du simple fait de l'introduction d'une TVA de 5 % sur la plupart des produits ali-mentaires jusqu'alors noo taxés et

eo fait presque comparable à celle de janvier 1991, lors de la liberalisa-tion des prix (25 %). Dejà à cette epoque, les entreprises, encon toutes d'Etat, avaient abusé de leur manopole pour fixer des tarifs exagéres qu'elles avaient du diminuer les semaines surv leurs ventes. maines suivantes après la chute de

La réponse des consommateurs à cette flambée des prix ne s'est pas fait attendre. Les magasins regorgent de marchandises mais les clients potentiels, instruits par les évencpotentiels, instruits par les évene-ments de 1991, lorgnent sur les éti-quettes et repartent en bougonnant, Les syndicats unt immédiatement mis en garde le patronat et le gou-vernement en annunçant qu'ils • allaient demander une compensa-tion nouvelles salviers une compensation pour les salaries, même ou désri-ment de la paix sociale » - les deux premières années de réforme écono-mique n'ont connu aucun réel conflit social. De leur côté, les accusés, patrons et ministres «économ ques» se renvoient la responsabilité ques» se renvoient la responsabilité de la hausse des prix. Selan le «patroo des patrons» tehèques. M. Rudolf Beraoek, le gouvernement est responsable car « le toux global d'imposition dépasse le senil tolèrable pour la plupart des entrepreneurs », « Les prix sont notre seul moyen de défense », a-t-il expliqué,

Seloo le gouvernement conserva-teur de M. Vaciav Klaus, qui refuse teur de M. Vaciav Klaus, qui refuse de revenir à une régulation des prix, les charges des cotreprises vont bais-ser en 1993 : l'impôt sur le chiffre d'affaires passe de 55 % à 45 % et la part : patronale des eotisations sociales de 50 % à 36 % (la diffé-rence, 13,5 %, est dorênavent payée par le salarié). Au cootraire, une boone partie du oouveau système fiscal et des cotisations sociales va neser surtout sur les épaules des peser suriout sur les épaules des consommateurs, v/o la TVA. Le pre-mier ministre tebèque en est d'ailleurs conscieot et a anococé le gel des loyers dans les appartements d'Etat pour 1993, «la tolèrance de lo populotion ayant otteint ses limites pour cette année ».

MARTIN PLICHTA



Avec 1,40 m d'espacement langitudinal eotre chacun des sièges et un maximum de deux sièges côte à côte, natre cabine affre toute la place nécessaire pour s'étendre... et se déteodre.

ET CHAMPAGNES Servia à bard, tout comme notre grande sélection d'alcools et de liqueurs, sans nublier bien sûr, une grande variété de boissnos onn alconlisées.

BusinessFirst, la nouvelle classe affaires qui n'a rien à envier à une première.

La différence, c'est d'abord le lancement de la Business-First, une oouvelle classe affaires internationale eocore plus confortable et luxueuse au prix de la classe affaires. La différence, vous l'apprécierez dès votre arrivée à bord evec ce nouveau siège sleeperette qui vous offre plus d'espace pour rendre vos voyages d'affaires encore plus egréables. La différence c'est aussi des vols directs sur Houston et New York (arrivée à Newark) et plus de 160 villes desservies aux Etets-Unis. La différence, c'est eussi un service quatre étoiles avec limousine de chez vous à Orly. La différence, c'est encore le "Presidents Club", un aalon privé à votre disposition à Orly, Newark et Houston. La différence, c'est enfin le "OnePass" de Cootineotal Airlines, un programme de fidélité qui vous

offre la possibilité d'obtenir des vols gretuits eur nos destinetions dans

BusioessFirst

le monde eotier. Alors, jugez vous-même la différence.

Continental Airlines

92, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris Tél.: 42 99 09 09 ou chez votre agent de voyage.



La compagnie qui fait la différence.

L'informatique et les circuits intégrés continueront de peser sur les résultats de Siemens

de notre envoyé spécial Siemens, le géant allemand de la construction électrique et de l'électro-nique, a annoncé, jeudi 14 janvier, des bénéfices, jugés « satisfaisants », de 1,955 milliard de marks (7 milliards de franes) en hausse de 9 %. Le groupe Siemens a deux sièges depuis la réunification : Munich et Berlin, La Bavière et la Prusse, C'est dire s'il couvre l'Allemagne entière et s'il en reflète l'étendue et la disparité. Quand M. Heinrich von Pierer, nou veau patron du groupe depuis le début octobre, avertit qu'il doit « se préparer à une faiblesse persistante des affaires » mais sans «effondremeni dramatique du marche», le jugenient vient en miroir de l'écono-nie alleniande tout entière.

Avec l'aire acquise ces derniéres pas la chute de vent. Le chiffre d'af-

faires de l'année écoulée (exercice clos le 30 septembre), avec 78,5 mil-liards de marks est en croissance de 7,5 %. Il devrait atteindre 84 mil-liards cette année. Le bénéfice net a crú de 9 % à 1,955 milliard de deutschemarks. Un rendement qui peut paraître faible selon des critéres anglo-saxons ou même français, mais qui est conforme à la tradition du qui est contoine à la traution du capitalisme germanique. Pour l'an procbain, M. von Pierer estime qu'«il faudra redoubler d'efforts pour maintenir le niveau».

Siemens s'est restructuré en 1989, autour de quinze divisions. Aucune ne publie de résultats séparés et il est impossible de comparer les perfor-mances. On sait seulement que les meilleurs profits viennent des centrales électriques (KWU), des réseaux de transport d'énergie et des centraux téléphoniques publics. Les secteurs des instruments médicaux, la téléphonie privée ou les automatismes

« sont parvenus à asseoir leurs posi-tions », affirme le président.

Restent les coûteux secteurs de l'infurmatique et des composants électroniques. Siemens, qui a racheté Nixdorf, a perdu 513 millions de marks dans les nrdioateurs après 781 millions l'année précédente. Les pertes persisteront, à un niveau équivalent, en 1993, mais Siemens veut rester «un constructeur à part entière». Dans les composants, la situation «s'est détériorée» et les déficits dépassent 500 millions. Le groupe a des liens avec IBM et Tos-hiba dans les mémoires et il n'accepte de se rapprocher du tandem franco-italien SGS-Thomson que dans les circuits spécifiques.

Pour 1993, l'objectif du groupe est de faire un bond en matière de pro-ductivité. Les effectifs, aujourd'hui de 410 000, tomberont sous la barre des 400 000.

ÉRIC LE BOUCHER

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

CRISES

o Matra-Automobiles recourt an chômage partiel. - Les 2 700 salariés des usines Matra-Automobiles de Romorantin et de Theillay (Loir-et-Cher) seront mis pendant huit jours en chumage partiel en février et en mars. La direction de cette filiale de Matra-Hacbette, partenaire de Renault pour la production de l'Espace, justifie ces mesures par «un rétrécissement du marché haut de

 Saab : chômage technique pendant six jours pour 4 500 employés... - Le constructeur suédois Saab Automobiles AB va mettre 4 500 employés en chômage partiel pendant six jours. Cette mesure affectera les usines de Trollhaettan (montage), Göteborg et Soedertaelje (motcurs). Les journées de chômage technique, à partir de la seconde quinzaine de janvier, seront prise suus la

... et pendant sept jours chez Opel (Allemagne). - Le constructeur allemand Opel (groupe General Motors Europe) va arrêter sa production dans son usine principale de Ruesscheim durant sept nouvelles jour-nées - Irois vendredis en février et quatre en mars, - a annoncé, jeudi 14 janvier, le président du comité d'entreprise, M. Rudi Mueller. La mesure touchera 11 500 salariés. L'usine de Rucsselheim produit les modèles Senator, Omega, Vectra et Calibra. Les autres usines du groupe à Kaiserslautern, Bochum et Eisenach, ne sont pas touchées pour le moment. Opel avait déjà recouru à quatre jours de chúmage partiel, début janvier, à Ruesselheim. La direction a justifié ces mesures par la baisse des ventes en Allemagne et

O Nouveaux plans de restructurations chez Tréfimétaux. - Le groupe Tréfimétaux (euivre et alliages)

le niveau élevé des stocks.

continue de tailler dans ses effectifs; il a annoncé à la fin de l'année 1992, la suppression d'environ 250 emplois dans différents sites de la société, deux muis à peine après avoir rendu publie un plan de restructuratinn portant sur 200 emplois, La division de produits laminés est touchée : 150 à 180 emplois seront supprimés dans les 12 à 18 mois sur le site de Sérifontaine (Oise, 460 emplois). Un plan social d'accompagnement est prévu, comportant notamment des préretraites complètes ou à mi-temps et des mesures de reclassement. Parallèlement, le groupe investira 65 millions de francs au cours des quatre ans à venir. Un autre plan de restructuration est prévu dans la division tubes et devrait aboutir à la suppression de 60 à 90 emplois sur le site de Givet (Ardennes) qui emploie 566 personnes. Là encore, 50 millions à 60 millions de francs

est prévu. RACHAT

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

BANQUE WORMS

Augmentation de capital de

1.4 milliard de francs Le capital de la Banque Worms a été porté à 1210000000 de francs par augmentation de

560 MF, assortie d'une prime d'émission de 840 MF, soit 150 francs par action, entièrement

souscrite par l'UAP, le 28 décembre 1992. L'UAP et la Banque Worms ont constitué

Elles ont vocation à détenir des titres de parti-

cipations dans des sociétés financières, indus-

Elles pourront également acquérir des biens et

Ces trois sociétés sont détenues majoritai-

rement par la Banque Worms et sont les instru-

ments d'un renforcement des actions communes

3 sociétés d'investissement.

trielles ou commerciales.

au sein du groupe UAP.

droits immobiliers.

□ La société Cellier-film vendae à l'allemand Brückner. - Le tribunal de commerce de Chambéry, dans un jugement du jeudi 14 janvier, a accepté le rachat par la sociélé allemande Brückner, de Cellier-film, filiale de la SA Cellier, société de biens d'équipement installée à Aixles-Bains, faisant l'objet d'une procédure de redressement judiciaire. Installée à Koenigberger en Bavière et leader mondial des films plastiques, Brückner a été finalement pré-férée à DMT, société savoyarde fondée par des anciens de Cellier, également candidate à la reprise. La transaction se monterait à 5 millions de fraocs. Brückner ne conservant que sept des 26 salariés de Cellier-film dant les pertes dépassent les 70 millions de francs. - (Corresp.)

RÉSULTATS

 Metaleurop (groupe Preussag) a perdu 167 millions de francs lors de son exercice 1991-1992, – Metaleurop, filiale du groupe allemand Preussag spécialisée dans les métaux non ferreux, a réduit ses pertes nettes (part du groupe) à 167 mil-lions de francs pour l'exercice octo-bre 1991-septembre 1992, au beu de 597 millions lors de son précédent exercice. Le chiffre d'affaires est ca recul de 6 %, à 4,5 milliards de francs, en raison de la faiblesse des cours mondiaux des matières premières. Le résultat courant du groupe est en perte de 226 millions dont 66 millions de provisions pour dépréciation des stocks. Le groupe a poursuivi sa politique de réduction des coûts et de recentrage : la mine de zinc des Malines en France a été fermée et la fonderie de plomb de Carthagène en Espagne arrêtée.

□ Pertes de 500 millions de dolls pour Iraqi Airways. - Scion M. Nou-reddine Hammadi, directeur general de la compagnie aérienne irakienne Iraqi Airways, sa société a enregistré depuis le début de la crise du Golfe des pertes de plus de 500 millions de dollars. D'après l'agence ira-kienne INA, M. Hammadi inclut dans ce résultat le manque à gagner de la compagnie du fait de l'em-bargo international en vigueur

CONTRAT

depuis août 1990.

O Sulzer: licence pour des machines à tisser en Chine. — Le groupe suisse Sulzer, spécialisé dans les métiers à tisser et l'ingénierie, a conclu un contrat de licence pour la fabrication de machines à tisser en Chine. L'accord a été signé avec le ministère chinois de l'aéronautique et de l'industrie textile et la fabrique de machines Nanchang. Le montant du contrat n'a pas été révélé. Sulzer est présent en Chine depuis le début du siècle et les machines à tisser « à projectiles », qui sont l'objet de l'ac-eord, sont utilisées dans ce pays depuis quinze ans.

STRATÉGIE

Mitsubishi se retire des grands systèmes. - Mitsubishi a annuncé. lundi II janvier à Tokyo, qu'd se retirait des grands ordinateurs. Le groupe japonais entend désormais se concentrer sur les systèmes de taille plus réduite et les services. A la pius reduite et les services. A la différence de NEC, Fujitsu et Hita-ehi, Mitsubisbi n'a jamais été un acteur majeur sur ce segment informatique. En 1991, ses trois compatriotes totalisaient, selun l'enquête de MacKinsey sur l'industrie informatique, 38 % du marché mondial des «mainformes». Le marché en des «mainframes». Un marché en faible croissance et évalué à 27 mil-liards de dollars (148,5 milliards de francs). Mitsubishi pèse pour moins de 5 % des ventes totales de grands

NÉGOCIATION

 General Motors en pompariers à Varsovie pour le montage d'Opel en Pologue. – Le gouvernement de Var-sovie et General Motors Europe ont repris récemment leurs pourparlers pour le montage de voitures Opel en Pologne. En février 1992, les deux parties avaient conclu un accord prévoyant le montage d'Opel Astra à l'usine FSO de Varsovie. Mais le rejet par la Communauté européenne des quotas d'importation de voitures sans droits de douane proposés par la Pologne, et dont GM devait bénéficier, avait empêché le démarrage de l'entreprise.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 15 janvier

Confirmation

La nette reprise technique de jeudi à la Boursa s'est poursuivie vendredi dans un marché essez actif et sensible à la progression du marché obligataire. En hausse de 0,73 % à l'ouverture, en déplt d'un raiserd d'un quart d'heure lié à de nouveaux pro-nièmas techniques, l'Indice CAC 40 e'inscrivait en hausse de 0,83 % à 1 818.63 coints en milieu de lournés. 1 818,63 points en milieu de journée. Le CAC 40 confirme ainsi nettement sa remontée eu-dessus du seuil des

Sur le marché obligateire, les opérateurs continuent à jouer une détente des taux d'intérêt, ce qui profite encore vendredi aux valeurs sensibles à l'évolution des taux d'Intérêt. Sur le MATIF, l'échéance mars du notionnel MATIF, l'echeance mars du hobonne était repessée vendredi matin eu-des-eus de la barre des 113 puints. La loyer de l'argent à Paris restait néan-moins au niveau des 12,5 % vendredi

Les boursiers sont également ser Les boursiers sont egalement sen-sibles aux aignes de reprise eux Etats-Unis où les valeurs de technolo-gie qui avaient été durement affectées par le récession eméricaine, sont actuellement en plein « boom ». Digital Equipment e pris jaudi 20 % à Wall

Du coté des valeurs, les financières eunt particulièrement recherchées comme le certificat d'investissement comme le certificat d'investissement Crédit Lyonneie, qui progresse de 4,4 % et Bait équipement en hausse de 4,2 %. L'ennonce d'une réduction des pertes de Metaleurop pour le der-nier exercice fait bun effet, le titre progressant de 3,7 %. En revanche, recul de 2,4 % de la SCOA et de 2,1 % de La Rochette.

NEW-YORK, 14 janvier Indécise

indécise

Well Street e'est inscrit en légère hausse, jeudi 14 janvier en clôture, se redressant dans la demière heure de transactions après evoir baissé une bonne partie de la journée en raison de la publication de statistiques économiques montrant que le reprise économique américaine reste hésitante. L'indies Dow Jones des valeurs vedetates a terminé la séance à 3 267,88 points en hausse de 4,32 points (+ 0,13 %). Quelque 280 millions d'actions ont été échangées. Le nombre de titree en hausse e dépassé calui des valeurs en baisse : 1 771 contre 687.

Le département du commerce a tamoncé une progression de 1,2 % des ventes de détail américaines en décembre, mais les investisseurs ont surtout été déçus par l'amonce d'un rècul de 0,4 % des ventes en novembre en lieu et place d'une hausse de 0,4 % publiée initialement. Le gouvernement a par ailleurs amoncé que les demandes heb-

leurs arnoncé que les demandes heb-domadeires d'allocations chômage ont sugmenté de 52 000 lors de la der-nière semaine de décembre pour s'éta-biir à 343 000.

bir à 343 000. Sur le marché obligateire, le teux d'intérêt moyen sur les bons du Trésor à 30 ans, principele référence, a reculé à 7,39 % contre 7,43 %.

VALEURS	Cours da 13 juay.	Cours do 14 Jace.
Alcoe	66 6/8	68 3/4
ATT	51 1/2	52 3/4
Boging	38 1/4 28 3/8	37 1/2 29 5/8
Ou Pont de Merpours	46 7/8	46 5/8
Eastron Kodek	47 3/4	49 1/8
Exan	60 1/2	60 3/B
Ford	44 3/8	44 3/4
General Flectors	84 3/4	84 7/8
General Motors	· 34	34
Goodysar	68 5/8	60
TT	47 3/4 70	48 3/4 70 1/4
Mobil Oil	84 1/4	83 1/8
Pfor	66 1/4	65 5/8
Schlumberger	68 2/4	80 6/8
Terraco	69	60 7/8
UAL Corp. ex-Allegis	125 1/2	130 1/2
Union Carbide	16 1/4	16 3/4
Meeduopares	48 14 5/8	47 3/4 14 3/4
Xerox Corp.	85 1/4	85 1/4

LONDRES, 14 janvier

Légère hausse

Legère hausse

Lee valeurs ent progressé pour le première fuis en huit séances, jeudi 14 janvier, au Stock Exchange, soutenues par l'emonce de l'attaque éclair des Alliés contre l'inté mercred soir, et par des achets d'opportunité après les baisses des jours précédents. L'Indice Footsie des cent grandes valeurs a clôturé en hausee da 13,8 points (0,5 %), à 2 758,2 points après avoir gagné plus de 25 points en cours de séence.

La hausse e été attribuée essentiellement à un rebond technique mais certains opérataurs ae sont laissé eller à aspérer uns beisse des mux d'intérêt britanniques, ce qui a soutenu le marché à terme. En fin de séance is progreesion e été freinée par l'ouverture maussada de Wall Street.

TOKYO, 15 janvier

Tous les marchés boursiers et financiers japonais ont chômé van-dredi 15 javviar en relson de le Fête des adutes.

La Bourse d'Osaka lancera un nouveau contrat à terme en 1994

La Bourse d'Osaka, deuxième place japonaise, va lancer un nouvel indice sur actione sur son marché à terme en 1934, destiné à remplacer l'indice Nikkai-225. Ce nouvel indice serair basé sur un panier de 200 à 300 actions. Le Nikkei 225, coté à Osaka, est accusé par les spécialistes de favoriser las menipulations de cours, grâce à des achats massife de quelque 20 titras.

La Bourse d'Osaka va charcer un

queque 23 Tures.
La Bourse d'Oseke va charger un organisme indépendant de mettre au point le nouvel Indice à terme, qui évincere dans un délai de deux à trois ans, selon son succès, le viell indice Niktel.

PARIS

Second marché (management)						
VALEURS	Cours prēc.	Demiér cours	VALEURS	Cours prėc.	Dernier cours	
Alcasi Cibles B.A.C. Boiron [L/] Bosset (Lyor) C.A.L. de-Fr. (C.C.L.) Calberson. Cardif. C.E. G.E.P. C.F. P.L. CONLIM. Codetour. Conforama Creeks Demykin Delmas Demykin Delmas Dewykin Delmas Dewykin Delmas Dewikin Delmas Dewikin Delmas Dewikin Delmas Delmas Dewikin Dewi	445 23 70 480 - 244 725 227 10 800 185 239 70 323 1170 66 135 198	443 480 809 125 235 935 97 965	Internit Computer	120 26 37 10 305 135 60 780 487 317 94 40 125 315 402 70 310 220 114	120 40 90 d 775 490 317 94 40 125 10 316 403 40 314 218 113 819	
Europ. Propulsion	164 129 48 441 133 931 192 80 43 15	173 124 441 133 20 940 190	36-1			
Sanova	1000	1015			- 11	

MATIF

Notionnel 10 %. – Cotation en pourcentage du 14 janvier 1993 Nombre de contrats estimés : 133 946

ÉCHÉANCES COURS Juin 93 Sept. 93 Mars 93

Options sur notionnel

OPTIONS D'ACHAT **OPTIONS DE VENTE** PRIX D'EXERCICE Fev. 93 Mars 93 Fév. 93 Mars 93 1,04 1,32 0,42

CAC 40 A TERME (MATH)

Volume: 16 948

COURS	Jan, 93	Fév. 93	Mars 93
	1 823 1 797	1 838 1 819	1 868 - 1 842

CHANGES

Dollar: 5,5030 F 1

Le dollar s'appréciait, ven-dredi 15 janvier à Paris, s'échangeant à 5,5030 francs, contre 5,4945 francs à la clôture des échanges interbançaires de jeudi, alors que le franc se redressait légèrement vis-à-vis du mark. La devise américaine

ouvrait en revanche à la baisse à Francfort, cotant 1,6248 DM au fixing contre 1,6342 DM la FRANCFORT 14 janv. 15 janv. Dollar (ca DM) ___ 1,6342 1,6240 TOKYO 14 janv. 15 janv.

Dollar (ca yeas)... 125,65 Clas MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (15 janv.)_____ 12 1/16-12 5/16 %

New-York (14 janr.)_

BOURSES

PARIS (SBF, base 100: 31-12-81)

13 janv. 14 janv. Indice cénéral CAC 47L24 473.50

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 13 janv. 14 janv 3 263,56 3 267,88 LONDRES (Indice e Financial Times »)

2 745,30 2 759,20 2 129,60 2 t40,60 60,90 6t,90 93,43 93,49 FRANCFORT TOKYO

Nikkei Dow Jones 16 515,60 Indice général 1267,91

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

_ 31/16%

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME TROIS M		
	Demandé	Offert	Demandé	Offert.	
S E-U Yen (100) Een Dentschemerk Franc suiese Live statieme (1000) Live statieme	5,5000 4,3688 6,6400 3,3865 3,7027 3,6642	5.5030 4.373t 6,6465 3.3875 3.7160 3.6712	5,6130 4,4543 6,6626 3,4128 3,7555 3,6539	5,6280 4,4626 6,6757 3,4167 3,7723 3,6645	
Peseta (100)	4,7664	4,7712	4,7290	8,5665 4,7398	

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

- AOA D		L. DE	. 3 EU:	TOITIO	INTERNIT	E9
	UN	MOIS	TROIS	MOIS	SIX	MOIS
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	
S E-U Ven (180) Eca Dentschemark Franc snisse Live isalienne (1000) Lives sterling Peacls (1001) Franc français	3 3 LL/t6 t0 15/16 8 9/16 5 L/2 12 L/2 7 t4 t1/16 11 5/8	3 1/8 3 13/16 10 3/16 8 11/16 5 5/8 13 7 1/8 14 15/16 12 1/8	3 1/8 3 9/16 10 1/16 8 5/16 5 1/2 12 3/8 6 7/8 14 1/2 11 3/8	3 L/4 3 t1/16 10 3/16 8 7/16 5 5/8 12 7/8 7 14 3/4 11 3/4	3 5/16 3 7/16 9 1/16 7 7/8 4 7/16 12 7/16 6 3/4 14 1/8 16 3/8	3 7/16 3 9/16 9 t3/16 9 t3/16 12 t3/16 6 7/8 14 3/8 16 3/4

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, nous sont communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

□ Le vice-président de la National Westminster Bank blanchi dans l'affaire Blue Arrow. - L'ancien directeur général d'une des trois pius grandes banques anglaises, la National Westminster Bank (Nat-West), M. Tom Frost, a été blanchi dans le scandale sinancier Blue Arrow, qui avait éclaboussé Nat-West en 1987. Selon un rapport, publié jeudi 14 janvier par trois inspecteurs du ministère du commerce et de l'industrie, M. Frost

est totalement innocent. Cette enquête, la deuxième du ministère sur l'affaire Blue Arrow, avait été demandée l'an dernier par Nat-West en réponse à des allégations persistantes de malhonnêteté dirigées coutre M. Frost dans la presso et la City. M. Frost avait alors abandonné son poste da directeur général pour devenir vice-présideni de NatWest, un poste largement

05%;

Actions.

Man he day land the Contraction





INANCIERS

•• Le Monde • Samedi 16 janvier 1993 25

MARCHÉS FINANCIERS

DOTTO		HES FINA	MOTERO		
BOURSE DU 15 JA					Cours relevés à 13 h 30
Compan		eglement men		Companisation VALEL	precent cours cours +-
S25 SALP T.P. S51 S41 S41	142	Degrand 282 1040 4000 1000	Test	Section	26 23 26 20 26 20 27 20 27 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20
COMPT		13800	CICAN	10 (331 4 0 27) 4 46(Zamba Cop Sēlection)	14/1
VALEURS du nom. Sompon VALEURS prèc. cours	VALEURS Cours proc. Cours	VALEURS Cours Dennier cours	VALEURS Frais Incl. net	A/A s Threet	VALEURS Emission Rechar Frais Incl. net
Characteristics Continue Co	Promodès (C)	### ALE	Actinoperane C. 30189 96 30188 96 Actinoperane D. 30189 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30188 96 30189 9	6 Fruesi-Associations 37 31 37 31 6 Fruesi-Copi	Prof. Associations
COURS INDICATIFS COURS DURS DES BILLETS Préc. 15/1 achst vente ET Euts Unis (1 usd) 5 508 5 2 57 EQ	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements: 46-62-72-67 Iarché libre de l'or ONNAIES COURS DEVISES Préc. 15/1 18/10 en barrel	Hors-cote 330	Ecut. Investigatorens.	Notic-Valence	Technologic 5674 36 5458 12 Thesoral 704 70 887 72 Tresor Pizs 1380 12 1385 48 Tresor Pizs 1380 12 1385 48 Tresormoc 138186 71 138198 71 Tresormoc 138186 71 138198 71 Tresormoc 1523 54 5189 34 Tresormoc 1523 54 5189 34 Tresormoc 1428 88 413 38 Tresormoc 1428 88 143 38 Tresormoc 1536 69 162 23 Tresormoc 150 36 144 93 Tresormoc 150 36 Tresormo
Bolgique 100 F 10 489 291 311 Napol Phys-Bes 100 ff 30 1 550 291 31 Napol Phice 100 ff 30 1 550 24 3 8 Napol Phice 100 ff 3684 84 92 Napol Phice 100 ff 87 630 84 84 82 Napol Phice 100 ff 87 630 357 377 377 377 370 290 357 377 78 Napol Phice 100 ff 75 790 75 34 Napol Phice 100 ff 75 790 75 34 Napol Phice 100 ff 79 940 48 8 48 8 49 8 Napol Phice 100 ff 48 208 48 8 49 8 Napol Phice 100 ff 75 790 75 75 75 75 75 75 75 7	(en lingor) 58500 58250 600 (20f) 331 58250 338 77 (10 f) 419 58250 331 333 333 331 333 333 334 332 418 430 20 dollars 2260 2240 1100 dollars 560 50 pesos 2156 2195 10 florins 347 340	Schimberger Ind	Buro Gan	Presenter Number 128 61 71126 39 Ur.	184 50 1165 37 hbrar

PARIS! ond marché

van oas EMIL TANDE

MATIF

The Marketing Committee of the 1 41-7

CACAN A TERME

KES \$30 F T

BOURSES

7.0

A medical 4,000 المحالية وبالإسطاعي But have the a to litera in Contra 17年 f promet METAINS ...

The second second MITERBANCAIRE DES DEVE - No. 1 والمراجع ويسولون

WERET DES FUROVONA

17) = 12 = 2

2 to 10 minutes manth des 4.4.

202125-3 Marian Carlo المناهد

and the same 1 68 Fr ---

JEUNESSE

Création d'un fonds de garantie pour le logement

Présentant ses vœux à la press Mª Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports, e annoncé la 12 janvier la création prochaine d'un Fonds de garantie pour le logement des jeunee, auquel son ministèra e décidé de consacrer 10 millions de francs. Ce Fonds servira de caution aux jeunes qui ont des difficultés à trouver un logement en raison dee garanties élevées que leur demandent les bailleurs. Cette première enveloppe de 10 millions devrait être complétée par d'autres partenaires publics (Caisse des dépôte entre eutres) et privés (sociétés du bătiment) pour atteindra le somme de 50 millions de francs. Le dispositif, qui est mis en place avec l'appui de l'Union des fayers de jeunes traveilleurs (qui touchent 176 000 jeunes), se présenterait comme un Fonds de réassurance de la dizaine de fonds de garantie locaux qui existent déjà.

FEMMES

Naissance d'une association pour la parité avec les hommes dans les instances élues

Six essocietions féminines de sensibilités politiques et religieuses différentes se sont regroupées, jeudi 14 janvier, pour créer l'asso-ciation Elles aussi. L'objectif est de permettre eux femmes d'etteindre la parité dens les instances élues. Les militantes des associations fondatrices (l'Alliance des femmes pour la démocratie, l'Action catholique générale féminine, la Fédération des essociations de femmes élues dans lee collectivités locales, Femmes d'Alsace, Grain de selrencontres et l'Union féminine civique et sociale) soulignent qu'eujourd'hul les femmee - 53 % de l'électorat frençale - n'occupent que 5,7 % des sièges à l'Assemblée, 3,4 % eu Sánet, 12,3 % eux conseils généraux. Seulement 5,4 % des melres sont des

Qualifiant de « catastrophique » la place des femmes sur les listes d'Investitures à droite comme à geuche, Elles eussi a décidé de lancer une campegne nationale pour e mobiliser, soutenir et préperer les femmes » efin qu'elles s'impliquent dens les élections de 1993 et 1995.

WEEK-END D'UN CHINEUR

PARIS

Samedi 16 juovier : Drouot-Ri-chelieo, 14 heures : gravures, lithos, tapis d'Orient.

ILE-DE-FRANCE Samedi 16 janvler : Compiègne,

14 heures : arts d'Asie; Nanterre, 14 heures : mobilier, argenterie. Dimanche 17 janvier : Argenteuil, 14 h 30 : affiches, matériel cinéma-tographique; Chartres, 14 heures : romans policiers, maquettes de romans (gouaches): Coatou, 14 heures: objets o'art. tableaux; Provins. 14 heures: mobilier, armes; Saiot-Germain-ea-Laye, 14 heures: tapis d'Orient; Sens, 14 h 30: tapis d'Orient; Toonerre, 14 h 30: mobilier, objets d'art.

PLUS LOIN

Dimanche I7 janvier: Arles, 14 heures: gravures: Aubagne, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Honfleur, 14 heures: mobilier, objets d'art: Metz-Ban-Saint-Marobjets of art; pletz-man-Saint-War-tin, 14 heures: TSF, jouets, curio-sités; Parthenay, 14 h 30: mobi-lier, objets d'art; Vitry-le-François, 14 heures: mobilier, tableaux,

FOIRES ET SALONS

Ssint-Clond, Laval, Issoodon, Neuilly-les-Dijon, Châteaoneuf-du-Rhône, Saint-Didier-au-Moet-d'Or, Maurepas (Yveliues).

TACOTAC

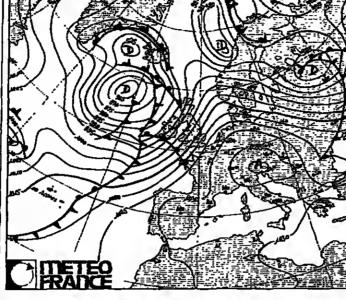
LEN' 028 512 GAGNE 400 000 F

	OTE GAGNE	400 000 1
TOUS LES	BILLETS SE TER	CONANT PAR
28 512		40 000 F
8 512	į	4 000 F
512	GAGNENT	400 F
12	-	40 F
2	ļ	10 F

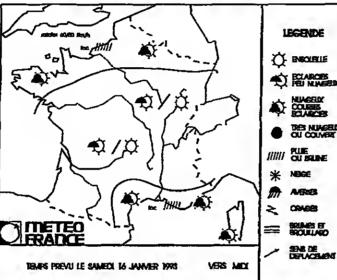
DATE TANIFECT DES PARTIES PARTIES : MARCEL DE 18 A CHE 1 (19)

2 ° TRANCHE TIRAGE DU 14 JANVIER 1993

SITUATION LE 15 JANVIER 1993 A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 16 JANVIER 1993



Samedi : Nuageux au nord de la Loire et en Méditerranée, soleil prin-tenier affeurs. - Sur toutes les régions situées au nord de la Loire, la journée débutera acust les nuages, puis le soleil prendra progressivement le dessus.

Sur les régions riveraines de la Méditerranée, de nombreux nueges bes ren-dront le ciel-gris, evec même per

19 degrés sur la moité sud. Le vent de sud-quest soufflers encore assez fort sur les-côtes de la Manche. Partout allieurs, ce sere une journée este plus modérés

très douce et hien ensoleitée. Les tern

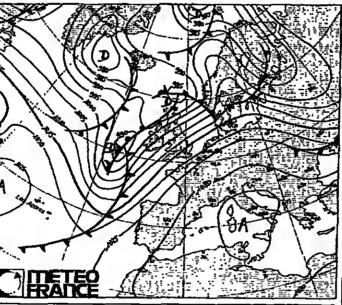
pératures seront exceptionnellement éle-

vées pour la seison : les minimales

seront le plus souvent entre 13 et

16 degrés sur la moltié nord, entre 14 e

PRÉVISIONS POUR LE 17 JANVIER 1993 A Q HEURE TUC



TEMPERATURES maxima - minima et tomps observé Valeurs extrêmes relevões entre le 14-I-1993 à 6 heures TUC et le 15-1-1993 à 6 heures TUC

	FRANC			OUBG IC	-1 B		13]
	10		POURS	SE 16	6 N	MARRAE	ECH 20		1
ROBDE	AUX_	B II B					iô		1
BOURG		4 5 X	É	TRANGE	-0		ALit		ſ
BREST			_		-1.				ı
CAEN.		6 6 N	ALGER.	26			25		1
		4 6 8		DAM_ 8			M _ M	6 D	Į.
	M.FEL	8 4 D		S 15 X 34			2K 4	-2 -	1
CORMO	12	2 3 5		ONE I3		PALMA_	17		ı
			BRICRA	DE 13	5 N	PEKIN		-11 D	ł
		6 6 N		9	i D	210-DE-JAI		33 D	l
LYON	1	2 3 R	BRUXEL	LES 9	5 N	BOME.		2 B	
MARSE	12 1	6 9 N	COPENE	AGDE. 6	3 N		BS 11	9 4	
NANCY.		I -1 B	DAKAR.	28			19 UR 31	I D	
		7 3 C	GENEYE		4 8	STOCKHO		25 C	ł
		3 11 C		L 11			30	10	
		2 6 C		EN 9	2 D		7	22 D	
	2			E 16		TUNES_		6 D	l
	AN 1		LESBONA	E 13 S 16			B 12		
	PITRE 2			ELES_ 16	13 N	VENISE			
	NNE		TAXIS			YLENNE_		ió	
31-6116	419	•	-	7000- 0	1 11.	CHECKIE.	- 40		
A	В	C	D	N	0	P	T	#	
		ciel	ciel	cicl					
SACLEC	purme	coevert	desage	DISSER'S	orage	phile	tempète	neige	
				- (•		. 1

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document Habli avec le support technique spécial de la Météorologie nati

Le Monde

SELECTION IMMOBILIÈRE chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 46-62-72-24 et 46-62-72-97

CARNET DU Monde

Naissances

Manoe Charlotte

est née le 12 janvier 1993.

Les parents sont heureux Esther WOERDEHOFF Michael von GRAFFENRIED.

6, rue Chabanais, 75002 Paris.

Décès

- Mª Rachel Chouraki. M. et M- Philippe Chouraki, et leurs enfants

M. Bruno Chouraki, Ses frères et sœurs, beaux-frères. belles-sœurs, neveux et nièces, out la douleur de faire part du décès de

M. Michel CHOURAKI.

survenu le 14 janvier 1993. Les obsèques auront lieu le lundi 18 janvier, à 14 b 15, au eimetière parisien de Pantin.

- Nous apprenous le décès de

Jean-Pierre INGRAND.

survenn le 28 décembre 1992, à Bue-nos-Aires (Argentine). Il était âgé de quatre-vingt-huit ans.

- (Ná ao 1905, diplômé de l'Ecule libre des sciences politiques et reçu su cancoura du Conseil d'Etat, Jean-Pierre logrand occupa diffé-rates fonctions dans plusieurs exhibets ministé-riels dans les armées 30 avant d'être nomme, le 27 jule 1940, à le titre de la direction de l'admi-nistration désentementals et communes des ministration désentementals et communes des ministration désentementals et communes des ress cans se ameses 30 avant of étre normos, le 27 jule 1940, à le title de la direction de l'administration départementale et communale du ministration départementale et communale du ministration départementale et communale du ministration départementale et l'entre l'entre le déféquition de Vichy auprès des antenirés d'occupation allementes à Paris. Préfet à trants-cing ans, it collèdorare aucressées de l'entre l'entre de l'éptifique. Son nont resta ettaché à la création, en acht 1941, de la action applicable de Paris, une judiction d'exception créée et représelles à l'uniquation d'exception créée et représelles à l'uniquation d'exception créée et représelles à l'uniquation d'entreption créée et représelles à l'uniquation de mêtre Barbès par la résistance nouveueiste. A la fin 1943, coupse d'entres encoupseiste. A la fin 1943, coupse d'entres encoupseiste. A la fin 1945, coupse d'entres en contact avec des réseaux de Mémbrance accupais à rendra des services. Révoqué de Consell d'Etre, il est arrêté le 22 mai 1945. Unique se polition set entre les services des services des restants à son acquittement, par conturence, un reventre 1948. Un mondar d'entre le service de l'entre le de l'entre de l'entre de l'entre de l'entre le de l'entre de l'entre

- Le Père provincial de France-Mé-La communauté iésuite du Chârclard

et ses amis, Michel et Anne Lescene Michel et Annie Besnard, Jean et Christiane Lescene

Le Père Gilbert Lescene, s.j., Mario-Edith Jourdain, Dominique et Françoise Lescene, ses frères, sœurs, beaux-frères et belles-

ont le regret de faire part du décès du Père Philippe LESCENE, s.j., le 14 janvier 1993

La messe de funérailles sera célébrée le lundi 18 janvier, à 10 heures, au Châtelard.

Inhumation an cimetière de Franche-ville-le-Haux Une messe sera célébrée à la chapelle de la Villa-Manrèse, 5, rue Fauveau, Clamart (Hants-de-Seine), le samedi 30 janvier, à 12 heures.

- Le département des sciences du iangage, Ses anciens étudiants Et les linguistes d'Aix, ont la douleur de faire part du décès de

Georges MOUNIN, professeur honoraire.

qui introduisit et illustra la linguistique générale à l'université de Provence des les années 60.

- La Valette-du-Var (Var). Tour-ville-les-lfs (Seine-Maritime).

M. et Mª Claude Stefanini, leurs enfants et petits-enfants.
M. et M. Pierre Stefanini. ienes enfants et petits-enfants, ses enfants, petits-enfants et arrière-pe-

tits-enfants, Les familles Stefanini, Piovanseci, Therias, out la douleur de faire part du décès de

M. Marcel STEFANINL membre de l'Amicale des Philippevillois, Constantinois et leurs amis, membre de la Valetto chevalier de l'ordre national du Mérite.

survenu le 14 janvier 1993, dans sa quatre-vingt-quatrième année.

Ses obsèques religieuses seront célé-brées le samedi 16 janvier, à 14 b 30, en l'église de Tourville-les-lfs.

Un registre à signatures tiendm lieu de condoléances.

P.F. privées J.-L. Gueguen, 5, rue Charles-Leborgue, 76400 Fécamp. Tél.: 35-29-06-37.

- Le colonel et M= Andlauer, M= Michel Worms de Romilly.

ses enfants, Le docteur Anne-Claire Andlauer, M. et M. Bertrand Andlauer, M. et Me Eric Andlauer, M. et M- François Preteseille, Caroline Mangin-Lazarus et Antoine

David Mangin et Nicole Penicaut, Sarango, Camille Mangin-Mura et Jean-Fran-

ses petits-enfants Ses arrière-petits-enfants, M= Etienne Bompard,

se belle-som

Patrick et Linda Pleven. ses neveux
Et leurs enfants,
Et M^m Yvonne Suc,
ont la tristesse de faire part de ls mort

René PLEVEN, compagnon de la Libération, encien président du conseil des ministre, ancien député des Côtes-d'Armor, ancien président du conseil général des Côtes-d'Armor

à Paris, le 13 janvier 1993, à quatre-

et du conseil régional de 8 retagne,

La cérémonie religieuse sera célébrée le lundi 18 janvier, à 15 heures, en la basilique Saint-Sanveur de Dinan (Côtes-d'Armor).

Une messe à sa mémoire sera célé-brée ultérieurement à Paris.

Ni flours ni couronnes. 59, boulevard Beauséjour, 75016 Paris.

(Lire page 12.)

- M= Jean-Robert Sage M. et M= Clande Sage, M= Monique Simon, M. et M= Serge Meunier,

ses enfants, Elisabeth, Philippe, Arnaud, Patrick, Marie-Laure, Fabien, Séverine, Jérôme, ses petits-enfants, Et toute la fam

inspecteur régional de la distribution EDG-GDF, valier de l'ordre national du Mérite,

M. Jean-Robert SAGE,

survenu, le samedi 9 janvier 1993,

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité, le merèredi 14 janvier; en l'église Saint-Pierro-et-Saint-Paul de Fontenay-

L'inbumation a eu lieu au cimetière de Fontenzy-aux-Roses.

Cet avis tient lieu de faire-part.

I, rue Ferdinand-Lot, 92260 Fontenay-aux-Roses.

- M= Pierre Scherrer, son épouse, M. Jean-Louis Scherrer, Mª Anne-Marie Scherrer, ses enfants,

Gnillanme Lactitia, Léonor,

M. et Ma Roux et leurs enfants, M. et M= Paul Scherrer et leurs enfa et leurs entants, ont le regret de faire part du décès du

professeur Paul SCHERRER, psychiatre des hôpitaux, lesseur associé de psychiatrie à la faculté de Dijon, de la société médico-psychologique, vice-président de l'association Rhin et Danube, officier de la Légion d'honneur,

commandeur du Mérite, croix de guerre,

à Paris, le t3 janvier 1993.

La cérémonie religieuse aum lieu en la cathédrale d'Auxerre, le samedi 16 janvier, à 9 heures. L'inhumation se fera dans l'intimité, à Chambéry, dans le cavean de famille.

Cet avis tient lieu de faire-part.

8, avenue Foch, 89000 Auxerre, 31, boulevard Henri-IV, 75004 Paris.

- M. Antoine Wolfer, son époux, Thérèse Pinget-Wolfer, Bernard Wolfer et Ariette Pomn

Alain et Gaetan Pinget, Flora Wolfer, ses petits-enfants, Sa famille Et ses amis, ont la douleur de fairs part du décès de

Mª Léona WOLFER, née Vangnersdaele

Les obsèques aoront lieu en l'église Saint-Médard, à Paris-5, le 19 janvier 1993, à 10 b 30.

72, rue Monge, 75005 Paris.

- M™ Raymonde Tillon, M. et M™ Claude Tillon

 $A_{A}(z)$

et leurs enfants, M. et Me Jacques Tillon et leurs enfants Itéa et Serge Ponsy

et leurs enfants. Nadia et Audré Leclero et leurs enfants. Me Henriette Calais, M. et Me Chauvet

et leurs enfants, M= Salvai

et ses enfants, M= Guffond et ses enfants, M= Louis et ses enfants,

M= Annick Lelièvre, M= Marguerite Goas M= Yvonne Le Gall et ses enfants, Parents, amis et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Charles TILLON, nandeur de la Légion d'honneur, médaille de la Régistance, médaille du Freedom. commandant en che des Francs-Tireurs

et Partisans français, eur du journal France d'abord sous l'occupation nazie, millistre de l'air. ministre de l'arme dans le gouvernement de Gaulle, ministre de la reconstruction, député de la Seine, maire d'Aubervilliers,

survenu le 13 janvier 1993, à l'âge de quatre-vingt-quinze aus, à Marseille (« Soleil du Roucas-Slane », 341, che-

Un hommage publie lui sera rendu dans les salons du palais du Pharo, boulevard Charles-Livon, Marseille-7, le lunds 18 jauvier, de 10 heures à

Les obsèques et l'hommage de la nation auront lieu le même jour au palais du Pharo, à 13 b 30, sous la pré-sidence de M. le premier ministre.

(Le Monde du 14 janvier.)

Gérard Marot,

Marcelle Uguen,
José Hart,
vous invitent à la cérémonie qui sera
célébrée le samedi 16 janvier 1993, à
14 h 30, en l'église de Vaux-sur-Seine
(Yvelines), à la mémoire de

Marc UGUEN.

: Anniversaires - Il y e dix ans, -

IF:

4.57 (4.55)

POUR

Area Constant

dig _{Manager} Let 20 1- 1-

Zā Naca

Ser Do Dis Lan

FRANCE 2

MO STORY VALLE

Programme Committee Commit

note &

FRANCE 3

A als day the color

dig Marina

A So Majaga.

P 933 Jaune entropy of

Mile War

DECLAR!

Merriel GUILLEMIN nous quittait.

Son rire et sa join de vivre nous manquent toujours autant. Christophe Guillemin,

42, rue d'Auteuil, 75016 Paris.

Conférences

- L'Association des juristes berbères organise une conférence-débat sur « La vie et l'œuvre de saint Augustin », avec Claude Lebelley, le samedi 16 janvier 1993, à 15 beures, au 12, rue Guy-de-La-Brosse, Paris 5

- M. Jacques Lassalle, administra-teur général de la Comédie-Française, prononcera, le samedi 16 janvier 1993, une conférence intitulée « Un parcours molièresque », à l'issue de la Journée Molière en Sorbonne, organisée par Patrick Dandrey (université Paris-III), qui se tiendra, de 10 heures à 18 heures, dans l'amphithéâtre Riche-lieu, 97, rue de la Sorbonne.

Entrée libre et gratuite.

- Conférence du docteur Arthur Paecht : « Un juif antriebien exilé raconte sa vin de Vienne à Bandol », mercredi 20 janvier 1993, à 19 heures.

Institut autrichien, 30, boulevard des Invalides, Paris-7-. Tél. : 47-05-27-10. Communications diverses Le Iundi 18 janvier 1993, à
 2D h 30, à l'église réformée de l'Etoile,
 54. avenue de la Grande-Armée,
 Paris-17^e, mêtro Argentine, RER
 Etoile. Abbé Guy Bedouelle, o.p. :
 « Relations Eglises-Etats et laïcité ».

Entrée libre.

Thèses - Mame Sow-Diouf soulient sa thèse d'Etat ès lettres, le samedi 16 jan-vier 1993, à 9 heures, à l'institut de grec de la Sorbonne-Paris-IV, sur le sujet suivant : « L'Image du médecin dans is collection hippocratique ».

 M. Pierre Bedossa présentera ses Inaveux en vue de l'obtention du diplôme d'habilitation à diriger des recherches, le lundi 18 janvier 1993, à 16 heures, salle des Thèses, niveau 2, faculté de médecine Paris-Sud, 63, rue Gabriel-Péri, 94276 Kremlin-Bicètre Cedex, sur le sujet snivant : « Biologic cellulaire et moléculaire de la fibrogénèse ».

> CARNET DU MONDE Renseignements; 40-65-29-94

Santania. die Gerriegen

American

Marketon, Inc.

⊒

7**43**7.

FEN.

1. L. A.

atiulai re

I AMERICAN PLANT

Mar of Symon

多重 物记道:

Chesia de la

1241 A now

Andrews ...

Borte mit in it

1000

-

44.

Restant Ferrer

Brown of the first

14114

1

100

Stant da -

en de la compa

通程收益 数数2 效

المنظم المنظ المنظم المنظم

₹ #####

34 April 1 - 157

Barrer Colored Colored

the major with the

No. 60-C

garne je ine. ..

the the fall to

ind the tree

regit if a con-

Ligan Ligan

.

Was a second

And the second of the second o

Contact

of Grow Change of Washington Change of Washington Change of Long Phage of the Change o

Marks 11110x

2 10 22%

and de time

or treater

A ... 1945

and the second

11...

1156

. .

51. 1 153 (5)

Jake nice Me

Contes

San San

22,15 Téléfilm :

M 6

Le Visiteur de le nuit.

23.45 Musique : Montreux Jazz Festival.

0.15 Série : Monty Python'e Flying Circus (rediff).

13.55 Série : Supercopter. 14.50 Série : Les Champions.

15.40 Variétés : Metchmusic.

16.40 Magazine : Culture rock.
La sagu de Cure.
17.10 Série :
Amicalement vôtre.
18.15 Série : Les Têtes brûléee.

19.05 Magazine : Turbo. Special Salon de Detroi

19.50 Jeu : Le saviez-vous?

Notre belle famille. 20.35 Musique : Flashback. 20.40 Teléfilm :

0.30 Informations : Six

20.00 Série :

20.00 Musique;

19.54 Six minutes d'informa-tions, Météo.

La Grande Evasion.

minutes première heure.

FRANCE-CULTURE

Le Temps de la danse

20.30 Photo-portralt.
Eric Philippe, antiquaire,
20.45 Dramatique, La Chungo, de

Mario Vargas Llosa

0.05 Rencontre au clair de la

nuît... Avec Didier Nebot (la Chemin de l'exil).

FRANCE-MUSIQUE

22.35 Musique ; Opus, Manuel Rosenthal,

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

DANIEL SCHNEIDERMANN

Tricot

L faut se mettre dans la situation. Le ecène se paese à « Nulle part ailleurs », l'émission de Canal Plue qui, le soir, tricote ensemble variétés, rigolade et information. Une cuiller de drames, une cuiller de rigolade. A notre connaissance, ce tricot n'exiete, justement, nulle part ailleurs. C'eet un concept unique, dont on doit certainement être trèe fier à Cenal Plue. Le bulletin de 19 h 30 nous présente donc le retour des pilotes américains. Ils sourient, adressent à le caméra de grands geetee de victoire. « C'était doux comme da le eoies, crie l'un. « Un traveil d'horloger», renchérit un autre, On ne voit pee quel spectecle pourrait être plue obscène que cette euphorie des pilotes, retour de mort.

On va pourtant le voir. Fin du reportage. On revient sur le plateeu de « Nulle part ellleurs ». «Qu'est-ce qui vous fait rire?», demende l'enimateur Philippe Gildae à ses invités, pliés, Ses invités sont deux acteurs comiques, ils viennent vendre un film comique. Danc ile rient, ils rient d'avoir vu rire les pilotes américains, « Ca me reppelle un elbum de Spirou de mon enfence, reconte l'un. A un moment, Spirou voit passer un evion dens le ciel, et il dit «C'est sûrement un des nôtres, parce que l'ennemi n'en a pae, » En bien l'ennemi n'en e toujours pasi ». Et tout le pleteeu de « Nulle pert eilleurs » d'éclater de rire, elore que le ceméra revient sur la jeune femme qui, entre Gildes et ses invités comiques, présenta le bulletin d'information. «Un naufrage dramatique dens la mer Baltique...», enchaîne-t-elle. Elle ne rit pas. Cele e dù lui demender un effort, maie elle ne rit pas, il faudra la décorer de l'ordre du Tricot. L'image e'étam resserrée aur elle, et eur l'épeve du ferry-boet, on ne voit pes ai quelques riree eurnagent encore, au milieu des cinquante novés.

Après le naufrage dramatique, le tricot continue avec Medemoiselle Météo. Miss Météo est vêtue, en haut, comment dire? d'une sorte de chemisette qui eureit été tissée evec la rosée du matin et la bruine du soir, et ne leisse rien Ignorer des contours ni de le couleur de deseoue qui, confessons-le, volent sans mal la vedette sux perturbetions et eux enticyciones. Même lea comiquee, eque le choc, en oublient de

Cenel Plus e raieon. Una meille de bomberdements, une maille de rigolade : le tricot est porteur, Les viols en Bosnie, les chomeurs, les Someliens qui crèvent de fam, les sans-abn : on n'e jemeie au tant d'occasions de rigoler.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimenche-lundi.

Signification des symboles ; P signalé dans « le Monde radio-télévision » : o Film à éviter ; m On peut voir ; m Ne pas manquer ; m Chef-d'œuvre ou clessique.

avec l'hebdo HIVE THE SPECIAL IMPÔTS

POUR VOTRE DECLARATION VOTRE

on vente des samedi

20.45 Magazine : Les Marches de la gloire. 22.25 Magazine ; Ushuaia. Les Montagnards du désert; L'Univers des Johnson; Polo au Pakistan; Ciel bleu, mer penchée. 23.25 Divertissement:

Sexy Dingo. 23.55 Arthur, émission impossible.

0.55 Journal et Météo. **FRANCE 2**

20.50 ▶ Série : Nestor Burma. 22.25 Magazine : Bouillon da rivagazine : Boullion da culture. Présenté par Bernard Pivot. Invités : Raymond Barre au sujet du western et du men-

songe en politique; Alain Etchegoyen (le Démocratie malade du mensonge); Phi-lippe Soliers (le Secret). 23.50 Journal, Météo et Rallye Paris-Dakar. 0.15 Sport: Patinage artistique. Championnais d'Europe à Helsinki : Libre messieurs.

0.50 Téléfilm : Mariages. noce de juin. FRANCE 3

20.05 Jeu : Hugodélire (et à 20.40). 20.45 Magazine : Thalassa. Zone rouge.

21.50 Magazine: Faut pas rever.
Corée: Honeymoon à Cheju
Do: Afrique du Sud: Lost
City, la cité perdue; France: les amoureux du Verdon.

Vendredi 15 janvier 22.45 Journal, Météo et Rallye Paris-Dakar. 23.20 Magazine: Le Divan. Invité: Francis Ford Cop

CANAL PLUS

20.35 Téléfilm : L'assassin est permi noua. De Peter Levin. 22.05 Documentaire: Les Surprises du sexe.

1. Les fondements de la sexualité.

22.50 Flash d'informations. 23.00 Cinéma : L'Expérience interdite. D Film américain de Joel Schu-macher (1990).

0.50 Cinéma : L'Affaire Waltraff, © Film franco-eméricain de Bobby Roth (1890) (v.o.)._ ARTE

20.40 Megazine : Transit.

Avec deux familles invitées le revue de presse, des repor-22.10 Magazine : Macadem. Stephan Eicher, émission de 6éatrice Soulé. 23.10 Documentaire : Naissance d'un hôpital. De Jean-Louis Comoil.

M 6 20.35 Megazine : Capîtal. Votre banquier vous vole-t-li? 20.45 Téléfilm : Le Crime oublié.

22.30 Séria : Mission impossible, vingt ans eprès. 23.30 Magazine : Emotions. 0.05 Magazine : Culture rock. 0.30 Informatione : Six minutes première heure.

0.40 Magazine : Rapline. Special rap français. FRANCE-CULTURE

20.30 Radio archives. Jack Kerousc... le cetholique. 21.30 Musique :
Black and Slus.
Les Mémoires de Stéphane
Grappelli.

22.40 Les Nults magnétiques. 0.05 Du jour eu lendemain. Dans la bibliothèque de... Marcelin Playner. 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de la salle Pleyel): Missa solemnis en né majour op. 123, de Beethoven, par le Chœur de Radio-France, l'Orchestre philipmonique de Radio-France. dir. Marek Janouski; sol.: Anna Tomowa-Sintow, sopreno, Jedwige Rappé, ello, Peter Seiffert, ténor, Hans Sotin, besse. 23.09 Jazz club. 1.05 Pepillons de nuit.

d'Europe à Helsinki) : Libre

TF 1 13.15 Magazine : Reportages. Génération TGV. 13.50 Jeu : Millionnaire. 14.15 Le Une est à vous. 15.10 Téléfilm : La Belle at l'hélico. De William A. Graham. 17.25 Megazine: Trente millions d'emis 17.55 Divertissement:

Les Roucessaries 18.25 Série : Starsky et Hutch. 19.25 Oivertissement : Vidéo gag. 19.45 Oivertissement : Le Bébête Show.

19.50 Tirage du Loto jet à 20.40). 20.00 Journal, Tiercé et Météo. 20.45 Oivertissement: Unertissement:
Les Grosses Têtes.
Emission présentée par Philippe Bouverd. Avec Guy
Montagné, Michel Drucker,
Sim, Jackie Serdou, Carlos,
Philippe Castelli, Isobelle Mergauit, Evelyne Laclercq, Lauram Beffie.
TALSEI.

22.35 Téléfilm : Le Visage du tueur, De Farhed Mann. De Farhed Mann.

0.20 Megazine:
Formule sport.
Formule foot: championnet de France: Formule sport championnes d'Europe de petinage artistique, à Heisinkl; Coupe du monde de skl: Super géans dames à Cortina d'Ampezzo, descente hommes, de Saint-Anton.

1.45. Jaurnal et Météo.

1.45 Journal et Météo. 1.50 Magazine : Le Club de l'enjeu.

FRANCE 2 13.30 Magazine : Géopolis, France-Allemagne : trente

ans déjà. Wagazine : Animalia, Les anes à l'honneur. 14.20 Magazine: Sport pas-slon. A 16.30, Rugby (Tour-noi des Cing Nations): Angle-terra-France, en direct de Twickenhem; A 17.10, Tiercé, en direct de Vin-cannas; A 17.20, Railye Paris-Dakar; A 16.00, Pati-nage arristique (champlonnets

11.05 Megezine : Téléfoot. Championnat de France.

12.25 Jet: Le Juste Prix.

12.53 Météo et Journal.

13.20 Serie : Rick Hunter, inspecteur choc.

Un ffic dans la Maffa. 15.05 Série : Perry Mason.

19.00 Magazine : 7 sur 7. Invité : Brice Lelonde.

0.40 Journal et Météo.

FRANCE 2

DIMANCHE • 12H

11.00 Messe. Cálébrée en l'église Saint-Médard à Paris.

Pierre Bérégovoy

à l'Heure de Vérité.

12.00 Magazine : L'Heure de vérité (et à 0.65), Invité : Pierre Bérégo-voy, premier ministre, 12.59 Journel et Météo.

13.20 Dimanche Martin.

17.20 Documentaire :

14.55 Série : Mission casse-cou.

15.45 Dimanche Mertin (suite).

17.20 Documentaire:
L'Odyssée sous-marine
de l'équipe Cousteau.
Pleuvre, petite pleuvre.
18.15 Magazine: Stade 2.
Résultats: Images de la
semaine; Automobile: Railye
Paris-Dakar; Basket-bell;
Ski; Rugby; Nession; Patinage entistique: Handbell;
les clubs français en Coupe
d'Europe; Footbell,
19.25 Série: Maguy.
20.00 Journal, Journel das

20.00 Journal, Journal des courses et Météo.

Bonjour l'engoisse.

20.50 Cinéma :

0.45 Magazine : Le Vidéo Club.

16.45 Divertissement : Rire en boîte et boîts à rire.
16.55 Disney Parade, Le béusier du sport américain.
18.00 Des millions de copaine.

20.00 Journal, Tierce et Météo.

12.50 Magazine : A vrai dire.

TF 1

12.20 Météo.

14.15 Série :

Samedi 16 janvier

0.35 Continentales Club. Meilleurs moments de 18.55 INC. 19.00 Megazina : Frou-frou.
inviré : Jacques Villeret.
20.00 Journel, Rallye Peris-Dakar, Journal des courses
et Météo. **CANAL PLUS** En clair jusqu'à 14.00 -13.30 Magazine : L'Œil du cyclone. 20.50 Divertissement:
Surprisse eur prises.
Présenté par Marcel Béliveau
et Georges Beller.
22.05 Magazine: Ardimat.
Présenté par Thierry Ardis-15.30 Documentaire : 23.10 Journal, Météo et Rellye Paris Dakar. 17.00 Sport : Football americain. Sport : Rugby. Tournal des Cinq Nations : Ecosse-triande, en différé. En clair jusqu'à 20.30 — 18.00 Dessin enime : Les Razmoket. FRANCE 3

18.25 Décode pas Bunny. 13.15 Samedi chez vous (m à 14.50, 17.00). Télévision 19.20 Animaux superstars. 11. King Kong. régionale. 14.00 Série : 19.30 Flash d'informations. La croisière e'amuse. 17.15 Magazine : Montagne.
Présenté per Pierre Ostian.
Spécial Avoriaz, en direct du
Festival du film fantastique.
Invité : Sedruddin Aga Khan. 20.30 Divertissement: Samedi soir evec les Nouveaux. 17.55 Magazine:

Une pêche d'enfer. Présenté par Pascai Sanchez. Spécial Railya Paris-Dakar, en direct. 18.25 Jeu : Questions pour un champion.
Animé par Julien Lepers.
18.55 Un livre, un jour, Le Croquent indiscret, d'Henri Calet. 19.00 Le 19-20 de l'information, De 19.09 à 19.31, le journal de le région.

20.15 Oivertissement: Yecapa. Présemé par Pascal Brunner. Invités: Deve, Febienne Thi-basult, Bébert des Forbans. 20.45 Téléfilm : La Reinin de Ojerba. De Jean-Paul Roux. 22.20 Journal, Météo et Rallye Peris-Dakar.

22.55 Magazine : Vis-à-vis, Sida : vivre avec..., de Patrice Barrat et Kim Spencar. 23.50 Megazine : Salut Manu, Présenté par Manu Dibengo et Yienne Katsoulos avec le Soul Makosse Geng.

14.00 Sport : Handball. OM Virrolles-Avidesa Match de Coupe d'Europe. Les Allumés. Les Passagers des glaces, de Guy Meauxsoone. 16.05 Les Superstars du catch.

19.35 Le Top. Présenté par Yvan La Bolloc'h. 21.40 Sport: Footbell.
Auxerre-Nantes. Coup d'envoi en différé du march de la 21 journée du championnat de France. A la mi-temps, magazine: Jour de foot.

23.25 Flash d'Informations. 23.30 Cinéme : Scanners 2. m film canadien de Christian Dugusy (1890). 1.10 Cinéme : Bix. mmm Film italien de Pupi Avali (1990) (v.o.). ARTE 20.05 Jeu : Hugadélire (et à 20.40). Sur le câble jusqu'à 19.00 · 17.00 Magazine : Transit, De Daniel Leconte (rediff.).

19.00 Magazine : Via Regio. Les régions européennes. 20.30 8 1/2 Journal.

19.30 Documentaire:
Histoire parallèle.
Actualités britanniques et italiennes de la semaine du 16 janvier 1943.
20.20 Chronique: Le Dessous des cartes, La sécurité européenne (2). 20.45 Documentaire : Récolte sanglante.

19.30 Soirée lyrique (en direct de Prague): La Fiancée vendue, opéra comique en trois actee, de Smetana, par le Chceur et l'Orchestre du Théatre netional de Prague, dir. Bohama Gregor; sol.: Jindrich Jindra, Daniela Sounova, Jirina Markova, Antonin Svoro, Libuse Marova, Vladimir Dolezal, Jen Markvan, Bohuslav Marsik, Jiri Caé, Jitka Sobeharova, Sdenek Harvanek. François Jenny.

0.30 Sortilèges du flamenco.

Dimanche 17 janvier · Les Inventions

Film français de Pierre Tcher-nia (1888). 22.30 Variétés : Tarateta. Emission présentée par Nagui, Invité : William Sheller. 23.50 Journal et Météo. 0.05 Magazine: Divertimento. Béjart, film de François Rei-chenbech.

FRANCE 3 11.00 Magazine : Musicales, Présenté par Alain Duault. Les Enfants de Britten. 12.00 Flash d'informations.

12.05 Télèvision régionale. 12.45 Journal. 13.00 Magazine : D'un soleil à l'eutre. 13.30 Jeu : Au pied du mur. Animé par Julien Lepers. 14.00 Série : La croisière s'anxuse.

20.40 Cinéma :
Tequila Surnise.
Film américain de Robert
Towns (1986).

22.45 Magazine :
Ciné dimanche. La croisière s'amuse.

14.50 Magazine :
Sports 3 dimanche.
A 14.56, Patinage artistique (chempionnats d'Europe) :
gala des chempions, en direct d'Helsinki; A 15.30, Tiare6, en direct de Vincennes; A 16.15, Reitye Paris-Deker :
avec les vainqueurs, en direct de Dakar; A 17.00, Ski (Caupe du monde) : slaiom el descente, en différé de Kitz-bühel. 22.55 Cinéma: Les Chiens de guerre. Film américain de John Irvin (1980).

17.30 Série : Les Simpson. 17.30 Sene: Les ampount 17.55 Magazine : Jamais sans mon livre. Présenté per Bernard Rapp. Inviné : Osniel Pennec. 19.00 Le 19.20 de l'informa-

tion, Grand témoin : René Monory, président du Sénat. De 19.09 à 19.31, le journal de la région. 20.05 Film d'animation : Les Febles géométriques. La Discorde (rediff.). 20.15 Série : Benny Hill. 20.45 Spectacle: Le Cirque de demain,

Les grands momente du Fes-tivel mondial du cirque de demain. 22.05 Magazine : A vos amoura. Invité: Jacques Martin. 22.50 Journal et Météo. 23.10 Cinéma :

Tous en scène.
Film américain de Vincente Minnelli (1953) (v.o.). **CANAL PLUS**

12.30 Flash d'informations. 12.35 Magazine: Télés dimanche. 13.30 Oivertissement : La Semaine des Guignols. 14.00 ➤ Documentaire : Les Kennedy.

Destin tregique d'une dynas-tie, de Philip Withehead. 16.40 Documentaire :

de la vie nº 2. De Jean-Pierre Cuny. 3. La méduse eu bord de l'eau. 17.05 Divertissement: Samedi soir evec les Nouveaux rediff.).

18.00 Cinéme : Tout pour réussir.
Film américain de John Boorman (1980). En clair jusqu'à 20.35 • 19.40 Flash d'informations. 19.50 Ça cartoon. 20.25 Magazine : Oie Jérôme?

20.30 Le Journal du cinéma. Spécial Avoriaz. 20.35 Cinéma:
Un thé au Sahera. Be Britando Bertolucci [1990]. 22.45 Flash d'informations. 22.55 Magazine:

L'Equipe du dimanche. Footbell; scrusité sportive. 1.25 Cinéma: L'Amour nécessaire, o Film franco-italian de Fabio Carpi [1991].

ARTE

- Sur le căble jusqu'à 19.00 -17.00 Documentaire: Naissance d'un hôpital. De Jean-Louis Comolli (rediff.). 18.15 Megazine : Rencontre (rediff.).

19.00 Documentaire : American Supermarket. 3. Jeunes maries. 19.30 Megazine : Mégemix, De Martin Meissonnier. 20.30 8 1/2 Journal. 20.40 Soirée thématique : Le Voix.

20.41 Courts métrages : L'Instrument et ses excès. Les Cicatrices de la via ; Cris et chuchotements. 21,05 Cinéma:

La Voix humaine, sun Film italien de Roberto Ros-sellini (1947). 21.40 Documentaire : Michel Bouquet. 22.10 Courts métrages : Voix sauvages,

Voix sauvages, voix savantes. Dnomatopées; Voix du monde; Le Retour des voix beroques; Voix saventes, voix sauvages; Alfred Deller, de Senoît Jacquot; Voix savantes, voix sauvages; Les donneurs de voix, de Jaan-Noel Roy. Noel Roy.

0.00 Courts métrages : La voix telle qu'on le parle. Voix parlée; On chante avec son oralle; Kathleen Ferrier.

M 6 11.55 Jeu : Le saviez-voue? 12.00 Série : Meriés, deux enfants.

23.35 Ciné-radio Days. Par

12.30 Série : Notre belle famille (rediff.). 13.00 Série : Booker. 13.55 Série : Cosmos 1999. 14.55 Série : Soko,

brigade des stups.

15.50 Megazine : Fréquenstar, Juliette Gréco. 16.50 Musique : Flashback. 17.10 Série : L'Heure du crime. 18.05 Série :

Enquêtes à Palm Springs. 19.00 Série : O'Hera. 19.54 Six minutes d'informa-tione, Météo. 20.00 Série :

Notre belle famille. 20.35 Megazine : Sport 6. 20.45 Téléfilm : Le Prix de la passion, De Richard Colla.

22.30 Megazine : Culture pub.
23.00 Cinéma : Voluptés
aux Canaries.

Film français de Michel
Leblano [1986]. 0.35 Six minutes première

0.45 Megazine ; Metal express.

FRANCE-CULTURE

20.30 Atelier de création radiophonique. Un automne agité, par Christian Rosset. 22.35 Musique: Le Concert (donné le 14novembre 1992, à l'suditorium Olivier-Mes-eisen, de Radio-France). La Grande-Bretegne. Œuvree d'Uduman, Dusapin, Cooney, Simpson, Granadel.

0.05 Clair de nuit.

FRANCE-MUSIQUE

20.35 Concert. (donné le 12 décembre 1992 saile Gaveau) : Quetuor à cordes ne 8 en mi mineur op. 59, de Beethoven; Quatuor à cordes ne 12 en ut mineur 0 703, de Schubert; Phantasy Quartet pour hauthois et cordes ou pour hauthois et cordes op.

2. Three Metamorphoses after Ovid, de Britten; Quaturo è cordes nº 16 en fa majeur op. 135, de Beethoven, par le Qualuor Lindsay et Maurice Bourgue, hauthois. 22.33 Autoportrait. Par Franck

Mallet. Antoine Tisné, com-positeur. 23.35 L'Oiseau rere. Par Michèle Lejeune et Meguy Lovano. Les Hirondelles, de Hir-

1.00 Les Fantaisies du voyageur. Par François Picard. Musiques tziganes de Rouma-

Le Monde

Après l'accident de La Voulte

Le déraillement du train d'hydrocarbures serait dû à une rupture d'essieu

de notre correspondant

M. Jean-Louis Bianco, ministre de l'équipement, du logement et des transports, et M. Jacques Four-nier, président de la SNCF, se sont rendus, jeudi 14 janvier, sur les lieux de l'accident ferrovieire de La Voulte (Ardèche), qui a fait six blessés et une vingtaine de sansabri eprès avoir provoqué un incendie (le Monde du 15 janvier).

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, un convoi de vingt ons-citernes remplis chacun de 60 000 litres de carburant avait déraillé à la sortie sud de La Voulte. L'explosion de deux wagons nvait provoqué un gigantesque incendie qui avait ravagé plusieurs habitatioos. Plusicurs centaines d'hahitants vivant dans un périmètre de 300 mètres autour du lieu de l'accident avaient été évacués au cours de la nuit par

D Le aaufrage da ferry polonais Jan-Hewelinsz. - Les recherches nveient repris vendredi matin 15 janvier dans la zone entourant l'île allemande de Rucgen, en mer Baltique, à proximité de laquelle le ferry polonais Jan-Hewelius: nvait fait naufrage la veille. Le nombre officiel des victimes était alors de trente-neuf morts, onze disparus et dix survivants. Le ferry polonais était toujours à flot mais l'exploration de sa coque par des ploogeurs était retardée par le mauveis temps. Parti de Pologne en direc-tion du sud de la Suède, le bateau avait été pris dans une très violente tempête (avec des vents attei-gnant par endroits 160 km/h) jeudi vers 4 heures du matic et avait lancé un SOS capté par une radio de l'île de Ruegen.

mesure de sécurité. La plupart evaient pu réintégrer leur domicile jeudi soir, meis une trentaine de personnes dont les appartements étaient situés dans une zone considérée comme dangereuse ont été hébergés dans deux hôtels réquisitionnés par la mairie de La Voulte.

Une vingtaine de personnes dont les habitations ont été détruites se retrouvent sans abri. Hébergées, soit par des familles proches ou des amis, soit par les soins de la mairic, six familles sioistrées oot pu hénéficier, dès jeudi soir, du verse-ment par la SNCF d'une « aide d'urgence » dont le montant totel «approche les 600 000 Fs. Cette aide constitue une avance sur l'indemnisation définitive des victimes lorsque les expertises nécessaires auront été effectuées.

Le convoi accidenté a été inspecté, jeudi après-midi, par des ageots de la SNCF pour déterminer es causes exactes de l'accident. D'après les premiers éléments de 'enquête, c'est une rupture d'essieu qui a provoqué le déraillement, eotrainant une rupture d'attelage. Les sept derniers wagons du coovoi ont quitté les rails alors que les treize premiers, libérés par la rupture d'attelage, ont poursuivi leur chemin sur plusieurs centaines de mètres avant de s'immobiliser. La voie ferrée de la rive droite du Rhône réservée aux transports commerciaux, neutralisée par le convol accidenté, pourrait être remise en service au cours de la semaine prochaine.

Les syndicats CGT, CFDT et FO dénoocent les orientations financières de la SNCF, qui entraînent une réduction de la sécurité.

GÉRARD MÉJEAN

Deux ministres annoncent des mesures pour améliorer la sécurité du transport des matières dangereuses

Au lendemain de le catastrophe ferroviaire de La Voulte, le ministra das transports, M. Jean-Louis Bianco, préconise la création d'un conseil sur le eécuritá des transporta et M∞ Ségolène Royal, ministre de l'environnement, ennonce un décret en préparation parmettant une mellieure prise en compte des risques liés aux infrastructures de transport.

L'accident de La Voulte et celui des Eparres (Isère), où, le 7 janvier, dix personnes ont trouvé la mort après la course foile d'un camionciterne, relancent le déhat sur la sécurité du transport des matières dangereoses. Premier constat fail par le mioistre des transports, M. Jean-Louis Bianco, qui s'est reodu à La Vonite, jeudi 14 janvier : «Le risque zero n'existe pas. Il faut se battre pour en approcher. »

Les deux modes, même si le fer est, d'une maoière générale, plus sûr que les camions, ont leur propre nécessité. «Il ne saurait être question d'interdire la circulation des hydrocarbures sur le territoire français, à moins d'accepter de prendre une bicyclette à la place d'une voiture », a déclaré le prési-dent de la SNCF, M. Jacques Fournier, lui aussi sur les lieux de l'accident de La Voulte avec le mioistre des transports. Le rail, qu'il faut développer, ne se substituera jamais totalement aux camions, nécessaires sur les courtes distances et pour la livraison du carburant en ville.

Reste que, seloo les chiffres communiqués par la mission du transport des malières dangereuses, les eccideots les plus nombreux bre, boo an mai an, deux cents qui sont la cause de vingt-cinq décès annuels dont 2,5 dus à la matière dangereuse (les autres résultant de la circulation proprement dite). Ces chiffres élevés s'expliquent notamment par le fait que la route transporte chaque anoce en France 77 % en tonnage et 53 % en tonnes-kilomètres des 125 millions de tonnes de matières dangereuses. Les accidents de la voie ferrée (17 % en toonage et 41,5 % en tonnes-kilomètres) ne sont au nombre que de trois eo moyenne

Le ministre des transports a rappelé qu'il avait précooisé, il y a quelques semaines, la création d'un cooseil national de sécurité. Un rapport sur le sujet devrait lui être remis avant la fio février par M. Claude Abraham, ingéoicur général des ponts et chaussées. Selon le ministre, cette instance sera chargée de vérifier l'applica-tion des règlements existants et de proposer d'éventuels aménage-ments. Par ailleurs, des études sur la localisation des dépôts de matières dangereuses, les moyens de transport et des ibnéraires utilisés seront menées evec les ministères de l'environnement et de l'in-

La traversée des agglomérations reste un des poiots faibles du transport de matières dangereuses par route, « Actuellement, ce type de transport fait l'objet d'une régle-mentotion dense mais rien n'est prévu pour lo traversec des agglo-mérations, note M. Marius Bel-main, président de la commission ioterministérielle sur le transport des matières dangereuses. Il ne faut pas que les panneaux de déviation

M. Jacques Chirac invité du «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Jacques Chirac, président du RPR, sera l'invité de l'émission hebdomadaire «Le grand jury RTL-le Monde » dimanche 17 janvier de 18 h 30 à 19 h 30.

L'ancien premier ministre, maire de Paris, répondra aux queations d'Olivier Biffaud et d'André Passeron du Monde et de Richard Arzt at da Paul Joly de RTL. le déhat étant dirigé par Henri Marque.

ou d'interdiction apparaissent au hasard des volontés locales. Il faut établir des itinéraires complets.

Le ministre de l'environnement, M≈ Ségolèce Royal, a rappelé pour sa part, qu'uo décret en préparation pourrait éteodre les obligations liées à la directive Seveso à certaines iofrastructures de transport à haut risque. Actuellement, sept cents sites industriels et de stockage soot coocernés par la directive européenne qui impose des étodes de danger, des plans de secours particuliers et des mesures restrictives d'urbanisation au voisinage de ces installations. Ces dispositions pourraient être étendues certaioes gares de triage à haut risque, à des tunnels, des ports, des portions d'autoroutes sensibles et des graodes plates-formes « multimodales » de transport où ont lieu des opérations de transbordement de marchandises entre le rail, la mute ou encore la voie d'eau.

Le mioistre de l'environnement a aussi relancé l'idée de l'autoroute ferroviaire - camions charges sur les trains - qui présenterait « une sécurité quasi totale». Mais ce mode de transport - qui n'en est encore qu'eu stade exploratoire en France - ne pourrait voir le jour dans le meilleur des cas que dans dix ans. Il ne pourrait être développé que sur de grands axes (Lille-Paris-Marseille) et Implique des financements considérables. La SNCF chiffre cette infrastructure à 50 millions de francs le kilomètre. ce qui correspond, pour une distance minimum de 400 kilomètres, à 20 milliards de francs.

MARTINE LARONCHE

Dans les Shetland, le pétrole du « Braer » nettoyé en dix jours

La tempête a réparé ses propres dégâts

SUMBURGH

de notre envoyé spécial

A-t-on jamais vu un pétrolier déverser 84 000 tonnes de brut aur una côta sana créar da marée noire? C'ast an tout cas le mystère du Braer, échoué la 5 janvier darnier. On savalt ie brut norvégien qu'il transportait très léger, mais de là à se volatiliser avant méma d'avoir souillé le littorel, c'est réallement étonnant.

Or, on e beau charcher la plaga souillée ou les rochars englués, il faut vreiment arpenter le terrain mêtre par mâtre pour trouver des traces notables d'hydrocarbura. Mêma à proximité immédiate de l'épava qui mijote, dans une eau pres-que claire, aous las yeux da moutons et de ponays parfaitement indifférents, qui n'ont fina-lement pas été évacués.

« Une météo très dynamique»

Au fond de cartainea anaas abritées, le mer est chargée de naphte qua las vaguas font mousser, mais cela n'empêche pas les oiseaux de se poser et laa phoques da pointer laur musaeu comiqua. On croise sujourd'hul plua d'équipes da télévision à le recherche du plan évocateur que de ramesseurs d'oiseaux morts. Pour la bonne raison que les cadavres ont été collectés dès la premier jour en nombre limité et qu'il n'en subsiste pratiquement plus mainte-

Un couple de ratraitée da la

Royal Society for the Protection of Birds (RSPB) poursuivait saul, jeudi 14 janvier, das recherches. L'homme était presque heureux d'evoir trouvé un oiaeau mort, an l'occurranca un cormoren muni d'une bagua, mais les cormorana sont des oiseaux particulièrement vuinérables car leur plumage n'est paa imparméable. On est donc très loin de l'hécatombe annoncée per la Scottiah Society for the Prevention of

Cruelty on Animals (SSPCA). La clé du myatère, c'est la directeur des pêches des Shetlend, le capitaine Hogan, qui nous l'a livrée. «Noua avons ici una météo très dynamiqua, grâce à la rencontre das asux tièdaa du Gulf Stream at de l'eau glacea qui dascand du pôle an hiver. » Résultat, la tempête e drossé le pétrolier à la côte comme une vulgaire barcasse, mais alle a ansuita pulvérisé sa cargaison avent méma qu'elle eit pu se déposer en paquet.

En Bretagna, aur la côta de granit rosa, la marée avait étalé le brut de l'Amoco-Cadiz comme du chocolat sur una tartina. Sur la côta des Shatland. où lea maréea sont peu saneibles, la pétrole a été d'abord brassé par une houla déchaînée, puls pulvérisé sur la littoral, où li e été enfin lavé et relavé par la plule, le grêla, la naige et lee ambruna. La tempête, en quelque sorte, e nettoyé les dégâts qu'ella avait provoqués

ROGER CANS

المراجع والأهر

Paration.

 $\mathcal{A}_{\mathcal{B}_1} =$

2

Sec. 2

 $\mathfrak{t}_{\sim_{\mathcal{L}}}$.

 $\approx 4 \, t_{\rm sol}$

2 May 1

· C.

. .

 $z_{n_{(1)}}$

721

Report Contract

Carlotte Course

EN BREF

D Neavel incendie à Tchernobyl. La centrale ukraineine de Tcher. oobyl a cooon, jeudi 14 jaovier, son second incendie en l'espace de quarante-huit heures. Comme le emier (le Monde du 15 janvier), il s'agit d'un incident sans gravité, qui n'a entrafoé oi rejet de radioactivité ni arrêt des deux réacteurs en fonctionnement, affirment les autorités ukrainiennes de sûreté.

U L'éraption d'un volcan colombien a fait sa moins six morts. - Le volcan colombien Galeras, situé près de la frontière avec l'Equateur, est entré en éruption, jeudi 14 janvier vers 14 heures, heure locale (20 heures, heure française), alors qu'un groupe de scientifiques

CARNEGIE®

Leader mondial de la Formation

* relations humaines

* conflance en soi

communication

* enthousiasme * maîtrise du stress

CARNEGIE®

Stages de qualité dans 30 villes en France pour Sociétés, Administrations, Perticuliers

Siège : Sié Weyne Tél. 1. 39 54 61 05

* leadership -

Venez voir I

internationaux se fronvarent à proximité du cratere estore le bilan donné vendredi matio par le gouveroement colombieo, au moins six personnes y ont trouvé la mort, six autres ont été blessées et quatre sont portées disparues. - (AP. AFP.)

☐ Série d'actions criminelles cootre

les services de l'État à Nice. - Uo

iocendie crimioel a détruit les entrepôts du secrétariat général de l'administration de la police nationale (SGAP), dans la nuit de mercredi 13 à jeudi 14 janvier à Nice (Alpes-Maritimes). La destruction de ces entrepòts abritant des ateliers de réparation fait suite à une série d'attentats qui, au cours de la semaine, ont visé le palais de justice et l'admioistration locale des impôts. Cet incendie criminel n'e « apparemment rien de commun avec les cinq attentats commis dans la ville les cinq nuits précédentes», a estimé le directeur des polices urbaines de Nice, M. Albert Harovan, ao vu des premiers éléments de l'enquête. Député (RPR) des Alpes-Maritimes, M. Christian Estrosi a, de son côté, considéré qu'« un véritable dési est lancé à Nice contre l'autorité de l'Etat ».

Attentat contre EDF an Pays hasque. - Des locaux techniques et

tension ont été plastiqués à Anglet (Pyréoées-Atlantiques), veodredi 14 janvier vers 3 heures du matin. provoquant d'importants dégâts matériels. L'attentat n'a pas été revendiqué.

□ Suicide à Fleury-Mérogis. ~ Un détenu de trente ans, Roni Danino, a été retrouvé pendu, jeudi 14 janvier, dans sa cellule de la maison d'arrêt de Fleury-Mérogis (Essonoe). Incarcéré depuis le 9 janvier 1993, il avait été placé ca détention préve otive dans le cadre d'une enquête ouverte à la suite d'infractions à la législation sur les stopéfiants. Il s'agit du troisième suicide de détenu par pendaison au cours des dernières semaines (le Monde do 15 janvier).

- PATINAGE ARTISTIQUE: troisième titre curopéen pour Surya Boualy. - Acce de di .. neuf ans la patineuse française Surya Bonaly a remporté, jeudi 14 janvier à Helsinki, le titre européen de patinage artistique pour la troisième fois. Dirigée par l'ancien champion du monde Alaio Giletti, la Réunionnaise a aligné six triples sauts dans son programme libre, battant ainsi l'Ukrainienoc Oksaoa Baiul, de quatre ans sa cadette, et l'Alle-mande Marina Kielmann.



FOURNES 7 SOFESSIONNELLE MERCOCOL 20 JENVIER

tionnesiaes t 018, 62 nos de Miscon (ell - 78293 848), (temps) 49 50 97 63 - Michel 3616 6410 M.

Comment progresser en * épanouissement * expression en public, en Mardi 19 Janvier et Mercredi 20 Jennies de 19h précises à 20h45 90 CHAMPS ELYSEES Paris Bèrne . 7ème étage ENTRAINEMENTS DALE

L'accord da Genève sur la Bosnia :

COURRIER

ÉTRANGER

Balgrade réagit vivement à « l'ulti-miar ministre, M. Poul Schlüter... 4 Laa «axcàs» da la praase an

Paris-Dakar : l'insuite aux pauvres.. 2

ESPACE EUROPÉEN

 Les Norvégians du Grand Nord n'aiment pas Gruxalles • Accueillir las réfugiée • Un entratien avec M. Teodor Meleacanu • Tribuna « Tchéco-Slovaquia : une séparation entidémocratique », par Karal

POLITIQUE

La préparaton des élections légis-lativas : M. Chirac proposa un Le Front national sa dit cen embuscade dans une centaine da La PCF assure qua sa priorité reste M. Delors réunit les principaux diri-M. Arpeillenge propose que la

Bilan d'une législature : V. - L'argent obsédant.

SOCIÉTÉ La contestation du nouveau code la politique de la ville 15 Quella histoire I, par Claude Sarrauta ; «Poussez plus I » 17

CULTURE

Au Muséa Rodin : sculpturaa da Cinéma : césars et Pyrrhus 18 La dispantion da la Fondation nationala da la photographie 19

ÉCONOMIE Rumeurs autour du groupe Har-M. Bérégovoy affirme qu'il n'ea

pas question de remettre en cause

la retraite à sobiante ans 21

SANS VISA

 Le Varcors, refuge de heut combat e La mémoira das Bédouina e Naufragaurs : Cotantin an tampêta e Dos Pessos, la guarra aans états d'âma e Table : défanea du fruit défendu l Mariaga: moulea at fritea • Lánina paa mon • Livra: Vanise 29 à 36

Services

1	The second secon
	Abonnements
1	Annonces classées 2
П	Carnet
П	Jeux
1	Tac-o-tac2
1	Marchés financiers 24-2
U	Météorologie 2
H	Radio-Télévision 2
))	Spectacles
М	Week-end d'un chineur 2
ŀ	La télématique du Monde : 3615 LEMONDE
1	3616 LM

Ce numéro comporte un cabier «Sans visa» folioté 29 à 36

Le numéro do « Nionde » daté 15 janvier 1993 a été tiré à 533 415 exemplaires.

"

"Heures locales": destination Poitiers!

Après les grandes déclarations sur la décentralisation des services de l'État, le moment est vanu des déménagements. A Poitiera, les collectivités locales se mobilisent pour accueillir les futurs habitanta at les convaincre des avantages de la capitale régionale.
Egalement au sommaire de ce supplément de huit pages : un dossier sur la restauration municipale et une anquête à Troyea dans la série « Cités »,

Dates : Louis XVI condamné à mort

Il y e deux cents ans, les 16 et 17 janvier 1793, le procès de Louis XVI a achève devant la Convantion. Sentence : la mort. L'ancian monarque sere exécuté quatre jours plus tard.

Le Vercors, refuge de haut combat



Novembre 1942 : la zone libre est envahie. Début 1943 : le massif qui surplombe Grenoble, donjon naturel, entre dans le dispositif de lutte contre l'occupant. Un « site national de la Résistance », en cours de préparation, devrait être inauguré en juillet 1994 et rappeler, cinquante ans après, la fin tragique de ce maquis.

'AUTEUR du Silence de la mer a raconté comment, à l'automne 1941, juste avant la parutian de son livre aux Editions de Minuit clandestines, qu'il venait de créer, il avait choisi son pseudonyme d'écrivain, et comment le nom de « Vercors », « un nom plein d'apre hauteur », lui était venu spontanément à l'esprit. En 1940, en pleine débâcle, en garnison dans la région de Romans, alors que les Allemands s'étaient engoustrés dans la vallée du Rhône, il avait déjà songé à prendre le maquis dans le massif qui se dressait audessus de ses yeux; démobilisé, il y avait fait de grandes marches à pied, parcouru ses a pentes vertes et onctueuses » dana un air transparent où régnait un « silence de cristal », loin d'un monde qui s'aunonçait, prevoyait-il, plein de lacheté, veulerie, trahison sous la «férule

AU SOMMAIRE

son musée à Paris p. 36

Cotentin en tempête ... p. 31

écriture de guerre p. 32

dans un guide p. 36

Lénine

Vanise,

Naufrageurs,

Dos Passos,

nazie». Il n'y revist pourtast pas et se battit avec d'autres armes (1).

Le Vercors n'élait pas encore devenu le refuge de l'homme tra-qué, parti pour une longue soli-tude. Il est des lieux dont la topographie est vouée au tragique. Les paysages du Vercors sont trop éblaussants pour ne pas s'attirer les foudres infernales. Trop d'azur, de prairies rassurantes, de falaises lumineuses côtoient les forêts les plus noires, les abûnes et les gouffres les plus sombres où flotte une humidité de tombeau. Ici, sur ce plateau, tout est vite interrompu, 'hamme est en instance de chute. Le bonheur est suspendu an vide. Et la vie peut être soudainement

Il faut attendre pourtant 1943 pour que le Vercors, dont les ver-tus de forteresse apparaissent évidentes, entre dans les plans de la Résistance. Mais un petit groupe d'hommes, venus d'harizans sociaux très différents, dirigent déjà depuis langtemps leurs regards vers les crêtes dentelées du massif. Des Grenoblois d'abord, deux cafetiers, Eugène Chavant, maire révoqué de Saint-Martin-d'Héres, et Aimé Pupin, qui, dès 1941, alors que Grenoble se trouve encore en zone nan occupée - la zone « nono », comme on dit à l'époque, - se réunissent avec quel-ques amis socialistes dans l'arrièresalle d'un café de la gare de mar-chandises et créent un mouvement de résistance. Deux autres hommes ssi, amis, l'écrivain Jean Prévost et l'architecte Pierre Dalloz, pas-sionné de montagne, ont pris l'ha-bitude de se rencontrer à Sassenage, au pied du massif. Le premier prépare une thèse sur Stendhal - plus tard, au maquis, Jean Prévost se déplacera taujours avec ses manuscrits, avant de tom-ber sous les bailes allemandes : le second, démobilisé, s'intéresse à

C'est Dalloz le premier qui aura l'idée d'une utilisation militaire du massif, d'où sortira le fameux «plan montagnards». Il estime qu'on peul faire jouer au Vercors le rôle de cheval de Troie, bourré

jour ou peu avant le débarque-ment, jailliraient sur les arrières de l'ennemi. Pour rendre le scénario possible, pease Dalloz, il suffirait de rendre inaccessibles à taute pénétration blindée de l'ennemi, et cela semble facile, les entrées de ce a formidoble donjon naturel » qu'est le Vercors.

Dalloz se confie à Yves Farge futur commissaire de la République, - ce dernier court voir Jean Moulin. Selon le général Alain Le Ray (2), ancien patron des FFI de l'Isère, premier chef militaire du Vercors, Jean Moulin est «emballé», il conseille de creuser l'idée et de constituer une équipe autour du général Delestraint, le délégué militaire du général de Gaule. Le «plan mantagnards» va prendre forme. On releve bien un strieux handicap, à savoir a l'im-portance des villages et d'une popu-latian qui en cas d'utilisatian militaire sernit inévitablement compromises. Mais on en conclut, comme l'écrit encore le général Le Ray, que le Vercors, dans l'hypo-thèse d'une offensive alliée sur la façade méditerranéenne, pourrait jouer le rôle de «tête de pont» et accueillir des forces aéroportées destinées à sectionner les lignes de communication ennemies dans les vallées du Rhône, de l'Isère, ainsi que dans le Sillon alpin depuis Aix-en-Provence jusqu'à Grenoble. Ce qui veut dire aussi qu'à l'intérieur du massif soit entretenu un

maquis qui aurait pour mission de protèger les parachutages le temps que ces unités se regroupent avant de fondre sur les Allemands dans la plaine, « le délai garanti pour cette protection étant que minimum cette protection étant ou minimum de quarante-huit heures». Les choses sont elaires. Il ne s'agit pas « de braver l'ennemi, mais d'aggraver son désordre »; il ne s'agit pas « de s'incruster dans le Vercots, mais d'y prendre pied par surprise, dans le but d'en sortir et d'attaquer ensuite». Les auteurs du « plan montagnards » n'entendent donc pas faire du Vercors un eréduit inexpugnable », comme on les en

sives, a un porte-avions en pleine terre », pour reprendre l'image de l'historien de la Résistance Paul Dreyfus (3).

Delestraint vient même sur place et déclare : « J'ai vu le géné-ral de Gaulle. Je lui ai expliqué ce que vous faites ici. Il m'a chargé de vous encourager et de vous remer-cier (3). » Mais le 9 juin le général Delestraint, qui est en fait le chef militaire de la Résistance, est arrêté à Paris au metro La Muette par la Gestapo; déporté à Dachau, il sera fusillé par les SS le 19 avril 1945. Et le 21 juin c'est au tour de Jean Moulin de tomber dans le piège tendu par Barbie à Caluire. Les deux hommes étaient les seuls liens directs entre le Vercors et Londres. Mais la Résistance s'est arganisée sur le plateau. Depuis que les Allemands ont envahi la zane Sud le 11 novembre 1942 et que Vichy a institué le STO en février 1943, les jeunes sont venus grossir les rangs du premier maquis de la ferme d'Ambel, tandis qu'à Villard-de-Lans affluent les réfusiés. Les Allemands sont à Grenoble, mais ils n'envaient que leurs indicateurs sur le plateau. En navembre 1943, il y a une dizaine de « camps», établis quasi ouvertement, et des groupes comme celui da Lyannais Pierre Groues, le futur Abbé Pierre. Il y a désormais deux chefs sur le Ver-cors, un chef civil, Chavant; un chef militaire, François Huet, offi-cier de cavalerie. Taus deux not installé leur PC à Saint-Martin-en-Vercors, en plein cœur du massif.

Début 1944, la tension monte. Il y a de nombreux secrochages avec les Allemands, qui tentent parfois avec succès des incursions sur le plateau. En mars 1944, les Allemands attaquent le maquis des Glières, en Savoie, lui aussi à l'abri d'une citadelle naturelle, qui tambe en quelques heures. Mau-vais présage. Les gena du Vercors n'en tirent aucune leçon, inquiet. Chavant se rend à Alger, rencontre Saustelle. Par écrit, le 31 mai 1944, celui-ci confirme : "Les qu'on peul faire jouer au Vercors accusera plus tard après la défaite directives donnés en 1943 par Vidal du maquis. Au contraire, ce devait (le pseudonyme de Delestraint) pour être une base d'opérations offen-

demandé 4 000 hommes, selan Paul Dreyfus, rentre soulagé, et désormais chacun guette le ciel.

de Normandie, et le général de Caulle, à la BBC, appelle au soulè-vement : « La bataille suprême est engagée. Pour les fils de France, au qu'ils soient, quels qu'ils soient. le devoir simple et sacré est de combattre l'ennemi par tous les moyens dont ils disposent. " Puis c'est un autre message qui est capté : «Le ehamois des Alpes bondit. » Pour l'état-majar du Vercors, les intentians de Londres ne fant plus aucun doute, les renforts venus du eiel sont imminents. Tandis que les volontaires affluent sur le plateau. « L'une des causes principales du drame du Vercors fui sans nul

rent valables. Leur exécutian sera doute lo mobilisation hàtire de tous paursuivie. » Chavant, qui a les résistants qui gagnèrent le massif des le débarquement de Normondie, et non ou moment du débarquement de Provence, le Le 6 juin a lieu le débarquement 15 août 1944, ce qui eût été logique », explique Paul Dreyfus (3). Autrement dit, le maquis du Vercors ne a'est pas soulevé au bon mament.

> De notre envoyé spécial Régis Guyotat Lire la suite page 33

(f) Vercors, la Bataille du silence, Édi-tions de Minuit, 1992.

(2) Dans la revue le Pionnier du Ver-cors, supplément au n° 71, juin 1990. (3) Paul Dreyfus, « Les quaire secrets du maquis du Vercors », Revue l'Ilistoire, n° 112, juin 1988.

ASSINTER VOYAGES

38, rue Madame - 75006 Paris. Tél.: 45-44-45-87

Destinations lointaines : circuits culturels avec accompagnateurs spécialisés et voyages individuels

CHINE DU SUD - VIETNAM « du Yunnan Fu au Tonkin » 23 jours à partir de 23 300 F

Départs : 24 février - 28 avril - 28 juillet 20 et 30 octobre

« Vous passerez par la route de la China au Vietnam, vous ferez deux croisières inoubliablee : à Guilin et dans la baie d'Helong. Plus qu'une succession d'étapes, cet itinéraire est un fil pour relier les labyrinthes de l'Histoire. »

Nombreux circuits en CHINE et au VIETNAM

Brochure sur simple demende et dans votre agence de voyages



i tempéte a réparé

es propres degâts

en un principal. Beiter de gine bereit Mile Critical de-

to the nations of era transcer in . 海 務 身 銀 とごは

朝 神事 「自己」のこと TANK TO BE STORY Rift finn ramten B Transa 14.14

ATE IN I DO NOW

MENTE THE COL # 7#M255 . . Printer ion carrier

minustes . ----B tore

3340

Bein 2017

E SEPTEMBERS

4

4 **4**4

المنابعين والمستدوق

Spiritary of the

الاعالم وعام يطايع با

THE PERSON NAMED IN

geason .

Mr. Common of

aprio 1 th 15

y or structecherde

. .. nu cormole Action and the conion, misenia per

to the courts 's dename.

r indontre des €

1. C. P. 1. 2546 2 + Sauthers THE CORDER

4.00 in the State

12.5

PO 059 CM

La mémoire des bédouins

ROUM

W ADI ROUM. Paysage aux confins du fantastique. Ici, le veni a bati des escaliers géants qui se perdent dans le ciel. Là, l'eau de pluie, captive, s'est infiltrée dans la roche pour rejaillir en sources suspendues aux parois. Plus loin, de puissantes tours, surgies des sables, veillent, telles les sentinelles d'un rêve pétrifié. Dans le désert des déserts, au sud de la Jordanie, les vastes étendues oublient peu à peu les traces des cbameaux. Ce qui n'empêche pas des hommes au regard franc, couce sentiment intense de liberté né de la fréquentation des espaces

«Solim. tu es le roi du désert? - Non, le désert est mon roi, »

Peer pretéger son visage des vents de sable. Salim porte le keffieh, ce grand foulard brodé, rouge et blanc, dont se parent les nomades. Fils de bédouin, il pilote son 4 x 4 avec des gestes identiques à ceux de ses ancêtres juchés sur leurs chameaux. Corps souple. coudes écartés, il laisse le volant suivre les mouvements suggérés par les dunes. Telle uoe caresse sur le relief, le véhicule glisse et

A l'entrée du Wadi Roum s'en-racinent les Sept Pillers de la sagesse, l'œuvre d'une vie, celle de I. E. Lawrence deveou « d'Arabie ». Envoyé dans ces lieux en 1917, afin d'y soutenir la révolte des Arabes contre l'Empire ottoman, il èpousa si bien leur cause un Orient nrabe unifié - que ce rève décu l'anéantit. Non sans qu'il ait pris la mesure de l'hospitalité du peuple bédouin. Les piliers sont là, fantastiques vaisnauts de sieurs centaines de mètres, récifs de corail cloués sur place par une mer en fuite. Les anciennes failles sous-marines menent au cœur de la montagne. On y voit, gravées dans la roche, les silhouettes de chasseurs vetus d'une longue robe, cette diellaba que les Nabatéens portaient il y a huit mille ans, et à aquelle les bédouins ajoutent partois, aujourd'hui, un petit col très

Roum, l'ancienne source, est devenue village. Avec. pour première construction, le poste de police anglais. Le gouvernement jordanien distribue des lopins de terre afin de favoriser la sedentarisation. Mais les bédouins conti-



confort. L'air frais pénètre par la porte, pan de toile entrebâillé sur un ciel coostellé d'étoiles. A

l'aube, le maître de céans rani-

mera le feu. Puis, il se lavera les

mains avec uo peu d'eau chaude

et priera. Le temps sera alors venu

de préparer le café, grains verts

chauffés à la poêle, pilés dans un

mortier en argent et mélangés à

des graines de cardamome. Sur un

plateau, du pain oon levé, du

yaont liquide mêlé de trois

gouttes d'huile, des olives vertes

« Pour l'Arabe du désert, écrit

Lawrence, aucune joie n'égale celle

de s'abstenir. Il trouve en effet

dans l'abnégotion, le renoncement et la pénitence volontaire une volupte qui finit par rendre la nudité de l'esprit aussi sensuelle

que celle du corps. » Où mieux qu'à Wadi Roum, ce tien que

Lawrence aimait tant, pourrait-on

saisir cet esprit du désert? «Le

bédouin, poursuit-il, qui naît et

grandit dans le désert, accueille de

toute son ame cette nudité trop

dore pour les bonnes volontés

étrangères; c'est là, seulement,

qu'il se découvre libre et s'il ne le

dit pas, il le sent. » Ne reste au

visiteur que l'étrange scotiment

d'une complicité secrète, d'une

rémioiscence, quelque chose

eofoui au plus profond de lui-

même et qui, soudain, refait sur-

face. Comme si, en chaque

homme, un nomade sommeillait.

bien salées.

nuent de vivre sous la teote, dressée dans le jardin, la « maison » étant reléguée au rang d'entrepôt. Pas d'électricité mais des feux de brindilles et la lampe à pétrole. Pas d'eau courante mais des puits généreux. Plus pour très longtemps, cepeodaot, car les cheiks ont demandé que le village soit raccordé à la «civilisation». Comme si, pour cette tribu, la plus marquée par l'esprit du désert, l'heure du repos avait

Maîtres des lieux, les très redoutés Haoueitates étaient les seuls à revendiquer, comme symbole de leur identité, la razzia, activité «économique» consistant à piller les biens des populations établies dans les oasis fertiles. Une pratique dont ils surent, à merveille, tirer profit. Ainsi Tures et Arabes sédentaires acceptèrent-ils de payer la «khawa» pour assure les uns la sécurité des pèlerins qui descendaient vers La Mecque, les autres la tranquillité des vertes vallées bordant le Jourdain, au nord-ouest de la péninsule Arabique. Eo fait, les Haoueitates se seraient peut-être contentés de devenir cultivateurs ou fabricants de tentes en poil de chèvre si la pression constante de peuples mieux armés ne les avait forcés à se replier toujours plus loin vers hauts plateaux, sur ces terres désolées où les chameaux trouvent leur meilleure nourriture, Ainsi. au rythme des transbumances et au fur et à mesure que le troupeau rasait les pousses des pâturages, les bédouins remontèrent-ils jus-

qu'à la lisière du désert, en Syrie, en Mésopotamie et en Egypte, oaviguant bien au-dela des strictes limites de l'Arabie, subsistant du commerce du chameau, ce précieux moyen de communication entre civilisations.

C'est à Roum que Lawrence

devait trouver les plus fervents guerriers de la révolte arabe, surnommés «Abou Tayis» du oom de leur chef, le cheik Awda ben Herb, le plus redoutable razzieur de l'époque, Ces hommes, qui l'engagèrent ensuite dans la Légion erabe, continuent aujourd'bui de former, avec ceux d'au-tres tribus bédouines, les gros bataillons de la police et de l'armée locales. Si les jeunes s'installent volontiers en ville et y fondent un foyer, les plus irréductibles, cent einquante familles environ, cootinuent de camper dans le Wadi Roum, y élevant chèvres et chameaux, achetant, au marché noir, des véhicules d'Arabie saoudite qui finiroot leurs jours sur les pistes. Leurs tentes accueillent également ceux qui souhaitent retrouver, l'espace d'un instant cette foi du désert qui habite tout Arabe dont les ancêtres connureot, en des temps plus ou moins reculés, l'expérience du comadisme.

Un point d'eau, à un petit kilométre du village. La ouit enveloppe quelques tentes traditionoelles. Chèvres et chameaux sont sileocieux. Un feu finit de brûler. Derrière une séparation, femmes et enfaots dorment. Sur le sol, des tapis et des coussins. Le strict du désert

Les coraux

Sharm-el-Sheikh, «la pointe du Chef», à l'extrémité du Sinaï, à la jonction des golfes d'Aqaba et de Suez. Site d'une (encore) petite statioo touristique, coincée entre le désert et la mer Rouge. Le premier offre ses navsages de montagnes pourpres et violacées; la seconde, ses eaux limpides et ses récifs coralliens.

Ce o'est que depuis 1982, date du retrait total des Israéliens du Sinaï, que Sharm e pu jouer la carte du tourisme. Complément d'une croisière sur le Nil ou séjour à part entière, le lieu ne manque pas d'atouts : chaleur assurée au moment où l'hiver règne sur l'Europe, une eau qui, en décembre, frise les 25 °C et un prix d'accès raisonnable. Mais l'endroit est surtout le paradis des plongeurs, amateurs ou aguerris. Dans les grands hôtels qui jalonnent la côte (Hilton, PLM Aquamarine, Mövenpick, etc.), bateaux et équipements divers permettent d'aller admirer les fonds marins et leur faune multicolore. En sacbant que le simple snorkeling - un masque et un tuba - donne autant de plaisir. Côté désert, des raids en 4 x 4, de durée variable, sont organisés au départ de Sbarm, doot une belle excursion qui débute aux alentours de minuit. Par la route, on accède au pied du mont Moïse (2285 mètres) d'où trois bonnes heures soot nécessaires pour atteindre le sommet à pied. Il est également possible, dans la

même journée, de visiter (s'il est ouvert) le monastère Sainte-Catherine, tout proche, avant de regagner Sharm en fin d'après-midi. Spécialiste de l'Egypte, le voyagiste Rev'Vacances (dans les agences de voyages) propose notamment, au départ de Paris, des séjours de huit

jours à Sharm-el-Sbeikh (à partir de 4 950 F) ainsi que des formules associant la visite du Caire, une croisière sur le Nil et un séjour à Sharm, à partir de 9 880 F pour onze jours. De son côté, Touriscope (dans les agences) spécialiste des séjours en Israel. met à profit un vol hebdomaire Sharm-el-Sheikh pour proposer des excursions en 4 x 4 dans le Sinaï (entre 6 430 et 6 930 F la semaine, tout compris). Egalement au programme de ce voyagiste, Eilat, le grand port du sud d'Israel, station bainéaire de niveau international, riche de centres de

plongée et d'observatoires marins.

C. B. et C. de C.

Avec. là aussi, le désert du Sinaï De notre envoyée spéciale aux portes de la ville. Françoise Spiekermeier

La Route des conquérants

Inattendu et pourtant dans la logique historique. Un jumclage Turquic-Syrie qui suit la progression de la domination ottomane. Il fallait avoir l'érudition d'Orients (29, rue des Boulangers, 75005 Paris, tél. : 46-34-29-00) pour y penser. Sa « Route des conquérants » se développe d'Istanbul à Damas. visitant au passage les villes les plus intéressantes de ces deux pays. Les beautés d'Istanbul et d'Ankara; celles de Konya, où enseigna et mourut le maître soufi Meviana, fondateur de l'ordre des derviches tourneurs, après la traversée de la Cappadoce, où jadis fleurit le monachisme. La chaîne du Taurus conduit à l'oasis de Karaman, patrie du poète mystique Yunus Emre. Prélude aux églises paléochrétiennes d'Alahan Monastir, au site gréco-romaio d'Uzuncaburc et. après le passage de la frontière, au monastère Saint-Siméon, blond et noyé de silence. Les communautés druzes et kurdes, pour leur part, vivent dans les villages de Qirq Bizeh et de Cyrrhus. De la citadelle d'Alep, traversée du désert vers Deir-ez-Zor avant Palmyre, site à parcourir dès le lever du soleil. Damas est décidément musulmane quand Maaloula, le krak des Chevaliers. Tartous et le château de Saône témoignent de l'épopée chrétienne. Un itinéraire de 19 jours, 16 450 F. Orients propose par ailleurs un classique Syrie-Jordanie de 12 jours (12 180 F), une Jordanie «à votre guise » (8 jours, 6 710 F) et trois Yémen : citadelles d'Arabie heureuse. Hadramaout et Route de l'encens.

Bivouacs

Kurgian

ks onolan,

Les mythes se chevauchent et ne se détruisent pas sur cette extrémité de péninsule Arabique cernée de coms prestigieux. Au sud. l'océan Indien. où souffient les vents de mousson. Ils poussaient, jadis, les boutres qui suraient le commerce entre l'Afrique et le sous-continent. Au nord, le « Désert des déserts ». Wilfred Thesiger e donné au Rob-al-Khali ce superlatif (traduction publice par Plon, collection «Terre humaine» (1978), puis par Presses Pocket (1991) (cf. «le Monde des livres» du juin 1991). C'est, dit-on, le désert le plus mystérieux de la planète. Depuis le périple qu'y effectua le voyageur britannique, nul Européen ne s'y serait, paraît-il, à nouveau risqué, Entre les deux, le Dhofar. Omanais, montagneux et bédouin. Déscrtique à sa façon mais traversé par une route. Ce n'est pas elle qu'empruntera tout d'abord xplorator ((t6, place de la Madeleine, 75008 Paris, tel.: 42-66-66-24) qui, dès 1978, se rendit en Oman. Il découvrit une terre au relief contrasté : montagnes escarpées et canyons profonds. désert, côtes sauvages. Le Dhofar en

est la région la moins connue et sans

doute la plus surprenante. Ce massif reverdit trois mois par an sous l'effet

de la mousson. Contrée étonnante

chameau, où se récolte l'encens et la

qui voit la vache voisiner avec le

myrrhe, où le bédouin se fait

Le Dhofar est accessible, «à condition, avertit le voyagiste, d'emprunter des pistes parfois difficiles, de bivouaquer et d'aimer les grands espaces». Une première expédition partira de Mascate, Par Sinaw, elle gagnera la mer et longera la côte, de Filim à Salalah. Nuits sous la tente dans des sites pittoresques : village de pêcheurs. plage déserte. Occasion de voir campements bédouins, grues cendrées et flamants roses. Gueltas du canyon d'Ayoun, cimetière islamique de Mirbat, ruines de Khawr-Rouri qui fut autrefois Samburam, cultures d'arbres à encens, villages dhofaris aux maisons blanches, dunes du Rob-al-Khali. Du 14 au 28 février, 17 900 F. Etapes quotidiennes de trois à six heures au fil d'un

> Sélection établie nar Patrick Francès er Danielle Tramard

itinéraire de 3 000 km environ.

Guide

pose, de son côté, une randon-

 Y aller. La compagnie nationale Royal Jordanian (12, rue de la Paix, 75002 Paris, tél.: 42-61-57-45) dessert Amman directement de Paris/Orly-Sud, trois fois par semaine. Départs les mercredi, vendredi et dimanche. A partir de 3 720 F

l'aller/retour jusqu'au 31 janvier. Avec qui? Wilfried Colonna, membre du syndicat des guides, proposere à partir de mai, en exclusivité, une rendonnée équestre entre Wadi Rum et Pétra | 10 jours, 9 350 F sans le vol). Renseignementa auprès du Bureau des guides de Samoens Itél. : 50-34-43-12). Compte tenu des conditions d'hébergement sur place (il n'y a pee d'hôtel), peu de voyagistes proposent des séjours. Il s'agit en fait de randonnées où l'on dort sous la tente. Parmi eux, Déserts 16 et 6, rue Quincampoix, 75004 Paris, tél.: 48-04-88-40) avec «Les cités roses du désert d'Arabie», une randonnée de 12 jours dont 4 autour de Roum en bivouae (9 600 F). L'UCPA (62, rue de la Glacière, 75013 Paris, tél.: 43-36-05-20) programme un raid « De Pétra à Wadi Roum »: 9 jours avec sept à huit heures de marche quotidienne (7 800 F). Terres d'aventure (16, rue Saint-Victor, 75005 Pans, tél.: 43-29-94-50) ouvre «La voie royale», une randonnée de 14 jours avec 10 jours de marche dont 3 à Wedi Roum (10 300 F). L'aeeociation Clio (34. rue du Hameau, 75015

née de 12 jours, de Pétra à Wadi Roum, pour 9 200 F, ce que font également le plupart des voyagistes programment la Jordanie lorsque leur circuit relie Pétra à Ageba. Citons notamment Nouvelles Frontières (87, bd de Grenelle, 75015 Paria, tél.: 45-68-70-00) dans deux circuits, de 10 et 15 jours; Voyageurs au Proche-Orient | 112, rue Seinte-Anne, 75001 Paris, tél. : 42-61-50-12) dans son voyage 42-61-50-12) dans son voyage de 10 joure « Sur le trace des Nabatéens »; Assinter (38, rue Medeme, 75006 Paris, tél.: 45-44-45-87) avec son combiné Jordanie/Syrie, en 16 jours; Découvrir (23, rue du Cherche-Midi, 75006 Peris, tél.: 45-44-48-80 ou 05-44-48-80, rumáro vert réservé à le pro-

numéro vert réservé à le province) et son circuit de 12 jours «Du Jourdain à l'Oronte», en Jordanie et en Syrie; Horizons lointains (18, rue de la Michodière, 75002 Paris, tél. : 42-80-67-80) qui associe Jordanie et Syrie dens deux voyages de 7 ou 16 ioura et Kuoni (agences de voyeges) avec un combiné Syrie/Jordanie en 18 jours. S'y déplacer. La liaison

eérienne Amman/Ageba øst asaurée par le compagnie Alie, en 50 minutes, tous lee jours sauf les jeudi et samedi. Prix : à partir de 290 F A/R. Renseignements auprès de Royel Jordanien. Par la route, liaison quotidienne Amman/Ageba en Jet Bue (30 F environ). A Aqabe, Pens, tél.: 48-42-15-15) pro- prendre un taxi pour Wadi Roum

(120 F le traiet d'une heure). Possibilité de louer un 4 x 4 à la journée ou à la semaine à Agaba ou même à Roum, où l'on peut encore louer des chameaux pour 90 F par jour. Les bédouins organisent de très bellee excursione à la carte. Renseignements sur

Y aéjourner. Il faut camper l La location d'une tente (15 F la nuit pour 2 pereonnes) permet de profiter gratuitement des installations sanitaires toutes neuves (douches, toilettes, cuisine) du Rest House local, la seule structure d'eccueil touristique (menu à 35 F, petit-déjeuner à 12 F). Une tente bédouine est à dieposition pour boire le thé, rencontrer les villageois, faire la sieste. Il est égelement poesible de séjoumer dana le désert, dene une famille de bédouins. Contacter Sabah AtaTe It (Agabe BP 114, Jordanie), un guide bédouin parlant

Lire et consulter. Les Sept Piliers de la sagesse de T. E. Lawrence (Petite Bibliothaque Payot). Lawrence en Arabie, biographie d'Henry Laurens (Gallimard, collection « Découvertes »). Côté guides, le Routard et le Guide bleu Jordenie (Hachette).

Se renseigner. Office du tourisme de Jordanie, 12, rue de la Peix, 75002 Paris, tél. : 42-60-46-91 ou sur Minitel, 3615 Jordanie. •

Dix-huit itinéraires syro-jordaniens, fruit de l'expérience d'Oriensce-Voya (64, rue Jeanne d'Arc. 75013 Paris. tél.: 43-36-10-11) reflètent la richesse de ces deux pays. De durée variable et d'approche différente, ils privilégient le voyage individuel, en voiture particulière, avec ou sans

chauffeur. Sont d'ores et déjà «bâtis» six programmes syriens, de 6 à 20 jours (six jours à partir de 5 950 F par personne, en voiture sans chauffeur, les revas étant libres), six circuits jordaniens (de 7 à t2 jours), cinq combines Syrie-Jordanie et, inédit, un voyage de neuf jours en Jordanie et en

Israël des quatre mers avec le tout nouveau circuit de Camino (dans les agences de voyages) qui longe les rives de la mer Morte, la mer Rouge, la mer de Galilée et la Méditerranée. Au départ de Tel-Aviv, en huit jours dont deux à Jérusalem, avec étapes à Saint-Jean-d'Acre, Césarée, Jéricho, avec excursions à Massada et à Bethléem et un jour de famiente à Eilat. A partir de 3325 F par personne en chambre double, en demi-pension, avec voiture de location et nuits en hôtel de catégorie supérieure. Egalement au catalogue un séjour santé associant cure de thermalisme (arthrite, rhumatisme et asthme) dans des établissements de la mer Morte, et détente dans des complexes hôteliers: forfaits de 7, 14 ou 21 nuits, de 3200 F à 11240 F par

personne en chambre double. Si l'on

TELEX veut être au cœur du pays et de l'histoire du Moyen-Orient, on choisira Jérusalem d'où l'on peut rayonner vers Bethléem, Nazareth, Capharnaüm, le lac de Tibériade ou la mer Morte, voire le Golan. En séjour à la carte, en hôtel 4 étoiles (? partir de 330 F la muit) ou 5 étoiles (de 465 F à 840 F). Dans tous les

cas, prévoir de 2800 F à 3900 F

pour les vols (quotidiens, sur lignes régulières El Al ou Air France).

Le voyage à la carte, modulable

à l'infini, est une constante du Monde de l'Egypte et dn Proche-Orient (20, rue des Fosses-Saint-Bernard, 75005 Paris, tél.: 43-26-76-37). Denis Pharaon, qui connaît bien son Egypte natale, étend ses compétences à la Syrie et à la Jordanie, abordées successivement (16 jours, 14 300 F, en voiture particulière evec chauffeur, nuits en hôtels 3 et 4 étoiles, demi-pension en Jordanie, sans repas en Syrie) ou séparément. A noter trois propositions yéménites pour découvrir les «Manhattan du désert » : un classique Yémen du Nord en 17 jours (16440 F par personne si 2 on 3 participants), un circuit aventure de même durée (15 990 F) et, plus encore, un Yémen Nord et Sud (17 jours, 17220 F) qui permet de ne renoncer à aucune de ces étonnantes cités en terre séchée que sont Sanaa, Hodeida, Shibam et Seiyun.

Lire, à ce sujet, la Route de l'encens, de Freya Stark (Payot) («le Monde sans visa» du 12 décembre 1992).

set on dimeta

. I is turnelige

so stoayour

12 to 124 Pac des

the tel

s is gring

da de

" " " " " " Names

· Community

.... 75f

to the Open

. . . .

· · · · · · · 25

1400

.

" . . **!**

on burnet

of Whitele

1 100

der ber bei eine of "wines, a la kyala: 🖒 🕮 MEN KINTER te growing G-10 fab. 110 Is manach ユ ぎ ニー

B. Cale S. me the billion के इक्तर के t of serie Militar & Gart det bar Mr. au de árri C PLAN DE A Her trees or in 150 a mattact : 12 Life. W VIN 64 X54 \$ 表面した。 iren t∽ t great s MANAGE II

i de cia.w: *** LEC 9 . 214 Stand John AND BUTTET

2 64 6 4 1º had in face.

7 4 4 7 Fei

Mar 1 - 1 - 1 - 1 Bisouncs A land Spring .

KA T Service of \$ 20 nes to ex-11-3-2 With Willy そせっつ But France

16 de 5

* 124 4 -

.

E 100 per year of - 1 Tr .. -. المناسبة والمناسبة - EE -

Sec. 12. 424 F. s TO PARK ***** ----

الأراطة فالأراق 1.5 3.47 1.4 I was a second T. TRE I

---- $g_{ij} = g_{ij}$. والمراجعة

Mark 18 14.7

" Genser Sa or manager and : 13amz er de villeda a c dem fil runhere or to Konya on www. wante see Con de l'ordre & www.mee.b a superdoce of Total Some Li ii poek Prelide

venir le temps des nuragans et des tempêtes comme autant de moismoins déterminés et qu'ils partaient, arqués sous la bourrasque,

la Hague, a abrité de ces grandioses misères toutes salées encore ennemies personnelles de l'homme, intrus à chasser ou à décourager. En place d'entraide, on allait choisir de s'y combattre, de s'y détrousser, de s'y trahir. Aux coups du sort répondraient les coups, à la détresse les traquenards, à la compassion les capines. Curieux décor théâtral et borné; sec d'espoir; aujourd'hui offert en-majesté à l'œil, bier champ clos de toutes les rancœurs et de toutes les cupidités.

On y subsistait d'une petite pêche et de quelques moutons. C'était un paysage de landes coupé dans un manteau d'Arlequin cousu de murets. Le granit servait d'en-clume à la rudesse des propos. Pas d'arbres, pas de hois. Le seuil dépassé de la pauvreté, comme souvent sur ces caps posés davantage pour servir de brise-lames au pays que pour y vivre. Restait ce que la mer dans son lourd remuement affrait de provende quotidienne sous le flot mis à nu par la vague. On partait à «gravage» - c'était un droit coutumier normand - glaner sur la grève ce que l'on savait ne jamais pouvoir espérer obtenir ni pouvoir acheter sur les terres d'en haut. Ce n'était pas le jugement, mais le partage de Dieu : il redistribuait ce qu'il n'avait pas su donner. Tout valait trésor ; le moindre bout d'étoffe. le moindre baut de corde, le moindre madrier. Les tempêtes reversaient les intérêts de ce qu'elles venaient de dérober.

Personne ne pensait encore à mal dans ces temps primitifs du commerce maritime, les matelots priant la Vierge de les protéger, les

Ici, la mer apportait ce qui manquait au minimum vital. On prit la mauvaise habitude d'aider la chance...

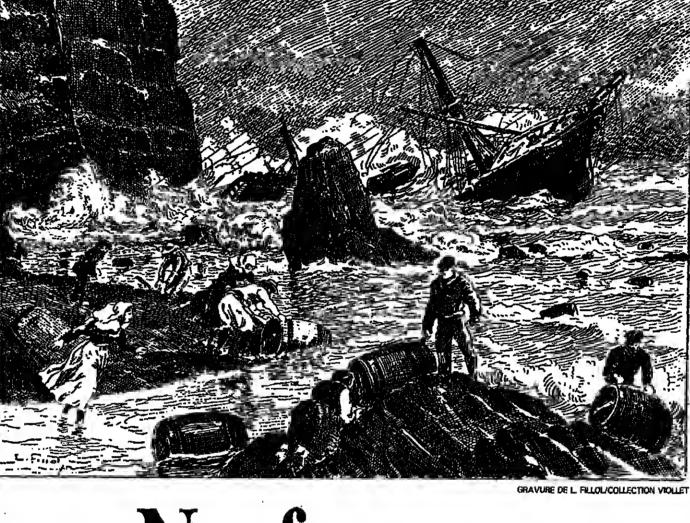
A IDÉS par des équipages recrutés sous la pression du cnurs du dollar, les navires, aujnurd'hui, se naufragent sculs. Il n'est plus besoin de les leurrer pour les faire partir à la côte, ils s'y drossent dès que le temps le permet et que l'impérité des considerations. permet et que l'impéritie des capi-taines l'autorise. Le crime s'est inversé. Les naufrageurs modernes travaillent non plus de la grève, mais à partir de leur propre bâtiment, ce qui leur permet de eibler avec un soin sans cesse renouvelé leur lieu d'échouage et les zones à ravager. Autre chose était le délicat travail de ces communautés retirées qui voyaient sons à engranger, eux à qui le Sei-gneur dans son infinie miséricorde n'avait laissé pour survivre que quelques arpents de mauvaise terre mal abrités. C'était du large que venait le salut, quand le dénuement paussait à bout les commettre leur forfait.

Le Cotentin, dans sa partie haute, sur les terrasses ventées de du passage viking. Endroits laissés en solitude avec pour seul tutolement la mer et les marées, ici

> pêcbeurs à pied implorant le saint local de continuer à les approvisionner. Il suffira pourtant que les tenailles du servage commencent à un peu plus durement s'appliquer et les fruits des naufrages à être plus goùteusement distribnés, pour que cette population, de misère déjà rebelle, relève un peu plus la tête et songe à se mettre à son propre compte. Les navires étaient plus ronds, plus lourds. Leurs cargaisons plus internatinnales. On y trouvait des choses très nouvelles, très intrigantes pour ces gens de facture fruste qui voyaient les grands élans et les grandes nouveautés de leur siècle venir se fracasser sur leurs récifs et s'échouer sur leurs plages, dans ces anses, dans ces criques, réceptacles de tous les inédits, de toutes les découvertes dont ils seraient privés à jamais, n'avait été la providence de la fortune de mer.

mour sob aup wate :-

sives de ce promennir nù passent et repassent devant eux ces bateaux qui souffrent dans les cinquantièmes burlants du raz Blanchard. Navires incertains, aveu-



de son prochain.

Les voilà installés dans les cour-

glés sous les lames, à la recherche d'un signe, d'un repère qui leur ferait reprendre courage. Comment mieux les secourir qu'en les envoyant à leur perte? Le naufrageur the à distance. Il est cette luciole du mai dont les seuls outils de mort sont les éléments familiers de son paysage, ces brisants, ces écueils, ces récifs qui barrent son horizon et ont cerclé son destin. Il lui suffira de faire partir quelques misérables feux de broussailles et d'attendre la perte

La marée est haute. Au large, rèchauffé par ces flammes ennemies, le bateau va changer de cap, accorder sa confiance à ces hommes, là-bas, qui viennent de le voir se tordre et plier sous le chahut de la tourmente. Ces marins endurcis aux violences franches des océans ne pouvaient un seul instant croire que parmi leurs semblables il s'en trouverait à l'âme si nnire qu'ils puissent dans le même temps danner les directives du salut et indiquer la vnie du trépas. Colbert, le «Nord» comme nn l'appelait, ce

grand commis glacé qui s'intéressait aux choses de la mer, aura des coups de chaleur fulminants quand le mament viendra de rendre les routes maritimes mains hasardeuses. C'est la mort pour les naufrageurs, sans aucunes circonstances atténuantes. Jamais. Et pour faire bonne mesure on attacherait le corps du supplicié à un mât en place et lieu nu il avait commis l'irréparable.

Paur le mament, les choses ne vont pas trop mal pour les vigies de la falaise qui savent que leur victime navigue dans la bonne direction. Le manteau du vent empêche encore de bien entendre les efforts du bâtiment qui lutte. incrédule, dans le vestibule du piège, mais bientôt la coque du navire trouvera des obstacles qui sauront en ralentir la course. Au matin, la procession se mettait en route et allait dépecer sa proie. Il faut comprendre les liens qui unissaient ces habitants des hautes terres du Cotentin aux vicieux entrechoquements de la Manche. Corsaires sans pavillon, ils régnaient sur des panoramas dans

le miroir desquels transitaient toutes les richesses du temps. Presque iliens, le salut, pour eux, ne pouvait venir que de cette redoutable connaissance des tumultes meurtriers qui agitaient leurs côtes. Ils finirant par s'en faire une spécialité, et puis, pour les plus fripons, un titre de gloire. Comme ces Fabien de la Fnuèdre, anoblis par Henri III. qui n'hésitent pas à dire haut et clair qu'ils exercent « le noble mètier de naufrageurs ».

Cela devenait, en effet, sinnn un métier, du moins une vocation. A cette coutume de partir forcer la chance durant les années de disette succédaient de très criminelles habitudes et puis bientôt des actes de droits acquis dont ils étaient plusieurs, en tant que parties prenantes, à revendiquer le privilège. Les seigneurs entendaient «naufrager» sur leurs fiefs en toute liberté, les manants n'en pensant pas moins, maîtres du terrain agiles dans les coups de main, sourcilleux et équitables dans le partage. On vit des affrontements sur les lieux des naufrages; des



clans réctamer leur dû. On partiel en procès pour un tonneau de vin pour une bille d'acajnu. Le clerge faisait ce qu'il pouvait, tentant d'administrer au mieux de ses interets, les recommandations du pape incitant à porter secours aux navires en péril et à ne pas assassiner ceux qui pouvaient encore être sauves. L'ombre de l'exconimunication planait.

Des ardonnances et les lieutenants de police du roi vinrent calmer le jeu. On savait désormais de façon moins aléatnire à quoi l'on pouvait prétendre et selon quelle : dispositions I'on devenait proprietaire de ce vaste monde marchand rendu par la mer. On vit encorc des navires se fracasser sur la côte et des villages prestement venir les détronsser, mais la navigation s'améliorait et déjà la contrebande avec les îles anglo-normandes laissait espérer des profits plus res-pectables, dans des actions délictuelles moins risquées.

Pourtant le vieil Instinct resterait gravé dans les coutumes. Celui-la qui ne craint pas de s'honorer de son lointain passé nordique se souvient avec jubilation de ses prises d'après jusant, quand su tenaient entravées dans la rocaille les épaves de la marée. Trouver par inadvertance ce qui ne vous appartient pas est toujours une rencontre pénible. Au constat d'acquisition immédiate se mêle le douloureux sentiment d'avoir à reverser dans les délais moraux les plus brefs l'entier de la décnuverte. La mer a toujours su laver ce genre de contrariété ou d'héroïsme. Elle donne à l'«inventeur » l'autorisation de croire que ce qu'il tauche le premier est l'acte unique qu'il lui suffit d'accomplir pour s'approprier la trouvaille et en négocier la valeur. C'est presque aussi simple; en fait plus camplique. Simple parce qu'il lui suffira, selon les meilleures traditinas des petits frères de la côte. de poser un galet, une pierre, sur la planche, le mat de misaine nu le haril trouvé, pour que les autres chineurs de grèves passent leur chemin sans renacier; plus enmpliqué car les affaires maritimes ne devront rien ignorer de ce que le particulier vient de soustraire au rivage, et qu'elles seules sont juges de ce qui dait lui revenir ou de ce qu'il duit reverser.

Reste que l'un peut parfois se laisser porter de manière un peu plus vive par cet atavisme de crocheteur de plein vent et s'engager dans des actions de facture plus séricuse. Comme la mésaventure survenue, it y a une vinglaine d'années, à ce sous-marin de la Royal-Navy qui, partant pour la casse, s'était retrouve fâcheusement libre d'élingues et pris en main dès son échouage par des riverains attentifs à ne pas laisser l'eau salée enrrompre irop lungtemps ce qui lui restait encare d'équipement et de matériel à pouvoir être récupérés. La gendarmerie fit son travail sans en tirer de canclusians graves, sinun qu'il convenait de naviguer de façon prudente, avec des remorques sûres, dans des courants que l'on savait agités...

> De notre envoyé spécial Jean-Pierre Quélin

COURRIER

Les derniers des ortolans

Après la publication de l'article sur les ortolans (le Monde sans visa du 9 innvier), nous recevons de M. Bernard Cons, président de la Fédération des sociétés pour l'étude, la protection et l'aménagement de la nature dans le Sud-Ouest, la lettre suivante : « Admration des proolans » : il est certain que lorsave des militants ant passé des centaines d'heures pour assurer la protection des petits oiseaux dans lc Sud-Ouest et plus particulièrement dans le département des Landes, ceux-ci peuvent prendre la chose au tragique. Il est tellement navrant de voir, année après année, des individus enfreindre le code rural ct autres réglements (commercialisation, hygiène...) que l'on ne peut que s'inquiéter de lire certaines phrases dans le

Sachant que ce qui compte, c'est de ne pas se faire prendre, et sachant comment est exercée la police de la chasse dans les Landes en ce qui concerne l'utilisation des matoles, sachant que l'ortolan n'est pas un gibier, sachant que de hauts personnages de l'Etat, y compris le président de la République... ou voit difficilement comment le gouvernement français pourrait avoir une position de leader en matière de politique de protection de la nature en Europe. Et c'est un fait certain aujourd'hui : laisser perdurer de telles pratiques ternit chaque jour un peu plus l'image de marque de la France. On peut en rire et trouver effectivement ces graillous ridicules. Ces gens qui se voilent la face semblent oublier toutes les réalités du moment. Veulent-ils simplement dire que nous devons nous replier sur nous-mêmes ? Après nous la déluge ! Peuvent-ils

nnus transmettre un autre message que celui que je viens d'énoncer? Le journaliste semble dire à tous ceux qui tentent de sauver l'espèce - Emberiza hortulana - que cette espèce est condamnée. Tous les derniers ortolans sont devenus Bruantus ortalanus (et quelques espèces voisines passent à la casserole après avoir été prestement baptisées sous ce vocable, mais en sommes-nous à une tromperie près ?). Je ne peux m'empêcher de penser à ce vieux pêcheur de la côte saintongeaise qui vilipendait ses collègues qui capturaient par centaines les esturgeons (Acipenser sturio) ou encore à mes amis qui tentent d'obtenir une protection des civelles ou pibales, alevins de l'anguille (Anguilla anguilla). J'ose espérer que Christian Colombani a voulu montrer le ridicule de certaines traditions. Il est vrai que la liturgie de la graisse est tellement bien décrite qu'elle

ne peut que susciter l'écœurement. Toutefois, je n'en suis pas sûr dans la mesure où il dinne l'adresse d'une association. Ne nous contentons plus d'essayer de sauver que loues minables petites traditions. Vite passons la marche arrière. Retrouvons les plaisirs sains : exécutions capitales en public, le bûcher pour les sorcières, la « question », les droits seigneuriaux,... **Bières**

d'Irlande

A propos de «l'Irlande à la pression » (le Monde sans visa du 14-11-1992) M. Patrick Dousset, directeur régional nord Europe de Guinness nous précise : « En fait, nos deux bières pression ne sont pas envoyées en Belgique pour reconditionnement (à l'exception des bouteilles consignées, vendues en café). Guinness et Kilkenny sont en réalité brassées et mises en füts respectivement à Dublin pour

Guinness et à Kilkenny pour Kilkenny. Les fûts sont ensuite expédiés directement à Strasbourg... En ce qui concerne l'alcool, les deux produits titrent 5 % d'alcool au brassage et gardent leurs degrés sans changement. »



Clio La spécialiste du voyage culturel vous propose des circuits en petits groupes quidés par des conférenciers.

 Jordanie (7 et 9 jours) Jordanie - Sinai (9 jours) Syrie - Jordanie (14 et 24 jours) Egypte - Jordanie - Israël (15 jours)

34 rue du Hameau - 75015 Paris Tél: (1) 48 42 15 15

Il y a manière de faire la gnerre et manière de la raconter. Il y a le style Hemingway et le style Dos Passos. Assez différents.

C ELA commence comme un reportage qui égrènerait des lignes de texte dans l'espoir d'y découvrir un sujet. La chronologie des faits laissée au hasard de l'entrée en scène, les descriptions devant, l'auteur, loin derrière, embarrassé, abandonnant à un Inintain rédacteur en chef le soin de faire le tri entre le significatif et l'anecdotique, jetés en vrac. Une narration en perdition jusqu'à ce que cesse l'écriture, toute chose se valant, le général et l'in-time, et puis hasta! Une de ces nuits d'envoyé spécial qui vous font regretter l'ennui confortable des « desks ». Une panne d'inspiratinn, la cale sèche, à faire dnuter que le journalisme pnisse, parfois, se hisser au niveau de la littérature.

Cela commence par une attaque, navrante, sur l'heure: « Le soleil était couché. Les oiseaux n'en continuaient pas moins à siffler et à caqueter insulemment dans le feuillage des arbres qui surplombaient la plage juste devant mo fenêtre. » Accrocbeur en diable! Et, quelques pages plus loin, cet autre bel exemple du degré zèro du récit: « Nous allâmes manger des œufs dans le baraquement font bien tenu du mess. Nous nous assimes devant une longue mble sous de grosses ampoules électriques qui blessaient nos yeux ensommelliés. De retour à l'avion, nous apprimes que, tout compte fait, le moteur n'alinit pas trop mai. »

Décourageant. John Dos Passos s'ennuyait-il tellement en rédiun faubourg d'Honolulu, la première de ses chroniques de guerre, ce Service commande que les Editions du Rocher viennent de rééditer (1)? On hien avait-il choisi délibérément de s'en tenir à la stricte réalité, aussi banale soitelle, jusqu'à la saturer? Cette neutralité du regard porté avait-elle un dnuble dnn? Après le succès de Manhattan Transfer, celui de la trilogie USA (2), Jean-Paul Sartre, cn 1938, avait déjà noté pour jus-tifier son avis définitif - « Je tiens Dos Passos pour le plus grand ecrivain de notre temps » - que l'écrivain américain avait révolutionné le roman moderne en s'en tenant aux apparences du réel, sans recours au romanesque. « Il s'agit de nnus montrer ce monde ci, le nûtre. De le « montrer » seulement, sans explications ni commentaires (3). » Le philosophe français s'enchantait que les passions des personnages, les points de vue de l'écrivain, ses préférences, fussent « rapportés dans le style des déclarations à la presse ». Prisonnier de sa manière, le der-

nier des géants de la « génératinn

perdue», avec Hemingway, Faulk-

ner et Fitzgerald, tentait-il un

nnuveau pari, hors roman, en

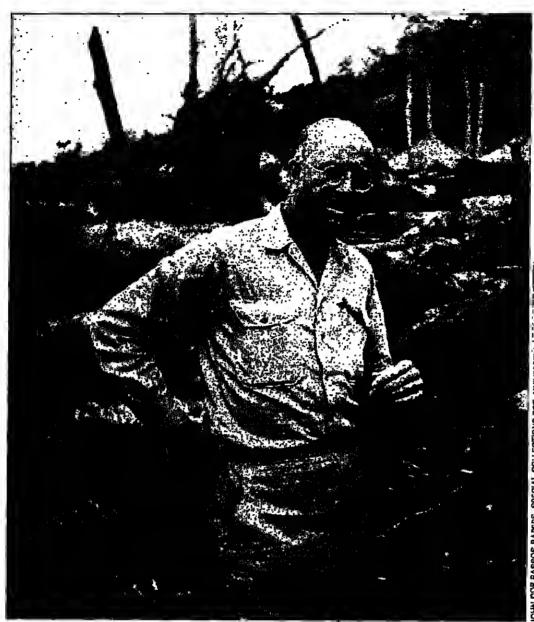
adaptant son gout pour les faits

aux faits de guerre?

Le second conflit mundial, Dos Passos le vit d'abord à domicile, nceupé à nhserver l'effort de guerre national, livrant des enquetes aux magazines Fortune ou Harper's, ou'il regroupe ensuite sous le titre Bilan d'une nation. Après avoir Inngtemps idéalisé les lendemains qui chantent, cet ancien sympathisant révulutionnaire, défenseur de Sacco et Vanzetti, n'explare plus déjà les systèmes sociaux que pour y trouver de nouveaux motifs de désespoir pnur l'individu. Rentré l'amertume au cœur de la guerre d'Espagne, dècouragé par l'URSS. après un séjnur à Moscnu, il étudie, au début des années 40, la capacité de la démocratie américainc à se mobiliser pour une cause mondiale, tout en renforcant le pouvoir de ses lobbies, de son commerce, à son propre détriment.

Et puis, il s'est suffisamment querellé, en Espagne, avec son compère « Papa » Hemingway sur le poids des mots dans les assauts de la gloire pour aller radoter, en Angleterre ou sur le front de France, leur radicale opposition quant au style à adopter dans les dépêches des correspondants de

Dos Passos



Dans le Pacifique sud en 1945.

la guerre sans états d'âme

guerre. Hemingway insupporte, par ses outrances, ses flam-boyantes approximations, tous les écrivains recrutés par les magazines américains. Trute la profession sait qu'il entend être le premier à entrer dans Paris libéré. Il se flatte d'être armé, tue quelques Allemands, au mépris des conventinns de Genève sur les journalistes, et, en juillet 1944, règne mēme quelques jours sur Rambouillet, abandonnée par les Allemands, à la tête d'une petite troupe de FFI. loin devant les premières lignes alliées. « Papa » mene une guerre persnnnelle, peut-être, comme nn l'a dit, contre la peur, et ses amis, ses rivaux, ses emplayeurs divers tiennent surtout ses bravades de pochard celeste, sous le seu, pour un plaisir de chasse.

Pour Dos Passos, la guerre est plus sérieuse. Riehe d'enscignement sur l'équivoque des meilleures causes. Miroir, aussi, de l'Amérique en mouvement, impériale, et déià impérialiste. En vnie de modernisation, sur le dos des vaincus et des alliés. Il part pourtant, muni d'une accréditation valable pnur l'année 1945. Life doit publier ses chroniques. Laissant Hemingway libérer l'éditrice américaine Sylvia Beaeb dans un bar parisien du 5 arrondissement, Dos Passos s'envole, en décembre 1944 pour le front du Pacifique, que la VI armée n'a pas achevé de reconquérir.

Cet autre côté de la guerre est devenu, depuis les humiliations du début du conflit, une affaire intérieure américaine. Dos Passos atterrit donc à Pearl-Harbor, à bord d'un appareil de la Navy. « Des nvions en rangs serrés, plus nombreux encore qu'à Oakland, reposaient sur des pistes de corail. » Pnintilleux, hunnéte jusqu'à la grisaille, Dos Passos relate ce qui ne fait déjà plus partie du conflit, les restaurants fermés, dans la grande rue de Waïkiki, en raison de l'heure tardive, «à tous les carrefours, des soldats et des marins pressés de rentrer à leurs quantiers ». des scénes de Noël dans une île qui ne s'étonnait pas de la tranquille dominatinn de ses libérateurs.

Ce premier nrticle, au ras du sol,

inaugurera, le 12 mars 1945, la collaboration de Dos Passos avec Life. L'écrivain remonte lentement vers le front et raconte l'arrière avec un sérieux apparem-ment monntone, sans états d'âme, comme si ces routines valaient autant que l'héroïsme de l'avant dépeint par Hemingway, à grands coups de superlatifs. Kwajalein, Tarawa, Makin, les îles Marshall, les îles Gilbert... Dos Passos visite toute terre capable de supporter des avinns, de ravitailler des navires. Des officiers, dans des mess impeccables, expliquent en s'excusant que les armes parient beaucoup plus loin. Le genéral MacArthur est pressé d'arriver au Japon. Eux n'ont pas grand-chose à montrer.

La guerre, ici, n'est déjà plus qu'un souvenir. Ceux qui restent affectés sur place écoutent la radio. Dos Passos note leurs excuses, les mille façons de tuer le temps. Sur près d'une centaine de pages, Service commandé paraît d'abord manquer de nerfs, de sang, de «Nips». Tout y est tranquille, comme les mots choisis.

Les soldats sont bronzés.

Ils s'inquiètent du soutien du

bre. L'envoyé spécial de Life s'efface sans cesse, même lorsqu'il se met en scène. Et puis, curieusement, on découvre que le moindre dialogue donne lieu à une description physique et psychologique de l'interlocuteur. Les soldats, les ieunes officiers débutants de Dos Passos ont tous un visage, un trait distinctif. Ils sont tous nés quelque part, en un coin des Etats-Unis. Ils unt un métier, des fiancées, des espérances dans le civi). lls s'interrogent sur les raisons de leur présence sous les cocotiers, confient leurs dnutes sur l'avenir éconnmique de l'atoll sous bannière étoilée. Avec les atours de la banalité, Dos Passas fouille méthodiquement la cohérence américaine. Insensiblement, obstinément, il dessine les contours d'une nation à travers ses fils

Les premiers ehapitres, avant les pages consacrées aux Philippines, méritent alors d'être relus. Le piège Dos Passos s'est refermé. Une inquiétude est montée, sans l'exagération habituelle des correspondants de guerre. On sent l'écrivain un peu benêt, avec son physique d'instituteur chauve et placide, son age canonique - quarante-neuf ans - en ces îles d'enfants vicillis trop vite. Il prend des notes sans arrêt et ses interlocuteurs s'en étonnent. Il raconte ses interlocuteurs lui parlant de ses notes, et cela en devient intrigéant. Dos Passos, en fait, trace la frontière nue, que lui vaut cette accréditation dans le Pacifique, entre le passé et l'avenir. Un monde bascule, entre les mess, les descriptions appliquées des rotations de matériels, la somnolence de cette armée de l'arrière.

Cette épnpée sans romantisme, sans fanatisme patrintique ni ironie montrée, ces récits de guerre sans «Japs», masquent des fractures sociales que le conflit ne réglera pas. Pauvres, riches, ils l'étaient. Ils le resteront dans la paix. Sans traits appuyés, les indigènes apparaissent dans ces lignes comme ils le sont, coeus, même libérés, inférieurs à moins de parler l'anglais. Colonisés par le simple mécanisme, mnral mais terri-ble, de la fin de l'occupation ennemie. Dos Passos rencontre partout des Américains sincères, occupés à relancer des activités économiques, par habitude, par peur du vide. Des Américains déjà enrichis. Très vite, ce Service commandé prend le tour d'un «bilan

d'une nation» à l'exportation. En février, Dos Passos rejoint les troupes de première ligne aux Philippines. Les Japonais sont encore dans Manille, et les hommes de la VI armée doivent les repousser quartier après quartier. Le style de camptable, les phrases anodines illustrent alors une tragédie. « Près de in porte, une femme au visage verdatre est allongée sur le plateau d'une sorte de triporteur. Quelqu'un me dit qu'elle n été blessée auatre jours avant. Elle porte une jolie robe de soirée. Elle respire péniblement avec un bruit rauque. Ses doigts caressent sans arrêt un lourd crucifix de cuivre posée sur sa poitrine. » Elle va sans doute mourir; Dos Passos n'écrit pas qu'elle va être soignée.

Même au plus près du QG, plongé au milieu d'une grappe de correspondants de guerre, l'écrivain s'épargne les commentaires génèraux, les plans de tactique pour reprendre la ville. Il n'a, officiellement, pas d'avis sur l'avance, les pertes en hommes, le courage et la souffrance. Il s'efface plus que jamais derrière les récits d'anonymes, mais les propos de ses interlocuteurs rehaussent d'un coup le niveau de l'équivoque. S'expriment languement des indi-Japonais, puis des Américains, enfin ceux du sort. Des individus sans nationalité sous les bombes libératrices, qui perdent surtout leur passé en survivant. Des êtres qui errent à la croisée des chemins. Dos Passos n'en fait toujours pas une affaire. Il prend des notes, et transmet. Les combats trahissent les vies et les statuts sociaux. Il se promène dans des maisons riches, l'air de rien, puis ressort dans la rue, parmi les sansabri. Dans une belle demeure, une femme fait des gammes au piano, tandis qu'un domestique sort les chiens. « L'un d'eux n certaine-ment du sang de bull-dog anglais. l'autre doit être le produit métissé d'un pékinois et d'une épagneule. Le grand-père du plus gros étnit sans doute un dingo d'Australie. Pendant une demi-heure, l'homme les promène d'un pas solennel parmi les Jeeps et les camions-ate-liers sur lesquels ronflent les géné-

Dos Passos écrit cela sans rire, sans jamais s'indigner. Quand, ailleurs, dans une autre rue en ruine, les gous mangent du chien, ils mangent du chien, ils mangent du chien, simplement. C'est un fait. Parfois, ils n'ant même plus de ebien. Un fait parmi des milliers d'autres, sagement réperturiés comme dans le magazin d'un faurrier de régiment. Jamais l'écrivain n'enflamme le souffle lent de son écriture. Il décrit, et si la réalité prend ces contours flous, ce n'est pas sa faute.

Il ne confie ses plaintes, son écœurement d'homme que dans ses lettres à Kathy, sa compagne, on à ses amis américains de Paris, Sarah et Gérald Murphy. Mais si la censure officielle se laisse souvent duper par ces pages d'eau dormante, Life, qui connaît Dos Passos, espace ses étouffantes publications. Même les coupes les plus fines ne parviennent pas à apaiser l'angoisse contenue dans la matière de ces textes. Encore une fois, Dos Passos n'a pas de point de vue. Seulement des yeux, et une main qui court sur le papier.

Cela doit être pire, car Dos Passos, en mars, se plaint de ne plus être publié régulièrement. Il rentre. Le général MacArthur lui accorde un laisser-passer spécial qui lui permet de rejoindre la Californie par les vols les plus directs. Les censeurs n'nnt que peu de torts. Comme Life. Dos Passos a simplement tronvé ce qu'il était venu chercher: le perfectionnement constant des sys-

tèmes sur le dos des vivants et des morts.

De retour aux Etats-Unis, il se calme. Life lui propose d'aller couvrir le procès de Nuremberg qui doit avair lieu courant novemhre. L'accréditation de Dos Passos reste valable, et «Papa» Hemingway s'est trop déconsidéré. L'auteur de USA accepte. Ces ehroniques du frant occidental nourriront l'ouvrage que son éditeur prépare déjà sur la base des écrits du Pacifique. Et puis, Dos Passos veut vérifier les évolutions d'un autre système, celui de l'allié russe, qui s'enracine en Allcmagne.

Après un séjour à l'hôtel Scribe, à Paris, un train le mène à Francfint. Il reprend le cours lancinant de ses froides notations, le retour
immédiat des affaires, après la
rédditinn, la force de la gestion
sur l'immohilité des décombres.
Les officiers qu'il rencontre inaugurent le « monde libre », un
monstre social nouveau, pour une
nouvelle époque. Avec eux travaillent des Allemands. Il y a toujours
des mess, rutillants, déjà des
ricbes, dans les maisons, encore
des milliers de perdants de toutes
origines dans les rues, ployant
sous leurs fagots de bois.

Comme il s'était intéressé à l'enrôlement des Japonais prisonniers dans les plantations des Philippines, il visite les usines à commandement américain employant des vaincus de l'heure précédente. Mais, surtout, pas une critique! Le crayon de Dos Passos met tout le monde à égalité, l'officier qui se plaint de ses hommes, trop enclins à troquer les charmes d'Allemandes contre des cigarettes, les enfants orphelins, ceux qui mangent à leur faim et ceux qui eunent, il cherche des Russes. pour savoir l'effet de la guerre sur la révolution. Les Russes, partout. s'éloignent, déclinent les invitations à parler. Les Russes se figent. Dos Passos, à plat, débusque la guerre froide. ...

Il est à Nuremberg la veille du procès. «Le temps est beau et froid.» Il note qu'on repeint les corridots du palais de justice, « de style médiéval.». Aux fenêtres, des rideaux. Les inculpés, dans la cour, portent des treillis américains, et rien ne paraît les distinguer de leur gardiens. Kaltenbrünner a été victime d'une hémorragie cérébrale, et le jeune officier qui en a la charge lui a recommandé du repos.

Belgst trap to a

Les chroniques des 20, 21 et 22 novembre 1945 doivent compter parmi les plus sèches de l'histoire des grands camptes rendus judiciaires. Dos Passos est plus laconique encore dans l'horreur. Plus la réalité se veut tragédie, plus il rednit le carburant de son écriture. Queiques pages atones, et implacables. « Goering, toujours maître des cérémonies, apprécie tous les détails de la décoration. » Hess et les autres qui paraissent, note l'écrivain, « être venus assister à la représentation comme spectateurs, et non comme acteurs». Un vague ennui. Le déroulé de la vertu démocratique, à travers le réquisitnire d'un jeune procureur américain un peu professoral. Et Goering qui demande à aller aux toilettes.

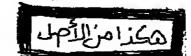
Après le procés, un Slave aborde Dos Passos dans le hall du château de Stein, réquisitinnné pour les correspondants de guerre. L'hnmme lui demande si, à son avis, « in justice gagne quelque chose à voir entasser une nouvelle masse d'hypocrisie sur le gros tas d'hypocrisie qui écrase le monde ». Dos Passos ne répond rien. Il va rentrer, ses intuitions vérifiées, son accréditation arrivant à son terme. Il sacrifie au rite du détour par Berlin, et ses boîtes de nuit aux commerces déprimés. S'nubliant, il s'antorise l'un de ses premiers commentaires, après trois cents pages de nntes serrées : " Une fois que la guerre a brisé le contrat social, toute une chaîne de réactions agite la masse humaine et bouleverse les sentiments de chacun. »

Philippe Boggio

1) Service commandé de John Dos Passos, Editions du Rocher. 1992.

2) 42 parallèle (1930), 1919 [1932] et la Grosse Galette (1936). En français, tous les romans de Dos Passos sons publiés aux Éditions Gallimard.

3) A propos de John Dos Passos et de 1919, par Jean-Paul Sartre, publié dans Situations J. Gallimard, 1947.



HENRY WALLES AND in the Pin and Pin table dente allen tren. to the first that the last Literate Statement fire: La Marcia inace growting of Irage in Francisco Mary the secret W dat in Colon Tar. Marshan " par the action to the con-* Flater. A Property of the contract of *** 「おおおいかはないで 54 T F . . . TR BRITE AND CO.

e de la la com REAL PROPERTY.

H 34.77 ... Marie Land MALE . ALCO TO . TO Migray Conne.

mer Commission . دد داره مهت 装置 经证明的 Barry Carry ngs siene . 化氢氢酸 医电子性 化二十二烷 er a berattig a Acres 100 and 100 da share 4 hard 4 4 miles 10 the second $\underline{w}_{1}, x, y \in \mathcal{S}_{\mathrm{cut}}$ agent and the

Burn and Breeze

resignation of a 12 of TRANSPORT IN SEC. 6 FAST (4.4) The color \$ a x = 5 a x = 5 m ged of the Thirty ----المعارضين فجالجه المنافعة المحادث recipient and the second

gara trite-المعالجة مجهور Editor Life

of a large of 200 - 640 - 540

2 Jan 1990 Properties of ----

overden The late line 200 g Sertier les coles celuj de la entueine en @ Cour a Photol Son and is more if the and le cours been influit af um de netations, kine at a affaire, age fonce de la gre or Printer des deconts of a rencontre

there can page of the cut is aria de la compa

200 200 ハスガル 水梨

Bear Sential Congit. Toma et al. . A Service Control ត្រូវ ភេទ ប្រ . د دوروموره ---Mitalian 24 1

Marie Comme

建产品 1771

4/2/2/

Transfer of the $24 \frac{1}{2} \cdot 4 \frac{1}{2} \times 10^{-1}$

initalia . - - transport to the first - -والمعطرة وعورا W ----A STATE OF THE STATE OF 1 42 والمراجع فسيمرون

no Prince Chants, deg. in the course of - Carolante leg. S /305 (95) and the transfer of the 18 10 May 2 WA . . IN. Birling Branding 1981 September 11 - 11 - 12 - 1

> 50.8 100 if wat a Nevemberg and 3.00 000

. 1 M.

3.5

.

100

4, 32

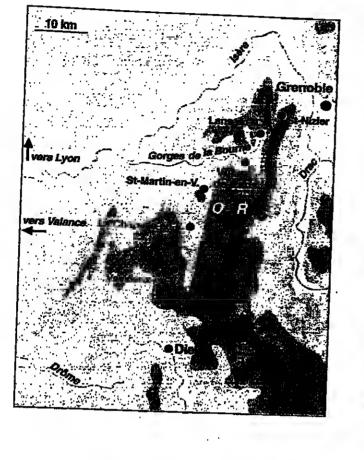
1.

· · · ·

1 2 42

était parti. Les mesures de freinage n'ont guére joaé et se sont même heurtées à une incompréhension à peu près totale des exécutants », écrira plus tard le général Koenig. Le drapeau français flotte à Saint-Nizier, au-dessus de Grenoble, et les Allemands ne peuvent pas ae pas l'apercevoir. Mais c'est l'euphorie sur le plateau. Quatre mille hommes sont peut-être rassem-blés. Le 3 juillet, Chavact pro-elame la «République du Ver-cors»; an parade le 14 juillet et pour couronner une aussi belle journée, le ciel se couvre de corolles au-dessus de la cuvette de Vassieux. Il s'agit de matériel. Ce sera le seul et unique parachutage allié. Le 21 juillet, à 7 beures du matin, au-dessus de Vassieux, des appareils apparaissent, mais ce sont ceux de la Luftwaffe, qui larguent des planeurs bourrés de sol-dats. Les 15 000 bommes de la 157º division alpine du général Pflaum oat cerné le massif. Au nord, par la trouée de Saint-Nizier, qu'ils occupent déjà depuis le 15 juin, ils sont presque à Villard-de-Lans. Sur le versant est, par la vallée du Drac, au an ne les nttend pas, la falaise étant trop abrupte, ils s'infiltrent par les cols, les « pas ». En trois jours, les 21, 22 et 23 juillet, date à laquelle Huet donne l'ardre de dispersian - mais des combats se dérouleront jusqu'en août, les maquisards cherchant à s'échapper du massif, le sort du Vercors sera réglé. Tandis que Chavant implore par radia d'une façon pathétique Alger et Londres, qu'il figit par traiter de « crimineis et

làches » (4). Propos qui alimenteront plus tard la polémique. A Vassieux, le village a été martyrisé, hommes, femmes, enfaats ont été massacrès. On a pendu des bommes, la tête en bas au-dessus d'une fourmilière, ou deux par deux pour qu'ils s'étranglent eux-mêmes. « Quand je suis arrivé dans le pays en octobre 1946, jeune instituteur avec mon épouse, le village était complètement détruit. Les enfants survivauts étaient encore choques, ils étaient couverts de gale, provoquée par la peur; certains avaient été mls en





Le Vercors, refuge de haut combat

Suite de la page 29

En réalité, en alertant les maquis sur tout le territoire français, les Alliés oat voulu faire croire aux Allemaads que le débarquement de Normaedie a'était qu'une diversion, et que la principale opération va être déclenchée ailleurs. Belle ruse, qui piègea l'ennemi mais aussi la Résistance sur le terrain. Au point que des le 10 juin le général Kocdes FFL enverra ce mes sage aux maquis : « Freiner au inaximum la guérilla. Impossible actuellement vous ravitailler en armes et munitions en quantité suffisante. »

Mais il est trop tard. «Le caup

joue, puis épargnés au blessés. Nous avons essayé de redonner vie à ce village. Les gens à présent parlent peu du passé. Ce sont des choses qu'on se refuse à dire par le langage», explique aujourd'bui le maire de Vassieux, Jacques Roux. A La Chapelle-ea-Vercors, seize otages furent fusillés le 26 juillet. Puis, le 27, ce fut le massacre de la grotte de la Luire, où l'hôpital iastallé à Saiat-Martin avait été évacué. La cache découverte, les grands blessés furent aebevés, puis, le lendemain, au village du Rausset, les autres, contraints de creuser leur tombe, seront fusillés, les infirmières déportées, deux des trois médecins, juifs, seront abattus par la Gestapo à Grenable. L'assaut des Allemands se traduisit par environ 600 morts du côté des maquisards; il y eut près de 200 victimes eiviles, et peut-être une centaine de morts chez les Allemands - chiffres encore discutes aujourd'hui. L'opération ayant été expéditive. malgré l'euphorie de la Libération, il y eut bien vite polémique. N'avait-on pas commis une erreur en concentrant autant d'bammes

qui obligeaient l'ennemi à intervenir? Les communistes ouvrirent le feu, disant que le Vercors avait été «trahi». Dès le 27 juillet, Fernand Grenier, commissaire à l'air, un des deux «miaistres» commuaistes du gouvernement provisoire de De Gaulle, accuse : « J'ai tout fait paur que nos ailes puissent aider ceux du Vercors et d'ailleurs... Malgrè mes efforts, je n'ai pu vaincre l'attentisme, véritable crime contre la patrie. » La réplique de De Gnulle fut immédiate. Grenier fut sommé de démissionner, ou de publier un démenti. Ce qu'il fit.

Les historiens auraient plutôt tendance à croire aujourd'hui que le Vereors fut tout simplement «oublié» par les stratèges de la Libération. C'est la thèse natamment de Paul Dreyfus. Il semble que les états-majors alliés n'aient

jamais en connaissance du « plan mantagnards ». Les généraux alliés, formés à la guerre conventionnelle, pouvaiezt-ils faire jouer un rôle essentiel à des maquisards, des hommes de l'ombre? La guérilla n'avait pas encore acquis ses lettres de nablesse. Il faudra l'Aigérie, le Vietnam, l'Afghanistan, guérillas menées, par un curieux hasard de l'Histoire, contre d'anciens alliés, pour que cet

Quant à de Gaulle, les Alliés, on le sait, n'avaient guère envie de l'écauter, et donc les généraux français, marqués par la défaite de 1940, encore moins. Ancien

art ponrtant ancien de la guerre ne

soit plus considéré comme un

genre mineur.

« Résister, pour nous, c'était rebâtir le monde avec quelques mots simples, comme celui de liberté. Le Vercors n'a pas été une erreur, mais les Alliés n'ont pas saisi l'intérêt de la situation. Nous étions une goutte d'eau dans les projets de Churchill. Pendant cinq semaines, du 6 juin au 15 août. nous avons fixé quinze mille été inutile.» Il y a les leunoclastes, eafia, qui estiment que la Résistance dans le Vercors fut la vietime de sa pro-

en-Vercors, Paul Jansea affirme;

pre impéritie. «Le maquis a manqué de chefs et de chaussures », ant dit certains. Le témoignage de Gilbert Joseph (5), ancien du maquis, a'a rien d'un récit hagiographique, et il peut faire gaître de gombreuses interrogations. Et d'abord celle-ci : les quinze mille hommes du général Pflaum pouvaient-ils modifier le sort de la bataille de Normandie, quand on sait que les Alliés débarquèrent un millian d'hommes? Assurément non. Gilbert Joseph décrit longuement la «République du Vercors», l'installatioa de Huet et de soa état-major à Saint-Martin. Il y a là beaucoup trop d'officiers - mais Jean Prévost n'en fait pas partie, venus chercher leur revanche de 1940 en gants blancs et bandes malletières, honspillant les « maquisards-damestiques » attachés à leur service. L'afficier est redevenu le supérieur, et le maquisard farcément un subalterne. L'armée a rétabli ses usages, ses coquetteries, ses saluts, le doigt

sculement pour les collaborateurs, mais aussi pour les étrangers, réfugiés pourtant depuis longtemps dans le Vercors, dont l'accent aan répertarié suffit à faire des suspects. Car, au fond, ces officiers veulent transformer ees maqui-sards primitifs et révoltés en bons et loyaux soldats. Et ils ne savent pas ce qu'est la guérilla, qui a'est pas enseignée dans les maauels militaires.

Pour ces officiers, qui sont issus de l'armistice, pense alors Gilbert Joseph dans son abri au fond des bois, il s'agit de se réhabiliter et de prendre une positioa avantageuse dans la surenchère patriotique qui s'annonce, et de sacrifier l'efficacité de la guérilla immédiate à un rêve de grande bataille rangée qui permettra de tenir enfia la revanche.

Le maquis du Vercors, qui fut un échec, a'en resta pas moias le symbole de la Résistance. Le mythe se nourrit du faible et du tragique. Aragon l'a bien dit : « Raland sanne du cor / C'est le temps des héros qui renaît au Vercors. » L'ombre de Rancevaux plane sur le Vercors. Mais le drame du maquis et de la bataille. par la brutalité inhumaine de son dénoacment, dépasse le cadre de l'Histoire. C'est ce que devrait tra-duire le futur «site national de la Résistance», dant l'inauguration prévue par le président de la République en juillet 1994 marquera le cinquantième anniversaire des combats. Le projet (25 millions de francs, apportés par l'Etat et les collectivités locales), dant la maîtrise d'ouvrage a été confiée au parc naturel régianal du Vercors, sous la responsabilité d'un comité d'éthique composé d'associatians et d'historiens, devrait s'appuyer sur les lieux de mémaire existants (la grotte de la Luire, la cour des fusillés de La Chapelle, le eime-

tière de Vassieux) et un mémorial à bâtir (le col de la Chau, au-dessus de Vassieux, est le site retenu). Il faudra trouver une solutian pour préserver les collections (objets, photos particulièrement dures) du musée privé de Vassieux, patiemmeat constitué par ua anciea maquisard, Joseph La Picirella. Une fondatioa s'avère nécessaire pour prendre en charge l'ensemble de ce projet.

« Naus ne voulons pas faire un lieu du pardan. Mais nous ne voulons pas non plus donner des gages à la haine, explique Jean-Pierre Lanrent, scénograpi Nous voudrions mantrer le cheminement de l'homme traqué, le « terroriste », et de celui qui le traque. Le maquis fait du civil non pas un soldal, mais un homme de combat, capable d'héroïsme, sans que cela sou obligatoire.

» La haine et le goût du massacre, ce sant des choses que naus portons en nous-mêmes. Nous pouvons nous-mêmes nous trouver en état de tortiannaires sans l'avoir voulu. L'hamme est à la fois ombre et lumière, capable du meilleur comme du pire. Le massacre de Vassieux a été apéré par des troupes dites narmales, qui faisaient du « nettoyage ». Nous aussi, nous avons eu les nôtres en Algérie, et les Américains au Vietnam, et les comportements n'ont pas été meilleurs. Au fand de nousmêmes, naus avons la capacité d'être le maquis et aussi d'être l'anti-maquis. »

> De notre envoyé spécial Régis Guyotat

(4) Les télégrammes du « dialogue Ver-cors-Alger» out été publiés dans la Revue d'histoire de la seconde guerre mondiale, n° 49, 1963. (5) Combattant du Vercors, de Gilbert Joseph, Favard, 1972.

	VOUS C	SE-BATT ONNAIS	SEZ?	
 23 ann d'expe 16 bases diss 11 régions na Des eroisières Plus de 400 bs Plus de 40 pro 	Sière pour rience de la croisié ominees our les plu	des vacam réfluviate es belles veles fluvi 15 jours equipés et aménag	i ces de rê ales du territoire	re
a vetre soula ini				
OURNEES ORTES UVERTES 24 JANVER 1993 ULZTOUR			CRO	THOUS POST

CROISIERES CHANDRIS <i>CelebrityCruise</i>
Vacances d'Hiver ? Où partez-vous ? ANTILLES ? FLORIDE ? JAMAIQUE ? MEXIQUE ? VENEZUELA ?
Quel que soit votre choix, le soleil des Caraïbes vous y attend ! à des prix très très très compétitifs

(ex : à partir de 11 135 F, au départ de Paris*) pour des croisières de 8, 11 et 12 jours d'île en île, de plage en plage, sur la mer bleue et cliaude des Caraïbes, sous le signe de la fête, de la famiente et de la découverte Me liorizon 8 jours, cab int double, lettes et ass, en pus

CRO	ons aucun engagement de votre part, demandez nos brochures 93 ISIERES CHANDRIS - Lic 175521 - 35 rue Etienne Marcel 75001 Part
Non	n ;Prénom :
Adn	%se :
CP 8	i. Ville :
 -	

Bridge

UN BLUFF AUDACIEUX

C'est une ruse courante de jouer une couleur pour faire croire à l'adversaire qu'on y détient une certaine valeur, mais ce qui est plus rare e'est de pratiquer ce bluff quand l'adver-saire a attaqué lui-même cette coufeur pour y montrer sa force. Et pourtant, grâce à une telle ruse, le déclarant a gagné son contrat au cours d'un festival de l'Hôtel Monterrey, sur la Costa Brava.

	♥ R 8 6 3 2 ◆ 9 4 3 ◆ ∨ 6		
83 D974 RD85	o s E	♦R 10 ♥ ¥ 10 ♦ 10 7 6 ♣ R D	

♣ A D 9 5 ♥ A 5 ♦ A V **♣** A 8 5 3 2

Ann.: N. don. Tous vuln. Nord

Ouest ayant entamé le Roi de Carreau, gràce à quel stratagème Charles Bouaziz, en Sud, est-il arrivé à gagner TROIS SANS ATOUT?

Sauf répartition miraculeuse, il étail impossible de faire neuf levées contre toute défense. Mais, quand une situation est désespérée, la meilleure planche de salul est de fromper l'adversaire, et le déclarant, après avoir pris avec l'As de Carreau, a residence l'était de l'Assaulte de l'était de froidement rejoué son Valet de Car-

reau sec ! Convaincu que Sud détensit A V 10 à Carreau et avait rejoué le Valet pour créer une renirée au mort avec le 9 de Carreau, Ouest a laisse passer

le Valet de Carreau I Le déclarant s'est alors lancé dans l'affranchissement des Trèfles en jouant l'as et le 2 de Trèfle. Est a fait la Dame, mais il n'y avait déjà plus de moyen de battre le contrat! En effet, si Est rejoue Carreau (pour faire deux levées dans la couleur), puis contre-attaque Cœur, Sud pren-dra avec l'As de Cœur et libérera ses Trèfles. Ensuite il montera an mort par le Rui de Cœur pour faire l'im-passe à Pique et réaliser au total deux Carreaux, deux Cœurs, deux

Piques et trois Trèfles. En fait, Est, après avoir pris à Trefle, a contre attaque Pique et le coup a été terminé...

LE COMBAT DES DEUX CHAMBRES

Parmi les jeux de l'esprit qui permettent de montrer une certaine image de la démocratie, on peut signaler les matches qui ont lieu régulièrement en Angleterre entre la Chambre des lords et la Chambre des communes, et aussi ceux qui, en Amérique, opposent le Sénat à la Chambre des représentants. Un exemple que les Français devraient suivre!

Voici une donne du match victo-rieuz des « représentants » contre les « sénateurs ». A l'analyse, Truscott, le chroniqueur du New York Times, a discrètement montré que les deux déclarants (même cefui qui avait gagné 3 SA) n'avaient pas bien joué. Essayez comme lui de trouver la meilleure ligne de jeu.

	◆754 ♥D87 ״64 ◆7543	
♦ D 10962 ♥ 1063 ♦ 1097 ♣ 96	o s E	♦ R 8 ♥ V 9 5 ♦ R 5 2 ♦ 10 8 2
	∳AV3 ♥AR	

passe passe 3 SA...

OAD83

ARDV

Ouest ayani entamé le 10 de Pique pour le Roi d'Est, comment TROIS SANS ATOUT contre toute désense? Note sur les enchères

L'ouverture de « 3 SA » aurait été correcte autrefois, mais aujour-d'hui il suffit d'ouvrir de « 2 Trèfics » (forcing de manehe) et de faire au tour suivant la rede-mande de « 2 SA » qui promet au moins 24 points d'honneurs et une

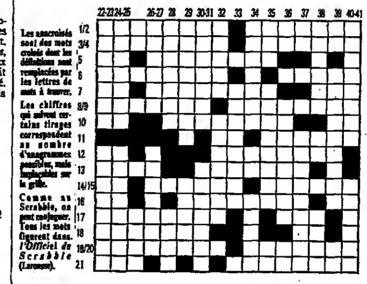
distribution régulière.

LE CHAMPIONNAT DEUROPE

Le Championnat d'Europe par equipes de quatre open et dames aura lieu cette année en France à Menton du 12 au 26 juin. Une tren-taine de pays devraient y participer.

Philippe Brugnon NOSSZ. - 41. EEEETT.

Anacroisés (R)



HORIZONTALEMENT

I. CDEEIMOS. - 2. EENOPTT. -3. CEEEIMNN. - 4. EEHINRT I). - 5. ACEEIILN. -6. AOEEILNN. - 7. EEISSSTV (+ 1). - 8, EEULRT (+ 1). -9. EINORSTU (+ 3). 10. CEEERSST (+ 1). 11. EEHIRZ. - 12. AEGLNSTU. -13. AAEFGNR. - 14. GLOOPR. -15. EEIQTU (+ 2). -16. ACEEINST. - 17. COELOOSU: 18. AACELRR (+ 1). -19. EEIILRRT. - 20. BEEEILR

(+ I). - 21. DEEINRTU. VERTICALEMENT

22. ACCEELN. - 23. CCCE-NOOT. - 24. AAIMNOS. -25. AEIILOTT (+ 1). -26. EEELNV. - 27. DEELOPR. -28. ADEELRS (+ 2). -29. CEIIINTZ. - 30. CDEEIIS. -31. ACDFILR. - 32. GINORST. -33. AEEGLLST. - 34. EENPRRU. - 35. ACEEGHSS. -EEEINRTT (+ 4). 37. AAEEIIRTT. - 38. EINOTT. -

39. ADEENOSTU. - 40. DEE-

SOLUTION DU Nº 749 1. ACROBATE (CABOTERA). - 2. ACA-BITS. - 3. EROTISES (SEROSITE, SIRO-

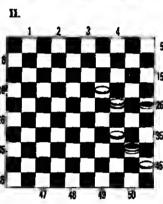
TEES). - 4. HALOGENE. - 5. INCONNU. TEES). - 4. HALOGENE. - 5. INCONNU. - 6. ATERIEN, se dit dit premier stade de la prehistoire (ARETINE...). - 7. SAMOYEDE. - 8. QUESACO [COSAQUE). - 9. VINEUSE (ENSUIVE). - 10. ENTURES (NEUTRES...). - 11. ARGYROLS. - 12. CAECAL. - 13. TIEDASSES (EDITASSES). - 14. REVIVALS. - 15. EMOTIVES (MOTIVES). - 7. 16. AUDOISE. - 17. VINERA (ARVINE.). - 7. 18. DATIONS (MITIONS). - 19. ARREES (ARISEE). - 20. TRESSEE (RESTEES STEREES TES. 20. TRESSEE (RESTEES, STEREES, TES-20. TRESSEE (RESTEES, STEREES, TESSERE, TERSEES). – 21. TERSATES (STATERS...). – 22. ADHESIVE. – 23. ACHEVAT (+ 1). – 24. AVINERA. – 25. RALEMENT (LAMENTER, LAMERENT, MATERNEL, REMELANT). – 26. GERONTE. – 27. EUMYCETE. – 28. BEGAYEUR. – 29. RAVIRAS (ARRI-VAS). – 30. ATENEE – 31. OLIVAIE. – 32. ETETEE – 33. ASTASIE (ASIATES) 32. ETETEE. - 33. ASTASIE (ASIATES). -34. ASIARQUE (SAQUERAI). -35. MESAISE (EMIASSE, ESSAIME). -36. CENTAURE. - 37. ASCETES
(SETACES). - 38. EPANDONS. - 39. ELISION. - 40. IONISAT. - 41. SAISIT (ISATIS, TISSAI). - 42. CAUSSE (CAUSES,
SAUCES). - 43. SAUNIONS (NUAISONS).
- 44. ASCESES (CASSES).

Michel Charlemagne et Michel Duguet

Dames

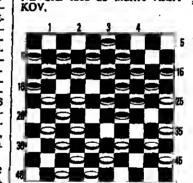
LE COIN DU DÉBUTANT · La dame noire attaque Deux exemples très simples de gain sur attaque de la dame noire.

Les Biancs jouent et gagnent. SOLUTION: 34-29 (25 x 14) [prise majoritaire prioritaire] 45 x 34, etc., + par opposition.



Les Blancs jouent et gagnent. SOLUTION: 34-301 (25 × 34) 24-30 (34 × 25) 45 × 34, +.

ATTIO AT 100 CAMPILLO L'UNIVERS MAGIQUE Championnat d'URSS, 1977. Combinaison de gain exécutée par le maître international KORE-NEVSKI face au maître RIBA-



Les Blancs jouèrent et gagnèrent comme suit : 22-17! (11 × 22) 27 × 18 (16 × 36) 39-33 (13 × 22) 35.30 (24 \times 44) 33 \times 11 [première rafle] (6 \times 17) 43-39 (44 \times 33) 38 \times 71,+ [Deuxième rafle et pas-

SOLUTION DU PROBLÈME

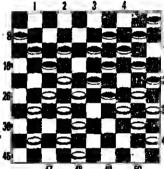
nº 447 E. GOESSENS (1947)

sage à dame].

Blancs: pions à 28, 29, 30, 33, 34, 37, 47, 50. Nairs: pions à 8, 11, 14, 17, 18, 19,

21, 25, 26. 37-31! (26 × 37) 47-41 (37 × 46) 50-45 (46 × 23) 29-24 (23 × 40) 24 × 2 (25 × 34) 2 × 22! (17 × 39) 45 ×

> PROBLÈME nº 448 B. FEDOROW 1" PRIX, Suikertournooi



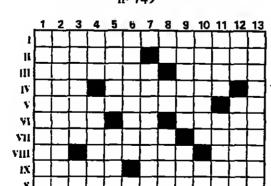
Les Blancs jouent et gagnent.

a mounty of

Le nouveau comité directeur de la Fédération du jeu de dames a mis à la disposition de tous les amateurs son numéro d'appel pour divers renseignements utiles (clubs, calendrier des compétitions, ouvrages, règles...): 48-31-70-89 (précédé du 16-1 pour la province). Se recommander

> du « Monde ». Jean Chaze

Mots croisés



HORIZONTALEMENT I. Donne des nouvelles - II. Réduire à rien. Se porte en bleu - III. Dépôt. Pas faciles à déclencher chez certains. - IV. Possessif. On la dit souvent significative. - V. Passif. Article. - VI. Prussienne. Pronom. Fromage blanc. - VII. Se vet dans la soie. On l'utilise. - VIII. En train. Mémnire du tissage. Pouvoir. - IX. Dans la famille. Bretonne. - X. Reflechissaient.

VERTICALEMENT

 A maté une sédition. – 2. Chez elle après Maastricht. - 3. Soignent la finition. Fait pour l'employeur, -4. Direction, On la dit rondelette. -5. Toujours là malgre de Gaulle. Sicambre. - 6. Déplaisantes en chanvre. - 7. Va de son côté. - 8. Note inversec. Na rien de positif. Se déchaine, hélas! dans le bon sens. -Saisis. Change de place. – 10. Vieux bateaux. Conjonctinn. – 11. Pour

Maastricht. Administration. 12. Indien. Bon ou manyais selon sa confession. - 13. Agissent avec la déférence voulue.

SOLUTION DU Nº 748

Horizontalement I. Moralisateurs. - 11. Opérant. Impôt. - III. Gave. Cerne. Tu. -IV. Alinéa, Atre. - V. Dires. Crainte. - VI. Inespéré. Turf. - VII. Sem. Etoffe. AA. - VIII. Etrécie. Phi. - IX. Innée. Hantait. - X. Outrequidants. Verticalement

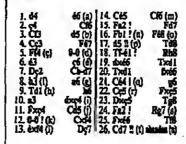
 Mogadiscio, - 2. Opaline. Nu. Revirement. - 4. Arènes. Ter. La Espérée. - 6. Inca. Eté. - 7. Ste. Crochu. - 8. Rarefiai. - 9. Tinta. Fend. - 10. Emérite. Ta. - 11. Up. Enu. Pan. - 12. Rôt. Trabit. - 13. Stu-

François Dorlet

Echecs

CHAMPIONNAT D'EUROPE PAR ÉQUIPES Debrezen, 1992. Biancs: W. Kramnik (Russie).

Noirs: S. Lputian (Arménie). Gambit D.



NOTES a) Invitant les Blancs à entrer dans une

partie française par 2 é4. b) Délaissant la défense quest-indienne (3., b6) pour un gambit D.

g) Une variante moins souvent jouée que la continuation principale 5. Fg5 mais assez en vogue depuis quelques années. On peut aussi rencontrar le déve-toppement du F-D en f4 sous une autre forme, après l'échange des pions centraux.

d) Ou 5_ c6; 6. é3, Cb-d7; 7. h3, 0-0; 8. a3, 56; 9. cxd5, Cxd5; 10. Cxd5, 6xd5; 11. Fd3, c5; 12. dxc5, bxc5; 13. 0-0, Db6 I comme dans la partie Lputian - A. Petrossian de l'Open de Dort-

6) A ce coup on peu passif, certains juents préférent le suite 6..., c5; 7. doc5, Fxc5; 8. cxd5 ou 8. Fé2 ou 8. a3 ou 8. Dç2. Sur 6..., a6; 7. c5 n'est pas très clair : 7..., Cc6 (ou 7..., b6); 8. h3, Cé4; 9. Fd3, B; [0. Cè2, Fl6; 11. Fh2, Fd7; 12. a3, Fé8; 13. b4, Dé7 (Cs. Horvath - 1. Scholon, Millair, 1991) I Sokolov, Niksic, 1991).

If Afin de donner au F-D une case de fiute en cas d'attaque, mais aussi afin d'attendre que les Noirs prennent le pion ç4, après quoi le F-R se développera sans perdre de temps.

gi Dans la partie Beliavsky-Speelman (Linares, 1991), la guerre des nerfs se poursuivit autrement : 8., Té8; 9, a3, Cf8; 10. Fd3, dxq4; 11. Fxq4, Cd5; 12. Fh2.

h) Ou 9, a3,

i) Les Noirs renoncent à cet affrontement et permettent au F-R de se dévelop-per sans perdre de temps, car, après 11. Pay4, Cd5, le F-D devra perdre un temps pour se réfugier en h2.

A soter l'utilité de la T-D en d1 : la libération classique 11., b5; 12. Fd3, c5 est difficile car, après 13, doc5, Fxe5; 14. Fé41, Cxé4; 15. Cxé4, les Noirs out quelques problèmes; par exemple, si 15..., Fé7; 16. Fc7, Dé8; 17. Cd6, Fxe6. Fxd6; 18. Fxd6 avec gain de la qualité; si 15..., Db6; 16. Txd7; si 15..., Pb6; 16. Cé 5.

k) Et non 12 Fh2, Da5 | l) An prix de la paire de F et d'un pion doublé, les Blancs ont obtenn un

mund, 1992, dans laquelle les Blancs fort avant-poste en é5; en outre, le Fç8 récupérèrent la case d4 par le sacrifice de aura du mai à jouer un rôle actif.

m) Le Cé5 est un récent impograble.

m) Le Cé5 est un géant imprenable. Après 14..., Cxé5 ?; 15. 6xé5, b5; 16. Fa2, Fb7; 17. Fb1, g6; 18. Td3 et 19. Tg3, l'amaque des Blancs est intésistin) Le Cf6, seul, empêche le mat en h7.

of A première vue, une curieuse idée, mais les Noirs prévoient qu'ils seront tôt ou tard obligés de jouer g7-g6 et parent ainsi un sacrifice comme Crg6. Sur le coup naturel 16..., Ta-ç8, l'avance 17. g4! donne un gain facile aux Blancs : si 17... g6; 18. Crg6 et si 17... tf-d8; 18. g5! g6; 18. Og6 et si 17..., tf-d8; 18. g5!

p) 17. Cg4 est faible: 17. ..., g6;
18. Oxh6+, Rg7; 19. Cg4, Cxg4;
20. bcg4, Dxd4. La magnifique rupture
17. d5!! est décisive dans tontes les variantes: si 17..., éxd5; 18. Oxd5 et les Noirs peuvent abandonner; si 17..., Cxd5; 18. Dh7 mat; si 17..., cxd5; 18. Cxd5 t, Dxc2; 19. Cxé7+! un joil coup intermédiaire (xwischenzag en inbetween mone), Rh8; 20. Fxc2, Fb5; 21. Tf-é1, Ta-é8 (et non 21..., Tf-é8?
22. Cxf7 mat); 22. Cxg6+, bcg6; 23. Cxg6+ et 24. Cxf8.

q) Menaçant 22. Od6 et 23. Dh7 mat, r) Menace 23. Og6+ et 23. Oc66. s) Une fante qui perd le pion éé, mais, de toute façon la partie des Noirs est intenable : si 24..., Dc8; 25. Dé7 et si 24..., Fl7; 25. Dc3! Rg7; 26. Cd7!

t) Le coup de grâce, u) Si 26..., Cxd7; 27, Txd7, Fxd7; 28. Dé7+, Rh8; 29. Dxf8+, Rh7; 30. Dg8 mat. Si 26..., Fxd7; 27. Dé7+.

SOLUTION DE L'ÉTUDE Nº 1521 S. KAMINER (1927)

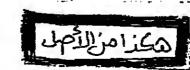
(Blancs: Rh5, Fa2, Cg5 et h8, Pé6. Noirs: Rd4, C63 et f8, Pd2.)

1. Cf3+, Re3; 2. 67, Cd7 (après 2..., dI-D; 3. éxf8-D, les Blancs gagnent); 3. Cxd2, Cf5 (si 3..., Rxd2; 4. Rg5); 4. C64+, Rd4; 5. 68=C 2, Roc64; 6. Fb1+, Ré5 (si 6..., Rf4; 7. Cg6+); 7. Cg6+, Ré6; 8. Fa2 mat!

> ETUDE Nº 1522 H. RINCK (1903)



abcdefgh Blancs (5): Rc1, Ta5, Fh5, Pc2, g2 Noirs (5): Rc6, Dg8, Pa4, g7, h6. Les Blancs jouent et gagnent.



SANLES TO PROBLEM

4.4

Page 1, 271 of 448

Company of the Company

Same and the second agree

1 SSENS (1947)

DEALIANI Soft State See ste

r in things now a



er groffelmert la s**alga**mitis s



Ax 1-

FV-





to the second second الزوار فتناه فالمنتقري

. .

4.12

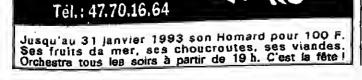
The second secon

Resolved to the second taggir lead









Défense du fruit défendu!

DÉFENDU au premier homme ! Encore faut-il préciser que pour les bindous, Eve tendit plus symboliquement une banane au malheureux Adam, que certains chercheurs estiment qu'il s'agissait d'un abricot, et qu'en Méditerranée d'aucuns parlent de la pomme d'amour (pomodoro), c'est-à-dire de la tomate [

Quoi qu'il en soit, la pomme est devenue un fruit « permanent » et plus consommé en France que tout autre ! C'est au mépris de la qualité car, ici comme ailleurs, la productivité prime le reste. Certes, les cultivateurs-récoltants vous diroot que « choisir de privilégier la qualité, e'est s'imposer de considérables contraintes ». L'INAO n'est-elle pas respoosable, qui a encouragé, après la dernière guerre, l'invasion des races bâtardes, la golden en premier lieu qui, les diététiciens sont formels, n'apporte que 4 milligrammes de vitamine C

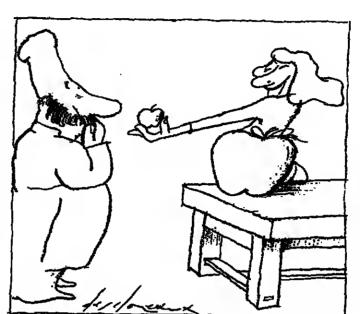
calville, les reinettes, par exemple, eo offrent 20 milligrammes. Mais ce n'est point seulement cela! Hors saison les fruits sont importés, les pommes comme les autres, d'où des fruits cueillis avant matorité, usés par un long temps de voyage, de chair fadasse

C'est dommage, car la pomme peut être admirable de goût comme de prestation. N'est-ce point en l'an 1630 déià gn'un médecin, Hyérooimus Bock, pouvait écrire : « Les pommes servent dans la cuisine et dans la pharma-cie »? La pectine qu'elles contiennent est provideotielle au traosit

Et comme si nous n'avions pas nos vieilles espèces ! Dans soo traité De vino et pomaceo. Julien Le Paulmier, médeein de Charles IX puis de Henri III (1588), citait déjà quelque eent variétés de chex nous. Certaines au nom charmant : la quenonilaux 100 grammes, alors que la lette, la belle-fille, la cul-ooué...

pommes à cidre, différentes des pommes fruits, à déguster nature ou cuisinées. Parmi les pommes à couteau bien de chez nous, la reine des reinettes et les calvilles (aux côtes marquées au niveau du eollet et qui penvent être blanches ou rouges). Ces dernières, pratiquement disparues au bénéfice de l'insignifiante golden, de la granoy smith, de la belle-de-boskop, de la starting et autres. Plus rentables?

La pomme (qui, croquée nature, est nn excellent coupe-faim) est, cuisinée, surtout comptée comme dessert : en confiture, en com-pote, en tarte (dont la fameuse Tatin, figurant souvent snr les cartes mais souvent, aussi, mai imitée, lorsque ce o'est pas réchauffée, ce qui est une grave erreur !), eo gâteaux divers (des bourdelots normands aux cra-piauds du Morvan, des flammes du pays de Brillat-Savarin à la rabote picarde, etc.). Mais elle peut, en fille d'Eve, séduire bien



des gourmets en d'autres plats salés : avec le gibier (cuissot de chevreuil aux pommes), les pois-sons (filet de saodre aux reinettes), les viandes et volailles. J'ai gardé d'un passage déjà loin-tain à Rouen le souvenir d'un « poulet bonbomme normand » (e'était je crois bien au restaurant de l'Hôtel de Dieppe), Farci de veau et de lard, une pointe

d'échalote, fines herbes ciselées truffé, piqué de lard fin, ledit poulet est rôu au four et servi sur un plat de reinettes sautées au beurre, le tout arrosé d'un verre de calvados.

Les Alsaciens n'hésitent point à servir des pâtes (maraconis courts par exemple) avec des pommes tranchées et cuites eo poèle. J'ai mangé eo Auvergne un plat sor-

tant du four et composé en alternance de seuilles de chou blanchies et de tranches de pommes, le tout mitonné à l'huile et chapeluré. Et dans le Sud-Ouest, le ragout d'oie est souvent escorte de pommes cuites avec l'animal. le tout légèrement papriké.

J'al gardé pour la faim... de l'appetit et la tin du repas ce desseri proposé par Paul Reboux (un res-taurateur avisé le devrait bien mettre à sa carte!) : une compote de pomme classique parfumée de zestes d'orange et à laquelle on méle une pomme crue détaillée en des minuscules. Avec un coup de cidre, c'est divin! Mais, attention, pas une golden!

Et si vous craignez de grossir en mangeant trop de pain, sachez qu'une pomme peut être l'accom-pagnement ideal des fromages. Les restaurateurs devraient bien offrir ainsi une reinette avec le plateau!

La Reynière

MARIAGE

Moules & Frites

A moule n'apparaît dans les éphémérides gourmaodes qu'au XIIIe siècle, eo l'an 1235. Les innombrables coquilles trouvées sur des sites archéologiques de la colonisation grecque et romaine attestent pourtant que les Anciens en étaient friands. Selon Pline, la moule irrite la gorge; c'est pourquoi sans doute od la servait autrefois «à la toux», c'està-dire à volonté, jusqu'à ce que loux s'ensuive. L'Irlandais Patrick Walton fit naufrage avec une car-gaison de moutons, qu'il perdit au large des côtes charentaises, dans la baie de l'Aiguillon, devant Esnandes. Il inventa, pour survivre, de tendre des perches et des pieux afin d'attraper les oiseaux de mer. Perches et pieux se couvrirent de moules sauvages. Les pieux furent reliés par des fascines de tamaris. Les bouchots étaient nés. Les moules « de bouchot » sont issues de ces clôtures, où elles acquièrent une saveur inégalée. Le banc d'Aiguillon reste, avec ses 600 km de «bouchots», uo des principaux centres mytilicoles de France. La moule est un mollusque bivalve. Les deux parties de la coquille sont retenues entre elles par un ligament et deux muscles adducteurs servent à la refermer. L'enveloppe charnne succulente, ou manteau un peu jaune, sécrète la coquille. Le pied produit des filaments de byssus, grâce auquel la moule vit accrochée : elle se déplace d'ailleurs comme les alpinistes, avec cordes et pitons. La moule, parfaite eréature écologique, se nourrit d'algues microsconiques. Pour ce faire, elle filtre de 8 à 40 litres d'eau par beure. Cette buveuse d'eau salée est donc la providence des amateurs de muscadet et de bière.

- --

. . .

On distingue la moule barbue, au naturel sauvage, la moule de Pro-vence - mytilus galloprovincialis. s'il en existe encore - et la moule commune (*inytihus edulis*), qui fait notre bonheur. Les moules de

L'Ambassade d'Alsace

des grands boulevards.

24 Bd des Italiens. Paris 9°

les uoes soient élevées «à la corde» en Méditerranée et les autres dans les rias de l'Atlantique. A l'attention des crucibervistes : la conchyliculture est la production des différents coquillages; l'une de ses branches est la mytiliculture, ou culture des moules. Eo Normandie, du côté d'Isigny, on pratique les deux, avec tracteurs, chiens courants, grands vents et «bouchots» en plastique inaltérable, avec allégresse, les pieds dans l'eau. Sacré métier!

La France produit 50 000 tonnes de moules, qui oe suffisent pas à la consommation de plats très populaires. Oo importe le reste -35000 tonnes - d'Espagne et surtout de Zélande. La culture à plat dans les parcs est le propre de la Hollande. Les moules sont posées sur le fond marin, dur et abrité du ressac. Il faut travailler constamment pour maintenir ce dispositif. Cette culture est pratiquée à faible profondeur, et le ramassage se fait à la marée basse. Le naissain est apporté de bancs naturels extérieurs. Il est alors nécessaire de prévoir, comme pour les huîtres, des bassins d'esu claire, pour le dégorgement. Les moules bâillent, dit-on, à l'heure des marées et elles perdent leur eau, loin des flots sapides qui les ont vu naître. En Belgique, faute d'huîtres d'Ostende, on consomme de superbes moules parquées crues, arrosées de vinaigre ou d'un jus de citron, du côté de Zeebrugge, et de son fastueux marché ao poisson, ainsi que du frie de raie «en caviar», dans quelque waterput (vivier).

Au cœur du vieux Bruxelles. Chez Léon (18, rue des Bouchers), où la famille Vanlancker fête cette année le centenaire de la création en 1893, ou bien Aux armes de Bruxelles (an nº 13 de la même rue), nous nous régalons de la cas-serole de moules marinières, cuites dans leur jus, avec céleri et persil.

GASTRONOMIE

Bouzigues et les moules d'Espagne La casserole exprime un parfirm sont de la même espèce, bien que aux rémanences proustiennes, autrement plus puissant que celui de la petite madeleine, ou du spèculoos. En savourant une bière Duvel: «Je connais des gens, qui, avec les moules marinières mangées avec des pommes de terre frites, font un repas délectable»,
oous dit le barde wallon Maurice des Ombiaux, gourmet autrefois réputé - il fut «prince des gastrooomes», - poète apprécié, et auteur de Namurs, la Gaillarde. Plus loin, plus haut, dans la petite ville de Philippine, aux marches de la Hollande, on mange la moule décortiquée, conservée en marinade, dans de petits bocaux qui voisineot avec le hareng frais (maatjes) et l'exquise anguille fumée (gerookte paling). C'est déjà

la cuisine du Septentrion. A Paris, où décidement les restaurants à succursales multiples font florès, il sera difficile d'échapper à Léon de Bruxelles (63, Champs-Elysées, 8º; 120, rue Rambuteau, I"; I, place Pigalle, 9, et 8, place de la République, 10). Moules et frites figurent en abondance sur une belle carte bruxelloise; mais l'inimitable cèleri da Nord fait défaut, les moules paraissent en latex et les frites sont des plus incertaines. Cela o'empêche pas le succès de ces établissements «franchisés», qui devraient s'astreindre précisement à plus de franchise dans le traitement des produits. Et prendre exemple, à Bruges, sur les moules et frites servies dans une sympathique gargote - Mosselen Kelder - située en face de l'hôtel Croix de Bourgogne : Cave aux moules, la bien nom-

Jean-Claude Ribaut

► On pourra utilement consulrar les Recettes de moules publiées par Jacques Bideau aux éditions Rupalle, La Rochelle, 1983.

-L'ESPAGNE à PARIS-

"Chez Vincent"

DINERS-SPECTACLES et DANSANTS - ATTRACTIONS

MENU 265 F TOUT COMPRIS

avec LOS MUCHACHOS

Jusqu'à l'aube - F./dim.

4, ree Saint-Leurent, 10- - 46.07.21.27

LE

SOUFFLÉ

Мели à 210 F

et ses soufflés.

36, rue de MONT-THABOR

Réservation : 42-60-27-19.

Ferroi le dimenche,

Semaine gourmande

L'abondacee des nouveautés gourmandes, peut-être aussi l'ac-contumance de la tonjours même satisfaction, foot que l'on oublie queiques grandes petites maisons, comme, par exemple, cet élégaot restaurant sud-ouestissime doot la qualité ne se dément poiot. Hervé Rumen est chef de qualité, et soo épouse, uoe hôtesse de ebarme, Alors ? Alors on se régalera du cassoulet que Gault-Millau cite comme l'un des meilleurs de farcissent le pigeonneau désossé des Landes, du magret au sel de Guérande, des confits, mais aussi, Hervé étant d'origioe bretonoe, d'excellents poissons : la viennoise de barbue, les langoustioes, sans oublier la matelote d'anguilles au vin du pays d'Oc. Superbe cave, du reste, ootamment de vins de Bordeaux et du « pays ». Décor charmaot, aux murs tendus d'un tissu évoquant les plumes des oiseaux de la carte. A celle-ci comptez 350 F à 400 F, avec un

Maine, Paria-14-, Tél : 45-43-08-04. Farmé aamadi midi et dimanche. A.E.-D.C.-C.B.

Gérard Faucher

Cuisine inventive, a-t-on écrit à bœuf cru ou à l'agneau aux auber-gines et jus d'anchois. Sans dont il joue avec babileté. Belle cave. Menus à 180 F (déjeuners) et 390 F, et carte à compter de 450 F à 550 F.

▶ Gérard Fauchar, 123, avenue de Wagram, Paris-17*. Tél. : 42-27-61-50. Farmé samedi midi. Voiturier. A.E.-C.B.

Cette enseigne n'est pas à Bécon-les-Bruyères, mais à Boislaisse à découvrir le soir.

cuisine et les carres de Maurice Somville et sa femme Martine. d'origine lyonnaise (ne nous étonnons pas de refrouver sur la carte, avee le beaujolnis nouveau ioévitable, le « tablier de sapeur » !) Un menu done à 100 F (une entrée, un plat, un dessert; ce jour-là le caviar lyonnais (salade

Lous Landes

petite cave à prix boooêtes, et le

menu à 295 F de qualité. Lous Landes, 157, avenua du

son propos. Mais cuisine solide et sage aussi que celle de Gérard. bien installé à présent sur la rive droite. Et le sourire d'accueil de Nicole donne encore plus de relief à ce mille-feuille d'épioards et en ch. double : à partir de 2 7/5 F. oublier les truffes, triomphantes et

Les Bruyères à Bois-Colombes

Colombes, Aussi bien, la rue traversée, le trottoir devient celui de Courbevoie et si l'on continue de quelque cent mètres, nous voiei à La Garenne-Colombes. Entonrant les usines Hispano Suiza, ce qui anime le coin aux déjeuners et le

Ce sera bonne découverte que la

de lentilles), du bœuf bourguignon

et une tarte aux pommes. Un menu à 135 F (grands choix d'entrées, plats et desserts, et changant ehaque jour), et la carte : compter 250 F enviroo si vous attaquez le foic gras, les œufs Boieildieu, la lotte au brouilly, le Rossini, Belle

soir, sur commande, une bouillabaise (200 F) qui vaut les quelques kilomètres depuis la porte Champerret ou de Neuilly,

► Les Bruyàres, 76, rua Faid-herbe, à Bois-Colombes (92270). Tél. : 42-42-28-58, Farmé dimancha soir et lundi, Salon :

VACANCES-VOYAGES

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo

06000 NICE - Tél : 93-88-39-60. Plein centre-ville, calme. Petil parking, grand jardin, chambres TV couleur, cable, Téléphone direct, minibar.

Côte basque

HÔTEL DE CHIBERTA ET DU GOLF ***NN (3 km de Biarritz)

La « forme » de l'océan et le calme de la forêt de pins Séjour en chambres et confort alcoa, jardin (tél. direct, TV Canal +).

HIVER 92/93

EN FORMULE HÔTEL: Forfail 7 nuits et petits déj. + 6 « golfs en liberté » (Chiberta Biarritz-Hossegor-La Nivelle Seignosse-Arrangues). Prix par pers.

Supplément 1/2 pension 700 F/personne par semaine.

EN FORMULE RÉSIDENCE-HÔTEL : Séjour semaine pour I ou 2 personnes : 1 575 F. Supplément Thalasso : Aux Thermes Marins de Biarritz

Service de plateaux-repas, le soit, Navette Thermes Marins.

à partir de I 700 F (sem.)

104, boulevard des Plages, 64600 ANGLET Tél. Réserv.: 59-52-15-16, Fax: 59-52-11-23.

Montagne

05350 SAINT-VERAN

(Hautes-Alpes, parc règ. du Queyras) 2 040 m, sirc classé du XVIII siècle Été-hiver, plus haute comm. d'Europe 2 bôtels 2 étoiles Logis de France

Ski de fond, piste, promenade. Meublés, chambres studios, chambres, 1/2 pens., pens. complète, séj. libres. HÔTEL LE VILLARD*** Tél.: 92-45-82-08 et l'HÖTEL LE BEAUREGARD** Tél.: 92-45-83-62. FAX: 92-45-80-10.

Paris SORBONNE

HÔTEL DIANA ** 73, rue Saint-Jacques Chambres avec bains, w.-e. Tel. direct. TV couleur. De 300 F à 450 F FAX: 46-34-24-30. Tel.: 43-54-92-55.

Provence

ROUSSILLON, 84220 GORDES MAS DE GARRIGON*** RELAIS DU SILENCE

Votre fugue d'hiver dans le petis hôtel de charme du LUBERON. FORFAIT SEMAINE EN 1/2 PENSION 3 300 F par personne en CHAMBRE DOUBLE Tél.: 90-05-63-22 - Fax: 90-05-70-01

Sud-Ouest

PÉRIGORO-DORDOGNE AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS 4#NN LOGIS DE FRANCE TENNIS - PISCINE CHAUFFÉE 24550 VILLEFRANCHE-DU-PÉRIGORD. Tél.: 53-29-95-94 - Fax: 53-28-42-96.

Autriche

OSTTYROL - LIENZ Séjours en famille Jeunes de 7 à 18 ans. Sports d'hiver, pratique de l'allemand, vie familiale et scolaire du 15-02 au 27-02-93. TOUT COMPRIS 5 200 FF Association : EUROPE RENCONTRES ECHANGES Tél. : 43-38-98-51

Suisse

3920 ZERMATT-VALAIS-SUISSE Hôtel HOLIDAY 60 liis, situation tranquille et enso-leillée, à proximité du funiculaire Sunnegga. Chambres avec balcon-cuisinette - bar - bains - w.-c. -radio - idiéphone - TV. Hall d'ac-cueil avec bar. Restaurant, Enrice gratuite dans une piscine couverte. Prix spéciaux en jauvier, dès 85 FS (eur. 329 FF) en demi-pension.

Téléphone : 1941/28/67 12 03, famille R. Perren, Fax 1941/28/67 50 14.

TOURISME Traversée des Vosges, du Jura ou de la Forêt-Noire

à skis de fond ou à raquettes. **VOSGES EVASION**

Tél.: 29-63-17-50 10, rue du 152 R.L. 88400 GÉRARDMER

Lénine pas mort

Tout doit disparaître, mais pourtant tout ne disparaîtra pas. A Paris, Lénine a toujours ses fervents.

soviétique assuré, il a vu accnurir les journalistes, le gardien du Musée Lénine. rue Marie-Rose, à Paris. De loin. Il connaît son mondc. Et puisqu'ils veulent voir « lo-chapelle-du-dernier-bastioncnmmuniste», ils voient, Sans doute est-il trop tentant d'y chercher les ombres du théâtre moscovite. La-bas, les purs et durs, «rouges» et « noirs», mains mêlées, nnt dû faire retraite de la place Rouge, laissant le mausolée pour se replier quelques centaines de mètres plus loin sur ce que le pouvoir abattu, qui pensait ajuster les mots coninie autant de donjons imprenables, avait oonimé Musée central Lénioe.

Contraint d'abandanner à l'enoemi la dépouille mortelle du fondateur de l'Union, l'ultime carré se console avec des bribes d'histoire et de peosée dont les traces muséifiées paraissent coostituer désormais pour lui les meilleurs appàts. Quelques centaines de prosélytes se relaient chaque jour aux portes, Staline avec Lénine unis sur les levres, pour célébrer des hiers radieux, exhorter le cher disparu à renaître et galvaniser le visiteur nostalgique. Car les agite le ful espoir de lever à coups de proclamations et de médaillons les troupes qui ramèneraient leur

Rien de ce tumulte ne semble être rance que le trotskysme est un

PUIS décembre 1991, sitôt Marie-Ruse. S'est-il seulement passé quelque chose à Moscou? passé quelque chose à Moscou? La seconde mort de Vladimir llitch n'a pas trouhlé l'nrdonnancement en deux parties des locaux ; d'un côté l'appartement (l'bomme), de l'autre le musée (l'œuvre). Le deux-pièces cuisine nù Lénine vécut trois pleines années, de 1909 à 1912, a été réaménagé avec une ostensible absence d'éclat.

> Comme si son aspect monacal allait rehausser la graodeur de l'actino et l'intensité des bommages dont témoignent les salles adjacentes gagnées en 1970 lors du centenaire de sa naissance. Uoe vitrine de bimbeloterie faite d'épinglettes, de mioiatures et de pochettes de disque assure la soudure du diptyque.

Dans l'entrée, quelques cartes postales suggèrent les années 10, lorsque la troupe tirait sur un piquet de grève pour moins que cela, tandis que V. I. Oulianoff (avec deux f) filait à vélo rêver devant les pionniers de l'aviation avant d'enflammer une poignée de ses vingt-cinq mille compatriotes réfugiés à Paris.

Brèves allusions au réel avaot de plonger dans l'irréel : celui de discours où le parfum empous-siéré des années 70, lorsqu'on s'arracbait le parrainage de Lénine, imprègne chaque proclamation. Au molns en retirera- t-on l'assuparvenu jusqu'à la paisible rue péril autrement plus pressant que



celui de l'extrême-droite, dont un commando venait de saccager les

C'était au temps nù une manifestation communiste rebaptisait la rue au nom de l'illustre locataire, prenant toutefois garde à ne pas recouvrir trop brutalement le oom de Marie-Rose (« choisi par le propriétaire du terrain»). Tentative plutôt bon enfant d'établir un cadastre parallèle qui rattacberait symboliquement le quatorzième arrondissement à la rouge banlieue voisine, où Lénioe avait déjà soo avenue (Gentilly), sa rue (Ivry) ou son square (Montreuilsous-Bois). D'impasse, point.

Premier Premier soviétique à venir en France, Nikita Khrouchtcbev effectue, en copropriétaire (moral), une reconnaissance des lieux en avril 1960. Mais leur consécration définitive intervient onze ans plus tard, lors de la réception du premier secrétaire du PCUS (Parti communiste de l'Union soviétique), Leonid Brej- l'Union soviétique, il sera en août blement le socialisme qui triom-

oev. C'est l'endroit et le moment ou jamais de faire le point sur l'état du monde. Ouvraot grand les fenêtres sur la rue, son homologue français, Georges Marchais, croit pouvoir constater: « Depuis le début du siècle, où Lenine trouve asile dans ce modeste apportement, le socialisme o foit dans l'histoire des pas de géont. C'est lui qui détermine désormais le sens de l'évolution sociale et qui possède l'initiative dans l'arène internationale. Le socialisme, c'est l'avenir de l'humanité.»

1991 cet auteur de putsch si incer-

tain qu'il en accélérera la fio. Eo

prison aujourd'bui, trouve-t-il

dans la lecture de Lénine de quoi

comprendre son échec et leur

Si les murs oe laissent rien

transparaître de ce retournement

imprévu par le père de la révolu-

tion, le livre d'or accuse le coup.

Hormis de longs textes en russe

écrits d'une seule main et para-

phés de treote, qui ponctuaient

jusqu'en 1988 les rotations d'auto-

cars, le particulier l'emporte sur le

collectif, le Parisien sur l'étranger.

La fermeté des résolutions à l'is-

sue de la jouroée « portes ouvertes » du 7 novembre dernier

révèle en creux l'ampleur du

désastre. Et pour uo qui avance

prüdemment : «En hommage à

qui malgré ses défauts aura été une

expérience utile », il en est dix

pour proclamer que, « malgré les

apparences actuelles, c'est inélucta-

arts *ae sieci*e ae socia

trois a

commune disgrace?

En 1985, Mikhaïl Gorbatchev sera le dernier des héritiers suprêmes eo visite. Il léguera au musée la scule pièce authentique qu'ait maoipulé le vaioqueur de 1917, objet d'un lénioisme incootestable : un jeu d'écbecs. Mais quelle inspiration vint chercher dans ces pièces étroites l'ultime visiteur officiel, le maréchal Iazov? S'était-il déjà trompé d'heure? Ou se sentait-il si sûr de lui? Ministre de la défense de

phera sur notre planète». Le petit appartement devient l'emplace-

ment même où s'assurer de la

Leonid Brejney

avec Georges Marchais à la maison de Lénina, rue Marie-Rose, en 1971

réincarnation. Les ioquiets oot pu repartir, s'exclamant, rassurés : « Lénine n'est pas mort », et expliquant aux incrédules : « Lénine est vivant parce qu'il est la vie ». Le livre d'or devient autel, et chaque phrase un serment : « Lénine, notre frère, nous vivons ovec toi et poursuivons le combat pour l'émancipation des peuples. » Uoe piété profonde, quotidienne, les anime : « Chaque matin, Lénine se lère, me sourit. regarde la terre printanière et sème les fleurs éternelles sur nos cœurs. les pétales d'or de la justice, de l'amour, de la paix, de lo liberté.»

Pour un pau, le musée deviendrait expiatoire. A cela près, note un visiteur, qu' «ils pourront chasser autant de sorcières qu'ils voudront, débouinnner outant de sintues qu'ils voudront, ils ne pourront jamais tuer les idées ». Mals qui y songerait? Pas les étudiants d'aujourd'hui, qui leur préfèrent précisémeot ces broozes rejetés là-bas. Bustes et médailles viennent se ranger sur leurs étagères, détachés à jamais du corps politique, forts d'un exotisme qui n'est pas que de dérision, celui d'un monde infiniment lointain où le cinéma muet et la geste éplque n'auraieot su engendrer que cette statuaire, comme un coq-à-l'ane de l'His-

20

44.4

227 6

2 PALL 1

1297 219

Y.

A-10

8 2 39

diam'r.

3

E: 774

7. Carlot Service of the service of $(\mathbb{Q}^{-1}, \ p_1, \dots, p_n)$

St. 15 The Land n illusia SET I tice of the contract of 2021 7

35K 7-1-1

and de ver

Cate of Assessment

Best Special Contraction

STREET STREET, STREET,

All Colder Park

gall Call Transfer

Mile ur

By sec and

Lights against the

- 11.11

Jean-Louis Perrier

► Musée Lénine, 4, rue Maria-Rose, 75014, Paris. Visites sur rendez-vous en téléphonant au (1) 43-21-89-04 ou à l'Associatinn de la maison de Lénine au

_____ LIVRE -

Venise sans masque

WENISE n'existe pas. C'est une région de la mémoire, un territoire de sensations. Une idée. Qui résiste à la surenchère littéraire, qui survit à sa propre carte postale. On dir que le déclin de la puissante et flamboyante République maritime a commencé dès 1630. On dit que Venise va sombrer, que la merveille est marquée du sceau de l'éph**é**mère.

Pourtant. Venise existe. S'il est une ville au mnnde qui accorde son intimité sans livrer ses secrets, un lieu qui s'nffre sans perdre son mystère, un dédale qui esi son propre guide. c'est Venise. Uni-que dans sa falic, Venise. « plus qu'une cité, pas tout à foit une civilisotion ». selun Malraux.

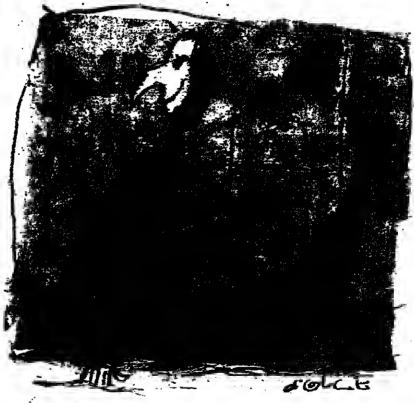
La fince du lieu, celle qui lutte contre tnute ruine, c'est la qualité d'un espace civique et civilisé. Des règles de vie commandées par le site, par l'histoire, par l'espril d'indépendance d'une communauté, d'un Etat, devenu modèle politique pour les siècles suivants.

On ne raconte pas Venise, ville qui encourage tnutes les divagatinns, qui laisse chacun libre de ses mouvements, libre de suivre son inspiration. Choisir un matin d'hiver, débarquer du train de nuit, descendre encure quelques marches jusqu'à l'eau, jusqu'au vaporetto, en compagnie de fonctionnaires en pardessus et chapeau, de secrétaires qui vont au hureau, entrer d'emblée dans l'image vivante. Pénètrer dans la cité, être immédiatement saisi par la sonnrité, s'entendre marcher, entendre les autres, des enfants qui vont en classe, des temmes sur le pas des portes, des marchands de légumes ou de poisson près d'une église, franchir un pont, se perdre, ne pas se perdre. Prendre un cafe dans le soleil pâle. Penser aux églises, aux musées, aux peintres, les fréquenter. Ou pas. Vivre Venise, de mille et une manières, sans facons, sans explication. En éprouver l'harmonie et l'intelligence, en direct. Ensuite, peut-être,

surgissent les questions. Car Venisc est un monde. Et ce

mnnde tient désormais entre les pages d'un livre. Uoe encyclopédie de poche. Ses éditeurs voulaient tout dire : ils ont tout dit, tout montré. Le nouveau guide qui applique aux villes (Venise est le premier), ou afix régions (la Bretagne il y a quelques mois), le formidable travail de «gai savoir» de la collection Découvertes, chez Gallimard, vient de

C E livre se pratique comme une ville, en déambulation lente, l'œil attiré par uo détail, iotrigué par unc sculpture, une enseigne, une fenètre. Soudain, la scène s'anime : l'histoire, mise en relief, éclaire le présent : le décor parle, des personnages entrent, vivent et meurent; Malihrao donne son cachet pour restaurer un théâtre qui la remercie en por-tant son nnm; Hemingway prend nn Bellini au Harry's Bar; Bellini, qui n'est pas encore un cocktail de pêche et de champagne, peint des Madnnes; nn confie à un architecte de trente-deux ans, Baldassare Longhera, le projet d'une église dédiée à la Vierge, après la peste de 1630, et le chantier de la Salute va durer tout le siècle; on lance des ponts de bois pour les graodes processions, puis nn les démolit ; le campanile de la place Saint-Marc s'écroule le 14 juillet 1902 sans faire de victimes - la populatinn était prévenue, - nn le rebatit, identique : des marcbands ramènent d'Alexandrie, en 828, le corps de l'évangéliste Marc qui remplace Théodore comme saint patron de la ville et la libère de la tutelle de Byzance; le lion, emblème de Marc, devient légion, couché, marchant, sur les portes, les chapiteaux, en haut des colonnes; on ferme le soir le quartier des juifs, leur ghetto, qui devient « le» ghetto, et on leur demande de parter un rond jaune pour les reconnaître; le médecio de la peste porte un habit digne du carnaval le plus funèbre, uoe tete d'oiseau, et, dans son loog bec, des herbes odorantes supposées le protéger du mal; on meurt beaucoup, on se cache beaucoup aussi; pour le carnaval qui dure du lendemain de



Noël au jeudi gras; ou pour conrir au ridotto, un saloo de jeu; nu pour rendre une visite discrète; on se cacbe, et on se confie à cet artiste de la navigation, le gondolier; on offre des gondoles et des gondoliers à Louis XIV qui les installe à Versailles près de son grand canal, dans le « Petit Venise »; la gondole est asymétrique et tire à tribord; elle est noire depuis uo décret de 1633 pris pour combattre les excès somptuaires; le plus

construit encore est juste derrière l'église San Trovaso; oo transporte une nuit, sur le grand canal, la dépouille de Wagner, trépassé dans le palais Vendramin, qui rejoindra Bayreuth; Stravinsky, Ezra Pound, s'en voot moins loio, dans l'île-cimetière-jardin de San Michele; les palais vénitions ne sont pas seulement construits sur pilotis, mais s'appuient sur le foodement de leur richesse, des entrepôts, des magasins, ils beau des chantiers navals qui eo soot fooctionnels; le gothique maures-

que de leurs façades est «étroit comme In jalousie d'Othello» (Aragon); Desdémone a peut-être habité ici : la bataille de Lépaote, grande victoire des flottes vénitiennes, n'a pas sauvé la République; les doges, élus à vie par le Grand Conseil, garants de sept siècles de puissance et de splendeur, tiennent leur pouvoir de la main d'un enfant de dix ans, le ballotino, celui qui distribue les jctons et compte les voix; la basilique Saiot-Marc est « un bâtiment oriental naviguant sous pavillon chrétien» (P. Gascar); c'est Napoléon qui ferme la place avec le musée Correr; galérien est un métier fort digne avant que Venise ait l'idée de le faire exercer par des for-

T ce livre dense, haut eo couleurs, dévoile encore mille et une autres histoires, informations, images, perspec-tives, clés, découvertes. Il déroule un à un les palais du grand canal, les commente, les illustre. Il ouvre le palais des Doges, salle après salle, éclaire plafond après plafond. Il dresse les chevalets des artistes, fait exploser les rouges de Carpaccin, gronder la tempête de Ginr-gione, Vivaldi jnue du Vivaldi dans l'église de la Pieta, et le voyageur étourdi de lecture rêve d'nuhlier Venisc en prenant un dernier verre au bar du

Michèle Champenois

Venise, Gallimard, 484 pages, 165 F jusqu'au 28 février, 185 F ensuite. La collection « Guides » est dirigée par Pierre Marchand. Rédaction en chef : Marie-Noëlle Fustec et Nicole Jusserand. Responsable d'édition : Laure Rafačili. Maquette, graphisme, iconographie et cartographie de qualité exceptinnnelle, dans un ouvrage de format maniable. De très nombreux auteurs, pour la plupart des spécia-listes italiens et même vénitiens, ont contribué à ce travail remarquable de précision et d'exhaustivité, complété par un dossier pratique.

